

Bibliothèque numérique

medic@

**Duchesne, Joseph, sieur de la
Violette. La pharmacopée des
dogmatiques réformée**

A Lyon, chez H. de la Garde, 1648.

Cote : 40758 (1)

L'A 40758
PHARMACOPÉE
DES DOGMATIQUES
REFORMÉE:

*Contenant plusieurs Remedes excellens, &
l'exacte preparation des Medicamens
Mineraux, Vegetaux, & Animaux,
selon les Spagyriques, ou
Chimiques.*

Par JOSEPH DU CHESNE, St de la Viollette,
Conseiller & Medecin du Roy.

*Augmentée en ceste dernière Edition, de ce que l'Auteur
prevenu de mort n'y a peu adjoûter pour la reformation
des Huilles, Onguents, Emplastres, & autres Remedes
externes, selon le mesme Art des Spagyriques,*

Par L. MEYSSONNIER Conseiller & Medecin ordinaire du
Roy, Professeur, & D. aggregé au College
des Medecins de Lyon.

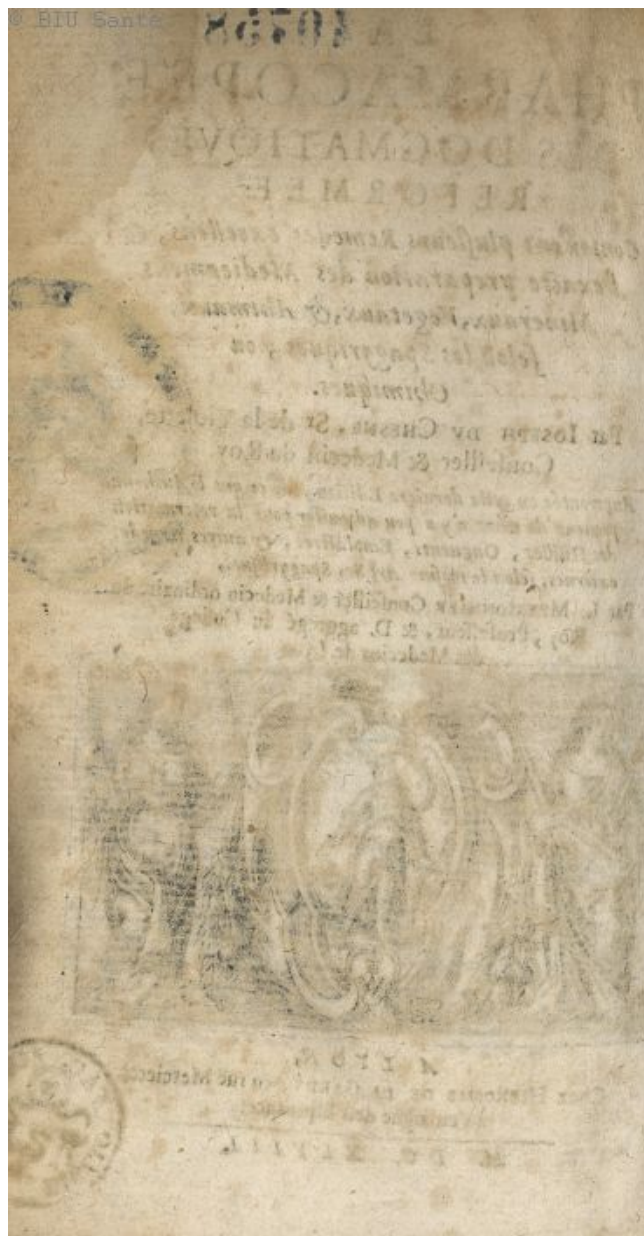


A LYON,
Chez HIEROSME DE LA GARDE, en rue Merciere,
à l'enseigne de l'Espérance.

M. D C. XLVIII.



0 1 2 3 4 5





A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS, ET PREMIER
Medecin de sa Majesté tres-
Chrestienne.



MONSIEVR,
Sans penser bien long temps
à qui l'accomplissement de
ceste Pharmacopée des Dogmatiques,
mise en son plus beau lustre par l'Art des
Spagyriques deuoit estre adressé. l'ay
creu que ce seroit luy faire tort, que de
le mettre en lumiere sous tout autre
Nom que sous le vostre, puisque c'est
le plus illustre de tous ceux qui releuent
avec plus d'éclat la profession de ses

* 2.

EPISTRE.

*Auteurs en tout l'uniuers. Et qu'ou-
tre les auantages qu'ont eu ceux qui
vous ont precedé en ceste haute dignité
que vostre sçauoir, vostre experience
& plusieurs autres eminentes qualitez
vous ont acquis, apres vous auoir ren-
du recommandable à toute la Cour, voi-
re à tout le Royaume depuis plusieurs
années, il semble qu'il y a en vous vne
partie miraculeuse, qu'on peut dire com-
me reseruée à la conseruation de nostre
Roy Dieu-donné, par ceste mesme Pro-
uidence qui l'a fait naistre apres tant de
prieres & supplications des François si
longuement continuées, à celles de la
plus pieuse Reine du Monde, pour le
bien de cest Estat Triomphant; & com-
me il est à esperer certainement pour
faire fleurir les Lys, avec la mesme can-
deur des plus puissans de ses Ayeuls dans
la magnificence d'une paix vniuerselle.
Mais quand ceste mesme splendeur de
science & d'intelligence auroit éclairé
tout*

EPISTRE.

tout autre Horizon que le nostre, au
 plus haut point de son vertical, ie n'au-
 rois peu me dédire de l'aller chercher
 mesmes par delà le Tropique le plus
 éloigné de nous, ou mesmes en nostre
 Nadir, si i'auois eu le moindre ressen-
 timent du beau feu de sa lumiere, com-
 me certainement i'ay eu cest honneur, il
 y a enuiron six ans estant à Paris. C'est
 où vous ayant desja admiré entre plu-
 sieurs autres, non seulement comme vn
 Arbitre non vulgaire des admirables
 observations, & riches pensées d'Hippo-
 crate & de Galen, dans l'usage que
 vous en auez. le vous consideray encor
 comme le Chef des Medecins les plus
 sçauans & les plus raisonnables, qui
 plus interessez pour les veritez que la
 raison descouure & appreuue tous les
 iours par l'employ des nouuelles obser-
 uations, lesquelles le temps luy fournit
 continuellement, que pour les opinions
 des Docteurs qui ont precedé, se seruent

EPISTRE.

utilement de ce que l'ignorance, l'envie, ou l'opiniastreté fait negliger à la plus-part des autres qui s'employent au grand œuvre de Santé, pour la conseruation des hommes, & pour la guerison de leurs maux. Cest œuvre certainement merite vn tel Protecteur ; & ce grand homme qui le fit parler en Latin à toute la terre, en sa premiere partie pour cela choisit vn Prince, non pas en consideration de ceste qualité principalement, mais pour ceste merueilleuse sapience, ou excellente connoissance de toutes choses, qu'il reconnoissoit en luy, avec vne probité élevée en son plus haut degré, & telle qu'il la faut pour ne point partialiser, en iugeant & usant des Medicaments, & de l'art qui enseigne le moyen de s'en seruir, appelé par des termes Grecs, Pharmacie & Pharmacopée, lequel ayant tiré mille richesses & inuentions des descouvertes faites depuis les siècles d'Hippocrate, de Galen, mesmes

EPISTRE:

mes d'Auicenne, & de l'exercice des
Chymiques modernes, ne doit point estre
traicté, ny considéré, que par des per-
sonnes ainsi qualifiées, desquelles comme
ie l'auoüe encor vous reconnoissant le
plus considerable, & en vn mot, non
moins le plus grand Prince des Mede-
cins, que le Medecin du plus grand Prin-
ce qui viue. le vous supplie de me per-
mettre de vous offrir ce que i'ay apor-
té à cest œuvre de nouveau pour sa
perfection, & de me dire publique-
ment,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeissant,
& tres-affectionné seruiteur,

L. MEYSSONNIER.



L' A V T H E V R
A V L E C T E V R
D E B O N A I R E,

S A L V T.



O I C Y (amy Lecteur) le premier
liure de ma Pharmacopée, la-
quelle i'intitule *Des Dogmatiques
reformée*. Certes ie n'ignore pas
qu'aucuns aiguillonnez d'enuie
& medifance, ne prennent de là occasion de
me blasmer; comme si ce tiltre estoit par trop
superbe & releué, & signifioit ie ne sçay quel-
le arrogance & insolence, dont on n'a iamais
ouy parler. Mais si premierement vous con-
siderez sans passion, tout le contenu de ce
liure: l'examinez & balancez à la raison,
vous m'estimerez du tout indigne d'estre vi-
tuperé en quelque façon que ce soit; voire
aduouërez que ie merite d'estre remercié au
nom du public: Car pourquoy celuy qui pese
candidement les choses ne me rendroit-il gra-
ces, entant que pour son vtilité i'espand les
fruiçts de mes estudes en si grand nombre,
lesquels i'ay produits par veilles & traux
affidus,

L'Autheur au Lecteur.

assidus, parmy beaucoup d'occupations que i'ay acquis en pratiquant & exerçant la Medecine avec heureux succez l'espace de quarante ans continuels, & finalement que i'ay appris en conuersant & communiquant avec les plus doctes & celebres Personnages de toute l'Europe, avec lesquels ie me pourray tousjours venter d'auoir familièrement conféré, quoy que ie n'aye cy-deuant iouy d'eux sans beaucoup despendre, travailler & suër en mes diuers & longs voyages.

Le grand nombre des excellens remedes qu'auons rendu plus exquis par vne reformation necessaire & vtile, ensemble diuers autres ornements qui se trouuent espars en tous endroits de ce Liure, m'ont induit à luy vouloir donner, & afficher ce tiltre. Quoy faisant, mon intention n'est pas toutesfois de rejeter comme tout à coup, abolir & mettre du tout à neant les remedes salutaires des Anciens & bons Autheurs, puis que nous auons basti nostre edifice sur vn mesme fondement, & auons retenu la mesme matiere. Mais on ne doit trouuer mauuais, qu'à l'exemple des autres, qui auparauant moy ont fait semblable entreprise, ie me sois maintenant tant soit peu estudié à rendre la Pharmacie vn peu mieux polie, & quelque peu plus elegante qu'elle n'estoit. Si par mon industrie & artifice elle a receu quelque nouuel accroissement, cela doit estre imputé & tourner à la louange de

*

5

L'Autheur au Lecteur.

celle qui est mere fertile de toute inuention,
& qui nourrit & entretient les esprits.

Or c'est folie de croire que la Medecine,
non plus que tous autres Arts, soit paruenüe à
vne telle perfection, qu'apres la reuolution de
tant d'années & de siecles, on n'y trouue
rien à changer, rien à adiouster, ou dimi-
nuër : Aussi personne ne peut ignorer cela,
pourueu qu'il y vueille penser vn peu plus at-
tentiuement.

En ce premier liure vous trouuerez descri-
tes toutes les Preparations des remedes inter-
nes, qui sont grandement vtils & necessai-
res, & dont les Dogmatiques vsent fort sou-
uent : Esquels si par fois ayans quitté la voye
commune & ordinaire, nous en auons suiuy
vne autre plus facile & commode pour vous
l'enseigner, Je veux bien que preniez cela de
bonne part, l'interpretant avec candeur & sin-
cerité, non pas sinistrement & de mauuaise
part. Car si d'auanture vous craignez de vous
fouruoyer par ce sentier lequel nous vous
monstrons comme plus assésuré & plus cer-
tain, ie remets à vostre libre iugement & ap-
petit, de suiure l'autre chemin qui est notoire
à vn chacun.

*L'Au-
theur
preuenü
de mort
n'a peu
executer
sa pro-
messe.*

Quant au second liure, nous y mettrons
en auant les remedes externes topiques, ou
locaux, & esperons d'y remplir la boëte du
Chirurgien de beaux & rares ornemens, à
quoy si vous y adjoustez mon Diätetic, mis
en lumiere l'année passée, vous aurez vn
entier & parfait traité, de tout ce qui ap-
par

L'Autheur au Lecteur.

partient à la Therapeutique , ou art curatoire.

Si j'entends que les œuvres qu'auons entrepris pour le bien public vous soient agreables , & que les ayez regardé & leu d'un bon œil , sans doute il aduendra inopinément que nous vous presenteront des thresors excédans nos promesses , & beaucoup plus grands , que ceux lesquels nous auons ja déployez.



ADVER



ADVERTISSEMENT DV TRADVCTEUR.



POUR faciliter l'usage de cet œuvre aux apprentifs & autres Lecteurs, peu versés & exercez en Pharmacie, nous avons trouué bon d'adjoûter icy l'interpretation de certains caracteres ou marques, sous lesquels nostre Autheur prescrit la quantité des ingrediens & remedes, ainsi que tous autres Medecins ont accoustumé de faire en leurs ordonnances. Aussi en faveur d'un chacun il nous a semblé bon de composer deux Tables ou indices, l'un desquels monstre la page qui contient les remedes propres aux maladies, parties du corps & effets y mentionnez: l'autre denotant le lieu où sont traittées & touchées les matieres principales & plus signalées. Partant on recevra le tout de bonne part, à sçavoir de celuy qui s'efforce au possible de rendre service & faire plaisir à tous, mais particulièrement à sa nation.

Doncques pour comprendre la valeur des susdits Caracteres, il faut premierement sçavoir, que la liure dont se servent ordinairement les Medecins & Apothicaires ne contient que douze onces, l'once huit dragmes, la dragme trois scrupules, le scrupule deux oboles, l'obole douze grains,

Aduertissement.

grains, & le grain étant la moindre partie demeure indiuidu.

Tous lesdits poids, ensemble leur moitié sont denotez par les marques posées vis à vis de chacun d'iceux en la description suivante.

Liure	lb.
Demy liure	℔ lb.
Once	℥.
Demy once	℔ ℥.
Dragme	ʒ.
Demy dragme	℔ ʒ.
Scrupule	ʒ.
Demy scrupule	℔ ʒ.
Obole	ob.
Demy obole	℔ ob.
Grain	g.

Oltre ce, il conuient noter que lesdits Medecins n'ordonnent pas la quantité des herbes & fleurs au poids, mais à la poignée, qui est de deux sortes; à sçauoir grande & petite.

La grande poignée s'appelle manipule, & contient ce qu'on peut empoigner avec toute la main close, pour la denoter ils mettent seulement sa premiere lettre ainsi M. ou m.

La petite poignée est dite pugille, & comprend tout ce qu'on peut contenir avec trois doigts tant seulement, sa marque est aussi sa premiere lettre P. ou p.

Quand à ces trois abbreviations n. & q. l. la premiere n. vaut autant que nombre; on s'en sert quelquesfois en prescriuant la quantité des fruiets.

La

Aduertissement.

La 2. pat. signifie pairs ou couple, tellement que iiij. par. valent 6.

Par la 3. q. l. s'entend quantité suffisante, étant un abrégé de ces deux mots Latins quantum sufficit; c'est à dire, autant qu'il suffit.

Voilà ce qu'aons ingé deoir suffire pour entendre lesdits Caracteres & abbreviations. De surcroit, il ne sera mal à propos d'exposer icy la signification de cette marque S. S. S. on la trouue principalement és escrits des Chymiques, lesquels voulans distiller, ou faire digerer ensemble diuers ingrediens, sans toutesfois les mesler, ont accoustumé les coucher & ageancer les uns sur les autres dans le vaisseau: disposition que les Latins exprime par ces trois mots, stratum super stratum, desquels la susdite marque est une abbreviation, & par consequent ne signifie autre chose que couche sur couche.



TABLE



T A B L E D E S C H A P I T R E S.


Chap. i.		E la definition & diuision de Medicament, page. .	i
Chap. ii.		Des causes de la composition des Medicaments, selon la doctrine des Dogmatiques. pag.	5
Chap. iii.		L'ordre & classe de tous les Medicaments composez par art ou par raison. p.	12
Chap. iv.		Des eaux distillees, & de la distillation en general. p.	15
Chap. v.		Des differences des distillations. p.	23
Chap. vi.		Des certaines operations qui precedent, accompagnent, & seruent à la distillation, sçauoir est de la fermentation, concoction & maceration, lesquelles sont grandement necessaires au Pharmacien. p.	26
Chap. vii.		Des catx. p.	35
Chap. viii.		Des decoctions. p.	126
Chap. ix.		Des vins. p.	182
Chap. x.		De la diuerse composition des oxymels & hydromels medicamenteux, lesquels sont fort commodes pour remedier à plusieurs maux. p.	214
Chap. xi.		Maniere de composer les hydromels &	

Table des Chapitres.

& leur variété.	p.235
Chap.xii. Des syrops.	p.241
Chap.xiii. Des purgatifs.	p.299
Chap.xiv. Des pilules ou Catapoces.	p.323
Chap.xv. Des poudres purgatiues.	p.351
Chap.xvi. Des vomitoires.	p.361
Chap.xvii. Des clysters.	p.376
Chap.xviii. Des purgations du cerueau & Er- rhins.	p.389
Chap.xix. Des apophlegmatismes & ecleg- mes.	p.396
Chap.xx. Des confections aromatiques, ou des espices & poudres fortes, tablettes & tro- chisques.	p.407
Chap.xxi. Des confitures, opiates & conser- ues.	p.434
Chap.xxii. Des Antidotes liquides fortifiants & duiſans à la guarison de plusieurs mala- dies, meſme de la peste.	p.445
Chap.xxv. De diuerſes operations, extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & huiles chymi- ques.	p.481





LIVRE PREMIER
DE LA PHARMACIE
DES DOGMATIQUES
remise en son entier.

CHAPITRE I.

*De la definition & division du
medicament.*

DESIRANT enseigner l'exacte & restituée pharmacie des medicaments Dogmatiques à mes heures de loisir, j'ay creu estre bien à propos de dire quelque chose en general de la definition du medicament, & des causes des compositions d'iceluy, en esperance d'en discourir ailleurs bien plus precisement.

Doncques selon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le medicament est tout ce qui peut changer & en quelque façon que ce soit vaincre nostre nature.

*Medi-
cament
qu'est-
ce.*

Or il est simplement tel, c'est à dire, absolument. Ou en partie, c'est à dire en quelque sorte que ce soit.

A

Le médicament pur & simple, est celuy qui véritablement, & tousiours se peut accommoder & approprier à la definition sus alleguée.

Le médicament selon quelque chose, encor que pas si proprement, se peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment. Les medicamens alimenteux & les aliments medicamenteux sont ainsi appelez (sans changer les termes des Medecins) desquels nous parlerons ailleurs, qui pourtant se pourroient traiter icy commodement, s'il estoit loisible.

*Diffé-
re-
ce entre
Medica-
ment, &
Aliment.*

Le médicament est opposé diametralement à l'aliment : car l'un change & l'autre se rend semblable : Changer & rendre semblable sont contraires ; Doncques & les choses qui ont cet effect. Mais comme le médicament se recule & participe de l'un & l'autre milieu, c'est à dire, du médicament alimenteux, & de l'aliment medicamenteux, aussi fait l'aliment ; à ceste condition pourtant, que l'aliment medicamenteux soit plus proche de l'aliment : & du médicament, le médicament alimenteux, de laquelle chose nous rendrons raison plus bas. J'ay deliberé de parler du médicament en cet ceuvre, soit proprement ou improprement, & non pas de l'aliment. Toutesfois j'ay trouué à propos de les distinguer ainsi à l'entrée de ce traité, suivant le soigneux decret d'Aristote, en ses 4 Topiques. La contemplation des differences est utile pour les raisons inductives, les syllogismes, assigner les definitions, & pour rendre la chose, dont est question, claire & nette.

1. ch. 14.

Il faut donc sçavoir que tout médicament est simple, ou composé. Les Medecins appellent médicament simple, non seulement celuy qui purement & simplement est tel comme le feu pur, l'eau pure & non mēlée, ou quelque autre chose ainsi, & en l'Alchimie, le sel, le souphre & le mercure : mais qui comparé à des composez semble estre tel, au respect de celuy qui est plus composé, si bien que tu le diras véritablement plus simple, qu'absolument simple. Or le composé est celuy qui est mixtionné de tous les simples predits : voicy l'exemple de tous les deux.

Tout médicament est simple ou composé.

Les medicamens simples des Mineraux sont les metaux, sucs, pierres : des Vegetaux toutes sortes de racines & ses parties, la racine, le bois, l'écorce, les fueilles, les fleurs, les fruiçts, les semences, les minons, les excremens, les resines, les gommes, les sucs des herbes, & tout ce qui prouient des racines.

Des animaux ils sont entiers, ou en leurs parties. Les entiers sont les Cinques, les cloportes, les vers, les scorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties sont les gressés, cornes, os, poil, sang, poulmons, ventricules, rates, matrices, foyes, excremens, &c.

Toutes ces choses, dis-je, sont appellées aux boutiques simples naturels, qui n'ont encor expérimenté aucune preparation. Aussi y en a-il d'autres aux boutiques des Apothicaires qu'on n'ôte simples, apprestez non de la nature, mais de l'art: cōme les eaux distillées simples, les huiles simples, syrops simples, & leurs seblables, qui

sont dits tels , faisant comparaïson avec les medicamens plus composez de ceste mesme forme , & à rebours meritent d'estre appelez composez. La cognoissance exacte de tous ces medicamens n'est pas seulement vtile au Medecin Dogmatique, mais aussi nostre Galien le prince & coryphée de ceste secte , le tesmoignant en plusieurs lieux *comm. 2. in Aph. 1. sect. 5. Et 6. Epid.* Le mesme Gal. nous a laissé au long & doctement ceste methode de preparer & composer les medicamens en son œuvre de la composition des medicamens par genres.

D'où prend-on la matiere des medicamens, & cōme les reduit on en usage de Medecine. Outre plus la matiere de tous medicamens tant simples que composez se prend, comme nous auons desia dit , ou des mineraux, ou des vegetaux, ou des animaux ; la parfaite cognoissance desquels consiste au choix , à la preparation, mixtion, composition, quantité, proportion & forme , & outre en l'administration & legitime usage , tant des simples que des composez.

L'election se fait par art, l'indication prinse de la substance du medicament , (ou comme certains nouveaux philosophans plus profondement ont voulu ,) de la propriété de toute la substance , des qualitez de toute sorte , & de leurs degres premiers, seconds, troisiemes, quatriemes, & de leurs largeurs ; & de sa quantité, du nombre , de la figure , situation & lieu ; & puis du temps, de la durée, & de la collection, de toutes lesquelles choses nous-nous rairons pour plus de briueuté. On en peut consulter les vieux Autheurs, comme Theophraste, Dioscor. Gal.

des Dogmatiques.

5

Gal. Mesues, & les autres qui ont escrit la façon de preparer les medicamens. Quant est de la preparation, mixtion, composition, quantité, ou dose, proportion & forme, ie l'enfermeray dans ce liure.

C H A P. II.

Des causes de la composition des medicamens, selon la doctrine des Dogmatiques.

LA composition des medicamens n'a esté inuentée, ny introduite par l'avarice, ny la conuoitise des hommes, ainsi que criaillie Pline, & à la mode plusieurs fois avec paroles tragiques, les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles des boutiques. Mais plustost par l'extrême prudence, le bon conseil & la très grande necessité & vtilité de ceux qui defendent, & suiuent la Medecine raisonnable, laquelle en temps & saison bien & deuëment ajancée avec la Spagirique j'approuue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies simples ou composées, les qualités contraires & diuerses intentions (pour la diuersité des causes, des symptomes, des parties affectées, de la nature des malades & la condition d'iceux, pour la vigueur de l'age, de la coustume; & i'adiousteray cestuy-cy s'il est permis, pour les delices & le contentement d'iceux) ont fourny de raison, & donné lieu à ladite composition.

A 3

Pour-
quoy est-
ce qu'on
a inuéné
& intro-
duit la
composi-
tion des
medica-
mens.

Mais à fin que nous en parlions franchement, comme c'est la propre verité, la cause principale de ceste composition a esté pour rendre la cure des maladies plus commode, plus prompte, plus asseurée, & plus alaigre, iouxte ce dire qu'Hippocr. a eu en tres-grande recommandation, *cost, asseurement & ioyeulement.*

Aussi la plus pressante raison a esté, à ce qu'ils s'opposassent vertueusement & combattissent la cause morbifique, à sçauoir qu'ils repoussassent la matiere encor coulante, empêchassent celle qui estoit à naistre, cuississent la crue, incisassent & attenuassent la grossiere, qu'ils extirpassent & liberaissent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. *cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.*

Cependant qu'on fait toutes ces choses il a esté raisonnable d'auoir egard à la situation, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choses, dis-je, ont occasionné la composition de diuers medicamens, comme il y en a plusieurs autres qui ont cōtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non est-ce que la diuersité des parties affectées, & leur distincte condition & quelquesfois aussi les contraires, ne persuaderoit elle pas à cette intention? Qui a pousé dis-je les anciens à meslanger & preparer leurs medicamens destinés à plusieurs maux, tant loüés & recommandés du mesme Gal. *cap. 7. secundum locos & cap. 1. de comp. medicament. secundum genera.*

Car à la verité l'excellence de la partie affligée

gée s'est attribuée à bon droit la mesme composition des medicamens : ceste raison , ce iugement , en fin ceste necessité les a persuadés , & comme contrains de conjoindre aux medicamens propres pour les malades , ou du foye , ou du ventricule , tousiours resoluans ou aperitifs , des roboratifs ou aucunement adstringeās. Gal. mesme le commande par tout : mais principalement 1. *de comp. medicament. sec. loc. cap. 8.* & *cap. 15. lib. 12. meth.* & *cap. 95. artis parua.*

Ainsi les medicamens le plus souuent se meslent , lesquels d'une certaine & particuliere propriété regardant les parties , portent la faculté des autres aux parties affligées. De mesme aux medicamens que nous vions pour la teste , nous y meslons des cephaliques , comme aux remedes qui conuiennent aux maladies du cœur , de l'estomach , du foye , de la rate & de la matrice , on y meslange des cardiaques , des stomachiques , des hepaticques , des spleniques , des hysteriques , comme on peut l'apprendre de Gal. *cap. 1. lib. de comp. medicament. sec. genera.*

D'auantage on mesle aussi les medicamens , quand les simples ne peuuent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade , pour leur grosseur ou quelque autre cause. C'est pourquoy ils font leurs oxycrats , & Gal. *cap. 1. lib. 8. de comp. medicament. sec. genera* , ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyés , à fin qu'ils puissent penetrer iusques au plus profond des parties.

A cet effect la necessité a poulsé les Dogma-

riques à l'estude de ceste mixtion des simples. Car s'apperceuant y auoir quelque malignité parmy les medicamens simples, principalement aux purgatifs, ils ont esté contraincts d'y adjoûter beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus agreables au palais & au nez, pour en reprimer aussi la faueur ingrate, & le fascheux appetit de vomir, tesmoing. Gal. cap. 2. lib. 8. sec. loc. Et com. in aph. 11. lib. 2. & de rat. viſt. in acut.

Et d'autant que les medicamens ne se preparent pas seulement pour les ntaux presens, mais pour les futures vſages; à sçauoir qu'ils soyent à main en tout temps & à toutes occasions: C'est la raison pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont coustume de les reseruer; comme aussi par le conseil du tres-grand Dictateur, lib. de decenti ornatu. Partant crainte qu'ils ne se pourriſſent, ils y meslent ce qui desſeiche & consume l'humidité superflûe, qui est l'auteur de la pourriture, à fin qu'ainsi entiers & bons ils se conseruent avec toutes leurs vertus, non pas seulement plusieurs mois, mais plusieurs années. C'est la cause pourquoy ils recommandent d'y mesler le miel, le sucre, le sel, ou quelque chose ainsi.

Que si quelqu'un desire sçauoir plus exactement les autres causes de la composition des medicamens, & ce qui est requis pour leur legitime meſlange, qu'il voye Mesmes au commencement du second Theoreme. Qu'il liſe aussi attentiuement Gal. aux lieux desſa cités, à fin qu'il ſuuiue son opinion en ce ſuiect. Les
fonde

fondemens & le train duquel il me plaist de tracer icy grossierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres auoir introduit les maladies suruenantes d'intemperie simple & nuë, & avec affluence de matiere, mettant tout son esprit aux dommages manifestes des symptomes, & ayant colloqué les vices des humeurs; d'où les maladies sont deriuées, en leur abondance, aspreté, viscosité, grossesse, moleffe, crudité, il a esté d'aduís par la loy des contraires de leur opposer des remedes aduersaires. Par ainti aux choses alterées & intemperées, les choses chaudes, froides, humides, seiches: aux choses qui purgent les causes des vices, les polissans ou applanissans, les attenuans, les incisans, les relachans, les reserrans, les cuisans & leurs semblables. Parquoy au moyen & application des faueurs (d'où vient l'indication de ce qui ayde & qui nuit) partie par l'experience des anciens, partie par la propre industrie ou aussi des Empyriques, partie par certaine raison analogique, & par coniecture, on est paruenü à la cognoissance de ces vertus & facultés.

Or maintenant apres que le mesme Gal, (du grand esprit & de l'extreme habilité dont il estoit doüé) auroit apperceu en vne mesme & simple substance, y auoir quelquesfois des propriétés contraires & dissemblables, il a iugé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de l'un & de l'autre (combien qu'il n'aye touché que legèrement & comme en passant ces qualités là con-

A 5

traies ; il a donc creu que cela ne se pouuoit faire autrement que par l'entremeslement de quelque autre chose , ou d'une ou de plusieurs. D'auantage, parce qu'aux medicamens simples la faculté d'agir estoit ou trop grande ou trop petite, ou que les odeurs & saveurs estoient desagreables, ou les facultés contraires , il a osté tous ces obstacles par la mixtion & composition que nous auons desja racontée.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynes aux remedes violents : a adjousté aux veneneux & malings des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du sucre (tirée des Arabes) adoucy la deplaisante amertume des remedes , mais (pour en dire la verité) fort degoutant à plusieurs.

Ce sont les causes & raisons principales des Dogmatiques, pourquoy ils mesloient leur medicamens & bailloient à preparer à leurs Apothicaires vn nombre infiny de compositions, & à reseruer pour l'usage tant de boëtes, phioles, caisses, bassins & pots plains de Medecines, ausquelles ils ne veulent pas qu'ils soient non seulement adonnés, mais tous ceux qui professent la medecine, appellans Empiriques & ignares ceux qui ne se fient pas à cela comme à quelques enseignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improue pas du tout l'ordre qui est prescrit en cét art, aussi suis-je d'aduis qu'on chasse bien loing l'inconfidérée tyrannie qui se pourroit aucunement tolerer, si (non comme il y a au prouerbe) le plus souvent,

souuent , le dedans de la boëte ne differoit point de l'escrireau : mais or sus affin qu'on sçache que i'approuue aussi leur maniere de faire, proposons & reduisons en ordre ou par classes tous les medicamens qui ont esté préparés & gardés dans les boutiques le temps passé & maintenant, & considerons chacun d'iceux qui sont bien ou mal , pour qu'elle raison on les fait ausdites boutiques, & si nous auons quelque meilleure cognoissance, mettons la au iour pour la commodité publique , le salut des malades & en faueur des candidats de medecine, ausquels tout cestuy nostre labeur est dedié , & l'enrichissons de nos experiences trouuées pour la plus grande part par nostre propre industrie. Ainsi i'espere que le plus serieux, voire mesme Theon , confessera que les decrets des vieux Medecins Dogmatiques , non pas des nouueaux ny des nostres, seront entendus, & de plus restitués & augmentés par nos inuentions.

Qui a
poussé
l'au-
thour à
reformer
la prepa-
ration
des me-
dicamens.

CHAP. III.

*L'ordre & classe de tous les medica-
mens composez par art ou par
raison.*

C'Est vne coustume aujourd'huy dans les boutiques qui a passé comme en loy , & nous auons cogneu estre le principal soing & la plus grande estude des Apothicaires de prepa-
rer

rer des remedes particuliers pour toutes sortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme threfors pour l'usage des Medecins Dogmatiques, & ce afin que la necessité le requérant ils ayent incontinent dequoy augmenter & conseruer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la verité, comme nous auons desja dit, soignoient qu'on composast des remedes chez eux pour s'en seruir à vn coup prest; mesme aussi toute à l'heure si la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie est presque separée de la Medecine, & icelle d'une liberale discipline, il ne faut point s'estonner (ie prie les hommes sages de m'excuser) si elle est presque tombée en mechanique: ce qu'il faut attribuer à la grossiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicamens, sans iugement ny aucun conseil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui veritablement sont Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art, & l'autorité des doctes preparent ceux cy ordinairement.

*Les anciens pre-
paroient
chez eux
les medi-
camens,
& non
pas en
public
dans les
bouti-
ques.*

Catalogue

*Catalogue des medicamens contenus en
ce premier Liure.*

Les eaux
Les decoctions
Les vins
Les vinaigres
Les oxymels
Les hydromels
Les syrops
Les electuaires purgatifs
Les pilules
Les poudres purgatives
Les vomitoires
Les clysters
Les caput-purges
Les errines
Les apophlegmatismes
Les eclesmes
Les confectiions aromatiques, ou poul-
dres confortatives
Les tablettes
Les trociques
Les condits
Les opiates
Les conserues
Les antidots liquides, cardiaques &
confortatifs
Les antidotes alexiteres
Les antidotes, opiates, ou somniferes
Les extraits

Et de di-
uerfes
choses.

Les

Les essences
Les magistères
Les secrets
Les liqueurs souffrées.
Les sels.

Mais diuerſes preparations ſeruent pour la preparation de ces formules ; à ſçauoir,

La diſtillation
La maceration
La decoction
L'infuſion
L'exprefſion
La pulueriſation
La trituration
La mixtion
La conſeruation, & ſemblables,

Qui ſont toutes pures operations dependantes de l'induftrie de l'Apothicaire , de toutes leſquelles nous traiterons par ordre , & nous baillerons la maniere des preparations accouſtumées & inuſitées , mais toutesſois conuenables aux preceptes de l'Art.

Or nous parlerons au chap. ſuiuant des autres operations , par le moyen deſquelles certaines preparations tres-vtiles & excellentes ſe parfont. & comme pas trop vulgaires, ſe doiuent emprunter de l'Art chymique, Art, diſ-ie par ſus tous neceſſaire, non ſeulement aux Apothicaires , mais auſſi aux Medecins qui veulent auoir du nom.

Mais maintenant , ainſi que noſtre ordre & noſtre methode le requiert , nous commencerons par les operations les plus vulgaires, & les plus

plus familières chez les Apothicaires, prenant nostre commencement de la distillation, par la reformation de laquelle le bening Lecteur recevra autant de contentement que d'utilité.

CHAP. IV.

Des eaux distillées, & de la distillation en general.

LE dernier Siecle s'est tellement addonné aux eaux distillées, que cet Art semble plustost appartenir aux femmes qu'aux Medecins.

Doncques demeurans fermes dans nostre methode & ordre commencé, disons en premier lieu, quelles eaux on a aujourd'huy aux boutiques: puis, comme elles sont préparées, aussi en quoy manquent ceux qui les preparent: & nous montrerons equitablement & clairement, avec quel art & quelle industrie se doiuent faire les eaux distillées; Bref, nous mettrons en avant vne infinité de tres-belles & tres-vtiles descriptions & preparations d'eaux, tant simples que composées, que nous auons acquises par vne longue experience & industrie, au grand soulas & contentement de plusieurs malades: & ainsi nous finirons ce chapitre des eaux apprestées, selon la Medecine Dogmatique.

Mais auant tout cela, il faut discourir en passant

fant de la distillation en general , & des choses qui appartiennent à icelle

Encor que la distillation soit vne inuention Spagirique, & qu'il soit plus à propos d'en traiter dans la Pharmacie Spagirique, si est-ce pourtant qu'elle est tellement cognüe aujourdhuy, non seulement aux bouriques, mais aussi parmi la populace, que i'en voy beaucoup penser sçauoir la façon de distiler, & peu y entendre rien qui vaille. Je puis donc mettre sommairement en ce lieu, tout ce qui luy appartient, parce que principalement ce n'est pas vn petit ceuvre à la Pharmacie, laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui restera digne de plus particuliere consideration, nous le reseruerons pour vn autre ceuvre auquel nous trauaillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie, qui est racontée d'aucuns entres les quatre colonnes de la Medicine, qui aussi ouure les compositions & dissolutions, preparations, alterations, & exalations de tous les corps; elle, dis-je, est aussi l'inuentrice & la maistresse de la distillation. Car elle vse de sept ceuvres, & comme degrés, desquels comme certaines organes necessaires elle institue & parfait la transmutation des choses. Or en ce lieu par la transmutation, nous entendons lors que la chose perd sa forme extrinseque, & est tellement alterée qu'elle soit tout a fait dissemblable à sa premiere substance & forme ancienne, mais prend vne autre forme, & vne autre essence, vne autre couleur, & bref vne autre nature & propriété.

Prenés

Prenez pour exemple quand le linge est changé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle : l'herbe en cendre : la cendre en sel, & le sel en liqueur : le mercure chose grandemēt mobile, en quelque chose de fixe comme le cinabre & la pouldre. Or il y a sept degrez d'operations,

La calcination

La digestion

La fermentation

La distillation

La circulation

La sublimation

La fixation.

De l'vtilité desquels il ne nous seruiroit rien de discourir icy : veu que par tout en cēt ceure & en vn certain autre, si Dieu nous donne la vie, il la faudra manifester & donner aisement à cognoistre. Et bien que la solution ou putrefaction precede souuentefois, ou au moins doive preceder la distillation en ceste Pharmacie, ie traite pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale operation, la plus commune, & à laquelle toutes les autres se rapportent presque, ou du moins sont inuentées à son occasion.

L'on pourroit icy discourir abondamment sur l'etymologie de la distillation, pourquoy elle est ainsi appelée. Sçauoir si la distillation differe de l'elixation, item de l'antiquité de la distillation, de sa dignité & vtilité. Sçauoir si les choses distillées sont meilleures que les decoctions & detrememens ; mais nous reseruerons tout cela pour vne autre fois.

B

*Distilla-
tion qu'
est-ce.*

La distillation, dont nous devons icy parler, est l'extenuation & l'elevation d'une liqueur aqueuse ou partie plus humide en vapeurs par la chaleur, & conuersion en eau à cause de la froidure de l'air. Ou bien c'est une extraction d'une pure & liquide substance des corps disposés à cela, par le moyen de la chaleur.

*Cōment
differe
la di-
stillation
d'avec
la subli-
mation.*

Les Arabes & plusieurs qui les ont suivis l'ont appelée quelquefois parlant avec plus destenduë, sublimation : parce que les vapeurs sont portées en haut, mais non si proprement au gré des Spagiriques, la sublimation estant un autre degré distinct de la distillation, en laquelle les vapeurs des choses seiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couuerture du vaisseau, plus seiches, plus pures & plus resplendissantes : car quant est de ce qui appartient à la sublimation proprement dite, il n'est pas besoin d'un chapiteau à bec, si ce n'est qu'on aye intentiō de reserrer l'eau qui s'escoule. Doncques à fin que des choses terrestres, les parties les plus pures soyent séparées, on sublime les sulphres volatils, & les sels volatils. Veu que au contraire la distillation les réduit en eau coulante, ou liqueur, il appert assés par la definition de la distillatiō qu'elles sōt les choses qui se peuuent distiller. Car la distillation n'estant autre chose qu'une extenuation en vapeurs d'une liqueur aqueuse ou d'une chose plus humide, & une conuersion en eau, il appert assés cela se pouuoir distiller seulement qui contient en soy de l'humidité, & peut s'eua-
porer,

porer, & qui par apres se peut amasser en liqueur coulante. Arist. le principal architecte de la philosophie des Peripateticiens, fait difference entre les choses qui exhalent, & qui euaporent. Car celles-là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne fumée par le moyen du chaud bruslant, dans lesquelles les parties seiches & les humides sont tellement iointes, qu'elles sont soumises au chaud non comme deux, mais comme vn, ne se pouuant d'estacher vne partie d'auec l'autre. Parquoy ceste fumée ne mouille point, à cause du sec bruslé qu'elle a joint, ny ne se tourne en esprit, veu qu'il se separe & se dissipe, mais il teint d'auantage: ce qui se voit en la fumée du bois, lequel comme enseigne Albert le Grand, à cause d'un sec terrestre bruslé, teint de couleur noire, qui s'attache à cause de l'humide, lequel pourtāt encor qu'il y en aye peu, n'est pas continu, & paroist dur, s'il n'est tiré hors par vne chose vinctueuse. Car alors ils l'appellent nideur tout ainsi que d'une chose grasse, la fuye: comme presque de toutes les resines la fuye se fait. Aristote nous apprend la difference du gras & de l'vinctueux. Car la poix, la cire, l'encens, & toutes les choses qui ont de la poix, il les appelle grasses. Mais l'huile & toutes les choses huileuses, il les nomme vinctueuses. On peut d'ocques à mon aduis colliger, de ce qu'a mis en auāt Aristote, que les bois, les os, l'huile, la cire, l'encens & telles autres choses, ne sont propres à distiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumées ne mouillent point, ains s'extenuēt en air & ne se peuuent espaisir en eau. Car de l'aduis d'A-

*Difference du
gras &
de l'vinctueux,
& qui
sont les
choses
qui se
peuuent
distiller
ou non.*

Aristote l'huyle ne s'épaissit point, ny ne se peut bouillir, cōme estat sans vapeur, & non pas sans exhalaison. Qui plus est, i'açoit que le mesme dit que la myrrhe, l'encens & les autres qu'on appelle larmes sont terrestres, & que ces choses qui sont telles ne s'exhalent point, par ce qu'elles ne se peuuent fondre, & partant qu'on en entreprendra la distillation en vain; Aussi le mesme Autheur assure assés clairement le miel, le lait, l'huile, le sel, le nitre & le sang ne s'evaporer pas au feu: mais plustost s'espaisir; & en rendant la raison, il dit que cela arrive, d'autant que le miel est d'une nature terrestre: & en un autre lieu, il dit que l'huile est d'une nature aérée & terrestre, le lait d'une aérée & aqueuse, le sang (principalement le fibreux) d'une aqueuse & terrestre: mais beaucoup plus terrestre: le sel & le nitre estre de mesme nature, & pour cela ne s'espaisir pas ny ne s'evaporet

*Opinion
des Phi-
losophes
Hermé-
tiques
touchant
la distil-
lation des
choses.*

au feu. Mais certainement la Philosophie Hermetique nous enseigne bien le contraire accompagnée de l'experience qui est par dessus la raison. Car de tous les susdits simples on peut tirer des liqueurs coulantes en diverses façons, (comme scauent bien les Spagiriens, mesme ceux qui n'y estudient que depuis six mois, & comme nous l'enseignerons en son lieu plus exactement. Aussi ne faut-il pas oublier cestuy-cy d'Aristote, & du temps passé, qu'il y a eu des choses fort veritables, principalement qui se peuuent disputer de ceste matiere de dissolutions & d'eliquations; veritables dis-je non pas simplement & absolument, mais

mais en quelque façon, par ce qu'alors ces opérations Chymiques estoient incogneuës. Certes on ne sçauoit point encor la façon de tirer les liqueurs des sels, pour dissouldre les corps des plus durs metaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la sublimation & dissolution des corps fixes, ny la coagulation des volatiles & des esprits. Et pour le faire court, comme ce personnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoissoit entierelement les forces, & tout ce qu'elle peut sur chaque matiere: aussi est-il fort manifeste qu'il estoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, ou du moins n'en auoir rien laissé par escrit dans tout ce qui nous est resté de ses œuvres. Car s'il eust cogneu les operations Chymiques, il se fust bien gardé d'escire comme il a fait. Mais à la mode des Geometres, il a droitement, euidentement & candidement ordonné selon les principes qu'il a establis. Mais (ce diras tu) il y a vne seule verité d'une seule chose: & moy ie dis que la verité n'est sinon en l'esprit du comprenant, la verité, di-je, des considerations & œuvres de l'art, mais de la science nullement, comme estant perpetuellement vne & simple. Au moins la verité de l'art varie aussi selon l'esprit, l'industrie & la façon d'inuenter de l'artisan, pour la diuersité desquels souuent des effects contraires suivent & arriuent. Par ceste raison doncques Aristote est excusable, & outre il luy faut sçauoir très bon gré de ce qu'il a enseigné la posterité par tant de vives raisons & si faciles à comprendre. Il ne

B 3

le faut pas pourtant admirer iusques à ne luy vouloir rien retrancher, car les arts enseignent le contraire, & entre autres ceste noble Pharmacie que nous appellons artificielle, & que nous estimons ne differer aucunement de la Spagitique que du seul nom.

Il faut doncques aujourd'huy iuger & conclure bien autrement des choses, apres que les futures miracles de tant d'eaux, de liqueurs & genres de préparations (ce que ie dirois à nos anciens s'ils viuoient) ont esté introduites.

Vrayement si ou Hipp. ou Arist. ou mesme Galien reuiuoit à present, il seroit tout estonné de voir cét art enrichy & augmenté de tant de gentilleses, nouuelles inuentions, & operations merueilleuses. Que si Budée n'agueres mort, lumiere de la France, & le restaurateur principal des lettres de toute l'Europe, le pere grand de ma femme, a admiré en ses derniers iours la dissolution des metaux avec l'eau forte, ce qui estoit allés commun pour lors neantmoins, que feroient, ie vous prie, ou diroient ceux qui n'ont rien qui soit pensé à tout cela, & ne s'en sont pas mesme doutés? Ce que dit vn des plus sages Medecins de nostre temps est donc tres-certain, & les sciences & les arts se sont accreus avec les esprits, & ont prins des accroissemens grands & inestimables. Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes, nous certifierons voire sans en estre requis, que par le moyen de ceste chaleur, c'est à dire l'externe, ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Aristote, qui est co-

gneu

gneu des plus grossiers & cuisiniers , que ces choses là dis- ie ne peuuent estre ny dissoutes ny distillées. Nous enseignerons pourtant & declarerons & dans ce présent ceuure & ailleurs par vne bien facile methode , comme par le moyen des ingenieuses machines des artisans, & en bien gouuernant le feu tant externe qu'interne , elles peuuent estre dissoutes & separées en leurs principes.

C H A P. V.

Des differences des distillations.

LEs façons de distiller sont diuerses pour di- *Diuerſes*
 uerses raisons , modes, & ſujets, d'où ſour- *façons*
 dent plusieurs differences de distillations. La *de distil-*
 premiere se prend des choses desquelles nous *ler.*
 tirons l'humeur ou la liqueur: car le miel, le sou-
 fre, le vin, la cire, la therebentine, les gommés,
 le mastic , l'euphorbium , le stirax, les ſels , les
 herbes , les racines, les fleurs, & en fin les ſe-
 mences , ont chacune leur distillation particu-
 liere & differente.

La ſeconde se tire de la difference de la
 liqueur distillée : car les eaux ou les liqueurs
 distillées se tirent bien d'une autre façon que
 les huiles : Par exemple l'eau des herbes , des
 fleurs, des racines & des ſemences encore vertes,
 se tire ſans adionction d'aucune autre liqueur,
 par vne ſimple distillation. Mais des racines ,

herbes, fleurs, & semences seiches, & principalement odorantes, moyennant l'eau, ou quelque autre liqueur, ainsi on en tire l'huile qui nage dessus.

La troisième difference depend de la matiere & figure du vase. Quant est de la matiere les vns sont de terre, les autres de cuire, les autres de plomb, les autres de verre : & de la figure la façon de distiller est autre par l'alembic, autre par la cornue, autre par le matras, autre par le pelican, &c.

La quatrième de la situation du vase : car elle se fait ou le vase estant droit, courbé, ou baissé, comme nous disons les distillations par ascension : ou comme quand le col d'un matras (qu'ils appellent) se met dans le col d'un autre, ce que les Chymistes appellent mettre bouche contre bouche, ou bout barbé. A sçavoir, quand par concours les vases sont tellement joints, que la bouche de l'un reçoit celle de l'autre, & ce par diuerse situation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainsi toutes les choses qui ont fort peu de suc, & qui montent difficilement, se distillent presque en ceste maniere. Aussi beaucoup d'autres se distillent par descente en ce vase, qui contient la matiere, qui est renuersé sur l'autre, laquelle façon est appelée, par descente, & est contraire à celle qui se fait par montée. Les gagates & plusieurs sortes de bois comme le guaiac, le genevre, & toutes les resines se distillent par descente. Que si nous prenons plus à plein le nom de distillation, à sçavoir que ce soit vne
eduction

duction de l'humide par le moyen de la chaleur, celle-la s'y pourra rapporter qui se fait par descente en renuersant la bouche du vase.

La cinquième des degrez du feu qui sont quatre, premier, second, troisième, quatrième. Le premier est lent, comme le feu vaporeux: le second, des cendres: le troisième du sable, ou de limaille de fer: le quatrième est du feu nud qu'ils appellent. Nous distillons par ascension au moyen du premier & second degré du feu. Et par descente & concours avec le trois & quatrième. Ainsi les huiles sont distillées des sels, comme du sel commun, vitriol & des autres ainsi. Qui plus est, la distillation contient sous soy comme ses parties, & comme faisant les vnes pour les autres, ou certes non beaucoup dissemblables opérations.

L'exaltation

L'exhalation

La circulation

La rectification

La cohobation.

L'exaltation est vne euaporation de l'humour superfluë & impure d'avec la pure, en quoy elle differe de la distillation, en laquelle les liqueurs se tirent en espee de vapeur congelée en liqueur, ou eau. Mais l'exhalation se fait d'humour aqueux, s'éuaporant tout à fait, & ce par vn seul vase sans chapiteau, ou couuerture de verre, laquelle operation est fort frequente quand on prepare les extraits, comme

B 5

l'essence de saffran, de senné de toutes les racines, de la rheubarbe, de l'hellebore, & des semblables, comme nous l'enseignerons. Circulation est vne ascension frequente & reiterée de la chose distillée dans des vases, accommodés pour cest effect, & elle se fait par soy sans fœces dans les organes, qui sont appellées du pelli-can, par les ourriers.

Rectification est vne distillation repetée des liqueurs, afin qu'elles soyent beaucoup purifiées & plus exaltées.

Cohobation est aussi vne repetitiō de distillation, par laquelle la liqueur distillée s'espuise de rechef sur les fœces, & est encor vne autre fois distillée, ainsi qu'il se fait au secret du vitriol.

Bref par la distillation on tire les liqueurs & huiles de tous bois, herbes, semences, & fleurs. Mais de toutes choses grasses, l'huile principalement est tiré.

C H A P. VI.

De certains preludes, compaignes & comme seruantes de la distillation, à scauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement necessaires au Pharmacien.

L'Apothicaire ne se doit pas contenter de scauoir vne simple maniere de distiller, de laquelle

laquelle nous auons desia traité en general : Les dis-
 mais outre ce) cōme faiēt vn bon & industrieux *positions*
 Pharmacien) preparer les drogues selon l'art, *Chymi-*
 il a besoin de cognoistre exactement toutes les *ques sōt*
 preparatiōs qui luy seruent. *autant*
necessai-

Or celles là sont la fermentation, la conco- *res au*
 ction & la digestiō, lesquelles s'il entend fort *Medecin*
 bien, imitant aucunement la nature, il pourra *qu'à l'A.*
 faire plusieurs belles & vtils preparatiōs. Et *porhica-*
 ce n'est pas assés que le Pharmacien les scache *re.*
 tant seulemēt, mais aussi le Medecin qui a l'œil
 sur luy, si au moins il est tant soit peu soigneux
 de son hōneur & du salut de ses malades. Mais
 cela est venu à tel mespris auourd'huy, que
 beaucoup le negligent, ou certes le blasment
 fourcilleusement, ignorās l'interieure vtilité de
 ces preparatiōs. Et certes ie ne sçache point à
 quoy attribuer ce tāt opiniastre mespris, sinon
 à vne pure ignorance, estant assés coustumier
 aux indoctes de blasmer tout. Qu'ils confide-
 rent la necessité de nostre vie, à fin qu'ils ap-
 prennent comme elle nous a forcé à chercher
 la preparatiō des viandes necessaires pour ali-
 menter nostre corps, pour la preparatiō des-
 quelles toutesfois la necessité n'a peut estre
 pas esté si grāde, cōme elle doit estre en la pre-
 paratiō des medicamens ordonnés pour no-
 stre santé. Qu'ils voyent les fourments : qu'on
 ne baille point à manger tels qu'ils sont sortis
 de la terre : mais apres que la paille & le son en
 sont hors, on les met en farine, qui non pas
 crue mesme, ains bien fermentée & leuée, est
 pestrie & cuite, à fin que le pain en soit propre
 à man

*Quelle
est la
prepara-
tion de
faire du
pain.*

à manger. La boulangerie doncques n'est pas vne simple preparation, mais ample, artificielle, & insigne magistere. Car considere la fermentation au moyen de laquelle le pain se fait leger & tres apte à la nourriture, & qui est d'autant plus leger & salutaire, qu'il est fermenté; mais le plus pesant d'autant plus inepte à nourrir & à la santé qu'il est peu fermenté. Laquelle preparation certes si elle ne precede, ains versant seulement de l'eau sur la farine & la faisant cuire en ceste façon. tu feras au lieu de pain vne colle nuisante à la nature. Ne vois tu pas comme l'amydon, qui est vne chose qui tient bien fort, est fait par vne seule affusion d'eau? ou comme le pain non fermenté, s'il est tant soit peu arrousé d'eau & manié entre les doigts deuient en vne substance tenace, de cire & tout à fait gluante. Que penses-tu donc ce qu'il pourra faire dans l'estomach & les entrailles autre chose sinon engendrer des obstructions, vne matiere calculeuse, & le seminaire d'une infinité de maladies? Partant ils interdisent ordinairement dans leur methode de guerir, l'usage de toutes sortes de patisseries, comme estant faites sans leuain, sans toutesfois, ce qui est assés estrange, dire la cause pourquoy ils le font. Mais il faut sçauoir qu'on le fait pour ceste seule cause principalement, que ces pâtes là ne sont point leuées. Ceste preparation est tellement profitable, que la cognoissance en est necessaire au Pharmacien, car elle atténue toute substance & la dissout de son corps & impureté terrestre, pour qui par
apres

*La cog-
noissan-
de la fer-
menta-
tion est
tout à
fait ne-
cessaire.*

apres elle soit plus propre à produire le vray baume radical & l'esprit viuifique. Par le seul benefice de ceste fermentation, (comme on verra souuentefois par cy-apres) l'eau de vie est tirée de toutes semences farineuses, & mesme aussi des roses, de toutes fleurs, herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillemēt par ceste fermentation ou leuain de nature tous humeurs de nostre corps sont attenués & subtilisés. Et tout ainsi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paste, qui rend le pain fort leger & de facile coction, lequel autrement eust esté pesant & inepte à la digestion: Aussi par ceste mesme voye de fermentation qui consiste en vne certaine liqueur aigre, tu verras que nos humeurs s'attenuent & se disposent à sortir: voila pourquoy il y a certaines choses aigres qui meuuent les sueurs, encor que de l'opinion des Medecins elles soyent froides. Et certainement quiconque n'ajouteroit point à la boulangerie la preparatiō qui se fait par la fermentation, mais seulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de mesme que la nature les a produicts, ie vous laisse à penser quelle grace cela apporteroit à vn si noble aliment? quelle vtilité à la nature? mais au contraire quelle nuisance elle receuroit d'une chose si fort noble & profitable? Et iusques icy les medicamens se preparent de la sorte dans les boutiques. Je ne diray point que les hommes puissent viure avec du pain sans leuain: car c'est vne chose notoire, & les histoires

*Quelles
opéra-
tions
sont re-
quises
pour la
perfe-
ction du
vin.*

stoires nous apprennent que plusieurs nations ont vescu d'orge, ou legumes, ou racines simplement cuites, (côme font encor aujourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puissions viure commodement & sainement de la sorte. Ceux-la à la verité sont dignes de manger d'autres choses, qui ne veulent point des bonnes : & ceste medication est trop grossiere & propre seulement à ceux qui la cultiuent. Par exemple rapportons (ce qui est cognu à tous) ce que l'on fait avec le vin, car celuy ne merite pas le boire qui le neglige & ne considere pas attentiuement & d'un esprit Philosophique sa belle preparation. Premierement on separe les raisins, les petites peaux vineuses : puis on exprime le ius, lequel mis dans les muids bout de son propre mouuement, iette son escume, depose sa lie & son tartre iusques à ce qu'il soit tout à fait espuré. Laquelle preparation bien qu'elle soit aucunement naturelle, ne laisse pas d'estre aidée par l'art : car en vain attendras tu du vin de la nature si tu n'en exprimes le suc, & le verses dans des vaisseaux estant deuëment preparé. Et ne penses pas que l'yrilité soit semblable des grappes comme du vin. Car j'ay cognu des Suisses qui comme en vne bataille se ruerent sur des vignes, & les despoillerent toutes de leurs grappes, que croyois-tu qu'il arriva ? Ils payerent bien leur inconsiderée glouttonnie, & le vin qu'ils aymèrent mieux mâger crud & point du tout fermenté, que boire, car peu apres la plus grâde partie d'eux mourut de dysenterie. Ils eussent fait bien plus

plus alaiement & fainement, si ce en quoy ils se gaudissoient uniquement, ils eussent attendu un vin pur, bon & net. Que diray ie des autres viandes? Les chairs ne se mangent pas crues, mais cuites & assaisonnées proprement. Le mesme est-il des autres viandes.

Ne vois-tu pas comme certaines femmes *Les femmes n'ignorent pas la façon de préparer des extraits* fort cupides d'industrie, ont apprins d'accoucher à leurs malades des coulis, gelées & consommés de viandes & volatiles? or ceux-là sont extraicts, car les choses terrestres sont séparées de la plus loüable substance & plus conuenable au malade. Pourquoi ne faisons nous pas le mesme des medicaments? Certes la nature du malade, desia plus abbatuë qu'il ne faut, ne peut supporter ces viandes crues là, mais plustost en patit & succombe; combien plus le fera-elle des medicamens mal pressés & mal séparés de leur plus impure substance? Rien autre chose sans doubte, sinon que ceste impureté empeschera que la double vertu du medicament n'assaille viuement la maladie & la cause, & ne les ruine toutes deux.

Que fera-on donc de ces medecines là, qui ne contiennent pas seulement en soy des crudités, mais aussi vne certaine maligne qualité, *L'incommodité qu'apportent les medicamens cruds & mal préparés.* laquelle nous oserons presenter & offrir sans estre ny séparée, ny préparée, ny corrigée? Ces decoctions là, ces pouldres, ces mixtions, & tous ces autres medicamens préparés sans art, ont coustume (à mon tres-grand regret) de nuire beaucoup plus aux malades, à fin que ie ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut donc

donc pas mespriser, ou negliger ces preparacions, digestions & fermentations. Car si elles se font, ce sera à l'imitation de la nature qui vse de ces mesmes operations à meurir parfaictement les fruiçts, & les autres choses qu'elle produit en general. Mais passons outre.

*Differen-
ce de cō-
coction.*

Aristote au 4. des meteoires, met trois especes de concoction. La premiere est *πύραυσις*, qui est vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefiny & existant dedans la semence humide. Or ceste maniere de cuire, meurir & parfaire les semences des plantes & de toutes les autres choses, à fin de germer & produire quantité de fruiçts, est vn œuvre de la seule nature, qui pour instrument vse de ceste chaleur viuifique, respondant proportionnement à l'element des estoilles, comme dit le mesme Aristote. Que si l'art ne peut imiter ceste chaleur, au moins en peut-il suivre la trace. La seconde espece de concoction est *ἐφθυσίς*, ou elixation, qui est vne concoction, faicte par la chaleur humide, de l'indefini existant en l'humeur. La troisieme & derniere est *ὀπθισις*, ou assation qui est vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & estrangere. Ces deux dernieres concoctions se font de l'art principalement: touchant la moderation, desquelles nous enseignerons les Apothicaires diligens: diligens, dis-je, & observateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, & ainsi ie ne scay quoy de ridicule, & emplir leurs boutiques de mercerie,

que

*Differen-
ce des le-
gitimes
& faux
Apothi-
caires.*

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conferuer la dignité & leur honneur. Qu'ils soyent donc reputés au lieu de liberaux, mercenaires, sordides, & non pas artisans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils soyent, sôt grâdemēt nécessaires au gēre humain & dépendants de la Medecine) mais marchans mechaniques, & qui mettent leur esperance au lucre & à la pompe. J'aymerois mieux veoir l'ennemy dans la ville que ces coquins ; car au moins se garderoit-on de luy ; mais qui s'empeschera de leur perfidie, qui arriue par leur ignorance, malice ou negligence, sinon ceux qui les chasseront hors la ville & les extermineront ? Je dis cela des imposteurs & de ceux qui vsurpent faulxement le titre d'Apothicares, nō pas des bons, candides & diligens, à qui ce nostre labeur appartient, & nos estudes & admonitions sont dediées au salut de plusieurs à leur louange & profit. Mais nous auons fait beaucoup de digression, & peut-estre par delà nostre desir : neantmoins, ie n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui est d'importance, & d'en dire mon aduis par occasion. Retournons maintenant à nostre affaire, aux digestions dis je si fort nécessaires aux operations pharmaceutiques, les vtilités desquelles apperceuront facilement ceux qui les joindront bien & deuēment aux purifications exactes & vrayes concoctions de toutes choses. Il est seulement besoin ou d'un seul bain Marie, ou au moins d'un chauderon plein d'eau, qui puisse estre renduë tiede, ou chaude, au feu s'il

La nécessité en vtilité de la digestion.

C

est besoin : car par apres nous en baillerons les differences , & comme on s'y doit gouverner. Par ce moyen les apozemes & decoctions pures & clarifiées s'appresteront : non comme celles-là qui vulgairement nettoyyées par le blanc d'œuf ; c'est à dire, preparées grossierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces ; lesquels toutesfois remuez derechef avec la liqueur , ils ne rougissent point de faire prendre par force au pauvre malade. Nous autres separerons ces excremens ou fœces par digestion en peu d'heures, en conseruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuses, à sçauoir en ostant ce qui pourroit offusquer ou empescher du tout, & rabbatre les actions de la plus louable essence.

Ainsi nous consolerons les malades, conseruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs avec beaucoup moins d'ennuy, & de fascherie, en attendant qu'aydez de la nature, nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament specifique. Qui plus est, par la mesme digestion on espure les suc des racines, des fueilles, des fleurs, comme il sera enseigné par cy-apres. Et ce qui est d'auantage, pendant qu'ils se digerent, ils se cuisent aussi ; c'est à dire, qu'ils sont adoucis, & l'humide liqueur ou vapeur, en estant separée par le moyen du bain Marie, sont reduits en consistance de syrop, que vous garderez long-temps sans miel ny sucre, si bien que le dire d'Aristote est veritable, & l'experience le
con

confirme, que toutes les choses s'adoucissent ^{Toutes choses s'adoucissent par la concoction} par la concoction. Or à fin qu'on ne pense pas que ie vueille introduire quelque nouveauté dans les boutiques, & discordant avec la commune methode des Apothicaires, ie suis d'avis pour plaire d'avantage au goust, de mettre dans vn suc bien cuit & deuëment digéré, deux tiers moins de sucre qu'ils n'ont accoustumé; par exemple, où ils souloient mettre trois liures de sucre, qu'ils n'y en mettent qu'une, & ce syrop sera fait à moindre frais, plus vtile, baillé en moindre quantité, & qui aura autant d'efficace: car vne cuillerée de syrop de roses palles préparé en ceste sorte, suffira pour faire vne euacuation telle qu'on la desire, au lieu que de celui d'ordinaire il en faut plusieurs onces; ce dequoy il ne se faut pas estonner, y ayant fort peu de suc & beaucoup de sucre, & chacun sçait que le sucre ne purge ny ne refraichit, ce qui est toutesfois de la condition du syrop de roses: mais nous en parlerons plus amplement en son lieu.

CHAP. VII.

Des eaux.

IL est temps maintenant que nous reduisions en ordre la Pharmacie que nous deuons enseigner, commençant par les liqueurs, & poursuivant ainsi de mesme methode tous les

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu, i'ay creu qu'il falloit mettre deuant tous autres leurs descriptions. Or nous les diuifions en simples & composées.

Des simples les vnes font chaudes, les autres font froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils se seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croient estre froids): & des froides pour la preparation de toutes les especes de bile (qui sont chaudes & sont estimées retenir la nature du feu dans l'homme comme la pituite, celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder preparées chez soy, & les distiller en tout temps, sont les suivantes.

Eaux chaudes.

D'Aurano

D'ail

D'aneth

D'absynthe

D'ambrosie

D'armoise

De basilic

De gloutron

De betoine

De calament

De camomille

De

De chardon benis
De centaurium
De ciboules
De chelidoine
D'hieble
De petite esule
D'enula campana
De fœnoil.
D'hysope
D'iris
D'enfrase
D'ina arthritica
De geneure
De lauande
De mariolaine
De marrubium
D'epargoute
De melisse
De melilot
De milium solis
De noix vertes
De fleur de noix
D'origan
De persil
De pouliot
De pinuine
De rosmarin
De raves
De rue
De sabine
De sauge
De sanriette
De serpolet

D'ortie
D'ulmaria.

Eaux froides.

D'Ozeille
De borrache
De buglose
De suc de citron
De chicorée
De concombre
De courge
De cerises aigres
De cerises noires
D'endive
De fraises
De laitues
De limons
De melons
De nenuphar
De plantain
De pavot blanc
De pavot rouge
De pourpier
De pommes de rainette
De poires reuesches
De grenoüilles ou de leur sperme
De roses
De ionbarbe
De morelle
De cormes
De violettes.

Eaux

Eaux tempérées.

D'Adiantum
D'agrimoine
D'argentine
De bimanluc
De pied de lyon
D'asperges
D'alkekenge
De barbe de bouc
De bourse de pasteur
De soucy
De queue de cheual
De fourmage mol
De cerfueil
De ceterach
De l'un & l'autre consoude
De chevre feuille
De coings
D'eupatoire d'Anicenne
De fresne
De fumeterre
De fugiere
De genest
De halicacabe
De ina arbrit.
De lilium conual.
De patience
De mauue
De mercuriale
De milium solis

C 4

De parietaire
De prime-vere
De polytrich
De prunelle
De fenelle
De scolopendre
De scabieuse
De tamarisc
De taphus barbar.
De tucilage
De valeriane
De vers terrestres
De verbascum
De veronique
De verucine
De verrucaria.

Entre toutes lesquelles eaux les vnes sont cephaliques & propres pour les affections du cerueau, soit qu'elles soyent generales ou particulieres & propres, des oreilles, des yeux, & des autres parties de la teste.

Les eaux cephaliques ou du cerueau sont l'eau de basilic, de veronique, de fouci, de calamint, de genete, de lilium conuallium, de mariolaine, de melisse, de pinioine, de prime-vere, de rosmarin, de sanriette, de serpolet, des fleurs de l'arbre til, & de guy de chesne. Toutes ces eaux là seruent à la preparation des humeurs froides qui sont dans le cerueau, comme la pituite & la melancholie, & sur toutes l'eau de basilic, betoine, sauge, rosmarin, stœchas, & serpolet, qui sont dediées à l'apoplexie,

plexie, & aux autres telles affections soporiferes, prouenant de la pituite & d'une humeur crüe.

L'eau de soucy, de grains de geneure, de prime-verre (qui s'appelle aussi l'herbe de la paralysie) sont merueilleusement bonnes pour la paralysie.

L'eau de pivoine, de lilium conuallium, des fleurs de til, de guy de chesne, sont nommées antiepileptiques, comme aussi l'eau des cerises noires.

L'eau de fresne meslée avec son sel, est un remede spécifique pour la surdité non inueterée.

L'eau de chelidoine, d'euphrase, fenouil, roses, & cul de roses, cheure-fueille sont opthalmiques, & les vnes sont propres pour l'inflammation des yeux, les autres au reste des maladies de ceste partie, voire pour aiguïser & conseruer la veüe.

Les eaux de bardane, camomille, ænula camp. iris, hysope, ortie, petum, adiantum, scabieuse, tucilage, buglosse, borrache, violettes, & pavot rouge aident grandement aux vices de la poitrine, desquelles il y en a qui seruent fort à l'expectoration, & atténuer l'humeur grossiere & visqueuse contenüe dans les canaux du poulmon; & d'autres à espessir par soy ou meslée avec un syrop conuenable, la plus tenue & subtile.

L'eau de pavot rouge (que les Apothicaires deueroient auoir tousiours preparée) à la perineumonie, la pleuresie & autres inflammations

de poulmon est vn remede singulier & specifi-
que cogneu par la tres-grande rougeur.

L'eau de petum(que les Apothicaires ne pre-
parent pas) est tres-puissante pour l'Asthme,
comme aussi le syrop qui en est fait , ainsi que
nous dirons en son lieu : ceste eau purge aussi.

L'eau de grains d'hieble & de sureau, est
conuenable à l'ascites,& jette hors les humeurs
serueuses.

L'eau distillée des fueilles & fleurs du rapsus
barbatus, macerées trois iours auparauant dans
du vin, est admirable pour appaiser les douleurs
de gouttes prouenant de quelque cause que
ce soit.

L'eau de barbe de bouc ou chandeliere est
aussi fort bonne pour la mesme chose.

L'eau de vers terrestres est excellente pour
le sang grumelé par cheute.

Les eaux de melisse, de scabieuse, d'ozeille de
foucy, de citron, de suc, de limon, de grenade, de
chardon benit, roses & violettes, sont tres-salu-
taires à corroborer le cœur : & remedient aux
sievres pestilentes , syncopes & palpitations
tant prinſes dedans qu'appliquées en forme
d'epitème.

L'eau d'absynthe , de mente , d'ambrosiana,
de coings, est stomachale.

Les eaux de chicorée, d'endiue , d'adiantum,
d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. pa-
tience, sont hepaticques corrigeant l'intempe-
rie du foye en preparant les humeurs , & le for-
tifiant les corrigent.

Les eaux de ceterac, de scolopendre, de ge-
net,

net, de tamaris, & de pommes de renette sont bonnes à la ratte.

Les eaux de raue, d'halicacabus, de grains de geneure, limons, parietaire, milium solis, petite esule, verruncaria, brisent le calcul, & dissolvent les sables & matieres tartarées qui s'amassent dans les reins.

Les eaux de maüluc, bimaue, courge, melons, concombre, nymphes, adoucissent les reins & temperent l'ardeur & acrimonie d'urine.

Les eaux de poires reuesches & cormes sont propres pour toutes sortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourse de pasteur, pied de lyon, veronique, pirola, queue de cheval, de l'une & l'autre consoude, seruent à l'excoriation & vlcere des reins, & sont eaux vulneraires.

Les eaux de chardon benit, de royne des prés & petasites sont sudorifiques & conuenables aux affections pestilentes.

Les eaux d'armoise, espargoutte, marrubium & mercuriale sont hysteriques, seruent à l'uterus & profitent à ses maladies.

Et certes voila les eaux qui regardent chaque partie de nostre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur suruiennent: & entre icelles il y en a qui outre les surnommées par vne certaine qualité spécifique s'opposent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camomille, de sureau, fleurs de noix & de rue apportent vn grand soulagement aux douleurs coliques qui prouiennent de vents.

L'eau

L'eau de ciboulle prinse par la bouche est fort propre pour la morsure des chiens enragés; elle profite au calcul.

L'eau tirée de suc, de l'écorce de noix vertes est tres-experimentée pour briser & chasser le calcul, tant des reins que de la vescie.

L'eau des aulx fait le même.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de cerises aigres, de fraises, de pauot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas vn mediocre soulagement aux fieures tierces & bilieuses.

L'eau d'hieble, d'iuva arthritica, verbascum, appaisent les douleurs de goutte, si les linges imbus de ces eaux tiedes sont appliqués sur la partie malade.

L'eau de fueille & racine de fugiere distillées, a vne singuliere vertu pour toutes bruslures, appliquée comme cy-deuant.

L'eau de la semence de grenoüilles distillée au mois de Mars, auant que d'éclorre leurs œufs, est tres excellēte pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, appliquée comme cy-dessus.

Voyla donc le catalogue des eaux distillées, desquelles les Apothicaires ne doivent manquer en aucun temps. Voyla dis-je les spécifiques & vrays propriétés de chacune.

Mais ce n'est pas assez de cognoistre cela, ains il les faut sçauoir distiller sans perdre leurs propriétés & vertus entieres : ce qui se fait bien autrement, que par ceste commune distillation

stillation là, par laquelle le phlegme seulement & vne certaine eau inutile qui se putresce tout aussi-tost, est tiré.

Pour remettre donc en son premier estat ceste methode, & en introduire vne autre beaucoup plus vtile: que les herbes, fleurs ou autres choses ainsi entieres, soyent jettées dans l'alembic au lieu de distiller (soit de plomb ou de verre): nous broierons les fleurs à distiller, & le ius estant exprimé par la presse, & infusé dans l'alembic commun, nous tirerons sa vertu & entiere substance à la maniere accoustumée. Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace, il faut prendre les fœces, qui sont demeurées apres l'expression du suc & au fond de l'alembic, & mises dans vn vaisseau de terre les calciner au feu tres-ardent, iusques à ce qu'elles soyent toutes en cendre: cela fait tu ietteras ces cendres dans la manche d'Hippocrate, & verseras dessus ton eau n'aguere distillée, à fin qu'elle en prenne tout le sel, & repeteras souvent ceste infusion: & ainsi tu auras vne eau imbuë de son sel, & pourueüe des principales vertus de la tige dont elle est sortie: eau dis-je qui se peut conseruer entiere & sans corruption plusieurs mois, voire plusieurs ans, de laquelle aussi vne once aura plus d'effect, que plusieurs de celle qui se tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut point pardonner au travail, ou s'abstenir de ceste operation, veu qu'elle est faite en faueur d'une chose si grande & si pretieuse comme la santé du corps humain.

Que si vous desirés donner à la susdite eau
la

*Nouvelle
& plus
vtile me-
thode de
distiller
les eaux.*

la couleur & l'odeur propre ; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que, durant la distillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs (qui sont viles & tres-belles qualités.) Et voila, en vne gentile briefueté (si ie ne me trompe) la vraye & legitime preparation des eaux distillées.

Mais aussi si la commodité & le loisir ne permettent pas à l'Apothicaire de preparer les eaux sus mentionnées, plusieurs d'une mesme ville deuroient conuenir entr'eux, comme on fait en plusieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en preparast sa part, & ainsi s'en entr'aidassent au besoin. Et par ainsi la dignité de l'art de medecine se conserueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non sans vne grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'estime pas que ce soit assez d'auoir institué ceste premiere & simple methode reformée de distiller les eaux avec leurs entieres & vertueuses qualitez : par laquelle methode (outre la bonté de ceste eau) si les fourneaux & vases fussent abondamment, vous en distillerez plus en vn iour & avec plus de facilité, qu'en plusieurs autres, comme il apparoiſtra aux experts. Mais bien d'auantage ; car par mesme moyen, s'il te prend enuie de tirer de l'eau par le bain vapoureux, tu distilleras presque tout le suc susdit, & en telle sorte, qu'il ne sentira point du tout ny la fumée ny le bruslé : Et non seulement cela, mais par la mesme methode tu tireras de toutes les plantes

*Autre
façon de
preparer
les eaux
par le
bain va-
poureux.*

plâtes(chaudes & odoriferantes principalemēt qui certainement abondent en soufre & huile, ainsi qu'on iuge par ceste odeur) ensemble avec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu separeras facilement, d'autant qu'elles nagēt sur l'eau. Mais ie desire passer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes sortes de plantes, fleurs & semences; & ce par la voye de digestion & fermentation, par laquelle certes il sera facile à tout homme d'honneur & de bon esprit de iuger, que nous n'auons point cy-dessus extollé en vain ces operations avec tant de louanges. Et (s'il n'est d'un esprit tout à fait hebeté) il pourra peut-estre plus auant & philosopher & apprendre, comme fort bien & commodement ailleurs (sçauoir en mon traicté des signatures internes des choses) i'ay comparé l'analogie de nostre sang avec le vin, & de l'eau de vie avec le nectar de nostre vie & de son baulme radical. Veu que de toutes les choses, & principalement de celles qui sont propres à alimenter, voire mesme de celles qu'on estime froides, on en peut tirer vne eau de vie, qui est la vraye quinte essence de la chose, & ce par le seul moyen des susdites digestions & fermentations. Eau de vie, dis-je, qui participe de la nature celeste etherée, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Mesme l'experience monstrera que non seulement le vin, mais aussi le bled, toutes les sortes de froment & les semences alimenteuses contiennent en eux beaucoup

*Les eaux
se tirent
aussi par
voye de
digestion
& fermentation.*

*L'eau de
vie se
peut tirer
de toutes
choses
alimenteuses.*

coup plus de ce nectar vivifique, que tout le reste des autres vegetaux qui sont ineptes à nourrir nostre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceste methode au iour, nous commencerons par les roses qu'on tient estre froides : desquelles toutefois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & si excellente, qu'une seule petite goutte peut communiquer son odeur dans allez bonne quantité d'eau, & la rendre tres-vtile & tres-plaisante.

Methode de tirer l'eau de vie des roses.

On doit cueillir des roses abondamment, non pas en temps pluvieux ny de rosée, mais lors que le Soleil par la force de ses rayons a dissipé toute ceste humidité de rosée, lesquelles cueillies & pilées le plus diligemment qu'on pourra, seront enfermées dans vn vaisseau de terre vernissé; ou dans vn petit baril de chesne, où tu les enfonceras & presseras de tes mains à bon escient iusques à ce qu'il soit presque plein, puis estant bien bouché, tu le mettras dans la caue, afin que la digestion s'en face mieux l'espace d'un mois ou plus s'il en est besoin, iusques à ce que tu apperçois que ceste matiere sente le vinaigre, argument qui te fera iuger que la fermentation est parfaicte, & te faut différer iusques à ce que ce signe t'apparoisse. Cela fait, prens la quatrième ou cinquième partie de tes roses ainsi fermentées, selon la grandeur de ton vaisseau : qui certes doit estre necessairement tel, que sont ceux avec lesquels les Chymistes tirent leurs huiles & eaux de vie : assçavoir amples & de cuire

cuiure pluſtoſt que de plomb , fournis de leurs refrigeratoires, à fin que pleins d'eau, les eſprits condenſez par le froid , en ſoient tirez plus commodement. Diſtille à la façon accouſtumée ceſte portion de roſes fermentées que tu as prinſe: quoy fait, ſepare les fœces qui demeurent au fond de l'alembic , puis mets encor dans le meſme vaiſſeau pareille quantité de ces roſes fermentées qu'auparavant : ſur leſquelles tu ietteras l'eau premierement diſtillée, & le vaiſſeau bouché à la mode des Chymiſtes, tu diſtilleras derechef le tout iuſques à la ſecherelle. Tire encor ces fœces deſechées (que tu pourras garder avec les autres) & remets vne autre fois dans l'alembic la meſme portion de roſes qu'auparavant , & y iette toute ceſte eau diſtillée , ce que tu reitereras iuſques à ce que tu ayes diſtillé le tout. Ces choſes paracheuées comme il faut , tu prendras toute l'eau que tu as tirée , & tu en diſtilleras la douzième partie (qui eſt preſque la quantité de tous les ſpirituels) au feu lent dans vn vaiſſeau qui aye le col long , ou vn matras , ou dans celuy avec lequel ils tirent l'eau de vie couſtumierement. De ſorte que ſi par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras ſeulement vne , odoriferante toutefois & tres-agreable , ſpirituelle , & qui prend auſſi bien le feu que celle qui eſt faite de vin , laquelle auſſi à fin qu'elle aye plus de force , tu pouras rectifier encor vne fois. Or le reſte de l'eau qui demeurera au fond de l'alembic, odoriferante, ſera beaucoup plus ſuaue & meilleure , que celle

D

qu'on distille à la maniere accoustumée ; à laquelle aussi tu peux adiouter son sel, si (les susdites fœces estant reduites en pouldre & mises dans la manche d'Hippocrate,) tu verses ton eau par dessus souuentefois, à fin que plus facilement elle attire son sel. En ceste mesme façon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs, & principalement de celles qui sont chaudes & odoriferantes, comme le rosmarin, la sauge & autres semblables, lesquelles ont bien plus d'efficace à chasser les maladies, ausquelles nous auons dit cy-dessus qu'elles estoient propres, que si elles estoient apprêtées communement & vulgairement ; joint qu'elles se peuuent bailler en moindre quantité, pourquoy tout à fait elles produisent des effects incroyables & admirables.

*Façon
de tirer
l'eau des
plantes.*

De mesme aussi on tire facilement les susdites eaux de vie des plantes de toutes sortes : mais particulièrement des chaudes, broyées & préparées comme nous auons dit. Le mesme se fait des fruiets tres-bien fermentés, comme tesmoigne suffisamment l'experience au pommé & poyré, qui se preparent de pommes & de poires dans vn vaisseau propre, ny plus ny moins que le vin, s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

*Eau de
vie du
bled,
grains,
&c.*

Ceste mesme eau de vie se peut tirer du bled, des grains de geneure, de laurier, & de toutes sortes de semences farineuses, Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'humeur mercuriale ou abondance d'eau à ces semences qu'aux fleurs & fueilles, il les faut jetter estant broyées &
con

concaffées dans vn petit baril de chefne, & im-
biber d'eau tiede iufques à ce qu'elles vien-
nent en vne plus liquide confiftance. Auf-
quelles auffi pour hafter la digestion (où il fe
faut eftudier principalement) tu pourras ad-
jouter vn tant soit peu de leuain detrempé
dans de l'eau commune. Cela fait, le vafe eftant
bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à
fin que la fermentation s'en faffe mieux, iuf-
ques à ce qu'elles s'aigriffent & fentent le vin.
Alors tu procederas de la mefine methode &
façon de diffiller que nous auons enfeignée
cy-deffus en l'extraction de l'eau de vie des ro-
fes. Nous auons fait mention des eaux fimples
iufques à prefent, il refte en fin que nous trai-
tions des composées, & donnions la def-
cription de quelques-vnes qui font vtils, que
les Apothicaires ne deuroient pas feule-
ment fçauoir, ains tenir tousiours préparées, & pre-
ferer à vne infinité d'autres qui font de peu
d'effect & de valeur.

*Les eaux artificieles composées (toutes
prefque de nostre description)
font celles-cy.*

*L'eau imperiale commune & facile à preparer.
Le plus grand elixir de vie, remede admirable
pour les maladies inueterées, & prefque de-
fesperées, conferuer la fanté & prolonger la
vie.
Autre elixir de vie moins facile.*

D 2

Pharmacie

- Autre elixir facile à préparer.
 L'eau theriacale commune pour les gouiats ou malotrus.
 L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fort bonne pour toutes les passions du cœur, & affections pestiferes.
 L'eau theriacale cephalique, spécifique à toutes affections du cerneau deplorées, sçavoir à l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie & autres.
 Autre eau theriacale pour l'épilepsie, l'apoplexie & la paralysie.
 L'eau anti-apoplectique & anti-épileptique.
 L'eau anti-épileptique.
 L'eau d'arondelles anti-épileptique.
 Autre eau d'arondelles.
 Autre préparation de l'eau susdite.
 Encore une autre préparation de la mesme eau.
 Autre composée de pies, mesme spécifique pour épilepsie.
 L'eau opthalmique.
 L'eau aiguissant la prunelle de l'œil, & empêchant l'aveuglement qui commence aux vieillards.
 Autre eau opthalmique.
 L'eau pour le crachement de sang.
 L'eau tres-souveraine pour la phibisie & ulcere de poulmons.
 L'eau antipléurétique.
 L'eau admirable pour restaurer les forces abbatues, & pour refaire & roborer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elixir de vie.
 L'eau de chapon pour le mesme.

L'eau

L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections pestilentes.

L'eau pour curer & preserver de la peste.

L'eau antifebrilique.

Autre eau contre toutes sortes de fièvres, & particulièrement contre les intermittentes.

L'eau pour les fièvres pestilentes & tres-ar-
dentes.

L'eau antinephritique,

Autre eau antinephritique.

Autre preparation de la susdite eau.

Autre eau antinephritique.

L'eau pour briser le calcul voire dans la ves-
cie.

Autre eau pour le mesme.

Autre eau pour le mesme.

Autre eau encor pour le mesme.

L'eau hysterique.

L'eau contre la colique du ventricule & des
intestins, prouenant des crudités & flatuo-
sités.

L'eau scorbutique & hydropique.

L'eau dysenterique.

L'eau hypnotique.

L'eau pour la gonorrhée virulente.

L'eau pour les coups de mousquet.

L'eau de baume tres-excellente contre toutes
sortes d'aposthemes, d'ulceres internes, ex-
ternes, mais principalement contre les fi-
stules & ulceres phagedeniques & ma-
lings.

L'eau podagrique.

Autre eau antipodagrique.

- | L'eau pour les brulures.
- | L'eau d'ecrenisses pour le mesme.
- | L'eau purgative.
- | L'eau vomitive & purgative ensemble.
- | L'eau de canelle.
- | L'eau de girofle & autres aromatiques.

*L'eau imperiale commune & facile à
preparer.*

*Prends des escorces d'orange,
Et limons seichés au soleil, de chacun, ℥ iij.
De noix muscade,
Cloux de girofle,
Cannelle chacun, ℥ ij.
D'herbe de melisse.
De marjolaine,
De thym,
D'hyssope seichée auparavant, de chacun
une poignée,
Des fleurs de sauge,
De rosmarin,
De soucy,
Betoine, de chacun une pincée.*

*Ce qui doit estre couppe, pilé & amenuisé:
l'estant, le tout soit mis dans vn alembic, yer-
sant par dessus suffisamment,*

D'eau de rose

Et de royne des prés.

*En sorte qu'elles surpassent de deux ou trois
doigts: qu'elles soyent digerées dans vn vais-
seau tres-bien fermé à la chaleur du bain M.
par*

par l'espace de huit iours, puis distille-les par les cendres comme l'art le requiert, & que l'eau imperiale soit faite, à laquelle si tu adjou-
stes son propresel, tu trouueras plus de vertu & d'efficace. Ceste eau affermit le cerueau, le cœur & l'estomach imbecilles, si on en prend quelques gouttes seules, ou avec vn boüillon. Elle est aussi particulièrement spécifique pour aider la conception aux steriles, y ayant pre-
mierement adjousté vne assez ample quantité de testicules de lieure, desquelles l'eau pre-
cedente pourra par voye de digestion attirer le sel & se rendre plus excellente.

*Elixir de vie plus grand, remede admi-
rable pour chasser les maladies inue-
terées & presque desesperées, con-
seruer la santé & prolonger la vie.*

*Prends des racines de Zedoaria,
D'angelique,
Gentiane,
Valeriane,
Tourmentille,
Scorzonere,
Galange,
Bois d'aloës,
Santal citrin chacun ℥ ij.
Melisse,
Menthe rouge,
Mariolaine,*

D 4

Pharmacie

- . Basilicum ,
- . Hyssope ,
- . Thym ,
- . Chamadrys ,
- . Chamapitys, de chacun demy poigné,
- . Baies de laurier ,
- . Et genreure ,
- . Escorces d'orange seiches ,
- . Semence de pinuine ,
- . De seselis ,
- . D'aneth ,
- . Fenoil ,
- . Anis ,
- . Chardon benit , de chacun ℥ ij.
- . Cloux de girofle ,
- . Cannelle ,
- . Fleurs de muscade ,
- . Gingembre ,
- . Cubebes ,
- . Cardamomum ,
- . Poiure long ,
- . Et rond ,
- . Spic-nard chacun ℥ j. 6.
- . Benioin ,
- . Myrrhe ,
- . Oliban ,
- . Ambre ,
- . Mastic, de chacun ℥ vj.
- Fleurs de rosmarin ,
- . De sauge ,
- . Pinuine ,
- . Stæchas ,
- . Soucy ,

L'autende

Lauende ,
Mille pertuis .
Petit centaure ,
. Betoine ,
Muguet ,
. De tilau. de chacun deux pincées ,
Fleurs de chicorée ,
. Roses rouges ,
Buglosse, de chacun vne pincée ,
De miel grené ,
Sucre blanc , de chacun lb j.
De l'eau de vie tres-bien rectifiée lb x.

Couppés ce qu'il faut couper , & pilés les choses à piler. Tout cela jetté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement , crainte que rien ne s'exhale : font pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'espace de 8. ou dix iours : pourry qu'il fera , il le faut presser à force , & que l'expression soit distillée par la cornuë ou l'alembic à vn feu conuenable : mettant au bord de l'alembic ʒ ss. de musc , chacun ʒ j. d'ambregris & de safran. Tu garderas separement l'eau tres-claire qui coulera de cette premiere expression , pretieuse toutesfois , & lors que tu t'apperceuras que le recipient, (qui doit estre capable & de verre, tenant fort bië avec le col de la cornuë) à fin que rien qui soit n'expire , s'obscurcira & se fardra d'esprits blanchastres, tu en remettras vn autre en son lieu , ou bien luy mesme , apres que tu auras separé ceste premiere liqueur distillée que tu garderas à part. Puis ayant joint de

D 5

rechief tres bien le recipient avec le col de la cornue, tu augmenteras peu à peu le feu par degrés comme l'art le requiert, iusques à ce que les susdits esprits blanchastres n'apparoissent plus. Par apres oste ton recipient à fin que tu mettés à part aussi ceste eau que tu-as distillée la seconde, laquelle ils appellent mere de baume, & que tu la conserues pour extirper plusieurs maladies & entretenir la santé. Accommode derechief ton recipient comme tu as fait cy-dessus, & augmente par degrés iusques à ce que la premiere huile iaunastre, puis apres rouge, étant distillée, les matieres demeurent seiches au fond, non pas tant toutesfois, crainte que ce qu'on en a tiré ne sente le brulé. Quoy fait, prens ceste eau tres-claire, que tu-as tirée au commencement en assez grande abondance, verse la sur le residu des fœces, & fais qu'ensemble elles soyent digérées à la chaleur du bain M. par six ou sept iours, iusques à ce que l'eau soit colorée & se iaunisse, à sçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignée & oleagineuse. Lors que ces fœces residentes auront imprimé toute leur teinture à la susdite eau, elles seront gardées à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu mesleras ensemble toutes les susdites liqueurs, tu en serreras toutesfois vn peu de chacune si tu veux pour t'en seruir à ce que nous auons dit, & mesme celle qui a tiré la teinture des fœces, à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les susdits, y procedant
comme

comme il s'en suit.

Doncques tu distilleras les trois susdites liqueurs meslées ensemble, par la cornuë ou l'alambic de verre, sans faire autre digestion que la mixtion, & les separeras, presque en la mesme sorte comme tu-as fait les elemens & principes des liqueurs. Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu reserueras à part, sçavoir lors que tu r'apperceuras que le recipient s'obscurcira d'une fumée nubileuse: puis changeant le recipient & l'accommodant comme auparauant, tu continueras le feu iusques à ce que tu voyes couler vne liqueur iaunastre que tu mettras aussi à part comme l'autre. Cependant que les susdites distillations, ou les separations de deux elements ou principes se font, tu calcineras au feu du reuerbere les fœces que tu-as gardées cy-deuant, de la cendre desquelles tu tireras le sel avec ton eau tres-claire, ainsi que l'art le veut, laquelle eau imbuë de son sel, tu mesleras avec les deus autres liqueurs reseruées, pour qu'en fin d'un triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philosophes, à sçavoir pour que de ces trois eaux distinctes il en sorte vne essence faite par circulation au pellican ainsi que l'art le demande: & qu'en ceste façon ce grand elixir de vie, admirable secret, soit fait. & ce par vne conduite assez succincte, facile & philosophique & cogneuë aux vrayes Philosophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choses.

Les ineffables vertus de cet elixir sont pour
guarir

guarir & preuenir le mal des vertiges epilepsies, apoplexies, paralyfies, manies, melancholies, asthmes, syncopes, lyphymies, & les imbecillitez de l'estomach & des autres parties, cachexies, passions hysteriques, & autres semblables symptomes tres-grands & deplorables. On en baille seulement quelques gouttes avec vne decoction conuenable & appropriée à la maladie, comme par exemple à l'epilepsie avec de l'eau de pivoine, de muguet ou de til-lau. A la paralyfie avec de l'eau de soucy: à la peste avec de l'eau d'armoise ou de chardon benit: à l'asthme avec l'eau de scabieuse, petum, tucilage ou semblables. Cét elixir a grande puissance aussi pour la restauration & conseruation de nostre baulme radical, si on en donne quatre ou cinq petites gouttes avec vn bouillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cet elixir est bien plus laborieuse & prolixie qu'il n'est besoin: mais certes il est bien mieux d'employer son temps en des choses de si grande importance & si admirables, qu'à farcir vne boutique de medicamens vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux souscrire vne plus facile preparation d'un elixir tres-efficace pour conseruer la santé & prolonger la vie.

Elixir

Elixir de vie bien plus facile.

*Prends des racines de gentiane couppees
par trenchés & seichées,
Les racines du petit centaure de cha-
cun ℥ iij.
Le galange,
Le canelle,
Fleurs de muscade,
Et cloux de girofle de chacun ℥ j.
Les fleurs de sauge,
Le mille pertuis,
Le rosmarin, de chacun deux pincées,
Six pintes de tres-bon vin blanc.*

Que cela soit macéré dans vn matras de verre bien bouché, par l'espace de huit iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & distillé à sec dans vn alembic de verre sur les cendres. Reuerse ton eau distillée sur les fœces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras lefdites fœces en cendre, desquelles tu tireras le sel avec eau de chardon benit, ou de royne des prés, & tu adjousteras ce sel-là tres-bien épuré selon l'ordonnance de l'art comme nous l'enseignerons au chap. des sels, à son eau susdite qui est des-ja teinte. Il faut donner de cét elixir la quatrième partie d'une cucilliere d'argent tout seul, ou avec vne liqueur conuenable & long-temps. C'est vn specifique remede pour toutes cachexies,
imbe

imbecillités d'estomach, qui purge des humeurs visqueuses & mucilagineuses qui s'y attachent, & le mundifie, empesche la generation des vers conserue le corps en santé, & le garde de s'endommager. On en peut prendre deux fois la semaine, mais par vn long espace de temps.

Autre elixir tres facile à preparer.

*Prends du bois d'aloës,
Des racines de galange,
Zedoarie,
Scorzonera, de chacun ℥ j.
Des fleurs de muscade,
Cloux de girofle,
Cannelle,
Cardamome,
Dictame,
Escorce de citron, de chacun ℥ ℔.
Coriandre preparée,
Grains d'alhermes,
De geneure, de chacun ℥ iij.*

Mets les grossierement pilés dans vn vaisseau de verre à long col, que nous appellons matras: verse par dessus de l'eau de vie tres-forte, distillée de vin de canarie, en sorte qu'elle surnage la matiere de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'espace de huit iours, agitant le vaisseau deux ou trois fois le iour: l'eau cependant attirera toutes les

les vertus des simples, & sera empreinte & teinte d'iceux. Alors tu separeras par inclination ce qui sera clarifié, teint & empreint des mesmes propriétés de ses ingrediens, & le conserveras soigneusement dans des phioles bien bouchées, en baillant vne demie cuillerée, ou vne au plus, quand la necessité le requerra. On pourra former du residu de la matiere, des linimens pour l'apoplexie & paralysie, qu'on appliquera en forme de cataplasme ou liniment à la suture coronale, à l'épine du col & aux parties malades de quelque cause froide, y meslant des huiles convenables. Ou de toutes ces forces, si on veut, on en peut composer vne eau, en la façon des autres n'agueres decrites.

*Eau theriacale commune pour
les gouiats.*

*Prends ℥ iij. de theriaque d' Alexandrie,
De myrrhe ℥ j. ℞.
D'eau de vie,
Et vin odoriferant de chacun ℔ ℞.*

Messe les, digere les & les distille à sec au bain vaporeux. Baille ℥. ℞. de ceste eau avec eau de ruë ou fumetere: elle excite puissamment les sueurs, & vaut beaucoup pour toutes affections pestilentes.

Eau

*Eau theriacale, cordiale & bezoardique,
bonne pour toutes passions de cœur, &
affections pestifères, & mouuant
les sueurs.*

*Prends des racines d'Angelique,
Zedoaire,
Gariophyllata,
Barbe de bouc,
Tourmentille,
Petasites,
Enula campana, de chacun ℥ ij. 6.
Des racines descorces de guaiac ℥. viij.
Santal citrin,
Cannelle,
Fleurs de noix muscade,
Grains de genreure,
Semence de chardon benit,
Citron,
Et son écorce, de chacun ℥ i.
De dictame blanc,
Scabieuse,
Menthe rouge,
Chelidoine,
Scordium,
Melisse,
Scorzonere, de chacun vne poignée,
Fleurs de petit centaurium,
De mile pertuis,
Genet,
Soucy,*

Soucy ,
Borrache ,
Buglose , de chacun une pincée,
 Macere les par quatre iours au feu du bain M.
Dans lb. ij. de maluoisie ,
Suc de limons ,
Eau de noix verres.
Melisse ,
Ulmaria ,
Chardon benit , de chacun lb. lb.
 Puis presse les, & adjouste à l'expression
De theriaque ℥. ij.
De confect. d'yacinthe ℥. j.
De conf. d'Alker. ℥. vj.
Diamargarit. froid.
Diacoral, de chacun ℥. ij.
Diambra ,
Diamoschi , de chacun ℥. ij.
Safran ,
Myrrhe , de chacun ℥. lb.
De sucre candi lb. lb.

Maceres les derechef par deux ou trois iours
 au mesme feu de ce bain. Puis distille les par les
 cendres à sec, & fais l'eau theriacale, à laquelle
 pour estre plus excellente & efficace, il faut
 mesler le sel que tu tireras des fœces residentes.
 Il ne sera point besoin de distillation si tu veux.
 Mais tu donneras ℥. ij. de la seconde infusion.
 Car ce sera vn remede bien plus fort & excel-
 lent, & bien plus idoine à prouoquer les sueurs,

Autre eau iberiacale cephalique, spécifique pour les maladies deplorées du cerueau, sçauoir l'apoplexie, paralysie, epilepsie & semblables.

Prends des racines de pinoine,

De guy de chesne,

De vulgaire acorus, de chacun ℥. iij.

De grains de geneue meurs,

Semence de pinoine, de chacun ℥. j.

De clous de girofle,

De macis, de chacun ℥. vj.

De castor ℥. ℞.

Des fleurs stœcade.

De soucy,

De betoine,

De rosmarin,

De sauge,

Muguet,

De l'arbre tiliau, de chacun deux pincées.

Coupés ce qu'il faut couper, & pilés ce qu'il faut piler, & Macérés les par trois iours au feu du bain chaud.

Dans lb. ij. de tres-bon vin blanc,

Eaux de pinoine,

Sauge,

Soucy, de chacun lb. j.

Puis pressés les bien fort, & adjoustés à ceste exprellion.

℥. iij.

des Dogmatiques. 67*℥. iiij. de theriaque d'alexandrie,**Deconfect. anacarde de Mes. ℥. j. ℔.**De diamosc.**Et d'Aromatique de Gabriel, de
chacun ℥. ℔.*

Macerés les de nouveau par deux ou trois iours
au feu lent du bain M. puis exprimés les & les
distillés par les cendres à sec : & que l'eau the-
riacale soit faicte. Elle se donne dans vne peti-
re cuilliere d'argent, profitant grandement aux
assaits epileptiques, apoplectiques & autres
susdites maladies.

*Eau antepileptique fort grande de
la Violette:*

La description de cette eau se trouue dans
nostre tetrade, xxiiij.

*Prens des racines d'angelique,**De Zedoaria,**De bardane,**Scorzonere,**Tormentille,**Bistorte,**Enula campana,**Gentiane, de chacun ℥. j. ℔.*

*Des racines de pinoinne masle & femel-
le, cueillies au signe du Lion la lune
estant en decours,*

*Racleure de buis,**De guy de chesne,**De guy de coudre, chacun ℥. ij.*

E 2

Pharmacie

De santal citrin
 Du bois d'aloës,
 De tous les myrrobolans, de chacun
 ℥. i.
 Du dictame blanc ℥. vj.
 Des herbes de melisse,
 Scabieuse,
 Oseille,
 Fumetere,
 Agrimoine,
 Rue,
 Mouron,
 Menthe rouge,
 Absynthe de pont,
 Hyssope, de chacun deux poignées,
 Semences de chardon benit,
 De citron,
 De Peone,
 De scelis,
 Des grains de geneure, de chacun ℥. iij.
 Des cubebes,
 Macis
 Noix muscade,
 Cannelle, de chacun ℥. ℞.
 Des fleurs de genet,
 D'hypericum,
 De petit centaure,
 De l'arbre tilliau,
 De muguet,
 De soucy,
 De lauande, de chacun deux poignées
 Des fleurs de buglosse,
 Chicorée,
 Roses

Roses rouges, de chacun p. j.

il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui seront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de preparer ceste eau the-riacale : ce qui se fera fort commodement en Esté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera lescdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou si elles estoient seiches, manque d'autres, on les brizera grossiement. Lesquelles toutes bien meslées ensemble, on les mettra dans vn pot plombé assez grand, à fin que toute ceste mixtion y contienne, & qu'on y jette par dessus,

Des eaux distillées de prime-vere,

De muguet,

De fleurs de tilliau,

Et soucy, de chacun lb. j. lb.

Des eaux de melisse,

Hyssope,

Rosmarin,

Genet, de chacun lb. lb.

De tres-bon vin blanc lb. ij.

Ou tant qu'il suffira pour abbreuer & tremper ceste mixtion qu'on foulera souuent de de la main, ou avec vne cueilliere pour qu'elle soit mieux humectée, & boiue la liqueur. Or ce pot tres-estroitement fermé, à fin que rien n'expire, soit entretenu à petit feu iusques à ce que la matiere se tiedisse, à fin qu'ainsi il se fasse vne meilleure & plus facile fermentation par l'espace de sept ou huiet iours : car d'autant plus que la maceration est longue, la fermenta-

E 3

tation en est meilleure. Par apres exprimez le tout, & passés l'expression par vn linge. Et de là mettés les forces dans la presse, & les pressés en sorte qu'elles en deuiennent toutes seiches. Et répandés toute ceste liqueur exprimée dans plusieurs alembics, ou toute ensemble dans vn grand distillatoire de cuire, avec vn vase refrigeratoire (qui doiuent estre tousiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui sera excellente & precieuse. Cependant on reduira en cendre les forces cy-dessus par le feu du reuerbere : sur lesquelles bien calcinées on versera & reuersera l'eau iusques à temps qu'elle aura tiré son sel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace ; laquelle seule toutesfois & sans son sel se peut bailier asseurement & heureusement pour la curation & precaution de toutes epilepsies idiopathiques ou sympatiques, à tous aagés & temperamens à la quantité de \mathfrak{z} . ss. & ce au matin. Car elle n'a pas seulement la puissance de preparer & corroborer la force du malade, comme assâillant ses mauuâises qualités de quelque costé qu'elles puissent prouenir, mais aussi est elle le vray spécifique de ceste maladie & le tres-assuré alexipharmaque.

A D D I T I O N.

Maïs neantmoins à fin que ceste eau soit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & soit aussi d'une energie plus spécifique con-

tes

tre ceste maladie ; tu enrichiras ces augmentations de ce qui suit , sçauoir qu'à quatre liures de ceste eau tu adjoustes

℞ij. de tres-excellente theriaque de Venise ou de Montpellier,

Confect. d'hyacinthe ℞.j.℞.

Confect. Alkermes ℞℞.

Poudre diamarg.

Diacoral.

Letific. Gal. de chacun ℞.ij.

Diacastoreum ℞℞. ou plus,

Du castor simple ℞ij.

Camphre ℞j.

Le tout bien meslé & mis dans vn vaisseau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne digestion par quatre iours au bain M. Puis après il en faut faire la distillation dans l'alembic par le feu des cendres, cohobant l'eau distillée trois ou quatre fois sur ses fœces, à ceste reserue toutesfois que par la trop grande seicheresse des fœces, la liqueur tirée ne sente le bruslé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant si l'extillation se fait iusques au sec, ou au bain M. vaporeux. En ceste façon on tirera vne eau tres-excellente non seulement pour toutes epilepsies, mais aussi pour les apoplexies & paralyties. Que si vous réduisez en cendre les fœces de cesté seconde distillation & que vous en tiriez le sel, selon l'art, avec l'eau de melisse, & que pour plus grande pureté & subtilité, vous le dilayés, filtrés & coagulés trois ou quatre fois, & le mesliés parmy son eau dans laquelle il se dissoudra tout in-

continent, ceste eau sans doute aura bien plus grande vertu & energie.

Eau antapopletique mineure.

*Prends des eaux de la fleur de l'arbre
tillian,*

De muguet,

De cerises noires,

De sauge,

*(titrées comme nous auons dit) de chacun
℔. j. ℥.*

De guy de chesne,

De dictame,

Cloux de girofle,

De canelle,

De noix muscade,

Macis

Cubebes,

Zingembre, de chacun ℥. j.

Des semences de pinoin,

Des baies de genévre,

Dictamme, de chacun ℥. j.

Fleurs de rosmarin,

Sauge,

Betoine,

Stœchas,

Soucy,

Hyssope, de chacun p. j.

Campbre ℥. iij.

*Digetés les par l'espace de quelques iours; puis
distillés*

distillés les à sec par le bain vaporeux; la dose
est vne cucillerée.

*Autre eau pour l'épilepsie, la paralysie
& l'apoplexie de du Chesne.*

*Prends des racines nouvelles d'Ange-
lique,*

D'enula campana,

Zedoaria, de chacun ℥. j.

De la racine de buis ℥. vi.

*De la pinoine cueillie au decours de
la lune estant au signe du Lyon,
s'il est possible,*

*Du roy de chesne recent de chacun
℥. ij.*

Du dictamme blanc ℥. j.

Des semences de chardon benit,

Citron,

Ozeille,

Pourpier,

Pinoine,

*cueillies au decours de la lune & escorcées, de
chacun ℥. ss.*

De noix muscade,

Macis, de chacun ℥. iiij.

Des fleurs de corula fetida.

Desireau, de chacun p. iiij.

Des fleurs de sauge,

De stachas,

De muguet, de chacun p. ij.

Puluerisés grossièrement ce qu'il faut pulueri-

E 5

fer, & pilés ce qu'il faut piler, & le macerés par quatre iours au feu du bain M. dans les eaux

De rue,

De cerises noires,

Des fleurs de l'arbre tillian,

Genet,

Et mille pertuis, de chacun lb ij.

Puis exprimés les bien fort aux pressés, & adjoustés à ceste expression

De Diamoschi,

Diamarg. froid,

Diacorall. de chacun ℥ ss.

De la racleure de corne de cerf. ℥ j.

De la confect. d'hyacin.

Confect. d'alkermes,

Theriacque vieille, de chacun ℥ j.

De camphre ℥ j.

Digerés les derechef par deux iours au bain M. puis distillés les par les cendres. Donnés de ceste eau ℥ ss. ou ℥ j. durant le paroxysme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjousteras le sel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, reuersant autant de fois ladite eau sur ses cendres que tu le ingeras à propos pour y empraindre la vertu du sel.

Eau d'hirondelles antepileptique.

*Prenés huit ou dix paires d'hirondelles
estant encor au nid,*

Des fleurs de muguet p. ij.

Cloux

*Cloux de girofle,**Macis, de chacun ℥ss.*

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimés les biers fort & les distillés : donnés deux cuillerées de ceste eau à ceux qui sont prins de ceste maladie ; car elle deliure promptement du present accès & empesche le futur. Je l'ay apprinse du docte Rondelet tres-celebre Medecin de Montpellier mon maistre, qu'il ne cachoit pas neantmoins comme vn grand & occulte secret. Or j'ay adjousté à ceste eau d'hirondelles les choses suivantes, de laquelle j'ay veu d'heureuses & admirables experiences.

Autre eau d'hirondelles.

Prenés six ou sept, ou d'avantage si vous voudrés, nids d'hirondelles en leur temps, sçavoir lors qu'elles commencent à se couvrir de duvet. Mette les toutes entieres dans vn alembic propre, distille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fèces en cendre selon l'art, desquelles tu en prendras ℥ss.

Des cendres de crane d'homme non inhumé, s'il est possible ℥iij.

De castor ℥j. ss.

Poudre de Guy de chevre ℥j.

Du suc de racine & feuille de pinoin ℥vj.

Eau de fleurs d'hyssope,

De fleurs de l'arbre cilian,

De

De muguet, de chacun lb. j.

De vinaigre scillitic lb. ss. auf-
 quelles tu infuseras toute l'eau que tu as tirée
 de tes hirondelles, macère le tout par quelques
 jours au feu du bain : puis distille le par les
 cendres ou au moins par le bain vaporeux iuf-
 ques à vne entière seicheresse: car par ce moyen
 l'eau ne sentira point l'empireume, mais elle
 coulera avec toutes ses qualitez entieres &
 requises. Ceste eau pour soy seule produit d'ad-
 mirables effects, prenant d'icelle demy cuille-
 rée (ayant neantmoins vſé de tous les remedes
 generaux) par l'espace d'un mois.

Autre preparation de l'eau susdite.

Prends en saison sept ou huit nids d'hirondelles
 aux couverts seulement de leur cotton & non
 encor de plumes, ajeance cela dans vn vais-
 seau de terre plombé bien bouché pour le re-
 uerbere, iusques à ce que tous ces petits soyent
 reduits en cendre plumes & tripes aussi. Prends
 ℥. iij de ceste cendre (de laquelle s'il n'y a pas
 si grande quantité tu osteras autant des autres,
 qu'il manquera de ceste pouldre) ℥. ij. de cen-
 dre de crane humain,

*Des pouldres de racines de guy de cheſne,
 d'Angelique,*

De Zedoaria, de chacun de ℥. j. ss.

Semences de peone,

Grains de geneure concassés, de chacun

℥. vj.

De castor ℥. j.

De

*De suc des racines & feuilles de pin-
noine,*

*De vinaigre scillitiq, de chacun
lb. j.*

Des eaux d'hyssope,

De fleur de tilliam,

De muguet,

De sauge,

De rosmarin, de chacun lb. j.

Il faut macerer le tout dans vn vaisseau tres-
bien bouché l'espace de quelques iours au bain
M. puis en faire distillation aux cendres à sec
à petit feu, & se donner garde que ce qui est
distillé ne sente le brulé.

Or à fin que cette eau soit corroborée &
que sa forme s'augmente, prens les fœces sei-
ches & les reduits en chaulx tres-blanche par
la force du feu, puis les mettant dans la man-
che ou filtre d'Hippocras, tu verseras dessus
la liqueur distillée, qui sera reuersée frequem-
ment sur la chaulx & trauesée souuentesfois,
iusques à ce qu'elle aye emporté avec soy tout
le sel, auquel toute la plus grande vertu du re-
mede est mise. Et ainsi vous auez vne eau non
simplement & grossierement distillée, com-
me sont les vulgaires qui contractent incont-
inent vne moisissure de corruption, mais em-
prainte des dots & vertus de tous les simples,
& de longue garde; de laquelle vous experi-
menterez par tout les admirables effects, qui
procedent de l'art Spagirique.

Autre

Autre preparation de la mesme eau,

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux avec leurs plumes, entrailles & duvet: cuisez les en cinq ou six septiers d'hydromel en la façon qu'on fait boullir les autres viandes dans le pot. Adjoûtez y

*Des racines & semence de pivoine ,
d'Angelique ,
de guy de chesne ,
De racleur de crane humain ,
De corne de cerf ,
Des grains de genivre concassés, de
chacun ℥. j. ℔.
Distanne ,
De melisse ,
De betoine ,
De rhin ,
D'hyssope , de chacun m. j.*

Exprime bien fort le ius dans la presse & le passe, adioulte à l'expression des choses suivantes, à sçavoir,

*De noix muscade ,
De macis ,
De cloux de girofle ,
De canelle , de chacun ℥. ij.
De castor ℥. ℔.
Des fleurs de mouron rouge ,
De muguet ,
De tilian ,
De rosmarin ,*

De

De sauge,
 De betoine, de chacun p. j. ou ij.
 De safran ʒ. ʒ.
 De camphre lb. ij.
 Des eaux de fleurs de primula veris,
 Et de soucy, de chacun lb. j.

Macerés le tout ensemble durant quelques jours, puis distillés la liqueur selon l'art : de laquelle vous donnerés vne demie cuillerée pendant & hors l'accès comme la maladie le requerra.

*Eau de pies composée spécifique aussi
 pour l'épilepsie.*

Prends & coupe avec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, lesquels tu mettras dans vn vaisseau de terre vernissé, y adioustant

Des racines de piuoine,
 De zedoaria,
 De guy de chesne, de chacun ʒ. ij.
 Des fleurs de tiliau,
 De muguet,
 D'hyssope, de chacun p. ij.

Cuisez les dans chacun lb. iiij. oxymel antosaf, & d'hydromel simple, consommez à la moitié: puis exprimez les. Adioustez à cette expression

Des grains de genture,
 De la piuoine, de chacun ʒ. ʒ.
 De

De cloux de girofle ,
 De noix muscade ,
 De safran ,
 De canelle ,
 De cubebes de chacun \mathfrak{z} . iiij.
 De castor \mathfrak{z} . ij. β .
 Des fleurs de betoine.
 De stœchas Arabique ,
 De prime-vere ,
 De citron , de chacun p. ij.
 De mouron rouge p. iiij.

Ce qui sera à broyer estant broyé , on digérera le tout par quatre iours, puis on les distillera à sec au bain vaporeux. La dose de ceste eau est vne ou deux cuillerées.

Eau ophtalmique.

Prenés des sucz d'eufrase ,
 De chelidoine, de chacun lb. β .
 De lait de chevre lb. j.
 Messés le tout ensemble, y adioustant
 De zingembre,
 Et macis concassés grossièrement, de
 chacun \mathfrak{z} . j.
 D'aloës \mathfrak{z} . β .
 De vitriol blanc \mathfrak{z} . iiij.

Macerez les l'espace de quatre ou cinq iours ,
 & les distillés par le bain vaporeux. Ceste eau
 estant distillée adioustez y des morceaux de
 tuthie non toutesfois puluerisez , qui auront
 esté en feu dans vne cuilliere de fer neuf, &
 esteints

esteints par neuf fois, & en fin laissés les rasseoir pour tousiours avec l'eau *salsdite*, de laquelle vous mettrés vne goutte dans l'œil mesme enflammé: & ne regardez point aux ingrediens chauds dont ceste eau est composée; car bien que la douleur rengrege au commencement & bouille l'espace de quelque temps, elle produira neantmoins de merueilleux effects, en dissolvant ce tarte adherant aux yeux, picquant & causant ceste tres-viue douleur & des larmes salées. C'est vn singulier remede pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes preferer à toutes les eaux simples refrigerantes, comme de roses, de plantain, de cerfueil & semblables, & aux collyres dediés pour le rafraichissement des yeux, comme l'experience, outre la raison sus alleguée, en fera foy. Elle est bonne aussi à l'*amblyopie* & *amaurose*, si on y mesle du *crocus metallorum*, que ie crois estre la base & fondement de l'eau ophthalmique de Martin Ruland tres-docte & tres-celebre Medecin Allemand, dont-il a experimenté les effects admirables avec succez tres-heureux, comme on peut veoir dans ses centuries desia mises en lumiere.

*Autre eau aiguissant la prunelle de l'œil
& empeschant le prochain auen-
gement aux vieillards.*

Prends des racines de Valeriane.

D'enula campana.

F

Pharmacie

De fœnoil, de chacun ʒj.

Herbes de chelidoine.

Eufraise, de chacun m. j.

Betoine.

Pouliot, ce chacun m. j.

Des semences de fœnoil.

De filer de montagne, de chacun ʒ. ij.

Des bayes de genevre ʒ ʒ.

Fleurs de chevre-fueille.

De roses blanches, de chacun p. ij.

De stœchas.

De sauge.

Rosmarin.

Sureau.

Soucy.

Schœnanthe, de chacun p. j.

Zingembre.

Poinre long.

Cubebes.

Cardamomum, de chacun ʒ j. ʒ.

Puluerise ce qu'il faut pulueriser, & broye ce qu'il faut broyer, & infusez qu'ils seront dans lb iij. d'hydromel, de maluoisie ou de Canarie, mets-les au feu lent, ou au soleil par quatre ou six iours, puis exprime-le tout bien fort dans les presses, à laquelle expression tu adjousteras

Des eaux de cul de roses.

d'eufraise, de chacun lb ij.

De fœnoil.

De chelidoine, de chacun lb j. ʒ.

Messe-les, la dose est ʒj. ou ʒ ʒ. pour les ieunes; il la faut prendre deux ou trois fois la semaine

maine à ieun. De la mesme eau on en peut distiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

Autre eau ophthalmique.

On compose aussi vne autre eau ophthalmique de lb ij. d'urine d'enfant bien purifiée, y adioustant ℥ iiij. de vitriol & autant de tuthie, de toutes lesquelles macérées ensemble l'espace de quelques iours, puis distillées à sec sur les cendres, il se fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammés ou debilités.

Eau pour l'hæmoptyse ou crachement de sang.

Prends des racines de bistorte.

Du grand symphytum.

De tormentille, de chacun ℥ j.

Des herbes de renouée.

De mille feuille.

De veronique.

De pyrole.

De sanicle.

De bourse de pasteur avec sa racine, de chacun m. j.

Des sumités de ronce.

De lentisque, de chacun m. ℞.

Grans de sumach.

Myrtill.

Semences de plantain.

Berberis.

*Pharmacie**Panot blanc, de chacun 3 vj.**Fleurs de nenuphar.**De courge.**De coings.**De roses rouges, de chacun p. ij.*

Le tout pilé & meslé ensemble macere-les
par quatre iours au feu du bain dans les suc
espurés

*De plantain.**Purpier.**Ozeille.**Agrimoine, de chacun lb ij.*

Puis exprime-les bien fort & y adioute

*Des suc d'acacia.**D'hypocistis, de chacun 3 ij.**De terre sigillée.**De bal armenivray, de chacun 3 lb.**D'electuaire de diatrag. froid 3 ij.*

Macere les derechef par quatre iours, puis di-
stille-les à sec par les cendres. Quiconque fera
trauailé de crachement de sang, prenne deux
ou trois cuillerées de ceste eau toute seule ou
avec du syrop de myrtil. roses seiches, ou de
symphytum de la description de Fernel. Que si
les forces sont abbatuës par vn trop grand flux
de sang adioustés y ʒ j. de teinture de corail,
ou prepare vne distillation qui combatte di-
rectement ceste maladie & serue à restau-
rer,

Eau

*Eau tres-excellente pour la phthisie &
ulceres des poulmons.*

Prends les pouldres de l'electuaire re-
sumptif.

De diapenidium.

Diatrag. froid.

Diacoral, de chacun ℥. 6.

Des trociques de spodium.

Et de terre sigillée, de chacun ℥. vj.

Des conserues du grand symphytum.

De roses rouges.

Fleurs de verbasum, de chacun ℥. j.

Des semences de plantain.

De berberis.

De melons.

De cuscute.

Pauot blanc.

Coings, de chacun ℥. x.

Pouldre d'ecreuisses ℥. iij.

Le tout broyé grossierement on le macerera par
quatre iours dans

Des eaux de veronique.

De scabieuse.

De buglose.

De plantain.

De grand symphytum, de chacun lb. j.

Puis on les exprimera bien fort; & distillées sur
les cendres on adioustera à l'eau distillée

De la teinture de coraux.

Et magistere de perles, de chacun ℥. iij.

F 3

Du beurre ou du lait de soufre ℥ ℞.

Et le tout bien meslé on en baillera ℥ j. ℞.

Ou à part, ou avec du syrop de myrthille, ou de roses seiches, de laquelle on vsera plusieurs iours.

Eau antipleuretique.

*Prends des fleurs seiches de pavot rouge
p. vj.*

*De corail rouge & subtilement puluerisé, & de la pouldre d'écorce d'aue-
lines rouges.*

*De la semence de chardon benit, de cha-
cun ℥. j.*

Macere-les par trois iours au feu du bain M.
dans

℔ ij. D'eaux de pavot rouge,

De chardon benit,

Et d'ulmaria, de chacun ℔ j.

Puis distille-les par les cendres: baille de ceste
eau ℥ iij. avec ℥ j. de syrop de pavot rouge,
deuant que dormir: reitere-le s'il est besoin:
il ne faudra pas laisser passer la saignée: nous
auons veu plusieurs pleuretiques desesperés
retourner bien-tost en santé par le moyen de
ceste eau.

Eau

*Eau admirable pour restaurer les forces
cheutes, & pour refaire & restau-
rer les esprits vitaux & animaux,
qui se peut comparer à l'elixir de
vie.*

Fais distiller du vin de Candie, ou vin de
maluoisie tres-bon, cinq ou six fois, le recti-
fiant à chaque fois, comme l'art le requiert.
Maceres en ceste eau de vie apres la premiere
ou seconde distillation, & separation du phleg-
me

*Des fleurs de rosmarin seiches,
De bugloze,
De borraghe,
Des écorces de citron sec,
Bois d'aloës,
Et de canelle, de chacun tant que tu
voudras.*

Ayant tousiours égard à la quantité que tu de-
sires faire, cohobant & ramenant beaucoup de
fois ceste eau, laquelle estant bien rectifiée tu
en prendras lb j. pour y dissoudre

De la confectiō d' Alkermes ʒ ʒ.

De l'ambre gris ʒ ij.

Baille de cela vne demie cuilliere aux defail-
lances de cœur, aux affections melancholiques
& autres deplorées.

Eau de chapon pour le mesme.

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, œuvre non moins laborieux qu'utile, on trouue quelques descriptions asés iolies de ceste eau, ie n'ay peu m'empescher d'en adjouster icy vne des miennes.

Prends vn chapon (ou plusieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux, iette-le dans vne fiole de verre asés ample, y adjoustant

De santal citrin.
De bois d'aloës.
De cloux de girofle.
De noix muscade,
De canelle,
De fleurs de muscade, de chacun ℥ j.
De galanga,
D'écorce de citron,
De zedoaria,
De safran, de chacun ℥ ss.
De fleurs de rosmarin,
De sange,
De betoine,
De lauende,
De borrache,
De buglosse,
De roses rouges, de chacun p.j.
De coral préparé ℥ j.
De grains de Kermes ℥ iij.
De vin de Canarie mens. i.
De sucre tres-blanc lb ss.

On

On mettra le vaisseau bien fermé, à fin que rien n'éuapore, au bain M. fort chaud par huit ou dix iours, iusques à ce que le chapon soit cuit par la force de l'eau bouillante en tres-menuës particules, qui seront exprimées par apres dans les presses & distillées dans l'alembic. La dose en est d'une ou deux cuillerées. Gesner recommande infiniment ceste eau pour les forces abbatuës & les fieures continuës mesme.

*Eau pour corroborer le cœur contre les
venins & toutes affections
pestilentes.*

Prends des racines d'Angelique.

Carline.

Tormentille.

Ecorce de citron.

Et oliban, de chacun ℥ij.

Semences de chardon benit.

Ozeille.

Vlmaria.

Et de tous les santaux de chacun

℥℔.

Des conferves de buglosse.

De roses.

De violettes.

Mithridat.

Confect. d'hyacin. de chacun ℥ij.

Des poudres de diamarg. froid.

De camphre, de chacun ℥ij.

F 5

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, versant dessus ℥ iiii. d'eau de vie rectifiée, & digere-les dans vn vaisseau bien fermé, puis distille-les par les cendres au bain vaporeux, & est vne eau admirable pour la lypotimie, syncope, & toutes affections pestilentes : la dose est vne demi cuillerée d'argent, ou vn peu plus.

*Eau pour guerir la peste & pour
s'en preseruer.*

Prends du bois d'aloës ℥ i.

Des racines de gariophyllata,

De gentiane,

De zedoaria,

D'angelique,

De tormentille, de chacun ℥ ij.

De canelle,

De macis,

De santal rouge.

De bayes de genevre,

Des semences de chardon benit,

*Ecorce de citron & sa semence, de chacun
℥ vi.*

De dictamne de Crete sec.

De melisse,

D'hyssope, de chacun, m.i.

Des racleures de corne de cerf,

Et d'ynoire, de chacun ℥ ss.

Macere les au feu lent par six ou huit iours
dans les sucs espurés de ruë, de scordium, d'vl-
matia,

maria, de chacun ℥ viii. puis exprime les bien fort dans la presse & y adiouste

De la theriaque,

Et de tres bon mithridat, ℥ ij.

De la confectiion d'hacinthe,

D'alkermes, de chacun ℥ ℔.

Pouldres de diambra ℥ ij.

Safran ℥ i.

Camphre ℥ ℔.

Vin de matuoisse.

Et de tres-bonne eau de vie, de chacun ℔ i. ℔.

Infuse les derechef au feu lent par six iours, dans vn vaisseau bien fermé pour que rien n'expire, puis exprime les à bon escient, de laquelle expression tu en pourras bailler ℥ ij. si tu veux à celuy qui est desia frappé de la peste. C'est vn grand sudorifique. Ou bien distille ceste expression-là par les cendres & fais en de l'eau, la dose de laquelle sera ℥ ij. ℔. avec ℥ ℔. de syrop d'aigret de citron ou de limons, & fais-en vne potion, cela prouoque merueilleusement la sueur : on la baille à ceux qui sont touchés de la peste, mesme sans estre purgés ny saignés, laquelle euacuation n'approuuons pas en beaucoup d'affections pestilentes, vous pouués reiterer ceste potion le iour suiuant s'il en est besoin. Elle est bonne aussi pour toutes affections veneneuses, si elle est meslée avec quelque eau ou syrop conuenable. Pour se preseruer de la peste, quatre ou cinq gouttes prinſes le matin dans du vin ou quelque boisson propre suffisent, & ceste maladie regnant

il

il faudra se frotter tous les matins de ceste
mesme eau les leures, le nez, & les oreilles.

Eau antifebrilique.

Prends de melisse.

De betoine.

*D'argentine, de chacune telle portion
que*

quand elles seront pilées ensemble & expri-
mées on en puisse tirer lb. iiij. de suc au moins,
de suc des fueilles & racines

*Du petit centaure (qu'ils appellent
chasse-fievre) lb. ij.*

*De l'eau d'ecrenisses concassées avec
leur couuertures lb. j.*

*De l'eautirée du suc de testes de pa-
not blanc lb. lb.*

De l'eau de fruit de fraises lb. j.

Mesle les & les distille aux cendres dans vn
alembic de verre : c'est vn specifique remede
pour toutes sortes de fiebres, principalement
contre les intermittentes, mais sur tout contre
les tierces fausses & vraies. Or son vsa-
ge est ainsi. Il faut prendre vn clystere remol-
lient & rafraichissant douze heures auant l'ac-
cès, & puis cinq heures auparauant ledit accès
prendre vn boüillon bien consommé. Et au
commencement de l'accès bailler au malade
℥. iiij. de la susdite eau, qui aura plus de vertu
si tu y mesles quelques gouttelettes d'esprit de
vitriol.

Autre

*Autre eau contre toutes sortes de fieures,
principalement contre les in-
termittentes.*

Prends des eaux de fraises.

De Centaure, de chacun lb ij.

De miel lb ij. ou iij.

Lesquelles toutes meslées ensemble tu les mettras dans vn alembic sans chapiteau, & enfeuiliras dās vn monceau de fourmis qui amadouées par la douceur du miel se ietteront par bandes dans ceste eau, apres que tu auras recueilly suffisante quantité d'icelles, retire ton vaisseau en agitant le tout tres-bien ensemble; puis ayant remis ton chapiteau sur l'alembic, fais distillation du tout par les cendres. La dose est demy cuillerée ou vn peu plus si les forces le permettent, au commencement de l'accès, il prouoque le vomissement avec assez de violence, & vne infinité ont recouuert la pristine santé par l'vsage de ceste eau. Mais c'est au Medecin à iuger auparauant que d'en bailler, si le malade est enclin à vomir ou non; à sçauoir si la matiere qui fait la fieure est propre à sortir par vomissement, & si les forces du malade sont valides ou debiles. Toutes ces choses estant poisées d'un meur iugement, on peut bailler hardiment ce vomitif, les effects excellents duquel se decouuriront chaque iour en plusieurs malades.

Eau

*Eau pour les fieures pestilentes & tres-ardentes.**Prends des racines de tourmentille.**De buglose.**De scorzonere.**D'ozeille, de chacun ℥ j.**De theriaque d'Alexandrie ℥ ij.**De suc espuré de limon.**Des eaux de fumeterre.**D'ulmaria.**De chardon benit.**Et petit centaure, de chacun ℥ iiij.**De diamarg. frig. ℥ ℔.**D'extract de scordium ℥ ij.*

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les distille, que le febricitant prenne ℥ iiij. de ceste eau, & estant yn peu plus couuert qu'à l'accoustumée il suëra.

*Eau antinephritique.**Prends des racines d'arreste bœuf.**De persil.**D'erynges, de chacun ℥ j. ℔.**De parietaire.**D'herniaria.**De saxifrage herbe & racine, de chacun M ij.**D'argentine M j. ℔.**Des seneles.*

&

& bayes d'airenge concassés, de
chacun ℥ ij.

De milium solis.

Fœnoil doux, de chacun ℥ ij.

Concasse & macere-les en suffisante quan-
tité de bon vin blanc par l'espace de quatre
iours : puis exprime les bien fort & les distille:
il faut donner de ceste eau vne cueillerée ou
deux tous les matins, ayant prins auparavant
vn bol de casse, ou d'electuaire lenitif, ou de
diasebesten.

Autre eau antinephritique.

Prends des sucs d'argentine.

De seneles.

De parietaire, de chacun ℥ j. β.

D'hydromel scillitic ℥ j.

Dans ces liqueurs meslées ensemble macere
par cinq ou six iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concassés ℥ ij.

De milium solis.

De saxifrage.

De bimaue.

De bardane.

De fœnoil, de chacun ℥ ij.

De la poudre d'herniaria.

De la racine d'arreste boeuf.

De canelle, de chacun ℥ j.

De camphre ℥ ij.

Puis distille les par les cendres. Donne de ce-
ste eau iusques à ℥ ij. à laquelle si tu adiou-
stes son sel preparé selon l'art & en conuen-
ble

ble quantité, le remede sera beaucoup plus fort.

Autre preparation de la susdite eau.

Prends des sucs de raue.

Et de limons, de chacun lb j lb.

Des eaux de betoine.

D'argentine.

De saxifrage.

De verucine, de chacun lb j.

D'hydromel de maluoisie lb ij.

Dans ces liqueurs meslées ensemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure meurs Et recens
3 ij.

De milium solis.

Des semences de bardane.

De grandes raues.

De saxifrage.

D'orties.

D'oignons.

D'anis.

Fenoil, de chacun 3 j. lb.

Des quatre grandes semences froides
mondées.

De la semence de guimaune, de chacun
3 vj.

De l'extraict lithontrib.

De l'electuaire Ducis

Ex Iustin, de Nicolas, de chacū 3 lb.

De la chaux de coquilles d'auf.

De canelle de chacun 3 ij.

De camphre

De camphre ʒ.ij.

Puis espreins-les bien fort, & les distille par les cendres. Donne de ceste eau iusques à ʒ.ij. à laquelle si tu mesles son sel preparé comme il faut & en quantité proportionnée, tu y trouueras plus d'efficace.

Autre preparation de la mesme eau.

Prends des racines d'helenium.

De pimpinelle.

De persil.

De pyreire, de chacun ʒ. j. ʒ.

Des semences de milium solis.

De saxifrage.

D'anis.

De fœnoil.

D'orties, de chacun ʒ. vj.

Des poudres de diatrompiper.

De lithontrib. de chascun ʒ. ij.

Des bayes de laurier.

De genestre, de chacun ʒ. j.

De sang de bouc, ou de cerf ʒ. iij.

D'halicacabe.

Semences de genet, de chacun ʒ. ʒ.

Pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en suffisante quantité d'eau de vie, puis le distillez. Baille de ceste eau ʒ. j. ou ʒ. j. ʒ.

*Eau pour briser le calcul, mesme
dans la vescie.*

Prends des sucz de porreaux.

D'oignons.

De raves, de chacun lb ij.

De limons.

De parietaire.

D'oreille de souris de chacun lb.ß.

Tout cela meslé ensemble, il en faut faire premierement la digestion & fermentation (deux operations grandement requises) puis la distillation. On y peut aussi adjouster du crystal calciné & du fumier de pigeon (qui est tout nitreux) ce qu'il en faut de chacun. Ceste eau se baille par la bouche, & se iette aussi dans la vescie. Elle brise le calcul & toute terrestre substance d'où la pierre a coustume de s'engendrer, & le coupe & dissout autant aux reins qu'en la vescie, & ce sans aucun peril & douleur. En fin c'est vn remede tres-puissant, & vne grande recherche & description de nostre industrie.

Pour le mesme.

Prends des sucz de la petite Esule.

De verruncaria.

De renouée, de chacun lb j.

Macerez-y dedans $\overline{3}$ j. de borraux, & les distille.

Pour

Pour le mesme.

Prends des eaux distillées d'alkekenge.

De feuilles de chesne, de chacun ℥ ij. ℞.

Dans lesquelles tu macereras par quatre iours
au bain M.

Des racines de piretre grossièrement broyées.

De galange, de chacun ℥ ℞.

De l'aloës en vescie ℥ vj.

Des semences de fenouil.

De genet.

De milium solis, de chacun ℥ iij.

De la pierre Iudaïque.

De linx, de chacun ℥ ij.

Distille les aux cendres à petit feu : la dose est
de ℥. ij. ou iij.

Pour le mesme.

*Prends bonne quantité de raues taillées
par rouelles, & mises dans l'alambic,*

Où tu adjousteras,

De canelle,

*De noix muscade, de chacun ℥ j. ou
plus.*

De piretre ℥. vj.

Des bayes de geneure meures ℥ j. ℞.

De fenouil doux ℥ j.

Tant de vin blanc qu'il surpasse la matiere

deux ou trois doigts : digeres le tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres distilles par les cendres. La dose de ceste eau est d'une à z ij. ou laissant à part la distillation, apres qu'ils auront esté macerez & digerez, passez-les par la manche d'hypocras, & si tu veux, adioustes-y du sucre pour faire vn claret, duquel tu prendras vne ou deux z .

Eau pour preseruer du Calcul.

Prends des racines d'eryngium,
d'arreste-beuf, & des cinq aperitiues,
de chacun z j.
De herniaria M. ij.
De l'ecorce de limons z j. s.
Des quatre semences grandes, froides.
Semences de mauue & gimaue, de cha-
cun z ij.
De saxifrage.
Miliun solis.
De noyaux de nefles,
De grandes raues.
De bardane.
De grains de gencure meurs & recens, de
chacun z vj.
Des fruits d'alkekeng xx . n.
De iuiues xij.
De dictame M. s.
De fleurs de genets.
D'hypericum.
De betoine.

des Dogmatiques.

101

*Et mauue arboresc. de chacun p.ij.**De reglice ℥ ij.℔.**De casse en bois ℥ j.*

Broyez, & puluerisez ce qu'il faut pulueriser, & broyerez & macerez-les dans des eaux

*D'argentine.**De fenels.**De parietaire, de chacun ℔℔.**De tres-bon vin blanc ℔℔ ij.*

Et ce par l'espace de quatre iours au bain M. chaud: puis de là pressez-les bien fort, & ajoutez à l'expression

*Des poudres de diatragacant froid.**Destrocisques d'alkekenge sans opium
de chacun ℥ j.*

Digerez-les derechef au bain M. par l'espace d'un iour ou deux, puis il les faut distiller à la façon ordinaire par l'alembic de verre.

*Eau Hyserique.**Prends des sucz epurez. d'epargoute.**De mercuriale de chacun ℔℔ j.**De noix muscade.**De canelle.**De bois d'aloës.**De fleurs de noix muscade**de chacun ℥ j.**Des fleurs de rosmarin,**De sauge, de chacun p.ij.**De castor ℥ vj.**De Facula bryonia ℥℔.**De tres-fort vin blanc ℔℔ j.℔.*

G 3

Digere-les par trois ou quatre iours, puis tu les distileras par le bain vaporeux tres-boüillant: dont sortira vne eau pour toutes sortes d'affections hysteriques: la dose est vne cuilleree le matin. Elle nettoye l'uterus de ses impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches, & profite à toutes maladies de la matrice.

*Eau contre la cholique du ventricule
& intestins prouenant des vents
& cruditez.*

Distille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun desquelles tu prendras lb iij. Mesle-les, & infuse dedans par l'espace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau, de chacun p.vj. puis fais-en l'expression & le coulis, auquel derechef tu infuseras comme auparauant par quatre iours p.vj. de chacun des sūddites fleurs, qui par apres seront encores vne autre fois coulées & pressées fermement dans les presses, adjoustant à ceste expression,

Des semences de fenôil.

D'anis de chacun ℥ j.

De bayes de geneure ℥ ij.

De laurier ℥ j. lb.

De canelle choisie ℥ j.

De mente rouge seiche M.

Fais-les demeurer en infusion au bain M. par deux iours. Ceste eau est vn remede anodin, tant pour l'estomach que les intestins: elle appaise toutes douleurs causées de vents & autres causes

ses & discute mesme les vents. Sa dose est de
℥ij. à ℥iiij.

Eau Scorbutique, & Hydropique.

Prends des écorces de cappes

De fresne.

De tamarise.

De polypode de chesne, de chacun ℥ij.

Des herbes de cochlearia.

Cresson d'eau.

Des brouz de melisse.

D'eupatoire de Mesué.

De caterac.

De chamedrys.

De chamapitist, de chacun m.ij.

Des semences de fenoiil,

D'anis.

De chardon benit, de chacun ℥j ℔.

Des fleurs de genet.

De petit centaure.

De mille pertuis.

De sureau.

D'epityme, de chacun p.ij.

Macere le tout par trois iours dans

Des eaux de fumeterre.

De petit lait, chacun ℔.iiij.

De fort-bon vin blanc ℔.iiij.

D'oximel scillitic ℔.j.

Puis coule & presse les; adjoustant à l'expressiō

Des crociques de cappes.

De dealacca, chacun ℥vj.

Après tu les distilleras par les cendres à sec. La

dose est de ℥ij. le matin trois heures avant le repas : continuant l'espace de quelques iours, selon la grandeur de la maladie.

Ceste eau prepare, incise, digere, ramollit & liquefie les humeurs tartarées, grossieres & melancholiques, qui sont amassées, tant dans la ratte, mesentere, qu'aux autres parties servant à la nourriture, & mesmes les rend plus aptes à vne future euacuation. Elle est fort propre à la matrice hypochondriaque, à la fièvre quarte, & au schirre tant du foye que de la ratte. Mais particulièrement conuenable au scorbut, mal familier & endémique aux regions maritimes, & où principalement souffle l'Aquilon.

Si tu adjoustes à la susdite composition toutes les chicorées, les racines de vencetoxicum, de garance, de valeriane, & les semences de sureau & d'hieble, avec les trociques d'eupatoire, de roses & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtile à l'hydropisie.

Eau Dysenterique.

*Prends des racines d'ozeille,
De pentaphyllum,
De tourmentille,
De bistorte,
De bourse de berger.
De l'une & de l'autre consoulte, cha-
cun ℥j.℞.
Des escorces seiches de citren.
De bois d'ajoës,
De bois de rhodes.*

De

De tous les myrobolans, de chacun ℥.℞.

Des semences de melon.

De concombre.

D'ozeille.

De citron.

De pourpier.

D'endive.

De pavot blanc.

De psyllium.

De coings.

De coriandre préparée

Et de grains de myrrhe, de chacun ℥.vi.

Des fleurs de bouillon blanc.

De mauve arborescente.

De camomille.

Des roses rouges, de chacun p.ij.

De macis.

De noix muscade, de chacun ℥.ij.

De corne de cerf préparée.

Des trociques de spodio.

Et De terre sigillée.

De la pierre d'hamatis préparée, de
chacun ℥.ij. ℞.

D'acacia ℥.i.

Broyez & pulvérisez ce qu'il faut broyer &
pulvériser, & les macerez par vij. iours au feu
du bain M.

Dans les eaux de poires reuesches,

De sorbes.

De plantain.

Et Tormantille, de chacun lb. ij.

Des eaux de fleurs de mauves arbores-
centes De camomille

De bouillon blanc de chacun lb j.
 Puis coule-les & les presse tres-bien, adjou-
 stant à ceste expression

*De l'opium de Thebes préparé, c'est à dire,
 despoillé de son souffre narcotique (qui
 apporte un profond assoupissement, au
 lieu d'un sommeil gracieux) par le
 moyen d'un feu doux & lent ℥ ij.℞.*

*De l'extrait dysenterique, selon nostre
 description.*

Du safran de Mars de chacun ℥ ij.

Du safran d'Orient ℥ j.

De la poudre de diatrégacant froid ℥vj.

Ainsi distille-les, selon les preceptes de l'art, à
 fin qu'il en sorte vne eau, non seulement admi-
 rable pour la dysenterie commune ou pestilen-
 tielle, mais aussi pour tous les flux de ventre &
 hæmorrhagies de quelques parties qu'elles
 puissent venir.

Eau Hypnotique.

*Prends des quatre semences froides pelées de
 chacun ℥ ij.*

Des semences de pavot blanc.

De laitue de chacun ℥ iiij.

De jusquiame ℥ ij.

Des fleurs de nenuphar.

De violettes.

De roses rouges.

De coquelicot, de chacun p.iiij.

Des fleurs de sureau

& sommité de rue, de chacun p.ij.

De

*De macis.**Noix muscade,**& benjoin, de chacun ʒ vi.*

Broye & infuse-les par quatre iours

*Dans des eaux de rose.**Laiſſe.**Nenuphar.**De coquelicot de chacun lb ij.*Puis coule & exprime-les fermement, pour y
adjouſter*De requies de Nicolai ʒ ʒ.**De ſafran.**De mumie de chacun ʒ ij.**De camphre.**De caſtor, de chacun ʒ j.*

Diſtille-les ainſi que l'Art le requiert : ʒ ij. ſont
la doſe de ceſte eau, qui eſt grandement con-
uenable en toutes longues veilles excitées
principalement des fievres ardentes, quand on
la donne au temps du ſommeil, & doit eſtre
preferée (comme beaucoup plus aſſeurée) à
tous les autres narcotiques, comme au requies
de Nicolas ſimple, au Philonium & aux pi-
lules de cynogloſſe, & autres de ceſte eſpece.
Ceſte eau adoucit auſſi toutes ſortes de dou-
leurs & les aſſoupit, & ſert grandement à
toutes inflammations internes, ayant ie ne
ſçay quoy approchant des verrus de quelque
laudanum.

Eau

*Eau pour la gonorrhée virulente
inuetérée.*

*Prends des poudres de menthe seiche,
De dictame &
Des racines d'iris de Florence, de
chacun ℥ i.
Des poudres de semence d'agnus castus
De rue,
De laitue, de chacun ℥ i.
De terebentine de Venise ℥ iiij.
De vin blanc ℥ xx.*

Mette tout cela dans l'alembic, & le distille par
le bain vapeurux : donne de ceste eau l'espace
de quelque iours deux cueillerées au matin,
ayant prins vne purgation conuenable aupara-
uant : ie l'ay expérimentée cent fois : elle est
fort bonne aussi aux vlcères des reins.

Eau pour les coups de Mousquet.

*Prends de l'aristoloche ronde.
Des bayes de laurier mises en pou-
dre, de chacun ℥ ss.
Des poudres de l'herbe veronique &
Pirole sechées en l'ombre, de cha-
cun ℥ ij.
Des sauterelles prinſes en pleine lune,
sechées au four & puluerisées ℥ vi.
Enferme toutes ces poudres meſlées ensemble
dans*

dans vn sac de linge. Quoy fait, il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé assez grād, dans lequel tu verſeras trois chopines de bon vin, meſſant parmy M. j. de Peruenche fraiſchement cueillie, puis ſoit ton ſac ſuſdit bien lié: leſquelles choſes ainſi diſposées, tu les macereras par quelque iours, les exprimeras bien fort, puis tu les diſtilleras iuſques à la conſommation de la moitié ou des deux tiers. Ainſi ayant ſerré l'eau diſtillée, tu couleras le reſidu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te ſeruiras de ceſte eau ainſi, tu en bailleras tous les matins au bleſſé par l'eſpace de xiiij. iours de la diſtillée, enuiron $\frac{3}{4}$ ij. & de celle qui reſtera au fonds du vaiſſeau bien coulée, tu en laueras ſa playe & mouïlleras la rente qui (nonobſtant que la playe ſoit caue & profonde) doit eſtre petite, ſur laquelle apres tu poſeras vne fueille de chou rouge, & ainſi tu en experimenteras des effects admirables. Ceſte ſuſdite eau eſt vulneraire auſſi, & guarit par vn merueilleux progrés les vlceres, tant internes qu'externes. Elle eſt auſſi excellente au cancer, moyennant que tu y faiſſe boüillir dedans des cloportes.

Eau

Eau balsamique tres - excellente contre toutes sortes d'apostemes, vlcères internes & externes: principalement contre les fistules, vlcères phagedéniques & malings.

Distille l'eau d'égaies parties de feuilles & fleurs

De romarin, de feuilles & grains.

De laurier.

De sanicle.

De veronique.

De petum.

De myrthe.

De plantain.

Dans lb. vj. esquelles tu adioustes

De therebentine de Venise lb j.

De gomme de lierre &

De cerises, de chacun ℥ iij.

D'encens masle.

De myrrhe.

De vraye mumie de chacun ℥ ij.

Daloes succotrin ℥ iij.

De macis.

De poiure.

De cloux de girofle, de chacun ℥ j.

De sucre lb ℞.

De safran ℥ ℞.

Faites de tout cela mis dans la retorte vne distillation par les cendres seló l'Art, iusques à ce que le recipient se refroidisse de soy-mesme. Conserue

serue ceste eau dans des phioles bien bouchées qui est toute oleagineuse, sans nulle separation d'aucune chose, car elle est tres-excellente & precieuse, & avec quelques gouttes de laquelle tu pourras lauer les fistules, les vlceres chancreux, phagædeniques & foidides, qui sont voisins du mal mort, & tu verras merueilles. Aussi est elle fort bonne pour les charbons & antrax pestilens, pour les vomiques, absés, apostemes & vlceres internes, il en faut bailler seulement quelques gouttes dans du vin blanc, en bouillon, ou de l'eau vulneraire.

Eau Podagrique.

Prends de l'eau distillée de la semence de Grenouilles.

De bouillon blanc.

De fugere, de chacun ℥ ij. s.

De l'urine d'enfant beuvant du vin ℥ ij.

Adjouste-y ʒ ij. s.

De theriaque nouvelle.

De vitriol.

De sel armoniac.

D'alun de chacun ʒ iiij.

Distille-les à sec par les cendres, adjouste à ceste eau,

Du sel de vitriol, c'est à dire tiré de son colchotar ʒ j. s.

De camphre.

De safran de chacun ʒ ij.

Mesle-

Mesle-les, & fomenté les parties malades avec ceste eau qui sera tiede, remouillant souvent les linges qu'on mettra dessus. Ou bien pour appaiser les mesmes douleurs, distille de l'eau avec égales parties de saumure & d'urine d'enfant.

Autre eau Podagrique.

Prends des feuilles & fleurs vertes de sureau de chacun lb.j. plus ou moins, selon la quantité que tu desireras en faire. Broye le tout & macere-le dans de l'eau de vie, par deux ou trois iours au bain M. Puis distille-le à sec dans un vase de verre, ou de cuire, & fomenté deux fois le iour la partie dolente de ceste eau, & vses en confidamment, mesme à l'espece de podagre, qui vient d'humeurs chaudes.

Autre eau Antipodagrique.

Prends lb ij. d'eau de vie rectifiée.

De miel purifié lb j.

Distille-les au bain vaporeux: ainsi tu distilleras deux liqueurs, la premiere est aqueuse, & la seconde bien plus forte & sulfurée, lesquelles tu garderas separement, tu adjousteras aux faeces

De safran oriental entier ℥ j. lb.

De theriebentine de Venise ℥ ij.

De castor ℥ vj.

De tartre calciné iusques à ce qu'il soit blanc lb lb.

De

De sel armoniac ℥ j.

*De phlegme de vitriol non encore séparé
de son esprit ℥ iiij.*

*De lexive faite avec du serment de
vigne ℔. ij.*

Macere-les 24. heures, & les distille à sec, garde
aussi à part la liqueur qui en sortira. Iette la
premiere eau distillée sur les fœces qui reste-
ront, macere & distille-les. puis enfin melle
toutes ces liqueurs distillées & les distille enco-
re vne autre fois par le bain vapoureux : ainsi tu
auras vne eau Antipodagrique d'admirable
vertu.

Vn certain Allemand homme celebre m'a
donné ceste eau comme chose precieuse, m'as-
seurant estre la mesme de M. Ruland. Nous la
vous baillons donc pour le mesme prix qu'elle
m'a cousté, estimant qu'elle merite bien de
voir le iour, car i'en ay veu des effects admi-
rables pour appaiser les douleurs Podagriques,
quand on mettoit des linges trempés dans la-
dite eau mediocrement chaude, sur la partie
dolente.

Eau pour les brusleures.

*Prends de l'eau distillée des fueilles de fu-
giere ℔ j.*

De flegme de vitriol ℥

D'alun de chacun ℔ s.

De fleurs de taphus barb.

Des fueilles de lierre noir de chacun M. j.

Des limas rouges.

H

*Des grenouilles.**Des sauterelles ou escreuisses, de cha-
cun x.*

Distille-les au feu dans vn alembic de plomb assez grand : foment de cette eau cinq ou six fois le iour la partie brûlée. L'eau mesme de semence de grenouilles meslée avec le seul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a assez long temps que dans mon liure des Arquebusades, j'ay décrit vne certaine eau preparée seulement de fugere, qui est vn souverain remede contre les brusleures, on met des linges mouillez dans icelle sur la partie affligée. L'eau suiuite descrite dans le mesme liure, se prepare en tout temps & est bonne pour la mesme chose.

Eau d'Escreuisses, pour le mesme.

Fais bouillir par l'espace d'un iour des Escreuisses, avec de l'eau de joubarbe dans vn pot double bien & deüement fermé. Puis distille les au feu : lette trois fois ton eau sur les fœces, retira-la, puis la conserue. Elle fait grand bien à l'inflammation, aux brusleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le sel avec la propre eau; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes, & tous vlceres fagedeniques.

Eau

Eau purgative.

Prends des semences de sureau & d'hieble au temps qu'elles sont en maturité, qui est vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou suc par les presses, ayant ensemble conquisé les pins, le tout meslé ensemble, fais-en vne distillation. Cette eau purge grandement quand elle est cohobée par dessus les fœces, tirant principalement les humeurs sereuses, tu l'aromatiseras de canelle, coriandre préparée avec du suc de coins, & semblables. Elle se peut donner de ℥ j. à ℥ ij. aux Hydropiques

Et afin que tu fasses vne eau composée de ces mêmes semences pour pareils vsages, qui aye plus de force pour purger,

Prends des eaux susdites distillées,

Des semences d'hieble & sureau,

de chacun ℔ j.

De suc de petum.

Des fleurs de pesché, de chacun ℔. ℔.

Adjouste-y en son temps

Des fleurs de sureau.

D'hieble.

D'hypericum.

De centaure, de chacun M. ij.

Pile premierement les fleurs, puis distille le tout ensemble par la retorte, iusques à la sèche-resse, & ce par la vertu de la chaleur du bain vapeur. Adjouste à cette eau,

D'aloës succotrin ℥ iij.

H 2

*Pharmacie**De scamonium ℥ ij.**De myrrhe ℥ j. ℞.**De canelle.**De semence de fenoil doux.**D'anis, de chacun ℥ j.*

Distille derechef le tout par la retorte avec son recipient, en sorte que rien ne puisse expirer, & ce au mesme bain vapoureux : le temps de la digestion doit durer vn iour, puis faire boüillir le bain à gros boüillō, afin que tout soit distilé à sec : & ne faut point craindre le brulé, car les vapeurs de l'eau boüillante empeschent l'adustion, moyennant que le vaisseau soit bien bouché, laquelle façon de distiller est la meilleure de toutes, la plus assurée & la plus facile, avec laquelle seule sans addition d'autre chose, on peut tirer les eaux & les huiles ensemble de toutes sortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eschauffer. Ceste eau susdite purge doucement toutes les humeurs. Elle est bonne aux enfans qui sont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompues, aussi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La dose en est de ℥ j. à ℥ ij. ayant esgard à la nature & aux forces du malade.

*Eau pur-
gative
& vo-
mitive
ensem-
ble.*

L'adiousteray pour fin de ce traicté des eaux, vne seulement, qui ensemble purge & fait vomir. Ses vertus sont admirables pour guarir les fieures mesmes pestilentes, qui maintenāt exercent leur tyrannie en cette nostre grāde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleuresies, en la curation desquelles on fait au-
jourd'huy vne infinité de fautes. C'est ce qui
m'a

m'a occasionné de mettre au iour ce secret si excellent, encore que contre ce que j'ay estably, il soit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous estions proposé de les reseruer ailleurs, à sçauoir dās nostre Pharmacopée Spagyrique, qui Dieu aydant, verra bien tost la lumiere. Je ne manqueray point de censeurs Critiques ennemis iurez des medicaments metalliques, qui seront indignez contre mes petits labours, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie passe par dessus tout cela, pourueu que ie sois vtile au public. C'est assez de plaire & profiter à ceux qui ne sont aucunement inferieurs à ces reprehenseurs là : ils m'estimeront digne de leur faueur, sans me priuer de ce que ie merite. Or parce que ce remede est metallique & chymique, i'vseray en le descriuant de mots propres à l'Art iatrochymique faciles à entendre : ceux là seuls estans dignes de gouster de si precieux mets.

Prends de Magnesia Saturni de couleur d'opale & transparente, & de la pierre ou sel de prunelle de chacun égales parties, mesle, brusle & calcine les d'une calcination philosophique : tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adouciras & reserueras aux vsages.

Cette pouldre sera comme vne espee de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient veritablement, parce que l'aymāt d'où elle tire son origine, est la racine & le premier sens des metaux. Prends d'iceluy \mathfrak{z} j. De l'eau de

chardon benit lb.ij. ou iij. De canelle ℥.ss. Macere le tout par deux ou trois iours, puis le passe, & garde cette eau pour en vser, tu la nommeras à bō droict eau beniste, car elle a de merueilleux effects : prens-en ℥j. ss. ou plus au matin: elle n'est pas desagreable au goust, elle prouoque vn doux vomissement & quatre ou cinq selles, euacuant haut & bas en mesme temps, ce qu'un autre remede ne fera pas. On s'en sert comme cy-dessus à toutes sortes de fieures mesmes pestiferées : aux pleuresies aussi, & aux autres maladies deplorées, qui ne se peuuent dompter, à cause qu'elles sont trop entracinées.

A D D I T I O N.

L'ignore certes si l'eau benedite du tres-docté Martin Roland se peut comparer à celle-cy, ou non : se fera à son fils tres-digne d'un si galant pere de nous l'enseigner, & me persuade presque qu'il mettra au iour son eau en faueur du public qu'il y a si long-temps qui est cachée. L'ay obserué dans ses centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleuresie, qu'il a souuentesfois guarie sans obseruation des iours critiques, & sans saigner.

Or nous auons autrefois aduertty en nos observations qu'il y a vne certaine sorte de pleuresie, qui en tout est semblable à la vraye & legitime, & non pas de la fausse & bastarde : elle prend son origine d'acres & malignes vapeurs
portée

portées des parties inferieures dans la region du thorax, de la virulence & acrimonie desquelles il s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure, & aussi vne erosion des veines, d'où s'ensuiuent vn crachement de sang, vne difficulté de respirer, la fièvre & autres symptomes qui accompagnent ordinairement la vraye pleuresie: en laquelle on preferera la purgation (ordonnée avec ces remedes-là) à la saignée & au clystere. Et ceux qui ont demeuré dans l'Hospital de Ferrare cognoistront la verité de mon dire: où l'on dissecque tous les iours vne infinité de cadauers pleuritiques, les entrailles desquels, sçauoir l'estomach & les intestins, sont trouuez tous remplis de vers. Telles pleuresies qui ont mesmes principes que les pestilentes, demandent vn remede qui aye puissance de chasser les vers & oster l'incommodité des corruptions: comme est la vertu & propriété du Mercure, & des choses mercuriales, comme il appert assez à tout le monde: Et ne faudra point douter que la susdite magnesia qui participe à cette propriété, ne monstre des effers admirables & presque diuins en cette maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleuresie, laquelle court par tout, souuent & avec crainte de la mort: il ne sera pas hors de raison, si nous proposons quelques remedes propres à cette maladie, que nous auons experimentez mille fois heureusement.

Premierement, c'est l'eau de pauot rouge bailée à la quantité de iij. ou iiij. \z . avec 3. j. de poudre de corail rouge composée d'auellines rouges

H 4

& de machoires de brochet: i'ay veu par ce seul remede, sans aucun vſage d'autre, ſoit externe ou interne pluſieurs beaux & excellens effets.

Si le mal paſſe le troiſieſme iour il faudra donner quelque ſudorifique, qui ſoit ſpecifique & conuenable à ceſte maladie, comme vne pomme de capandu creuſée & remplie d'une drachme d'oliban ou encens maſſe, & tellement cuitte au feu que la poudre d'oliban & la ſubſtance de la pomme ſe meſlent enſemble en cuiſant: aucuns y adjouſtent vn peu de ſucre cady, & la baille ainſi à manger. La pomme ainſi mangée le malade boira deux ou trois onces d'eau de chardon benit, & bien couuert ſuera ainſi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui ſont retournez en leur priſtine ſanté par le moyen de ce remede.

Eau Ophthalmique.

Si tu prens 3 j. ou ij. de ce crocus prepare de cettedité magnesia, qui eſt tout à fait inſipide, & que tu l'infuſes dans cinq ou ſix onces d'eau d'eufraiſe, fenoil ou autres ſemblables qui ſont bonnes aux maladies des yeux, tu feras vne eau ophthalmique de tres-grande efficace contre l'amblyopie l'amauroſe, & la ſuffuſion des yeux, on la peut diſtiller goutte à goutte dās l'œil ſās aucun ſentiment de douleur, car elle eſt ſans acrimonie: Auffi faut-il en arroſer l'œil pluſieurs matins: Elle a tant de puissance qu'appliquée ſur l'œil elle laſche le ventre. C'eſt ce qui
la

la rend beaucoup plus apte à discuter les nuages qui troublent la veüe & à autres telles maladies, que tous les autres collyres composez de choses érosiues, comme entre autres l'eau bleuë, qui se fait avec eau de pluye & sel ammoniac agitez longuement dans vn bassin de cuiure, à laquelle l'esprit de vitriol estant meslé par ceste agitation rend vne belle verdeur, plusieurs en vsent allez heureusement, mais de la douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le mal s'aigrist, de façon que j'approuuerois davantage l'eau faite avec ce crocus de ladite magnesia, car elle opere mieux & avec moindre douleur.

Ie desirerois certes que mon eau Ophthalmique doiüe de pareille vertu que celle de Martin Rolland, fust autant estimée & eust autant de loüanges qu'il dône à la sienne, qui assure auoir fait des effets pleins d'estonnement en restituant la veüe presque perdue. Mais à quoy cecy est à fin que j'excite sourdement son fils pour mettre en lumiere vn secret si recommandable & si profitable au public & à toute la posterité.

De la seldite Magnesia, & de crouste de pain puluerisée, sans autre preparatiõ, ie tire vne eau antepileptique par la cornüe, avec vn feu assez grad, laquelle ie prefere à toutes celles que j'ay descrites, encor qu'elles soient puisées de la famille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loüables effects, principalement en la personne de I. Vignon fils de cet Euastache Imprimeur tant renommé Il auoit esté nourry dès son enfance en Allemagne; enuiron à l'âge de dix-huict ans,

H 5

où il fut surprins d'une forte Epilepsie qu'il eust esté permis de tenir idiopathique, par les signes qui paroïssent; il eut premièrement recours aux doctes Medecins d'Allemagne: iusques à ce que par le soin de ses parëns estant retourné chez luy, i'y fus appellé avec I. Antoine Harce-nus, tres-habile homme, & autres certains celebres Medecins; qui d'un commun accord le traictasmes selon les preceptes de l'Art avec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'un accez qui luy prenoit toutes les semaines seulement, il vint à l'aüoir presque tous les iours tant le mal se rengregeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien amy, me commist cet enfant entre les mains, me priant affectueusement, outre les remedes ordinaires de luy en donner quelque singulier des miens pour chasser cette maladie; ce à quoy ie m'accorday tres-volontiers. De sorte que luy ayant seulement baillé une purgation d'un de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'usage de la susdite eau par l'espace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'apperçeu dès la secöde fois qu'il en eut prins, certain gente de vers qui se veantroient çà & là däs les excréments (car ceste eau a la propriété d'ouvrir le ventre deux ou trois fois sans tranchées ny vomissemens) dont il en sortoit de iour à autre plus grande quantité, qui estoit la mine & le fomes de sa maladie, laquelle trop cachée on apperçeut apres la vingt ou vingt-cinquieme fois de ces prinse: laquelle mine fouillée & le fomes tout à fait esteint, le malade à recouert

vnc

vne telle santé depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cet ancien mal. Voyla l'histoire de cette cure, qui par la grâce de Dieu m'a fort heureusement succédé. Je l'ay mise icy expressement comme très-veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on sçache les puissans & presque incroyables effects de ces medicamens incogneus au vulgaire: dont i'en souhaite vne plus entiere & parfaite cognoissance de iour en iour à vni chacun, au profit du public.

Outre les susdites eaux artificielles, tant simples que composées, ausquelles nous redonnerons leur ancienne splendeur, l'Art Spagyrique nous enseigne la composition d'autres sortes d'eaux par vn nouuel artifice; principalement de toutes sortes d'aromates, herbes, fleurs & semences qui ont vertu d'eschauffer: or ces eaux-là sont faciles à faire, & d'où on tire plusieurs commoditez, & avec l'aide desquelles on tire diuerses sortes d'huiles, principalement aérées, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties. Mais parce que la façon en est presque cogneüe de tous, ie ne m'amuseray pas beaucoup sur icelle: me contentant de parler de celles que l'Apothiquaire doit tousiours auoir prestes chez soy: parce qu'on les met à toute heure en vusage, à cause de leurs insignes vertus, d'où tu ne dois chercher autre raison, sinon qu'elles ont en soy les facultez presque toutes entieres des medicaments simples dont elles ont esté tirées. Ainsi sont tirées les huiles qui nagent sur la propre eau de leur simple, que dis-je, font des effects en bon nombre & hors du
com

commun. Ces eaux susdites serviront aussi à la composition de diuers syrops, estans comme au lieu de base : l'inuention desquels ie m'attribueray à bon droict, comme on verra plus amplement au chap. de la restauration des syrops,

Eau de canelle.

Prends ℥ iiii. de canelle grossièrement concassée, mets-la infuser en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'espace de deux ou trois iours en l'alambic, & distile cela, tu en tireras vne eau lecteuse qui contient ensemblement en soy vne partie sulphurée & oleagineuse de la canelle, garde la soigneusement, plusieurs font leur infusiō au vin seul. Que si tu en veux faire quantité, vse d'un vase de cuiure assez grand auquel soit joint vn refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communement deux de vin & deux d'eau rose. Mais à cause que la canelle est de subtiles parties, elle ne fait gueres d'huile, qui toute se mesle parmy son eau, voila pourquoy on la tire avec du vin & de l'eau rose, au lieu qu'aux distillations des autres aromates, herbes, fleurs & semences, nous nous seruons d'eau commune seulement. Par exemple.

Prends des girofles concassez ℔ j. ou ij. avec le quadruple ou plus, si bon te semble, d'eau de fontaine tiede: mets cela au susdit vase de cuire, auquel joint ce refrigeratoire : macere-le vn, deux, ou trois iours, puis donnez-y vn feu medio cre

mediocre à fin que l'eau boüille, alors tu la veras s'euaporer & emmener quant & soy l'huile de girofle qui va en fond, pour estre plus pesant qu'aucun, on le separe de l'eau avec vn entonnoir, puis on le met daus vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure separée de cette huile est trouble & oleagineuse, l'odeur & la saueur des girofles y demeurent si fort imprimées que si l'on en boit, ou qu'on en mette au nez, la qualité de ces girofles paroist tres-bien.

De cette eau, comme des autres qui se tirent par cet Art, de chaque espeece d'aromates, comme de poiure, noix muscade, macis, zingembre, cubebes, & des autres ainsi, cōme pareillement de toutes les semences & baies chaudes, à sçauoir de leurier, geneure, fenoil, anis, cumin, d'aucus, peone, &c. enfin des herbes & fleurs de qualité chaude, comme sauge, romarin, thym, hysope, ruë, calament, origan, pouliot, menthe, betoine, & semblables, on pourra composer des syrops qui garderōt beaucoup mieux leurs facultez que les eaus & decoctions preparées à la haste, comme ie diray lors que ie parleray des syrops preparez avec ces mesmes eaus; consequemment, vn chacun sçaura en temps & lieu, comme on deura vser des huiles extraits de ces simples-la, qui comme nous auons aduertty, doiuent estre separez de leurs eaus propres.

Mais sūffit d'auoir traicté des eaus iusques icy: Il est doreseuuant raisonnable de hausser ses voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous reseruons au 2.
liure

liure la description de beaucoup d'eaux de senteurs pour l'embellissement du visage, & propres aux pustules, dartes, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuserons de mettre au jour, pour le bien & commodité du genre humain.

Des Decoctions.

CHAP. VIII.

IE confesse à la verité qu'il y a long-téps que les Decoctions sont en vſage dans la Pharmacie, lesquelles ie ne desapprouue pas, quoy qu'en jassent faussement certains censeurs. Il y a toutefois deux choses que ie requiers en icelle, que pour cet effect i'ay soubmises avec raison à ma reforme, ce que venant à considerer le Lecteur equitable, daignera favoriser mon entreprise.

La premiere est, qu'en la composition des decoctions, on se sert coustumierement d'ingrediens encore verds & abondans en humidité superflüe, desquels ils s'efforcent de tirer l'essence & la vertu en ces decoctions avec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions soient passées par la manche à l'ordinaire, & clarifiées avec le blanc d'œuf, on les void moisir pourtant & se corrompre en peu de iours. Par quelle raison d'oc se pourra-il faire que ce qui se corrompt facilement de soy, puisse exempter nos corps de corruption? veu que le plus souvent

ces

ces decoctions ne se baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyons à ce desordre, il sera necessaire qu'apres la clarification faite, deux operations suivent encor, à sçauoir la digestion & la fermentation par le moyen & la vertu desquelles peu de temps apres tu apperceuras vne certaine matiere grossiere & terrestre se separer, qui estoit cachée en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui estoit la seule cause de cette corruption, comme plus amplement nous le dirons au chap. des syrops, où nous enseignerons la maniere de tirer les suc de plusieurs herbes, fruiets & fleurs, desquels apres estre digerez, fermentez & parfaictement depurez, on en fera des syrops qui se garderont vn tres long-temps sans addition de sucre ou de miel.

L'autre, qui a aussi besoin de nostre remarque & reforme, est que le plus souuent les decoctions se font de bois, escorces, racines, herbes, semences & fleurs toutes seiches & depouillées de toute leur humidité excrementueuse, qui se cuisent avec eau dans vn vaisseau descouvert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales, comme les sulphurées & huileuses, dans lesquelles gist leur vertu & propriété principale, s'euanouissent, & que ces decoctions sont ordinairement de peu d'efficace.

La verité de mon dire se fortifie, par ce que nous auons dit sur la fin du chap. des eaux : où nous auons proposé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates, semences, herbes & fleurs seiches, chaudes & de bonne odeur, qui

qui ayēt presque les facultez toutes entieres de leurs simples, ce que veritablemēt nous deuons rapporter à la seule distillation faite dās vn vase bien fermé : car celle qui se fera dans vn vase ouuert n'aura point les mesmes effects : Et à fin que tu l'experimentes, prens seulemēt vne liure de semence d'anis y adjoustāt cinq ou six liures d'eau, si de cela, à la façon des chymiques, tu en distille l'huile, le vaisseau estant ferme, cette eau separée de l'huile, aura & conseruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez, dont elle est imbuë, que dix liures d'anis, voire plus, cuittes avec pareille quantité d'eau qu'ils font en la preparation de leurs decoctions à vaisseau descouvert, où les esprits de l'anis se perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoir mesme croyāce de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis: Et faut noter en premier lieu, que cette obseruation est necessaire en toutes decoctions hydrotiques & sudorifiques preparées avec guaiac, & autres choses puissantes en proprietez sudorifiques. Or tu diras que cela s'observe si soigneusemēt que ces decoctions-là se font dans vn double vaisseau. Mais cette raison n'est pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuses, lesquelles le guaiac abonde principalement, ne laissent de se dissiper pour cela & s'enleuer en l'air, car les esprits sont tres-subtils, ausquels pourtant toute la vertu sudorifique & balsamique consiste. Pour à quoy remedier, on doit faire cette decoction-là dans vn circulaire, ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer, ou
si l'on

si l'on a point de pelican, dans vne cornüe ou retorte ou vaisseau d'erain estainmé, auquel soit joint son refrigeratoire, d'autant qu'il est fort propre à ces decoctions, & qu'il te peut longuement seruir. Quoy qu'il en soit, soit que ton vaisseau soit de verre, de cuiure, ou d'estain, il faut donner ordre qu'il soit si bien fermé, que rien n'en sorte du tout, & que la moindre portuncule de la liqueur se perde ou diminuë. Dont tu adiousteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainsi ta decoction sera assez détrempée, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction se peut faire beaucoup plus soigneusement au bain vaporeux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es seruy de cornüe ou d'alembic, tu adiousteras à ce que tu auras distilé ses fèces, puis passeras par la chauffe toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour dose trois ou quatre onces, & tu voyras des effects excellens pour prouoquer la sueur. Par exemple, nous proposons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or sçachez que le temps qu'on met en ces preparacions beaucoup plus long qu'aux ordinaires, se recompense bien par l'vtilité & le soulagement qu'en recoiuent ceux qui en vsent. S'en serue neantmoins qui voudra. Cependant il est maintenant raisonnable que nous mettions en auant les decoctions dont nous desirons orner & enrichir nostre Pharmacopée.

- Decoctions { Lenitives, aperitives, rafraichissantes.
 Lenitives, aperitives, échauffantes.
 Carminatives.
 Diuretiques.
- Decoctions préparâtes { La bile.
 La pituite.
 La melancholie, ou le suc atrabiliaire.
- Decoctions purgeantes { La bile, la pituite, & la melancholie chacune à part.
 Toutes les humeurs ensemble.
- Decoctions { Hygrotiques de diuers genres.
 Vulneraires.
- Decoctions { Diuerses, pour plusieurs maladies du corps humain, approuvées de beaucoup, & certaines expériences.

Decoction lenitive, aperitive, rafraichissante.

Prends des racines de chiendent.

Taraxacon.

Ozeille.

Patience, chacun 3 vi.

De raisins &

Reglisse chacun 3 vi.

Des feuilles de chicorée.

Endi

des Dogmatiques.

131

Endives.

Scariole.

Agrimoine.

Pourpier.

Oseille.

Laiçlue.

Fumeterre.

De tous les capillaires de chacun Mj

Des iij. sem. froides grandes.

De guimauve chacun ℥. 6.

x. prunes de damas.

x. ij. Iuibes.

Des fleurs de violettes.

De buglosse.

Des roses rouges, chacun p. j.

Faits vne decoction, que tu aromatiseras, si bon te semble, d'un peu de canelle & adouciras avec sucre, ou y adjoindras des syrops violat, aceteux, de limons & semblables.

*Decoction lenitive, aperitive,
échaufante.*

Prends des écorces de fresne.

Tamariz, chacun ℥. 6.

De fenil.

Persil.

Polypode chacun ℥. j.

Des prunes de damas 6

Iuibes chacun xij.

De raisins.

Reglisse chacun ℥. 6.

I 2

Des feuilles de houblon.

Agrimoine.

Beroine.

Prime-vere.

Fumeterre.

Caterac.

Polittic.

Absynthe.

Persil de chacun M j.

D'asarum ʒ ij.

De semences de chardon benit.

*De citron & de son écorse
de chacun ʒ iij.*

Des semences de mauve.

De bimaue.

De coings chacun ʒ ij. ʒ.

Des fleurs de genest.

De buglosse.

De bourrache, chacun p j.

Fais en la decoction, que tu couleras, clarifieras, aromatiseras & dulcifieras comme cy-dessus avec le sucre, ou adioustes-y ce qu'il suffira des syrops des deux ou cinq racines & de capil vernis.

*Decoction carminative, ou chassant
les vents.*

Prends des racines de fenouil. ʒ ij.

De thym.

Pouliot.

Serpolet chacun M j.

De

des Dogmatiques.

133

*De raisins de corinte ℥j.**Des semences de fenoil doux.**D'anis.**Daucus.**Cumin. chacun ℥iij.**De canelle ℥℔.**Des fleurs de romarin ℥.**De camomille vraye, chacun p.ij.**Fais cuire le tout dans hydromel de maluoisie.**La dose est de ℥ij. ou iij.**Decoction diuretique.**Prends des racines de chasse-venin.**De garance des teinturiers.**Taleriane.**Pimpinelle, chacun ℥j.**De reglice ℥℔.**Des feuilles de betoine ℥.**De tous les capit. chacun ℥ij.**Des semences de bardane.**De fenoil.**De milium solis.**D'anis.**De cuscute.**Baies de geneure, chacun ℥ij.**Des fruits d'alkekengé x.**Des fleurs de genet p.ij.**Cuits-les, aromatize de canelle & les adoucis
de miel anthosar.*

*Decoctïon preparante la bile espesſie
par trop grande aduſtion, & de-
liurant l'oſtruction des viſceres,
ce qui arriue en pluſieurs ficures ar-
dentes.*

Prends des racines de taraxaçon.

Chiendent.

Peſfil.

D'ozeille.

Eringium.

Macerées dans le vinaigre, de chacun \bar{z} j.

Des raiſins de Corynthe \bar{z} vi.

De regliſſe \bar{z} ſ.

Chicorée feuille & racine.

Des feuilles de ſcariole.

Agrimoine.

Cuſcute.

Fumeterre.

Houbelon.

Hepatique.

Polytric.

Adyantum, chacun M. i.

Des iiij. ſemences froides grandes & petites.

*De celle de citron & ſon écorce,
chacun \bar{z} iiij.*

Des fleurs de genet,

Violettes,

Bugloſſe &

Bourrache, chacun p. j.

Cuirs.

Cuits-les en petit lait, puis adioustes à cette decoction, si tu veux, autant ce qu'il suffira

D'oxymel simple.

De syrop acetueux composé.

De limons &

De suc d'ozeille,

On pour corriger la tenuité de la bile, on preparera la decoction suivante.

Prends des racines d'ozeille.

De chicorée.

Buglosse, chacun ℥ j.

xij. Iuiub.

Des feuilles d'endives.

Pourpier

Laituë.

Ozeille, chacun M j.

De semences de cuscute.

Concombre.

Melons.

Laituës

Psilium.

Coings.

Panot blanc, chacun ℥ ℞.

Des fleurs de violettes.

De nenuphar, chacun p. ij.

De la gomme arabique &

Tragacant, chacun ℥ ij.

Faits vne decoction, en laquelle tu pourras dissoudre suffisamment.

Des syrops de panot.

*Nenuphar.**Violes.**De roses seiches &**Diacod. sine speciëbus.**Decoction preparante la pituite.**Prends des racines d'acorus.**Cyperus.**Fenoil.**Persil.**Ache, chacun ʒ j.**De polypode &**Raisins chacun ʒ vj.**Des feuilles de betoine.**Chamedrys.**Chamapitys.**Thym.**Hyssope, chacun Mj.**Des semences d'anis.**Fenoil.**Ecorce de citron, chacun ʒ iij.**Des fleurs de prime-verre.**De rosamarin.**De stæchas.**Betoine, chacun p. j.**De zingembre.**Cannelle, chacun ʒ ij.**Fais-les cuire en hydromel & y dissouls**Des syrops de calaminthe.**De betoine simple & commun.**D'ecorce de citron.**De*

De bizantiis comp.

De prassio & d'autres ains.

La Decoction pour preparer le suc melancholicq, grossier, tartreux & boüeux, doit estre faite en partie des simples, qui ont vertu d'inciser & attenuer, en partie aussi de ceux qui échauffent & humectent mediocrement. Par exemple

Prends des écorces de cappriers.

Tamarix.

Fresne, chacun 3 lb.

Des racines d'anela campana.

De polypode.

Patience.

Chiendent.

Asperges.

Fenoil chacun 3 j.

Des fucilles de l'une & de l'autre buglosse.

Fumeterre.

Houblon.

Agrimoine.

Melisse.

Thym.

Epithym.

De tous les capill. chacun M. j.

Des semences de chardon benit.

De cuscute chacun 3 lb.

De fleurs de genet.

Tamarix.

Violes.

*Bourrache.**Buglosse chacun p. j.*

Cuits les avec petit lait, y adioustant sur la fin de la cuisson

*De sucz depurez de pommes de renette.**De fumeterre.**Buglosse chacun ℥ iij.*

Puis coule le tout, pour l'aromatiser, & y adiouste suffisamment

*Des syrops de fumeterre.**De scolopendre.**Sabor.**Buglosse.*

Pour preparer l'atre bile, laquelle selon l'aduis de Galien est tout à fait differēt de suc melancholic, on fera les decoctiōs de ce qui en partie rafraichit & humecte la bile seiche & aduste, & qui d'ailleurs incise son epaisseur, dont nous auons fait mention des-ja cy-dessus : or ces decoctiōs se font en les sucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Buglosse, Pommes de renette & d'autres aussi, où l'on pourra dissoudre des syrops d'epithym & de bisantiis.

Qui plus est, à toutes les susdictes Decoctionis qui preparent la bile, la pituite & la melancholie, les Cephaliques, Thoraciques, Stomachiques, Hepatique, Spleniques, Nephiritiques, & Hysteriques se pourront accommoder, si tu y adioustes les simples propte & conuenables à ces parties là, lesquelles tu rendras quant-&-quant purgatiues : & si par exemple, dans celle qui peuuent preparer la bile, tu y mesles des cholagogues, tels que sont entre les simples, les

tama

tamarins, la rheubarbe : entre les composez le Diaprun solutif, l'electuaire rosat de Mel. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adioustes le cnicu & l'agaric pour les simples, le Diaphanic, Diaturbith, l'electuaire Indun maius, minus, pour les composez, tu rendras ta decoction faicte, pour preparer la pituite, Phlegmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouster à ces decoctions que nous auons decrites, pour la preparation de l'une & l'autre melancholie le sené & l'epithym, & entre les composez, la confection Hamec, le Diasenna, & les Syrops où entre l'hellebore : desquels ie ne feray aucune description particuliere-ment, comme estant chose inutile.

Au moins adjoûteray-ie vne seule formule de decoction, par laquelle tu peux en mesme temps preparer & chasser hors toutes les mauuaises humeurs ensemble, & ce par epicrase, comme ils disent,

*Prends du polypode de chesne
De la semence de carthame broyée
chacun 3 x.*

*De raisins,
Reglisse chacun 3 vj.
D'écorce de fresne,
De tamarise chacun 3 b.*

*xx. Prunes de damas.
Des feuilles de fumeterre.
Melisse.
Eupatoire de Mesué.*

Hou

*Houblon.**Agrimoine.**Chamedrys.**Chamep. &**De tous les capillaires chacun M. j.**Des fleurs de petit centaurion.**De mille-pertuis.**Genet.**Tamarix, chacun p. j. ℥.**Des trois cordiales.**Nymphaea chacun p. j.**D'agaric fraîchement trocisé dans son nouet.**Des hermodactes.**Des fibres de la racine d'hellebore noir de chacun ℥ ℥.*

Cuits les en egales parties de petit lait & d'eau de pommes de renette ou fumeterre, en la coulure bien clarifiée : infuse & fais en fin vn peu bouillir.

*Des feuilles de fené ℥ i ℥.**Rhubarbe choisi ℥ iiij.**De canelle.**Cloux de girofle chacun ℥ j.**D'epichym p. j.*

L'expression faite & la coulure reduite à ℥ xvj. dissous-y

*Du syrop violat de ix. infusions.**Du grand Oxymel de Iulian, chacun ℥ ij.*

Faits vn apozeine en iiij. doses, pour quatre matins consecutifs, ou alternatifs, selon l'operation & les forces.

Ces

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicieux, & ceux là même qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, se peuuent moins chasser, & se mouuoir à grande peine à la premiere secouffe. Il en faut reiterer l'usage deux fois au moins, ou plus, selon que les racines du mal sont profondes. Cette façon de purger mondifie la masse du sang : oste du corps tous les humeurs corrompus & pourris, qui sont auteurs des vers : est fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepsies, paralyfies : Elle sert aussi aux cachexies, fieures quartes & maladies semblables, qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

Aduertissement.

Toutes les decoctions mucilagineuses & contenant en soy vne grossiere substance, qui mêmes sont imbuës de la vertu des simples, sont moins propres par apres à tirer l'essence & la vertu purgatrice des autres. Il sera donc plus à propos d'infuser & cuire les simples purgatifs, avec les eaux distillées de chicorée, buglose, oseille, pommes de renette, fumeterre, & semblables, qui pourront seruir au but de nos indications : où mêmes on pourra adiouster leurs correctifs, avec les syrops propres pour chasser les maladies : & par ainsi elles feront beaucoup plus vtilles & plus agreables tant à la veüe qu'au goust.

J'ay

J'ay desiré à la fin de ces decoctions purgatives, en mettre vne telle que ie prescriis souuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes : de sorte qu'ils patiroient tous les maux du monde auparavant que d'en t'aster vne goutte.

Je prens des fucilles de sené bien mondées ʒ. vj. & les mets dans vne escuelle d'argent, ou autre vaisseau propre, les macerant avec eau de pommes de renette ou de fraizes, estât les deux qui sont les plus suaves de toutes, la quantité d'eau ne doit pas estre plus grande que requiert vne dose, afin qu'elle soit mieux empreinte de la propriété purgative du sené. J'ay accoustumé de l'aigrir avec le suc de limon ; le vray Chymiste qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette, ne craindroit pas d'y mesler ces liqueurs acereuses. Au lieu de correctif on y peut adiouster, si bon semble, vn peu de canelle : il faut macerer le tout par l'espace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire boüillir legerement, & les exprimer bien fort, adioustant à cette expression ʒ. j. ʒ. de suc de pommes de renette fraichement tiré, ʒ. ʒ. de sucre candy, qui sert à le mieux clarifier (autrement ie n'y en mettrois point, car ce suc de pommes cuit supplée son defect) avec vn blanc d'œuf, on agitera bien le tout & le mettra on sur le feu, pour le clarifier selon l'Art, ainsi cette portion sera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégoustemēt, & outre ce ouurira doucement le ventre &

auec

avec vtilité. Le syrop de roses palles, & autres semblables, meslez és susdites potions, leur eau sent vne desagreceable saueur : on les y peut mettre neantmoins pour ceux dont le palais n'est pas si délicat. Aussi s'il est necessaire, tu y adiousteras la rheubarbe & autres laxatifs, & si l'affection le requiert, on en peut preparer dauantage. Or ie mets pour vne dose ʒ vj. de sené, parce que la clarification oste au moins la quatrième partie de la force du medicament. Suiuons maintenant nostre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

Decoctions Hydrotiques.

Les decoctions hydrotiques se preparent le plus souuent pour la cure de diuerles maladies, chacune desquelles a besoin de sudorifiques specifiques & de remedes particuliers, ainsi qu'on pourra voir, par les diuerles formules que i'ay icy inserées pour la decoration de nostre Pharmacopée.

Ces remedes là sont proprement destinés à la curation de la verole, qu'ils appellent cōmūnement diate, Car tout le temps que les malades vsent de cette decoction, on leur donne vne fort estroite & seuerie maniere de viure: encore que la prouocation de la sueur, soit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin desquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne
plus

plus ne moins que le serpent , infecte le cœur de sa piqueure venimeuse : Le chien enragé la fonction animale : Et le lievre marin les poulmons. Donques tout ainsi qu'aux fievres continues, nous voyons la nature audir tant de preuoyance d'vser le plus souuent comme en crises salutaires d'euacuation par la sueur , ou par les vrines, à fin de chasser les impuretez adherentes au genre veneux : De mesme la malignité de ce venin est poussée hors par cette semblable sueur, De là est venu ce qu'on dit vulgairement la verole. Il est certain à la verité que ces maladies se terminent le plus souuent par vn flux d'vrine, car la sueur & l'vrine sortent de mesmes matiere : & tous les sudorifiques, sans aucun doute , sont aussi diuretiques. Mais nous en auons assez amplement traité en nostre consultation de la verole, & la necessité ne requiert pas d'en dire icy d'auantage. Allons droit maintenant à la description de nos hidrotiques , qui font de pareils effets que le guaiac & le bois d'Inde , desquels nous mettrons en jeu quatre formules les plus vstées.

I.

HIDROTIQUE.

Prends de la racine du bois de guaiac ℥ x.

De l'ecorce du mesme ℥ iij.

De la racine de petasites.

Scorsionaire.

De l'escorce de fresne chacun ℥ ij.

Macere les

Macere-les 24. heures dans lb viij d'eau de fontaine tiede , puis cuits les en vn circuloire, d'où il ne puisse rien sortir , au feu du bain vapeurux tres-claire l'espace de 24. heures, & les coule. Il suffira de bailler iiii ℥. le matin de cette colature qui sera fort claire & aura l'impression de son soulfre balsamique, & de son acide vitriolée. Le malade ayant prins cette decoction dormira s'il peut : & couuert plus que de coustume , il suera , & sera essayé , qu'il se garde du froid & du vent , qu'il disne à neuf heures & soupe à six.

Prends le marc de la susdite decoction, & verses dessus lb xij. d'eau de fontaine, & apres vne infusion de viij heures, circule les huit autres, comme dessus & les coule. Aucuns adjoustent à cette decoction, de la reglisse & des raisins de Corinthe à leur volonté, puis à fin d'en rendre le goust plus agreable l'aromatizent d'un peu de canelle , ce que j'approuue dauantage que la dulcorer avec miel ou sucre. Cette methode de preparer des decoctions, tant pour prouoquer la sueur, que pour le boire quotidien aux repas, est la plus simple, & selon mon iugement la plus vtile pour la verole, y adjoustant toutefois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent: voicy donc le premier hidrotique, suit maintenant le second.

II.

HIDROTIQUE.

Prends de la sciure de bois de guaiac ℥vj.

L'écorce du mesme ℥iiij.

De l'écorce de fresne.

De sarce-parelle.

De la racine de scorzonere, chacun ℥ij.

De la racleure du bois de Rhodes.

D'ivoire, chacun 3vj.

De la semence de chardon benit ℥j.

Macere-les ainsi que deuant l'espace de vingt-quatre heures, & cuits-les en mesme vaisseau & mesme feu, avec pareille quantité d'eau, puis sur la fin de la cuisson adioustes-y

De l'ambre concassé ℥℞.

De bouz de fumeterre ℥.

Houblon. chacun M.ij.

Des fleurs buglose.

Stachas.

Romarin, chacun p.j.

De cinabre mis dans un nouet de lin ℥j.

Le malade prendra de cette decoction passée par la manche d'hippocr. ℥iiij. le matin, & ce par plusieurs iours.

III.

III.

HIDROTIQUE.

Prends de la raclure de l'écorce du bois
saint \mathfrak{z} vj.

Du saffraas.

De l'écorce de fresne. chacun \mathfrak{z} ij.

De la racine de chine coupée en petits mor-
ceaux.

De scorzionere, chacun \mathfrak{z} j.

Des herbes seiches d'ulmaria.

De chardon benit, chacun M. j.

De sené \mathfrak{z} iiij.

D'hermodactes.

Turbith, chacun \mathfrak{z} j. β .

De noix muscade.

Canelle, chacun \mathfrak{z} β .

D'epithym p. β .

Des eaux de meliss.

De fumeterre, chacun \mathfrak{lb} j.

De tres-bon vin blanc \mathfrak{lb} iiij.

Macere-les au bain mar.tiede, le vaisseau bien
bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais
l'expression, & dulcore la colature avec sucre,
si tu veux, la dose est de \mathfrak{z} iiij. tu en yseras le
matin l'espace de xx. ou xxv. iours.

REMARQUE DE
l'usage.

Par l'usage de ces trois decoctions, on peut en fin guarir la verole encore que bien enracinée. Mais il est vray qu'à cause de la malignité & rebellion du mal quelque fois, il les faut continuer long-temps. Cela estant, i'estime qu'il faut du tout reprouuer les petites diætes de dix ou douze iours, qui incommodent plus la santé que de luy servir, d'autant qu'elles sont interrompuës lors que les humeurs sont prestes à se mouvoir & couler, mais auparavant qu'elles soient euacuées, comme il est nécessaire. Il faut donc considerer attentiuement le temps, qui depend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choisir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'espece du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps grossier, gras & pituiteux, on se seruira de la premiere decoction, par ce que quelques-vns attribuent au guaiac, & sur tout à son écorce, vne trop grande vertu d'échauffer. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, vtils & profitables à la verole, participans d'une nature balsamique, qui se peuent donner tres-assentement, tout le long de la maladie, mesme aux bilieux & emaciés: l'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune, me servir pour la decoction des
eaux

eaux de Chicorée, de Buglosse, de Pommes de Courpendu, de Fraises & Fumeterre. Bref il faut sçavoir, qu'on ne doit pas vser des susdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien preparé & purgé son corps, mesme n'oublier pas la saignée, si besoin est.

Durant le temps que le malade vsera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuellement l'espace d'un mois) il s'abstiendra de manger des fruits & de la salade: se contentant d'un seul mets seulement, plustot rosty que bouilly: qu'il mange du biscuit, & à son dessert des raisins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouure de trois en trois iours avec clysteres ramolissans, & chaque sixième iour qu'on le purge avec quelque spécifique remede, sans luy donner ce iour-là de sa decoction sudorifique: qu'il boiue en sa soif de la seconde decoction: ou de la decoction de la seule sarsepelle, ou de chine, qui bien temperée est rendue fort agreable au goust.

Il m'a falu remarquer cecy de cet hydrotique & comme il en faut vser: mais aussi il faudra à la fin, reïterer la purgation & la saignée: & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop desseichée & échauffée, ainsi que le témoignent l'ardeur & la soif du malade.

Et à fin que la vertu de cette premiere decoction aye beaucoup plus d'efficace, il faut reduire en cendre les fæces de la premiere & seconde decoction, & en tirer le sel artistement, que tu mesleras dans la decoction sudorifique, dont la faculté sera augmentée par ce moyen,

pour mieux faire suer. Mais tu ouuriras le ventre vne fois ou deux, fort doucement, si en chaque prinse de cette decoction sudorifique, qui conſte de $\text{ʒ} \text{ iij}$. comme nous auons dit, tu y adiouſtes & diſſous de la gomme ou de l'extract du propre guaiac $\text{ʒ} \text{ ʒ}$. Nous enſeignerons la preparation de cette gomme ailleurs.

La ſeconde decoction eſt excellente, meſme en la douloureux & nouëe verole : ſans qu'on y puiſſe apprehender le nouet de cinabre, qui tant ſ'en faut qu'il ſoit nuifible, au contraire, il eſt tres-vtile & ſpécifique en ces maux, tant pour reſtreiner leur malignité, que pour exciter la ſueur: d'où vient qu'encore que par ce moyen la vertu de la decoction en ſoit plus efficace, on en peut toutefois hauſſer la doſe : ce nouet ſeruirà à pluſieurs decoctions. Quant à ce qui appartient à la façon de ſ'en ſeruir, on y doit faire les meſmes obſeruations qu'à la premiere, tant pour preparer qu'euacuer le corps au commencement & à la fin de la diète, dont nous auons parlé cy deſſus.

La troiſieſme decoction a double faculté, à ſçauoir ſudorifique & purgatiue enſemble, qui ſe prepare en partie avec vin, & en partie avec eaux propres à noſtre intention : On la doit pluſtoſt appeller maceration & expreſſion que decoction : Nous eſtimons ſur toutes autres, la maceration tres propre pour tirer la vertu des choſes, ſi de hazard, par le manque d'un circulatoire, ou par ignorance la circulation ne ſe puiſſe deüement reduire en acte. Car la circulation eſt la meilleure de toutes les operations,
pour

pour attirer la propriété des choses, ainsi qu'il a esté des-jà dit. On y adiouste le vin, comme ayant vertu plus penetrante & actiue dans les veines qu'autre eau telle qu'elle soit.

Deux euacuations se font doncques ensemblement par le mesme remede, qui semblera chose absurde & inouye à quelques vns, comme il m'a fait vn temps auparauant que i'eusse esté releué de cet erreur par l'experience maistrresse des choses: & que i'eusse veu la curation parfaite de plusieurs maladies deplorées, par ce seul remede, comme la verole inueterée, la paralysie, la cachexie, & semblables. Nous auons décrit en nostre consultation de la verole plusieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & asseurez, lesquels nous auons empruntez de la famille des Mineraux, où nous renuoyons le Lecteur, & en nostre Pharmacop. Spagyrique, où nous en traitons plus amplement, si Dieu nous donne la vie encore quelque temps. I'en pourrois icy nommer vne infinité, si l'affaire le requeroit, qui viuent encor tous, & qui ont experimenté en eux-mesmes les effets admirables de ces remedes, entre lesquels les vns ont vsé de mes pilules polychrestes mercuriales, pour se purger: les autres de mon mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le seul esprit de nitre, dont ils prennent gr. vj. meslez avec de la conserue & en forment vne pilule de la grosseur d'un pois, & vn bouillon, ou autre liqueur par dessus, pour prouoquer la sueur, sans aucune vehemence ny incommodité, plus facilement, promptement

& vtilement qu'auec tous nos autres hydrotiques.

Il s'en trouue qui pour le meſme mal de Naples font vne decoction auec la ſeule Sarſeparelle, de laquelle ils prennent \mathfrak{z} iij. ſur lb x. d'eau, & reduiſent le tout aux deux tierts, qu'ils baillent au lieu de decoction de Guaiac, y adiouſtant quelquefois de la racine de chine (dire apios) \mathfrak{z} j. croyans que ces decoctions là ſont moins eſchaufante, que celles cy-deſſus faites auec guaiac.

D'autres qui ſe ſeruent de la chine ſeule, en mettent \mathfrak{z} ij. decouppée par petits morceaux ſur lb x. d'eau qu'ils font bouillir iuſques à la conſommation de la moytié, où tu pourras adiouſter, ſi tu veux, les medicaments propres à chaſſer le mal, & au temperament du malade. Ces decoctions là diſ-ie, ſont tenuës pour moins eſchauffer que les autres, & ſ'en fert on ordinairement en diuerſes maladies, principalemēt pour reſtaurer la faculté vitiée & corrompue du foye, & pour empeſcher la prochaine menace d'une cachexie, & le danger d'une hydropiſie. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé à cognoiſtre le Saſafras, bois aromatique, dont l'vſage ſert de chaſſer pluſieurs maladies. Mais entre tous les hydrotiques, & pour oſter les affections & impuretez veroliques, le guaiac eſt le premier. D'auantage en toutes les ſuſdites decoctions, nous y auons nommément adiouſté la racine de ſcorzionere, & l'écorce de freſne par ce que ces deux ſimples-la par vne certaine vertu ſpecifique, profitent, non ſeulement
beau

beaucoup aux morsures des viperes, mais aussi pour chasser hors du corps & vaincre toutes affections pestillentes & veneneuses.

Je ne croiray pas aller contre bien-seance, si à la fin de toutes ces decoctions, i'y en ioints vne d'un fameux Empirique Alemand, contre cette verole mesme, qui en faisoit un tres-grand reuenu tous les ans aux foires de Francfort, ie ne doute point que sa renommée ne soit venue maintenant à la cognoissance de plusieurs.

Decoction sudorifique, contre la verole catarrheuse, & semblables maladies inueterées de Henry Vom Stram Empirique Alemand.

Prends de bois saint, ou d'inde lb ij.

De falseseparelle.

Stachad. Arab. chacun lb ss.

De gratiola M ss.

De chardon benit M. ij.

De sa semence ʒ vj.

De l'oreille de souris avec sa racine.

Scabieuse, chacun M. j.

De tormentile ʒ j.

De rubarbe ʒ ij.

De polypode ʒ j.

Il faut mettre & infuser cela bien broyé dans lb xxx. ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre bouillir l'espace de v. ou vj. heures dans un grand vaisseau, propre à tirer les huiles, bien

K 5

fermé, ou dans vn alembic non troué, à fin que rien ne puisse expirer : adiousté à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun lb ij. Quoy fait, macérés derechef & séparément dans iiij. mesures de vin

De l'écorce du mesme bois de guaiac lb 8.

Des hermodactes.

Turbith.

Grains de paradis, chacun ℥ iiij.

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot vernissé, fermé de sa couverture : Par apres tu broüilleras ensemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'espace de quelque temps, puis les passeras par la chausse. Cet empirique reseruoit cette decoction mise dans de petits barils, dans sa caue: & la vendoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies semblables de difficile guérison. Or il faisoit tenir ce regime de viure:

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faisoit derechef bouillir de scabieuse, & de l'oreille de souri avec sa racine, chacun M. j. puis cela estant coulé, il le faisoit boire, & commandoit d'attendre la sueur l'espace de deux heures. Celle qui estoit dans ces barils seruoit à boire deuant, durant & apres le repas. Outre ce, il ordonnoit vne fort seuerie maniere de viure, à sçauoir du biscuit & des raisins, ou des amandes rosties. Que si on auoit des vlceres, il les faisoit lauer deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainsi plusieurs ont recouuert la santé.

Je ne mets pas cette decoction au iour, pour
en

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque en beaucoup de choses: car chacun voit assez pour taire le reste, mon intention n'estant pas de m'y amuser, combien est inepte la proportion de ʒ ij. de rheubarbe à vne si grande quantité de decoction: l'estimerois que la cure en deuroit estre plustot rapportée à la longueur du temps: car ils disent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la sueur & par les selles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniastre fust il, s'euanoüissoient. Je tiens cette decoction comme vn secret singulier, d'un homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de son vsage se iugera des plus habiles. Nous auons suffisamment parlé des decoctions appartenances à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu specifique sont excellantes aux vertigues, epilepsies, & paralysies, qui sont au catalogue des plus griesues maladies, à sçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de nostre corps, qui est le cerueau.

C'est vn hidrotique specifique contre l'epilepsie que le gui de chesne, la semence de pinoinne, & la raclure de bois de buis, qui peut seruir aussi aux vertiges inueterées: on le pourra composer comme il s'ensuit,

Hidro

*Hidrotique contre l'Epilepsie.**Prends de la raclure de bois de buis ℥ ij. ʒ.**De la raclure de bois de geneure.**De la racine de pinoin.**De gui de chesne, chacun ℥ j. ʒ.**De la raclure de bois de Rhodes.**De corne de cerf.**De crane humain, chacun ʒ vj.**De la raclure d'ivoire &**De racine de chine, chacun ℥ ʒ.**Des semences de chardon benit.**De l'écorce de citron, chacun ℥ j.*

Macere-les l'espace de 24. heures, dans ℔ viij.
d'eau de fontaine tiede, puis cuits-les reduisant
au tiers; adioustant sur la fin

*Des fleurs de tillet.**De lilium conualium, chacun p. ij.*

Coules-les par la manche d'Hippocras, & en
baille ℥ v. ou vj. pour chaque dose à boire. Cet-
te portion se peut donner sans crainte avec
commodité à tous les Epileptiques, de quelque
aage & temperement qu'ils soient.

L'hydrotique dont ont doit se servir contre
les paralysies, est de bois de geneure avec les
fleurs de souci, lauande & quantité de celles de
romarin; adioustant à chaque hydrotique, son
sel pour plus grande vtilité, & aussi quelques
gouttes des liqueurs acides des esprits de souf-
fre & vitriol.

Hidro

*Hidrotique spécifique contre la
Paralyse.**Prends des eaux de fumeterre.**D'ulmaria.**De sauge chacun lb j.**Des fleurs de souci lb ss.**De l'aigret de soufre*

autant qu'il en faut, à fin que le remede soit vn peu aigre.

Donne de ce remede (l'aigreur duquel ne doit pas fraper le goust d'un triste sentiment) ℥ ij. au matin, qui sera suffisamment, que le malade couuert, suë, & il cognoistra d'admirables effects de ce sudorifique, que tu prepareras aussi pour l'usage de ceux qui ont un temperament par trop sec & bilieux, seulement avec les eaux de fumeterre & souci : luy donnant vne acidité avec le susdit aigret, & ainsi tu auras un sudorifique, qui n'eschauffera point outre mesure, mais il attenuera plustot les humeurs & les fermentera, comme le leuain aigre qui attenuë, rarefie & eleue la substance du pain, qui autrement nuiroit par sa pesanteur : nos humeurs s'attenuënt de mesme sorte, & se rendent idoines à sortir par la sueur. A grande peine trouueras-tu un sudorifique comparable à cestui-cy en vertu & efficace pour la paralyse.

Si avec lesdites liqueurs acides, tu donnes l'aigreur aux eaux de scabieuse & tucilage, comme cy dessus, tu feras un hidrotique qui aura d'in

d'incroyables effects en la guarison des Asthmatiques, ayant neantmoins vſé auparauant des remedes generaux & conuenables.

*Sudorifique ſpécifique contre
l'Hydropiſie.*

Prenez de ſuneterre.

Eupatorium meſ. chacun M. j.

De la racine d'azarum.

D'hirundinaria, chacun ℥ j.

Des bayes de geneure ℥ ij.

Raclure d'ynoire ℥ vi.

Noix muſcade.

Santal citrin, chacun ℥ ſ.

Macere le tout 24. heures durant en ſuffiſante quantité d'eaux de fleurs d'hieble & genet, & vin blanc : Cette decoction paſſée par la chauffe d'hipocras, le malade en prendre ℥ v. au matin & continuera pluſieurs iours, ayant prins auant cela vne purgation hydragogue, avec l'extraict d'eſula & le laiſt claire. I'ay par la grace de Dieu guarý des hydropiſies de toutes les ſortes avec ce remede : mais ſur tout cette eſpece qu'ils appellent Anaſarca.

Singul

*Singulier sudorifique contre vn violent
secoüement du corps, arriüée par quel-
que rude, ou haute cheute.*

Prends des racines de buglose.

De charçon benit, chacun ℥ ij.

De la semence de charçon benit ℥ lb.

Du beurre frais ℥ j. lb.

Semence de balaine ℥ lb.

De vraye mumie ℥ i. lb.

De safran ʒ j.

Fais les bouïllir en lb j. lb. de vin blanc à petit feu iusques à la tierce partie: baille de la colature ℥ iiij. ou vj. chaudement: Et que le malade attende la sueur au liët, & le couuriras plus que l'ordinaire.

*Decoction Hidrotique attribué à saint
Ambroise, contre les fieures inter-
mittentes, & les tierces mesme.*

Prends lb j. de millet nettoyé de sa premiere escorce, que tu feras cuire en suffisante quantité d'eau de fumeterre, iusques à ce qu'il creue. prens ℥ iiij. de cette decoction coülée, ℥ ij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au malade qui attendra la sueur au liët. Cette decoction prouoque la sueur sans incommodité, & esteint les ardeurs febriles & la soif.

Il se trouue aussi vn certain Oxymel diureti-
que

que du mesme sainct Ambroise décrit dans la Pharmacopée de lobinet : en laquelle aussi sont attribuez à S. Augustin , quelques remedes hidrotiques contre la peste & les venins , comme sont diuerfes eaux theriacales, accommodées à plusieurs maladies , ainsi que tout y est expliqué chacun en son lieu.

De tous les plus excellens sudorifiques contre la peste & les venins, c'est le Bezoard metalique fixe, & fait sudorifique de vomitif & purgatif qu'il estoit : & sur tous autres nostre Mercure de vie aussi fixe, qui donné à la quantité de vj. g. fait merueilles , par le moyen de l'esprit du nitre , ainsi que nous auons des-ja dit. Ces sudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui sont tirez de la famille des vegetaux : encor que nous ne leur voulions point oster ce qui leur est deub en temps & lieu.

Des decoctions vulneraires.

Les anciens vsoient fort de potions vulneraires , lesquelles bien qu'en vn certain temps elles se fussent abatardies , elles ont esté neantmoins depuis n'agueres remises en leur premier estat , & sont encor en vigueur pendant nostre siecle , de maniere qu'il n'y a personne qui ose facilement nier leurs effects incroyables, dont on en voit les preuues tous les iours en guarissant les coups d'harquebuzades & autres plusieurs vlceres malins & inueterez , internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remises en leur splendeur il y a plus de trente ans, en nostre liure des Arquebusades, & en nos autres escrits: de façon que ie ne croiray point faire inciuilement, si pour enrichir nostre Pharmacopée, ie transcris icy quelques formules de ces liures-la.

Potion vulnereaire vniuerselle, c'est à dire conuenable à toutes playes & vlceres, tant externes qu'internes.

Prends des racines de tormentille.

De l'une & de l'autre consoude chacun \mathfrak{z} j.

Des feuilles de l'un & l'autre limonium.

De sanicle.

Pyrole.

Verucine.

Pied de lion.

Persicaria, chacun M. j.

De peruenche.

Herbe Robert chacun M. ss.

Des fleurs de verbasum.

De mille pertuis.

Du petit centaurium, chacun p. ij.

Des limaçons nettoyez & seichez nomb. vj.

De mumie \mathfrak{z} ss.

Macere-les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun lb ij. en vn circula-

L

roire, à la chaleur vaporeuse du bain M, puis faits en l'expression & la colature par la chauffe d'hippocras aromatisée d'un peu de canelle ou de coriandre préparée en suc de coings. La dose est de deux ou trois cuillerées au matin & au soir, trois heures avant manger.

Pour ceux à qui l'amertume n'est pas si déplaisante, on y peut adjoindre la racine d'aristoloche, & d'enula camp. & alors pour la rendre de meilleur goût il la faudra duclorer de sucre ou en faire la macération en hydromel vineux. Il faut continuer plusieurs iours & tu en verras de merueilleux effets.

Nous avons aussi trouvé bon de transcrire icy les potions suivantes, décrites dans nos œuvres long temps y a, qui ne doivent rien aux autres pour leur vertu.

Prends des yeux d'ecrenice ʒ ʒ.

De mumie ʒ ij.

De bol Armene vray ʒ j.

Des feuilles d'agrimoine.

D'ophioglosson.

Veronique.

Cyclamen, chacun M. j.

De semence de balene ʒ j.

Marcere-les en vin blanc par deux ou trois iours, puis fais-en l'expression & clarifie la colature, de laquelle on prendra deux ou trois cuillerées le matin, & au soir s'il est besoin.

Aura

Autre potion vulnenaire.

Prens de zedoaria.

Galange, chacun ʒ iiij.

De l'herbe de virga aurea.

Pyrola, chacun M. j.

Des coquilles de limaçons concassées nombre iiij.

Cuits-les en vin blanc & eau, comme dessus.

Potion propre contre les coups d'arquebuzé, dont la bale est empoisonnée.

Prens des racines d'Angelique.

Galange.

Zedoaire, chacun ʒ ʒ.

Des fleurs de peruenche.

De lilium conuall. chacun p. j.

De mumie.

De bol armene vray, chacun ʒ j. ʒ.

De semence de balene ʒ ij.

Digere & circule-les par quatre iours au bain M. en suffisante quantité de vin blanc & eau de reyne des prez: la façon d'en vser & la dose est comme des autres.

Potion vulnenaire quand l'os est rompu d'un coup de mousquet.

Prens d'aristoloche.

Cyclamen.

Pharmacie

De la grande serpentaire.
 De l'une & l'autre consoude.
 Du geranium chacun M.j.
 De sanicle M.ß.
 De macis.
 Zedoaire.
 Des yeux d'ecrenice, chacun ʒ ß.
 De mumie.
 De petite galange, chacun ʒ i ß.

Les herbes concassées & coupées menu, & le
 reste mis en poudre grossiere, seront circulées
 en yn double vaisseau iiii. heures durant avec
 vne mesure de vin: le malade en vsera matin &
 soir.

Potion vulneraire cephalique.

Prenez de l'herbe de limonium sauvage.

De melisse, chacun M.j.
 D'acorus commun ʒ ß.
 De peruenche.
 De persicaria.
 Chelidoine.
 Pyrole.
 Veronique.
 Verueine, chacun M.j.
 Des fleurs de verbasum.
 Liliun conuall.
 Betoine, chacun p.j.

Macere-les comme dessus & les garde, pour
 t'en seruir à la necessité.

Potion

*Potion empeschant le sang de sortir
des playes.*

Prends les cendres des coquilles de limaçons &
Des grenouilles, chacun \mathfrak{z} ℞.
De corail rouge.
Spodium, chacun \mathfrak{z} iij.
De mummie \mathfrak{z} ij.

Macere les 24 heures dans lb j d'eau de semence de grenouilles à la chaleur du bain M. puis fais-en expression & donne deux cuillerées de la colature: fomentant par dehors la playe sanguinolente, avec la mesme potion.

*Potion pour les ulceres des reins & de
la vescie.*

Prends de la racine de grande consoude.
De sceau de Salomon, chacun \mathfrak{z} j.
De polygonon.
Pied de lion.
Plantin, chacun, M j.
De crocus Martis bien préparé \mathfrak{z} j.

Macerez-les en égales parties d'hydromel simple & teinture de roses préparée comme j'en-
seigneray ailleurs: le malade boira de cette po-
tion matin, & soir deux ou trois cuillerées.

L 3

*Pour la chaude-pisse virulente.**Prends de l'herbe vermiculaire M. j.**Des semences de coings.**De rue.**D'agnus castus.**De plantain de chacun ℥ j.**De la racine de tormentille ℥ ℞.**Des roses rouges p. ij.**Des fleurs de verbasrum p. j.**Du suc des limons ℥ vj.**De l'eau des fleurs de mauve arboré
℔ j ℞.*

Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cuillerées matin & soir par plusieurs iours, En l'usage de ces remedes & principalement en ce dernier contre la gonorrhée virulente, il ne faut pas oublier les vacuations necessaires: après lesquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu verras merueilles, mesme en la tres-grieue & plus inueterée gonorrhée.

Diuerfes decoctions tres-propres à plusieurs maladies, tant externes qu'internes, approuuées de certaine experience.

*Decoction purgative approuuée contre la
fièvre quarte.*

*Prends des feuilles de sené.**D'epithym, de chacun ℥ ij.**De*

De myrabolans citrins ℥ ℞.

Des fleurs de buglosse.

De petit centaureum.

De mille pertuis, chacun p i.

Fais de tout vne decoction en suffisante quantité de petit lait, en la colature dequel tu macereras l'espace de vj. heures.

De rhubarbe choisi ℥ ℞.

De la racine d'esule preparée ℥ i.

De canelle ℥ ℞.

Puis exprime les y adioustant ℥ iij. de syrop de pommes de renette composé, & en fais vn apozeme pour trois doses : la premiere desquelles tu donneras vne heure auant l'accès ; les deux autres auant les suyans.

Experience admirable pour prouoquer les mois.

Prends de milium solis.

De l'anis.

Du gui de chesne chacun ℥ iij.

Du dictame ℥ i.

Du saffran ℥ i.

Qu'on broye ce qui doit estre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures, durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu boüillir, baille ℥ iij. de cette decoction. Il faut donner cette portion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps réglé & certain, les ayant premierement purgées avec pilules d'aloës, ou autre pareil médicament con-

uenable, & ce deux ou trois iours de fuite. Ce
mesme remede fait merueilles pour auancer
l'accouchement soit vif ou mort, & mettre
hors l'arriere-fais, y adioustant seulement ℥j.
de la poudre diambra.

Pour arrester les mois.

Prends des racines de tormentille.

De la grande consoude, chacun ℥j.

De la semence de berberis.

D'ozeille, chacun ℥ss.

De gomme Arabic.

Tragacant, chacun ℥ij.

Dusuc de plantain épuré lbj ss.

Ma cere les 12. heures durant, puis cuits, expri-
me & coule-les, y adioustant autant qu'il sera
nécessaire de syrop de coings, ou de myrtille,
pour en faire vn apozeme en deux doses. C'est
le deuoir du prudent medecin de deliberer &
prendre bien garde auant que baillet ce remede
astringent, si la source de ce coulement ne des-
pend point de quelques humeurs salées ou sang-
sereux: car alors il les faudroit digerer ou cuire
pour puis apres les purger avec syrops prepa-
rans & purgatifs bons & idoines pour ce faire,

Contre la precipitation de la matrice.

Prends des feuilles de laurier.

De myrtilles, chacun ℥ss.

De

De la semence de pavots domestiques ʒ ij.
 Macere-les, & les cuits apres avec bon vin: bail-
 le ʒ iij. de cette decoction à la malade, & le rei-
 tere, si besoin est.

Pour aider à la conception.

Prends les testicules d'un mouton preparez en vin
 & seichez.

La matrice de lieure souventefois preparee
 & seichée.

De macis.

Cannelle.

Clou de girofle.

Zingembre blanc.

Ammi, chacun ʒ ij.

De safran ʒ j ʒ.

De la mouelle ou chair de noix commu-
 nes.

D'auellines.

Pistaces, chacun ʒ vj.

Broye ce qu'il faut broyer, macere-les, puis
 enfin fais les cuire dans ʒ ij. de vin de maluoï-
 sie à la consommation de la tierce partie. Il faut
 que la femme (apres qu'elle aura eu bien & deu-
 ment ses purgations) ptenne ʒ iij. ou iiij. de
 cette decoction au matin, trois ou quatre heu-
 res avant dîner, par trois iours consecutifs,
 & que le quatriesme, elle couche avec son ma-
 ry, & si elle n'est du tout sterile, elle conceura

L. 17

Contre la morsure venimeuse d'un serpent & chien enragé.

Prends des racines de gentiane.

De scorzionaire.

De valeriane, chacun \mathfrak{z} i β .

De la grande consoude.

Rue sèche.

Pouliot, chacun M. i.

D'ecorce de fresne \mathfrak{z} β .

De mumie.

Escorces calcinées, chacun \mathfrak{z} i.

Cuits-les avec vin, & que le malade en prenne \mathfrak{z} ij. ou iij. tous les matins vne semaine entiere: il faudra appliquer sur la partie malade de la morsure, des baumes & emplastres tels que nous décrivons en son lieu. Cette décoction est particulièrement bonne pour les morsures du chien enragé. On doit adiouster la racine de la grande serpentaire, pour la morsure du serpent.

Decoction fort vtile pour les fieures chroniques.

Prends des feuilles de scolopendre.

Abasynthe.

Petit centaureum, chacun M. i.

De raisins de Corinthe.

Orge, chacun \mathfrak{z} i.

D'asarum \mathfrak{z} ij.

Cuits-

Cuits-les en égales parties de laiët clair & vin blanc, dissous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doses du sucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatiser. Si ces fieures là sont causées de certaine vermine, comme il arriue souuent aux enfans, il faudra puis apres bailler la decoction suiuate.

Prends des vers de terre lavez en vin blanc & seichez ℥ 8.

Des fleurs d'hypericum p. ij.

Faits les cuire avec suffisante quantité de fort vin blanc, puis coule-les & baille de cette decoction au malade soir & matin l'espace de iiij. ou v. iours la quantité de ℥ iiij. chaque fois.

*Autre tres- bonne decoction purgative,
pour les fieures intermittentes,
quotidiennes & quartes.*

Prends de la racine & écorce de sureau, chacun ℥.

D'asarum ℥ ij.

De canelle ℥ i 8.

Cuits-les avec du laiët: cette decoction fait vomir & aller par bas quand & quand: on la doit prendre à l'entrée de l'accès, & la reïterer si besoin est.

Pour

*Pour l'hydropisie & purger les eaux.**Prends des racines fraiches d'iris ʒ ij.**De soldanelle.**D'asarum.**Des poudres de diacarthami, chacun ʒ ij.**Des semences d'hieble.**De canelle, chacun ʒ j.**De sucre ʒ j ʒ.**De vin blanc &**D'eau de sureau, chacun q.s.**& qu'on en face la maceration & décoction pour trois doses.**Remede experimenté par l'icterus.**Prends la racine & les feuilles de Chelidoine**M. j.**Les feuilles & la fleur de mil pertuis chacun**M ʒ.**De raclure d'ynoire.**Poudre de fiente d'oye, chacun ʒ ij.**De saffran ʒ ʒ.**On mettra la poudre de fiente d'oye, & le saffran dans vn linge nouë, puis on cuira le tout en esgales parties de vin blanc & eau de scolopendre, coule & dulcifie-les si tu veux avec sucre, puis en fais trois doses pour trois matins consecutifs, & on guarira parfaitement.**Pour*

Pour la dureté de ratte.

Prends de la racleure de bois saint \mathfrak{z} iiij.

De son écorce.

De l'écorce de fresne, chacun \mathfrak{z} ij.

D'asarum \mathfrak{z} vj.

De reglisse.

Polypode de chesne, chacun \mathfrak{z} j.

De ceterach.

Adyanthum.

Polytric.

Chamad.

Chamap. chacun M.j.

Des fleurs de genet p. ij.

Maceie les deux iours entiers dans lb iiij.
de vin blanc & autant d'eau de scolopendre, &
ce au bain vaporeux dans vn vaisseau bien fer-
mé, pour que rien n'en sorte, puis clarifie-les
par la chause d'hippocras, aromatise & dolci-
fie les avec canelle & sucre. Le malade en
prendra \mathfrak{z} iiij. trois heures avant disner, & au-
tant au soir l'espace de plusieurs iours.

Decoction d'un vieux cocq, pour l'oppi-
lation du foye, de la ratte, du mésente-
re, la colique, le calcul, la fieure quar-
ze, & toutes maladies chroniques.

Prends de polypode de chesne.

De semence de carthame, chacun \mathfrak{z} j lb.

De

De thym.

Epithym. chacun p. j.

De semence de cumin.

D'anis.

Aneth.

Fenoil.

Carui.

Chardon benit, chacun ʒ ij.

Des feuilles de fené ʒ j.

De turbit h gommeux ʒ ss.

De canelle ʒ ss.

Du chrystal ou crème de tartre blanc ʒ ij.

De sel gemmé ʒ ss.

Broye & meslé-les ensemble, pour en emplir le ventre d'un vieux coq, vuide de ses entrailles: puis le fais bouillir avec les trois parts d'eau & vne de vin blanc, iusques à ce que la chair se separe des os: que le malade prenne de ce bouillon au matin plusieurs iours.

Decoction de petit lait.

L'usage du petit lait est si frequent en Italie, que sur la fin du Printemps on le baille pour purger en grãde dose, à sçauoir iusques à quatre & cinq verrées, voire plus quelque fois, il purge doucement, quand on le continuë quelques iours. Mais si tu en veux faire vn remede propre & idoine, pour toutes maladies suruenues d'atre bile & humeur melancolique, & pour rafraichir & humecter aussi les parties destinées

nées à la nourriture bruslantes par inflammation ou trop excessiue chaleur. Il te le faut ainsi preparer.

Prends lb iij ou plus de petit laiët : adioustes-y

℥ iij. de suc de limons.

De suc nouvellement tiré des pommes de renette ℥ vj.

Messe tout ensemble & l'agite long temps avec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiousteras, si tu veux vn peu de sucre & tu auras vn excellent médicament pour les susdits vsages : dont il suffira bailler pour chaque dose ℥ vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours : on en donnera d'auantage aux plus robustes. Il n'en faut apprestre à la fois sinon autant qu'il suffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne deuienne acide ou s'enaigrisse.

Que si on a desir de composer vn autre remede avec le mesme petit laiët : il conuiendra premierement le rendre vn peu acide avec suc de limons, & l'ayant clarifié y adiouster autant qu'on voudra

De fleurs de violettes &

De buglosse.

Recentes ou seichées, & bien espluchées, c'est à dire, esquelles on n'ait rien laissé qui soit verd : & dans vingt quatre heures le petit laiët sera imbu de la couleur, saueur & odeur desdites fleurs: puis on y adioustera du sucre à discretion, & on aura vn iulep de tres-bon goust & fort-vtile.

Par mesme moyen avec eau commune, qu'au rez premierement fait participer à l'acidité du vinaigre

vinaigre de montaigne , cogneu des Philosophes , vous pourrez extraire des roses rouges vne teinture merueilleusement bonne contre toutes fièvres & chaudes intemperies du foye. En cette maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

Decoction de la Chine.

Prenez raclure de racine de chine ℥j.

Eau de fontaine lbvj

Suc de limons ℥iij.

Mettez-les tremper durât vingt-quatre heures & les faites cuire iusques à diminution d'un tiers, puis finalement vous les passerez à travers la chausse d'hippocras, la dose pesera ℥vj.

Cette decoction est fort agreable au goust & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye, aux ardeurs d'urine, & aux vlcères des reins: mais sur tout elle est conuenable pour dissoudre les humeurs salées & mucilagineuses dans la vescie, lesquelles excitent souuent la Strangurie & ressemblent à vn espee de calcul. Quant il en faudra boire, on en prendra le matin & le soir, en mesme quantité qu'auons dit cy deuant, aussi conuiendra il en attremper le vin.

A mesme fin pourrez-vous preparer vne decoction de raclure de bois Rhodien, mettant d'icelle ℥℔. avec ℥j. de la susdite chine.

Decoction

Decoction pour la Dysenterie & Lienterie.

Prends racine de tormentille.

D'oseille.

De santal rouge, de chacun \mathfrak{z} j.

Semences d'espine-vinette.

De plantin.

De pourcelaine &

De grains de meurte, de chacun \mathfrak{z} ss.

Coriandre préparé.

Cannelle.

Macis, de chacun \mathfrak{z} ij.

Been blanc & rouge de chacun \mathfrak{z} j.

Fleurs de bouillon blanc.

De roses rouges.

D'espi de nard, de chacun p. j.

Eaux de plantin.

D'oseille.

D'aigremoine.

D'absinthe, de chacun ss j ss.

Mettes-les cuire tant que la moitié d'icelles
soit consommée, puis les faut espreindre, & ad-
iouster à ce qu'en aurez extraict, Grenades aci-
des, roses seiches, de chacun \mathfrak{z} ij. dont soit fait
vn apozeme pour quatre prises.

OBSERVATION.

Deuant qu'on presente cette decoction au
malade, si d'auenture il est tourmenté de dysen-
M

terrie ou lienterie inueterée & de long traict, il conuiendra luy faire manger la pomme qui s'enfuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant creusée, remplissez-la de gomme arabique, & de racleur de cire blanche, de chacun $\text{ʒ} \text{ j.}$ qu'elle soit en apres bouchée de sa propre peau & mise aupres du feu, pour y estre cuite: Quand la cire & la gomme seront fonduës & espandues par toute la substance de la pomme, presentez-la au malade, qui demy heure apres verra du breuuage suldit, on mettra vn peu de gomme arabique es bouillons, dont ledit malade fera nourri. Il n'y a aucun flux dysenterique ou lienterique, qui ne soit arresté par cette sorte de medicament avec l'aide de Dieu.

Je ne toucheray icy rien des autres purgations conuenables, qui doiuent proceder, escheant qu'il en soit besoin.

Decoction pour dissoudre, briser & pousser hors le calcul.

Prenez racines d'arestre-bœuf $\text{ʒ} \text{ j.}$

De saxifrage.

De verge ou chardon à berger, de chacun M. j.

Fruits de seneles.

D'alkekengé, de chacun xl.

De milium solis $\text{ʒ} \text{ j.}$

De canelle.

Semence de bardane.

De

De saxifrage.

D'anis.

De fenail , de chacun ℥ iij.

Grains de lierre croissans sur les Arbres ℥ 8.

Estrain ou tige de feues sechées ℥ 8.

Qu'on les face cuire en pareille quantité d'eaux de parietaire , d'argentier & vin blanc, iusques à la consommation d'un tiers : baillez-en pour dose ℥ iij.

Autrement.

Prenez cendre de racine d'aresté bœuf.

Cendres de tiges ou d'écorces de fèves , de chacun ℥ j 8.

Quelles soient mises dans un nouët de lin & cuites avec

Eaux de parietaire.

De fenelles &

De betoine , de chacun lb j.

Iusques à tant qu'un assez fort lexine en soit fait : passez-le deux ou trois fois à trauers la chauffe à l'hippocras , & si bon vous semble, aromatisez le avec canelle : ptenez de cette decoction ℥ ij ou iij. y adioustant , si voulez , syrop de limons ℥vj dont soit faite vne potion de bon goust. Il n'y a remede plus efficace & meilleur pour faire sortir le calcul, ny contre l'ischurie & suppression d'vrine , que cette decoction , laquelle on doit presenter au malade, lors qu'il est au bain ou demicüue.

M 2

NOTEZ.

Des fufdites cendres d'Areftebœuf & d'écoc-
cès de febues, fuiuant la methode que nous en-
feignerons en fon lieu, vous extrairez des fels,
premierement avec eau commune, en apres
vous les efpurerez par plusieurs diffolutions,
filtrations & coagulations, avec eaux de parie-
taire, de laxifrage & autres femblables, pro-
pres au calcul, tant qu'ils foient bien blancs &
fort-clairs. Meflez vne demie dragme de l'vn
desdits fels avec la decoction fufdite, ou bien
avec quelque boüillon, ou vin blanc, & il en
prouendra vn remede contre les coliques,
maux de reins, contre l'ifcurie & fuppreffion
d'vrines ou difficulté de piffer. Le fel des efcor-
ces de febves est vn medicament qui a le plus
d'effect en telles affections.

*Decoction de la rate d'un cœuf conuen-
ble pour la dureté & obstruction de la
rate, & fpecificque pour la fuppres-
fion des mois.*

Prenez toute la rate d'un bœuf, l'ayant coup-
pée par morceaux, jetez-la dans vne phiole de
verre de telle grandeur ou capacité qu'elle en
foit à demy pleine, puis y adiouftez

Canelle groffierement conuaffée ℥ j.
Gir fies ℥ B

Saffron

Saffran ʒ ij.

Vin blanc de Canarie ou maluoisie, demy
setier de Paris.

Pour seulement humecter la matiere, le vase bien clos, soit posé dans vn chauderon plein d'eau, ou dans vn bain Marie si chaud qu'il bouille, & ce durant vingt quatre heures, tant que ladite rate soit cuite & reduite en parcelles fort-menuës, restant à foison du bouillon exactement cuit, & de tres-bonne odeur: duquel la malade prendra ʒ iij. au matin, continuant par quatre ou cinq iours, quand ses mois doivent couler.

N O T E Z.

Sans doute quelque censeur s'esmerueillera icy & demandera comment ce petit membre du corps, où se retire la bile noire, humeur du tout crasse & terrestre, suivant la commune opinion des Medecins, peut servir de médicament, ayant vertu d'ouurir & d'attenuer tel qu'il est requis à prouoquer les mois, le mesme attribuëra la force & l'efficace de ce remede plustost aux aromatiques & au saffran, qu'aux propriëtez de ladite rate. A quoy nous respondrons que la faculté specifique de cette decoction a pour cause principale la seule substance de la rate cuite: Mais que les autres ingrediens comme le vin & les aromates y entrent seulement, pour luy donner meilleur goust.

J'ay ailleurs en mes escrits pieça exposé mon opinion touchant le suc melancolique, & par

M 3

certaine analogie l'ay estimé deuoir estre comparé au vinaigre, où tant s'en faut que la rate domicile de ladite humeur crasse & terrestre, soit pourtant d'une substance plus dure, qu'au contraire elle deuiant plustost spongieuse, legere & se rarefie à cause de la fermentation de son humeur propre, & le suc y contenu participe à la faculté d'attenuer, dont est doüé le vinaigre, ayant aussi de sa nature, vertu d'ouurrir & atténuer. Mais d'autant que nous auons autrefois discoursu fort amplement & exactement de ce sujet: i'estime chose superflüe d'en parler icy dauantage, en fin l'experience mesme prouuera suffisamment la grande vtilité & efficace de cette medecine à prouoquer les mois.

DES VINS.

CHAP. IX.

AYant exposé ce qui concerne les differences, vertus & proprietéz des eaux & decoctions, tant simples que composées, ensemble le moyen de les descrire, il nous conuient en secôd lieu de faire aussi vn traicté de la plus commune liqueur apres les eaux, à sçauoir le vin, qui sert principalement à la nourriture de l'homme, & restaure & fortifie la chaleur naturelle de nos corps. Toutesfois nostre intention n'est pas de môstrer icy en quoy plusieurs
fortes

sortes de vins sont differens entre'eux, comme en goust, vertus, proprieté, & autres qualitez semblables : Il n'est aussi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficaces & excellens. Par quel moyen (dis-je) il faut amender & amoindrir leur crudité, qui provient d'humidité aqueuse & excrementeuse, laquelle par faute de chaleur vitale (car les rayons du Soleil estans plus foibles certaines années que les autres, ils eschauffent moins la terre) n'a peu estre digérée & consommée: dont il adient que les vins sont par fois crus, verds, moins restaurans, & ne se peuvent conserver long-temps. Toutes lesquelles choses on peut facilement corriger & amender par art imitant la nature, pourveu que ladite superfluité aqueuse & excrementeuse, soit separée & extraicte de vin par coction quoy qu'artificielle, toutesfois qui suive la nature. On la peut separer tant seulement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin, le cuit & le purge à la maniere accoustumée de son humeur tartarée.

Car l'experience monstrera clairement à quiconque le vouldra veoir, que la substance qu'on separe du vin, & qui en distille, n'est autre chose qu'un pure & simple eau passive, n'ayant aucun goust, ne plus ne moins que celle de fontaine, qui n'empreint au vin, sinon une verdeur, crudité & imbecillité, qui mesme fait qu'iceluy vient à se corrompre dans peu de temps: Voire elle rend acide l'humidité susdite peu consommée & digérée par la chaleur naturelle, laquelle

le chaleur certes (ainsi qu'auons dit ailleurs) peut tout addoucir parfaitement , & par le moyen d'icelle la susdite humidité peut estre entierement ostée, mais seulement quand le vin se reduit en moult & se digere. Car apres que les digestions & fermentations sont accomplies & cessées, cela est impossible: d'autant que, ce que la susdite , ou bien la moindre chaleur externe en fait distiller, est l'esprit du vin, qui estant conjoinct à iceluy, le rend viuifiant & nourrissant, mais en estant separé, le vin n'est plus vin, ains vinaigre & quelque chose de corrompu, mort & priué de faculté nutritiue au regard du vin precedent. Telle correction (disje) & rectification de vin , comme aussi plusieurs autres inuentions, non moins plaissantes qu'vtils, sont remises en vn autre lieu, où nous ferons vn discours exprés du vin & de sa nature. Mais pour le present nous auons iugé qu'il suffisoit d'insérer en nostre Pharmacie reformée plusieurs preparacions de vin, tant simples que composez , qui puissent seruir à conseruer la santé du corps humain , & soient propres à en chasser les maladies.

Nous diuiserons les vins, comme cy-dessus, nous auons diuisé les eaux, en simples & composez, c'est à dire, qui sont faits de plusieurs & diuerses choses , les simples estant composez d'une tant seulement, d'où a pris sa source leur difference.

Outre plus nous en ferotis le denombrement selon l'ordre qui s'ensuit.

Vin

Vins simples alterans ou corroborans, qui sont propres à la guarison de plusieurs maux.

Vin d'Acorus.
Vin d'Angelique.
Vin Enulat.
Vin de pas d'Asie.
Vin Anthosat.
Vin de Sauge.
Vin de Buglosse.
Vin de Genieure.
Vin d'Euphrase.
Vin de Fenail.
Vin d'Hyssope.
Vin d'Anis.
Vin d'Epithym.
Vin d'Absinthe.
Vin de Mille-pertuis.
Vin de petite Centaurée.
Vin d'Alkekenge.
Vin d'Erynges.
Vin scillitic.
Vin de sené simple.

Vins simples & composez laxatifs.

Vin d'Hermolaetes.
Vin de Turbith.
Vin de semence d'Hiebles meurs.
Vin de semence d'Hiebles non meurs.
Vin de semence de Suzeau.
Vin de semence de Lierre.
Vin de fleurs de Pescher, de fleurs de Mille-pertuis & de Prunes.
Vin Heleborat.
Diuers Vins purgatifs composez.

Plusieurs sortes d'hippocras, qu'on appelle claires.
 Vin contre l'Epilepsie.
 Vin contre l'Apoplexie.
 Vins composés, non laxatifs. } Vin contre la Paralyse.
 Vin de Zedoaire.
 Vin Ophthalmique.
 Vin Chalibeat, ou d'Acier.
 Vin Antinephritique ou contre la douleur des reins.

Tels vins se font en deux manieres, premiere-ment avec moult en temps de vendanges, où il conuiendra faire prouision de quelques barils ou tonnelets : Or pour exemple, description icy le vin d'absinthe à la façon & maniere duquel on composera facilement tous les autres.

Prenés donc d'absinthe Romain seiché autant que voudrez, mettez-le dans vn vaisseau conuenable, versez dessus du moult tout récent, faites-le boillir pendant quelques iours, continuant de jour à autre à y remettre du moult nouveau, à fin que le tonneau demeure toujours plain, & que le vin soit plus exactement repurgé de sa lie, l'ebullition du tout cessée, vous remplirez le tonnelet de mesme moult, puis le bouscherez tres-bien, le tout soit macéré & digéré vingt-quatre iours ou vn mois durant : dont ne faudra donner à boire parauant qu'il soit digéré & esclarcy à perfection par cet espace de temps : il se peut garder iusques à vn an & d'auantage. La dose contiendra demy verre & sera prise le matin.

D'abondant on prepare ces vins en quelque saison

faison que ce soit. Pour exemple. Prenez ledit absinthe haché bien menu, mettez-le dans vn vaisseau de verre capable, tant que la tierce partie d'iceluy en soit pleine, ou quelque peu dauantage, remplissez-le au surplus d'un bon vin blanc & le tenez bien clos: Qu'il soit en apres mis sur vn buffet, ou en quelque autre lieu, ny chaud ny froid, pour y estre macéré dix ou douze iours, pendant lequel temps, le vin attirera la vertu & le goust de l'absinthe, & ainsi le laissez dans ledit verre, que vous remplirez de bon vin nouveau à mesure qu'en osterez chacun iour pour vostre usage. Par ainsi vous aurez vn vin d'absinthe, que pourrez aussi garder long-temps pour en vser.

*Procédure
re qui en
tiendra à
préparer
les vins
artificiels*

Si le voulez rendre plus spécifique, en sorte qu'il ait vne vertu plus efficace de chasser les vers, adioustez-y des fleurs de mille pertuis ou de petite centaurée. Ainsi procedera-on és autres compositions de vins, selon le but qu'on se fera proposé.

Entre les vins simples susmentionnés, le vin d'Acorus, d'Angelique, l'Anthosat, celui de Sauge, remédient aux froides affections de cerueau.

Le vin d'Euphrase & de fenail, est conuenable pour esclaireir & affermir la veüe.

Le vin Enulat & de pas d'asne, sont vn bon remede contre les asthmes & affections des poulmons, aussi les peut-il nettoier de leurs impuretez, & aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'absinthe sert en Allemagne d'un remede commun, contre les vers & pour ga-

rentir

rentir le corps de toute pourriture : on y employe aussi communement les vins de millepertuis & de petite centaurée, pour deliurer le foye d'obstructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Buglosse, est approprié au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait avec les fleurs, ou avec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis est renommé contre la Colique venteuse, soit que l'estomac ou le ventre en soient tourmentez.

Le vin d'Epityme de mesme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Passulat est admirable, pour la restauration des forces és vieilles gens.

Le vin d'Alkekenge & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur és reins & qui sont graueleux, comme aussi le vin de genieure, qui mesme corrobore le cœur à merueilles, le cerueau, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic est très-bon pour preparer & digerer les humeurs : car on le prend pour inciser les matieres crasses, pituiteuses & melancholiques, aussi n'y-a il remede plus excellent qu'iceluy, pour atténuer toutes sortes d'humeurs mucilagineuses & tartarées.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres : c'est vn remede qui estant des plus faciles, n'est pas moins agreable, tout semblablement vsent ceux qui ont en horreur les medicamens, attendu qu'il purge doucement & sans aucun tourment ou émotion.

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chassent des jointures les humeurs sereuses & puiteuses, d'où vient qu'on les employe contre la goutte.

Les vins de la semence d'Hiebles & de Suzeau font puissamment sortir les eaux, & sont appliquez à la guérison de l'Hydropisie, tout ainsi que le vin de Lierre.

Jusques icy nous avons mis par ordre le nombre des principaux vins simples, leurs vertus & proprietéz. Touchant la maniere de les preparer, il n'est icy besoin d'autre instruction, puis qu'elle est de soy tres facile, & que sans nulle difficulté, on la peut apprendre par les exemples cy dessus mis en avant.

Mais quant aux vins de semence d'Hiebles & de Suzeau, on les doit preparer vn peu autrement qu'il a esté dit: d'autant que ces semences sont vineuses & meures seulement en mesme temps que les grappes de raisin. Parant il faut espreindre celle desdites semences qu'on voudra, & en extraire le suc, pour mesler avec deux fois autant de moüist de bon vin blanc, qu'on mettra digerer & fermenter ensemble dans vn tonneau de suffisante grandeur à la maniere accoustumée. Or est-il à noter en ce lieu qu'il est meilleur, si on le fait tenant le vaisseau clos, c'est a dire, pourueu qu'on n'emplisse du tout le tonneau & qu'on le bouche si bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois entier,

rier, faudra ouuir le tonneau & l'emplir de vin iufques au sommet. Ces vins purgent les humeurs fereufes & conuiennent aux hzdro-piques.

*vin feil-
litic.*

D'auantage, le vin feillitic fe fait auffi en vne façon quelque peu differente de la preparacion des vins fufdits, car la fiboule ou oignon de met, doit eſtre mondé & couppé par taillades avec vn couſteau de bois, ou de celle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne ſoit point de fer, puis le faut expoſer au ſoleil l'eſpace de 26. ou 30. iours pour eſtre ſeiché. D'iceluy ainſi préparé, vous prendrez lb j. & la jetterez dans vn vaiſſeau de verre qui ſoit propre verſant deſſus lb viij, d'excellent vin blanc, le vaiſſeau bien bouché, qu'on face digerer le tout au bain Marie chaud, pendant cinq ou ſix iours: apres lequel temps vous le paſſerez à trauers la chauffe à l'hippocras, puis y ayât adiouſté lb iij. de miel bien eſpuré, il bouillira vn peu & ſera purifié. Ainſi vous ſerez pourueu d'un vin feillitic, que garderez pour voſtre vſage dans vn vaiſſeau bouché le mieux qu'il ſera poſſible: c'eſt vn remède nompareil, pour preparer toutes ſortes d'humeurs, ainſi que dit a eſté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur gouſt mal-plaiſant & ſoient faicts participans d'une ſauueur agreable, apres ladite maceration, il conuiendra les tranſcoler pluſieurs fois par la manche à l'hippocras, & les aromatiser avec ſucre & vn peu de canelle & de coriandre: ſuiuant laquelle methode ſeront auffi com-
poſez

posez les autres vins roboratifs & purgatifs : qui seront de bon goust & bien vtils , ioint qu'ils ne cousteront pas beaucoup : & qu'indifferemment toutes personnes de quelque condition qu'ils soient, pauvres ou riches en pourront vser commodément.

Reste maintenant que parlions aussi de la preparation des vins composez , commençans par les purgatifs.

Vin purgatif de Sené , qui se doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.

On tiendra prests quelques tonneaux faicts d'un bois qui ait ja seruy à tenir maluoisie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Iceux contiendront chacun quinze ou vingt pintes. voire plus, selon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut-il mieux d'en faire appareil de plusieurs, & iceux de moyenne grosseur, que d'en faire provision seulement d'un bien grand, s'il conuient preparer grande quantité du vin. Partant si le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez y.

Feuilles de sené ℞ iij.

ou dauantage, selon que desirerez rendre ledit vin plus ou moins purgatif:adioustez-y encore

Girofles ℥ ij.

Cannelle ℥.

Maci, de chacun ℥ ij.

Semences

Semences de fenoil ℥ ij. ʒ.

*Prunes de damas dont aurez séparé les p.
pins lb iiij. ou v.*

Reglisse mise en lopins lb j.

Polypode &

Semence de carthame, de chacun lb ij.

Le tout bien meslé ensemble, soit mis dans un vaisseau, pour y bouillir avec de bon moust, le remplissant de vin nouveau à mesure qu'il décroistra: Après que la coction sera parfaite, ayant fort soigneusement bouché le vaisseau, on laissera macerer & fermenter le tout vingt, ou vingt cinq iours durant, & vous aurez un purgatif, qui retiendra entierement sa vertu efficace toute l'année, duquel ferez prendre au matin un petit verre pour dose. Et s'il eschet que la purgation du matin n'ayt assez operé, on en donnera encores deux ou trois onces sur le soir, deux ou trois avant que soupper & le mesme iour. Mais es maladies qui sont difficiles à domter, pour auoir leurs racines profondes, & qui prouiennent de tartres, ou d'humeurs crasses & terrestres, il sera bon de continuer la purgation l'espace de douze, voire de quinze iours avec le mesme remede, qui euacuera telles humeurs peu à peu, sans que les forces en soient amoindries. C'est ainsi qu'on pourra guerir & retrancher du tout la fièvre quarte, la melancholie hypochondriaque, les cachexies, & semblables maux de difficile guerison.

Pour preseruer le corps, il suffira qu'on en prenne seulement une fois de huit en huit iours, ou deux fois par mois. Vous pouuez en vser, si
bo n

bon vous semble, quelque peu de temps avant le repas, ou mesmes à vostre dîner ou soupper.

Si vous desirez amplifier la faculté purgatiue d'iceluy, en sorte qu'elle puisse euacuer & faire sortir ensemble toutes humeurs, comme vn Catholicon, ou purgatif general, faut y adiouter racines seiches d'oxypalatum, ou rheubarbe des moines, hermodactes, Mechoacam, turbit à discretion, & aurez ainsi vn souverain medicament contre la Podagre, la verole, & semblables maladies, en y adioutant falssepabelle & raclure de bois de guajac autant qu'il vous plaira. Son vſage en fait cognoistre de singuliers & tres beaux effects estant continué par plusieurs iours.

Vin purgatif Catholique.

Que si la longueur du temps lequel on employe à preparer tels remedes, desplait à quelques vns; combien qu'à vne seule fois on puisse en composer autant qu'il suffit pour vne ou deux années, toutesfois pour les contenter, nous produirons icy aucuns purgatifs dont la preparation est aisée en tout temps, & l'utilité aussi grande que des autres. La preparation du premier est telle qu'il s'en suit.

Vin Catholique purgatif d'une prompte & facile preparation.

Prenez polypode de chesne.
Semences de carthame de chacun \mathfrak{z} j.
Racine d'acorus \mathfrak{z} ʒ.
Semences de fenail \mathfrak{z}

N

D'anis de chacun \mathfrak{z} iij.
 Escorces de myrobolans citrins & de.
 Chebules de chacun \mathfrak{z} ij.
 Canelle \mathfrak{z} ij. β .
 Girofles &
 Macis de chacun \mathfrak{z} iij.
 Conserues de fleurs de Genest.
 De violettes.
 De Maulues de chacun \mathfrak{z} β .
 Hermodactes blanch. \mathfrak{z} vj.
 Turbith \mathfrak{z} β .
 Feuilles de fené \mathfrak{z} ij.
 Vin blanc genereux lb ij. ou iij.

Le tout bien mellé ensemble soit posé dans
 vn vaisseau de verre, duquel ayant puis apres
 bien bouché le col, vous laissez macerer ces
 choses par quatre ou cinq iours ou d'auantage,
 en apres qu'on les passe & repasse a trauers la
 chausse, puis y adioustez de sucre \mathfrak{z} vj. On
 peut long temps garder ce vin ou claretum
 purgatif, duquel ferez six ou huit doses, pour
 chacune desquelles suffiront deux onces qu'on
 donnera au matin, continuant chaque iour, ou
 bien de deux iours l'un, il purge doucement
 toutes humeurs, soit sereules, soit crasses &
 melancholiques. Il est propre aux calculeux &
 gouteux, & principalement à ceux qui sont
 d'une nature delicate, & qui ont l'estomach
 debile, ne pouuans supporter, ains reietans
 les autres purgatifs. C'est en outre vn bon re-
 mede pour les hysteriques affections & qui ar-
 restent les fleurs blanches des mois. si l'on y
 adiouste vn peu de facula brionia, qui est la
 spécifique

specificque medecine de la matrice. La façon de la preparer sera enseignée en vn autre lieu.

*Autre vin purgatif de tres facile
preparation.*

Prenez Sené ʒ ʒ.

Mettez le dans vn vase de verre, y adioustant

Cannelle conquassée ʒ ʒ.

Girofles v. ou vj.

*Vin blanc autant que iugerez en estre
besoin.*

La phiole soit bouchée avec papier ou coton seulement, adioustez-y si voulez vn peu de sucre, & faictes macerer le tout en vn lieu froid par trois iours, tant que le vin soit teinct à suffisance. Prenez dece vin deux ou trois cuillerées au matin & les meslez si bon vous semble avec vn bouillon, autant en ferez-vous le soir & continuerez ainsi deux ou trois iours durant. Ce remede preparé de la sorte, avec demy once de sené, purgera doucement & sans danger le corps de celuy qui en vsera trois ou quatre iours de suite, pouuant mesme estre donné aux petits enfans & aux femmes enceintes.

*Vin purgatif de fleurs de prunier, de
pescher & de mille pertuis.*

Pour composer ce vin, faut durant le printemps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

nier domestiques ou sauvages, puis en emplir la tierce partie ou la moitié d'un tonneau, y adjoûtant.

Raisins de Corinthe lb. 7.

Pruniaux doux lb 1.

Iniubes lb ij.

Dattes sans noyaux lb j.

Fenoil ʒ ij.

Cannelle ʒ.ij.

L'usage,

Versez de bon vin iusques au sommet du vaisseau, puis l'ayant bien bouché, laissez macérer le tout par vingt-cinq iours ou un mois; ce vin n'a aucun mauvais goût, & peut tenir lieu de diaprunis: car il a vertu d'alterer & de purger les humeurs bilieuses, il s'entretient pour l'usage un an entier. La dose est demi verre qui purgera doucement, sans qu'on ait besoin d'y adjoûter du diagrede. Ledit vin se peut aussi préparer en automne, avec moult de vin blanc, tout ainsi que les autres dont auons fait description iusques icy. Il faut garder lesdites fleurs seichées à l'ombre iusques au temps suidit, vous le rendrez plus purgatif, si vous y adjoûtez fucilles de sené une ou deux onces.

En mesme façon pourra-on composer, durant le printemps, avec fleurs de pêcher, un vin purgatif contre les vers.

Vin contre les vers & le sang impur.

Avec fleurs de millepertuis, sommités de petite centaurée & de fumeterre, cueillées routes en leur saison, quand elles sont en fleur, puis seichées, on fait semblablement un vin purgatif contre les vers, qui mesme purifie le sang, & purge l'un & l'autre bile. Auquel si vous

vous adioignez du fené à disetition, il acquerra vne faculté de purger plus efficaceuse.

Ces vins sont très-puts & fort clairs, quoy qu'ils ayent vn peu d'amertume, laquelle se peut corriger avec raisins de Corinthe & reglisse. *Correction de l'amertume des vins.*

On fera de mesme avec roses passées & blanches; cultivées ou non, vn vin purgatif qui aura vertu de purger les humeurs terreuses, dont aussi pourrez faire vn singulière remède contre l'hydropisie, qui mesme purgera par les vrines, moyennant qu'on y adiouste la racine de vince-toxicum. Pour chacune dose ce sera assez d'en donner deux cuillerées au matin, continuant plusieurs iours si besoin en est. *vin de roses purgatif.*

Pour purger les mesmes humeurs, on prepare vn vin de semence d'hièbles & de lierre, tant en Automne qu'en toute autre saison. Les mesmes vins seruiron aussi aux hydropiques.

Vin helleborat.

Prenez racines d'hellebore noir, bien mondées & nettoyyées de toute impureté terrestre, puis les ayant hachées bié menues, vous les macererez dans le bain-marie avec suffisante quantité de vin ou de vinaigre, & avec semence d'annis l'espace de ving quatre heures; puis quatre ou cinq iours apres, vous separerez ledit vin, & par ce moyen tout le venin sortira de la racines sus mentionnée, qu'on doit faire seicher puis apres.

Prenez racines d'bellebore préparées ainsi que
dit a este ℥ ij. ℞.
Fueilles de fené ℥ iij.
Fenouil doux, &
Anis chacun ℥ vj.
Esforce de citron ℥ ℞.

Le tout soit macéré par quatre ou cinq iours
dans vn bain Marie, avec deux pintes d'excel-
lent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez
apres, ne l'espreignant nullement, & le pas-
serez à trauers la chauffe à l'hypocras, par
deux ou trois fois. Puis aromatisez-le avec au-
tant de sucre que iugerez estre assez, & avec vn
peu de canelle. Il est excellent pour euacuer du
cerueau les humeurs pituiteuses & melanco-
liques, & par conséquent tres-bon contre la
manie & toutes affections melancholiques,
soit qu'on le boiue, soit qu'on l'applique par
dehors, enueloppant le chef avec linges trem-
pez en iceluy tiède, comme nous enseignons
plus amplement en vn autre lieu.

Iusques à present nous auons discoursu des
vins purgatifs composez, s'ensuiuent mainte-
nant quelques vins composez corroboratifs
qu'on approprie à certaines maladies.

Hypocras commun.

Prenez du meilleur vin blanc ou rouge
℔ x.
Canelle ℥ j ℞.
Girofles ℥ ij.
Cardamome.

Grains

des Dogmatiques.

197

*Grains de Paradis, de chacun ℥ iij.**Zingembre ʒ iij.*

Le tout conqussé grossièrement, soit mis à macerer dans le vin susdit par trois ou quatre heures, puis y adioutez sucre, vin blanc lb j. B. Passez & repassez le par vne manche, & ferez Hippocras.

Autrement.

Aucuns n'ayant pas telles & si grande abondance d'especes, le font avec la seule canelle & du sucre : mais d'autres y adioulent vn peu de poiure, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eschauffant. On en prend avec pain rosti, principalement en hyuet pour fortifier l'estomach. Aussi en fait-on vser es fieures quartres & autres maladies qui procedent de cause froide.

*Hippocras de prompt & soudaine fa-
çon, à l'exemple duquel on peut pre-
parer toutes sortes d'extractions : &
des remedes aussi specifiques pour di-
uers maux.*

*Prenez Canelle ʒ ij ou iij.**Girofles ʒ B.**Zingembre.**Poiure long.**Cardamome.*

N 4

*Grains de Paradis.**Galange de chacun ʒ ij.**Noix muscade ʒ j lb.*

Conquassez grossièrement tous ces ingrédients & les meslez ensemble pour estre mace-
rez en esprit de vin dans vn vaisseau de verre
bien clos qui sera puis apres mis au bain Marie
trois ou quatre iours, iusqu'à tant que l'esprit
de vin ait pris la couleur des aromates ou espi-
ceries, & soit imbu de leurs vertus; ayant lais-
sé refroidir le vaisseau vous l'ouurez en apres
pour en separer la liqueur teinte, par inclina-
tion, que garderez à part dans vne phiole pour
en vser. Le marc estant osté, exprimez le reste
des aromats autant fort que pourrez & à tra-
uers d'un linge, & reservez l'expression en
d'autres phioles afin de vous en seruir. Mais
quand à la premiere liqueur, apres ladite mace-
ration on la pourra filter & couler par la man-
che, & ce afin qu'elle attire tant mieux les ver-
tus des choses aromatiques. Ces extractions se
gardent fort longuement pour l'vsage.

Quand doncques auez volonté d'vsr des-
dites extractions, vous en meslerez vne ou deux
dragmes, & du sucre à discretion, avec vne
pinte de tres-bon vin, & par ce moyen serez
pournu d'un vin aromatique. Au lieu de sucre
pur seruira l'huile de sucre, fait avec aubin
d'œufs durcis, dont la descriptio se void en no-
stre Diæterique polyhistorique, ou Pourtrait
de la santé.

Claretum

*Claretum excellent.*Prenez Canelle \mathfrak{z} ij.Macis \mathfrak{z} β.Dattes séparées de leurs noyaux & coupées
en morceaux x x.

Myrobolans ij. ou iiij.

Semences D'avis.

De Fenail de chacun \mathfrak{z} j.Raisins de Damas \mathfrak{z} v. ou vj.Coriandre préparée \mathfrak{z} β.

Ayant conuallé grossièrement les aromates & semences, mettez-les dans vn vaisseau de verre, & versez dessus eau de vie rectifiée, vin de Canarie, ou vin blanc du plus saoureux, de chacun vne pinte mesure de Paris, qui font trois liures ou enuiron, vn vaisseau bien bouché soit mis en vn lieu froid, afin que ces choses y soient macérées par quatre ou cinq iours, puis sans faire separation entre la liqueur & son marc: conseruez-le pour l'usage en des phioles bouchées: ou si voulez, apres la maceration vous le passerez par vne chausse à la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cuillerées le matin: c'est vn remede singulier pour corroborer & fortifier l'estomac, & pour oster les cruditez & toute matiere venteuse d'iceluy: aussi est-il propre contre les coliques & semblables maux. On peut addoucir ce claretum avec du sucre.

Cruditez
de l'esto-
mac &
flatuosi-
tez.

N

f

*Autre Claretum tres excellent fortifiant
toutes les facultez.*

Prenez *maivoisie* ou vin blanc du meilleur,
une pinte & demie, qui sont lb iiii.
ou v.

Que mettrez dans vn matras ou pelican, y ad-
ioustant.

Girofles.

Noix muscades.

Macis de chacun, ℥ j. lb.

Zingembre.

Cardamome de chacun ℥ lb.

Coriandre.

Anis.

Fenoil de chacun ℥ ij.

Dictame.

Fleurs de Romarin.

De Buglose, de chacun p. ij ou en lieu d'i-
celles prenez leurs conserues, de cha-
cun ℥ j. lb.

Tablettes d'aromatique rosat ℥ j.

Sucre fin lb j.

Versez du vin dessus tous lesdits ingrediens
conquassez à la grosse mode & les meslez en-
semble, puis tenez le vaisseau bien clos & le
posez dans vn bain Marie pour y estre le tout
macéré par deux ou trois iours. En après faictes
passer & repasser le tout par vne chausse, afin
que la verru des especes soit tant mieux extrai-
ete. Donnez de ce vin qui se gardera longue-
ment

ment (estant mis dans des petites bouteilles bien closes) vne ou deux cuillerées le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & restaure les esprits tant animaux que vitaux & naturels. Il est par consequent utile à toutes maladies du cerueau : aux cardialgies, liporhymies, syncopes & autres affections du cœur. Est aussi vn singulier remede contre toutes imbecillitez, cruditez, & flatuositez de l'estomac : corrobore le foye & la rate, & remédie à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & mesmes aux hysteriques affections : en outre il preserve le corps de peste, de vermines, & autres corruptions qui sont causes de plusieurs maux.

Si le voulez employer à la guarison de quelque maladie, faudra y adiouster les choses qui leur sont conuenables & spécifiques, qui surpasseront la quantité ou le poids des autres ingrediens : comme par exemple, si c'est pour l'épilepsie, on y adioustera la racine de pinoine avec sa semence : la raclure du crane de l'homme : les fleurs de Tiller, de lilium conuallium, dit petit muguet, & semblables : Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique, qui sera propre à l'épilepsie, tant pour dompter la ferocité du paroxysme, que pour s'en preseruer, moyennant qu'on en face prendre quelques cuillerées à chaque quartier de Lune.

Si l'épilepsie prouient de quelque hysterique affection, conuiendra y adiouster la racine de bryonia bien desseichée.

Si

Si c'est vne apoplexie ou paralysie, adioustez-y des grains de Geneure, des fleurs de Lauande, du Souci & de la sauge: & ainsi, selon & pour les diuerses sortes de maladies, se pourront aussi composer plusieurs sortes de claretum, ou diuers vins aromatiques medicamenteux.

Vin antipileptique, ou contre l'épilepsie.

Prenez racleure de crane de l'homme ℥. ij.

Guy de chesne haché menu ℥ j. ℞.

Fleurs de pinôine.

De petit muget & de

Tillet, de chacun p. ij. ou iij.

Semence de chardon benit, &

De pinôine concassées, de chacun ℥ vj.

Cannelle ℥ ℞.

Loix muscade ℥ ij.

Mettez-les toutes dans vn vaisseau de verre à col long, versant par dessus vin de saueur tres-agreable: puis ayant bousché ledit vaisseau, laissez macerer le tout dans vn bain Marie fort tiede, quatre ou cinq iours, apres lequel temps vous le coulerez deux ou trois fois & adioustez à ce qui sera passé vn peu de sucre pour l'addoucir, si bon vous semble. Ce remede est souverain, tant pour guerir l'Épilepsie, qu'à s'en preseruer. La dose sera de deux cuillerées, qu'on prendra le matin aux quatre saisons Lunaires, c'est à dire, à chaque quartier de Lune.

*Vin antapoplectique, ou contre
l'apoplectie.*

Prenez fleurs de lavande.

De sauge.

De rosmarin, de chacun p. iiij. ou v.

Bayes ou grains de nièvre \mathfrak{z} ij.

Au demeurant faites tout ainsi que dessus. Si on dōne vne ou deux cuillerees de ce vin à vn Apoplectique, elles l'esueillent soudain & reprimant la violence d'un si grand mal : neantmoins pour cela ne doit-on pas negliger l'usage des autres euacuations vniuerselles ny les resulsions, deriuations, &c.

*Vin antiparalytique, ou contre la Pa-
lysie, que m'ont appris & commu-
niqué les celebres Medecins ordinai-
res du tres-Illustre Prince le Land-
graue de Hesse.*

Prenez fleurs de Soucy, de Lavande, desse-
chées mediocrement, assez bonne quantité,
dont emplirez vne bouteille de verre, qui soit
bien forte, versez dessus telle quantité de mal-
uoisie qu'elle surnage trois ou quatre doigts.
Le vaisseau bien clos soit exposé au soleil par
trois semaines, ou vn mois entier : pendant
lequel temps ledit vin attirera les vertus & es-
sences

sences d'icelles fleurs & deviendra si fort & efficaceux, que si vous posez ladite bouteille près de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du soleil, tellement que la chaleur en soit augmentée, le vaisseau par trop eschauffé, il s'esclatera & brisera en plus de cent pieces, c'est pourquoy vous le mettrez sur vne fenestre ouverte, où lesdits rayons ne soient reuerberer. Au bout dudit temps faudra mettre ledit vaisseau dans vne caue, pour y refroidir toute vne nuit, à fin que la trop grande force des esprits s'adoucisse & appaise, puis on l'ouvrira. Ce vin est d'uisant aux maladies susdites estant pris le matin en dose d'une ou deux cuillerées, ce qu'il faut continuer à faire l'espace de vingt cinq ou trente iours : & si les purgations generales ont procedé, vous en verrez des effects admirables.

Si après qu'aurez fait macerer suffisamment lesdites fleurs, vous les faites distiller par vn alembic au bain Marie vapoureux, iusques à siccité, il aura beaucoup plus d'efficace, mais ce sera encore vn remede le plus efficaceux de tous, si le marc des fleurs est reduit en cendres, dont tirerez vn sel, qu'on meslera avec son eau propre.

Vin de Zedaire composé.

Ayez de Zedaire. ℥ ij.

Girofles.

Maciz.

Canelle,

Cannelle, de chacun ʒ. j. ʒ.

Zingembre.

Poivre long, de chacun ʒ. j.

Noix muscade ʒ. ʒ.

Le tout pilé grossièrement, soit enucloppé dans vn ou plusieurs noüets de lin, & souspendu par le bondon au dedans d'un tonneau plein de moust, l'espace de quarante iours, ou au moins durant vn mois; pour y estre macéré: le dit temps expiré, on l'ostera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il sera nécessaire pour fortifier le cerueau & l'estomac.

Vin ophthalmique.

En la preparation du vin ophthalmique faudra suivre la mesme methode, qu'auons dit cy dessus deuoit estre obseruée en composant le vin du Zeduaire, c'est à dire, qu'il conuendra souspendre par le bondon du vaisseau, dans lequel est contenu le moust, les choses suivantes (en lieu d'aromates.)

*Aff. Aions
du cer-
ueau &
de l'esto-
mach.*

Prenez doncques aulnée conppée par taillades

¶ sechie ʒ. ij.

Euphrase M. j.

Fenoil doux &

Sermontain, de chacun ʒ. j.

Concassez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou plusieurs noüets, que souspendrez au dedans d'un tonneau (comme dit a esté) ou d'une phiole, vn mois durant, vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour esclaircir la veüe.

Vin

Vin Chalibeat ou d'acier.

Prenez limaille d'acier \mathfrak{z} iij.

Racines d'Erynge ou panicaut.

d'Aulnee, de chacun \mathfrak{z} j. β .

De santal citrin \mathfrak{z} j.

Coral rouge.

Racleure d'ivoire, de chacun \mathfrak{z} vj.

Girofles.

Macis.

Cannelle.

Zinzembre, de chacun \mathfrak{z} ij.

Fleurs de genet.

De rosmarin.

D'epithym, de chacun p. ij.

Vin blanc genereux lb vj.

Laissez-les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie, puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quatre fois, en sorte que le vin soit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du sucre pour le rendre doux & agreable au goust : la prise contiendra vne ou deux cuillerees au commencement, mais par apres on l'augmentera, si besoin est.

Autre vin Chalibeat.

Prenez lames d'acier tres-pur, si chaud qu'il estincelle & soit prest à se fondre, trempez-les dans magdaleons de soulfre, afin que l'acier se fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Espagne, Qu'on le mette dans vn vaisseau remply de vin delicieux iusques à la moitié, ou de vinaigre de suzeau, lequel vaisseau sera puis apres mis & laissé aupres d'un feu ardent sur vn soliveau l'espace d'une ou deux heures, tant qu'il soit bien desseiché, & finalement poly comme alkool sur du mabre. De cet acier ainsi préparé prenez \mathfrak{z} iiij.

Racines de panicaire,

De garence, de chacun \mathfrak{z} vj.

Escorce metoyenne de fiesne.

Racines de fouger, de chacun \mathfrak{z} β .

Semence de fenail.

Bayes ou grains de genture recens,

Grains de kermes, de chacun \mathfrak{z} iiij.

Fuilles seiches de germandrée.

De scolopendre, de chacun \mathcal{M} β ,

Fleurs de genet p. j.

Girofles.

Macis, de chacun \mathfrak{z} ij.

Canelle interieure \mathfrak{z} η . β .

Vin blanc fort-excellent lb x.

Le tout soit mis dās vn vaisseau de verre & exposé aux rayons du soleil en temps d'esté, ou aupres d'un feu lent par vingt iours, agitant & remuant la matiere deux ou trois fois avec vn baston : cela fait passez-le à trauers la chausse d'hippocras. C'est vn remede & preseruatif singulier contre les cachexies & hydropisies nou-
Cachexie hydropisie.
 uelles : la dose, au commencement sera de \mathfrak{z} j. à \mathfrak{z} ij. en apres il conuiendra l'accroistre de iour à autre.

*Vin antinephretique, c'est à dire, qui
remedie aux maladies des reins.*

Si vous preparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'assez bonne grandeur & l'emplissez de vin fort deliceux, qui ait premierement esté cuit & dépuré de son humidité aqueuse. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaisseau, comme dit a esté n'agueres, vous adjousterez.

Fruits d'alkerge ou semence de baguenauds lb j.

Racines d'aresto-bœuf &

*De panicaut tailladées & seichées, de
chacun ℥ iij.*

Semence de bardane.

De greuil &

De saxifrage.

De guimauues de chacun ℥ ij.

De herniere.

Fleurs de genest, de chacun p. iiij.

Faites tremper toutes ces choses, l'espace d'un mois entier, puis en reservez le vin afin d'en user.

Que si apres la susdite maceratiō, vous le coulez par la chausse & y adioustez la tierce partie de miel bien espuré, & comme cy deuant le laissez bouillir avec vin scillitique : vous ferez vn vin qui se pourra conseruer long temps & n'aura aucun mauuais goust, duquel on prédra ℥ ij. ou iij. pour chasser le calcul & empescher qu'il ne s'engendre, pourueu toutefois qu'on ait

ait auparavant purgé la premiere region de nostre corps avec vn bol de casse, ou autre semblable purgatif.

Il ne sera hors de propos si aux diuerses sortes de vins qu'auons denombrez nous adjoignons aussi le nombre des vinaigres medecinaux, qui sont descrits par tout és antidotaires, dont entre autres les plus vñtez

Vinaigres medecinaux.

- De vinaigre Scillitique.*
- De vinaigre Rosat.*
- Le vinaigre de fleurs de Souci.*
- Le vinaigre de fleurs de Girofles.*
- Le vinaigre de Sauge.*
- Le vinaigre anthosat ou de rosmarin.*
- Le vinaigre de Suséau.*
- Le vinaigre Passulat.*
- Le vinaigre de cloux de Girofles.*

Selon le formulaire desquels infinies autres se pourront preparer, esquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à disposer & alterer la matiere qu'à l'euacuer.

Le vinaigre Scillitique se fait en la maniere qui s'ensuit : les peaux de la squille ou oygnon marin metoïennes entre l'escorce & le cœur soient preparez suivant l'Art, & couppees en roüelles, puis on les exposera au soleil, ou bien elles seront mises en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante iours, apres lequel téps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'une liure, qu'aurez premierement haché bien menuës avec vn couteau de bois bien blanc ou d'yoire, versant dessus bon vinaigre lb. vj.

Preparation du vinaigre Scillitique.

ou viij. Le vaisseau bien bouché afin que rien n'en respire, soit exposé aux rayons du soleil trente ou quarante iours en esté, puis l'ayant ouuert vous coulerez le tout & en ferez vn vin aigre scillitique, qu'on gardera en des bouteilles soigneusement bouchées.

*Preparation
vulgaire
de la
squille.*

Aucuns prennent vne seule ou plusieurs squilles separées de leurs escorces & les courent de paste entierement, de sorte qu'elles semblent toutes auoir pris la forme d'un pain, puis il les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainsi preparent-ils leurs squilles beaucoup plustost que s'ils les presentent aux rayons du soleil par quarante iours. Faut prendre de squilles ainsi cuites dās le four & puis desséchées à petit feu, ou chaleur médiocre lb j. β. du plus fort vinaigre lb viij. & les mettre dās vne bouteille de verre bien close, lequel on exposera & lailra au soleil, ou à telle chaleur temperée, par l'espace de trente ou quarante iours. Que si vous vous estes serui de la chaleur du four d'Athamor, qui est basti de cendre, comme ainsi soit qu'elle dure nuit & iour, vous accourcirez le temps de moitié: tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront suffire à la fermentation & digestion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu soin d'entretenir la chaleur continuellement. En fin la matiere estāt passée par le couloir on la gardera en de petits vaisseaux de verre bouchés exactemēt. Cette preparation nous plaist grandement, car elle n'excite aucun vomissement, ainsi que la premiere fait ordinairement

en

en plusieurs, aussi la fait-on en moins de temps & l'usage en est plus assuré.

Pour faire vn vinaigre Rosat couient auoir des roses rouges seichées, dont emplirez vne bouteille, & verserez dessus du meilleur vinaigre, tant que la bouteille en soit pleine iusques au col, bouchez fort estroitement la bouche d'icelle, & l'exposez à la chaleur du soleil par telle espace de temps qu'auons ja déclaré: ou bien vous le transporterez auprès d'un poêle, ou le mettrez sur la braise ou cendres chaudes.

*Vinaigre
rosat.*

Tout de mesme composerez vous le vinaigre Passulat des fleurs seiches de Sauge, de Romarin, de Suzeau, de Souci, de Girofles, voire pourrez faire autant de sortes de vinaigres qu'il y a d'espece de vins simples, & qui seront aussi pour les mesmes fins employez à combattre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il soit aura tousiours vne faculté plus atténuante, incisive & plus propre à dissoudre & liquéfier les humeurs gluantes, tartarées ou terrestres: Outre ce il résistera plus viuement à toute pourriture & à routes corruptions, que ne pourroient faire les vins susdits.

*Autres
vinaigres
de di-
uerses
fleurs.*

Les principaux usages de ces vinaigres simples sont, qu'ils seruent de base à composer diuers façons d'Oxymels purgatifs & corroboratifs: Qu'ils satisfassent aux intentions & curations qui suruiennent en la guarison de plusieurs & grandes maladies, comme nous ferons veoir incontinent au chapitre suivant.

*L'usage
de vins
simples.*

C H A P. X.

*De la diuerſe compoſition des Oxy-
mels & Hydromels medicamentux, leſ-
quels ſont fort commodes pour reme-
dier à pluſieurs & diuers maux.*

LE ſubiet qu'aũons entrepris, requiert que nous produiſions & mettions en auant les diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Hydromel, dont l'vſage eſt grand en la pratique de Medecine.

*Oxymels
Hydro-
mels en
grand
vſage
autre-
fois.*

*Deux
Oxy-
mels, tãt
ſeulement
en nos
bouti-
ques.*

Les anciens faiſoient plus de cas de ces remedes, que nous ne faiſons à preſent : Car en nos boutiques, des villes meſmes les plus fameuſes, ſe vend l'Oxymel ſimple & le Scillitique, tant ſeulement, rarement trouuera on l'helleborat de Iulian, remede toutefois fort recommandé par Geſner, contre le haut mal, fieures quartes, & autres telles maladies, qui ſont profondément enracinées, & dont les cauſes nous ſont incognues & cachées. Auſſi n'y a il qu'vne ſeule deſcription d'Hydromel ſimple & compoſé, qui occupe lieu és boutiques, Comme ainſi ſoit neantmoins que nous voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribäſe, puis auſſi dans Nicolas Myreps & Meſué, leſquels ont ramafſé & mis par ordre les choſes qui

qui estoient dispersées es liures des autres sans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger preparer, fortifier & de seruir à autres intentions : dont les bases principales sont prises des susdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en sorte qu'on peut mesmes appareiller (voire avec profit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons d'escriit de vins simples & composez, ne plus ne moins que s'ils estoient faicts avec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'usage du vin, sont cause que la maniere de composer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a esté changée en celle qui appartient aux syrops, desquels on reserue vn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui est allegué pour establir & confirmer l'usage des syrops, par ceux qu'ils ont en si grande estime & y sont tant addonnez, ce qu'ils amènent, dis-ie, à besoin de confirmation, à sçauoir que les remedes se peuuent conseruer fort longuemēt, & sont agreables au palais. Mais il est hors de tout doute, que toutes sortes d'Hydromel, & principalement d'Oxymel, sur tout celuy qu'on appelle melicrat (où l'eau, le miel, & par fois le vinaigre sont cōfondus & meslez ensemble) sont beaucoup plus viles, plus cōmodes, voire plus propres à toutes intentions de guarir, que ne sont les syrops : veu que le sucre est vn certain sel doux, & fort chaud, auquel est attachée certaine qualité, qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

La chaleur du sucre ne résiste pas à la glutine peu. C'est pourquoy on peut iuger que le sucre est moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur évacuation, à quoy neantmoins sont destinez & nécessaires le plus souvent syrops.

Le sucre se tourne facilement en bile. Ioignez à cela que le sucre, comme aussi toutes autres matieres douces, se convertit soudain en bile dans le corps bilieux & maigre de nature, & par conséquent apporte plus d'incommodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'un insistera contre nous & paradvanture soustiendra que le miel,

Le miel plus pur que le sucre. avec lequel on prepare diuerses façons d'Oxymel & d'Hydromel, est doux: Nous aduouons bien cela, mais le miel surpasse de beaucoup le sucre en pureté, ayant vne nature plus aérée & celeste qui approche plus pres de la quintessence. Aussi ledit sucre sous sa blancheur cache vne couleur fort noire, & sous sa douceur vne acrimonie très-grande, ainsi que très-bien recognoissent & experimentent ceux qui font quelque peu verser en l'anatomie interieure & vitale des choses.

Ce que Galien a bien apperceu & soigneusement remarque, & apres luy Oribase Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel estandant les facultez de l'Oxymel, qui sôt acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel: lequel est moins propre aux téperamens chauds, & d'une nature ardente, à cause qu'il se change incontinct en bile, voicy cômme il en escrit: Combien que la nature du miel ait au demeurant tout ce qui conuiet aux maladies aiguës, neantmoins elle y est
con

contraire en vne seule chose; à sçauoir qu'estant par trop eschauffée elle se cōuertit en bile; pour empêcher ce sien changement, & auoir vn remede fort excellent, faut mesler & adioster au melicrat autāt de vinaigre qu'il suffit pour corriger la faculté de se tourner en bile. Or Oribase ayant fait vn long discours & recit des grands fruiets & commoditez qu'apporte l'usage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la spécifique vertu & propriété qu'il a contre les maladies hypocondriaques & stomachales, où il est besoin d'attenuër & d'inciser vne matiere crasse & visqueuse, afin qu'on entende mieux combien grande estime il fait d'iceluy Oxymel, & que l'Hydromel luy est de beaucoup inferieur, il poursuit ainsi. Veu donc que le miel est chaud de sa nature, & se conuertit soudainement en bile es corps de complexion chaude, pourtant est-ce vne viande conuenable aux natures pituiteuses, aux vieilles gens, & aux maladies froides. Quant à l'Oxymel il est biē utile à tout aagé & nature, pour entretenir la santé, attendu qu'il ouure tous les passages estroits, tellement que nul humeur crasse & visqueuse n'est contenu en aucun endroiēt du corps. Pour laquelle cause aussi les remedes que les Medecins disent conseruer la santé, sont doiiez d'vne faculté attenuante: Vous trouuerez que l'Oxymel est tres-propre si vous confiderez & experimentez les choses qui rendent les viures attenuans: car il n'a aucun mauuais suc, il n'est cōtraire à l'estomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais est composé de vinaigre scil-

O s

litique, c'est le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciser, dont se doiuent seruir ceux qui ont intention d'inciser les humeurs & d'attenuër le mal qui est en vn corps remply d'excrement crasse, gluant & pituiteux: & i'ay veu presque vne infinité de personnes qui ont sainement vescu iusques à la fin de leur vie, pour auoir vsé tant du vinaigre que du vin scillitique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le sentiment de Galien, & des autres anciens touchant l'Oxymel acide & vitriolic, aussi cobien plus puissantes & efficacieuses vertus ils luy ont attribué pour conseruer la santé & guarir les maladies, qu'ils n'ont fait à l'hydromel doux. Tellement qu'on peut recueillir de là, que l'Oxymel est à preferer aux syrops, desquels toutesfois on fait aujourd'huy plus de cas, & contre toute raison, ainsi que cy-dessus a esté demonsté, s'estans acquis vne authorité & vn vsage plus grand.

Reste maintenant que nous enrichissions nostre Pharmacie de quelques descriptions d'Oxymel & d'Hydromel, comme de remedes & preseruatifs fort vtils, suiuant lesquelles chacun en pourra de soy-mesme inuenter & faire de nouvelles.

*Prepara-
tion de
l'Oxymel
simple.*

En outre les Oxymels & Hydromels sont diuisez en simples & composez. L'Oxymel simple se peut faire en deux manieres, la premiere est, si vous prenez vne portion de miel y adjoustant premierement mesme quantité d'eau de pluye, ou de celle qu'on reserue dans les cisternes

nés si elle se peut recouurer, puis mettez le mélange auprès d'un petit feu, & l'escumerez si bien que le miel soit priué de toute ordure & apparaisse pur, en apres versez dessus le miel autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le rendre plaisant au goust, & ainsi aurez vne reigle certaine pour composer vn Oxymel qui ne soit, ny trop acré, ny trop doux. Derechef faites cuire ces choses à petit feu, & pendant qu'e les cuiront versez-y peu à peu, & par fois autant d'eau qu'il sera de besoin, pour separer les choses heterogenes ou de diuerse nature, & pour purifier d'auantage ledit Oximel; lequel par mesme moyen deuiendra doux; c'est à dire, sera fait vn remede doux & acide, dont aussi durant le repas on se pourra seruir au lieu de breuuage en plusieurs & diuerses affections corporelles, plustost que de l'hydromel ou du vin, comme nous auons declaré cy-dessus.

*Pour composer soudain vn Oxymel
vulgaire, faut proceder selon
cet ordre,*

*Prenez miel espuré quatre sextiers, ou deux
pintes mesure de Paris.*

Du meilleur vinaigre deux sextiers.

D'eau huit sextiers, ou quatre pintes.

Meslez premierement avec vn baston l'eau ja tiedie ensemble avec le miel, laissez boüillir le tout à petit feu & à petites boüillies & boüillons:

ions : otez l'escume puis apres, & le laissez cuire iusques à tant que l'eau soit reduite à la moitié ou à demy consommée, puis y ayant en fin adjousté le vinaigre, trois ou quatre bouillons luy suffiront. & le meslange bien cuit sera passé par vne chausse ou toille forte, dont on gardera soigneusement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adioustons & meslons celui de squille, de roses, de sauges, de giroflées, de suzèau, de passules ou raisins secs, & semblables compositions de vinaigre simple, dont nous auons fait mention cy-deuant, nous ferons vn Oximel simple rosat, passulat, anthosat, &c. tous lesquels sont fort conuenables à diuers maux: par exemple, quand nous les employons à inciser les humeurs lentes & visqueuses, seminaires de plusieurs maladies, quoy qu'elles soyent compliquées avec fièvre, l'Oximel fait avec vinaigre rosat, buglosat, violat & semblables, sera plus propre que celui de sauge ou anthosat, qui sont plus commodes aux melancholiques, hypocondriaques, epilepsies, apoplexies, cachexies & telles maladies, dont la cause est vne humeur plustost terrestre & froide que chaude.

*Oximel
scilliti
que simple.*

Et quand es maladies les plus fermes & reuesches, auriez vouloir d'attenuer & inciser d'auantage les humeurs, vous compoerez vn Oximel simple & scillitique en cette maniere,

Prenez.

des Dogmatiques.

221

*Prenez miel espuré lb. iij.**Vinaigre scillitique lb. ij.*

Faites les cuire iusques à parfaite mixtion & consistance, avec cet Oxymel & autres par nous descrits & remarquez cy-dessus, en faisant tousiours eslite de ceux qui conuientront mieux aux maladies que voudrez combattre, vous pourrez faire autant d'espece d'Oxymel composé qu'il y a de sortes de decoctions ou de vins, lesquels seruironr à diuerses intentions de medecine, comme par exemple; il vous faudra composer l'Oxymel cephalique en cette façon.

*Oxymel
cephali-
que.*

*Prenez racines de Fenoil.**Polypode.**Acore vulgaire de chacun ℥. vij.**Betoine.**Melisse de chacun M. j.**Sermontain.**Fleurs de Stæchas.**Buglose de chacun p. ij.**Canelle ℥. iij.**Macis.**Girofles de chacun ℥. j. ℔.**Safran ℥. j.*

Laissez-les tremper l'espace de vingt-quatre heures en lb. iij. d'Oxymel anthosat, & qu'elles soient en apres cuites iusques à la diminution d'un tiers. La dose pesera ℥. iij. où iij. Il est duiſant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau: il eschauffe & esclarcit les esprits animaux, est profitable à la memoire, comme aussi à la tristesse

*Oxymel
epilep-
que.*

tristesse provenant de quelque cause que ce soit. Selon que les particulieres maladies du cerueau le requerront, pourrez y adiouter les choses qui ont vne spécifique propriété contraires à icelles. Comme s'il se présente vne epilepsie à guarir, vous y adiouterez gny de chesne, racine de pivoine, fleurs de tilleul, petit muguet & autres semblables: on fera le mesme iugement si les maladies & symptomes demeurent attachées à quelque autre partie.

Oxymel pectoral ou thoracique.

Prenez racines de panicaut.

De pas d'asne ℥.

De Glayul de chacun ℥. j. ℞.

Cheneux de Venus.

Polytrich.

Scabieuse.

Hysope de chacun, M. j.

Dates.

Iuiues de chacun xij.

Semences de chardon benit.

De cotton.

D'oriz de chacun ℥. j.

Fleurs de pas d'asne.

De violiers.

De buglose.

Nymphée ou blanc d'eau.

De pavot sauuage de chacun p. ij.

Le tout soit macéré en Oxymel passulat & buglosat de chacun ℔. j. ℞. eux de chardon benit

benit & de scabieuse de chacun lb. j. par vingt-quatre heures. Puis qu'on les fasse cuire à petit feu, tant que la tierce partie soit consommée, & finalement sera passé à trauers la chaulte d'hippocras, & aromatisé avec vn peu de canelle, la dose contiendra ℥. iij. ou iiij.

Cet Oxymel pectoral te seruira de certain exemplaire, à la façon duquel tu en composeras vn nombre, infini d'autres, stomacaux, hepaticques, splenitiques, diuretiques, &c. Si vous y adioustez, herbes, fleurs, & semences conuenables à vostre intention: ainsi qu'on peut voir en la description de nos eaux, decoctions, & vins artificiels, lesquels nous auons denombéré cy-dessus, & déclaré estre propres à ces intentions; de sorte qu'ils t'adressent & conduisent comme par la main à vne variété, abondance, & eslite de remedes.

Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non seulement la pituite crasse, mais aussi l'une & l'autre bile: seruant aux affections venteuses de la poitrine & de l'estomac, & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées.

Prenez feuilles de Nicotiane ou de petum sechées au Soleil, puluerisées & envelopées, dans vn nouët de lin ℥. j. ℞.

Glaxent desséché & coupé par taillades ℥. j.
 Polypode.

Reglisse.

Semence de Carthame de chacun ʒ. vj.

Espy de nard.

Thym.

Epithym.

Hyssope.

Mente, de chacun M. j.

Semences d'Anis.

De fenail.

De chardon benit, de chacun ʒ. iij.

Fleurs de pas d'asne &

Buglose de chacun p. j.

Fueilles de Sené ℥. ij.

Agaric trochisque enclos dans un nouet
 ℥. j.

Noix muscade.

Girofles.

Canelle, de chacun ʒ. ij.

Ces choses soient concassées & macérées par
 trois iours en vinaigre passulat & de suzeau de
 chacun lb. ij. puis les faut cuire, exprimer &
 clarifier, y adioustant miel de Narbonne bien
 escumé lb. j. β. Faites - les cuire derechef ius-
 ques à deuë consistance. Quand il sera besoin
 d'en vser, donnez-en quelques cuillerées, ou
 simplement, ou avec quelque eau pectorale.

Certes ce médicament purge tres-bien &
 puissamment tout le corps, la poitrine & l'esto-
 mac, de mauuais humeurs, & espuise, deterge
 & deracine l'ordure: c'est vn remede fort conue-
 nable & singulier aux astmatiques si aucū y en a,
 l'usage

l'usage d'iceluy est sujet à caution & diorisme. Car il faut augmenter ou amoindrir la dose, selon l'age & les forces des malades. Quelques-fois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raison du Petun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il est pris simplement & tout seul. Mais les autres purgatifs qu'on melle avec le vinaigre (qui tient le premier rang à corriger & addoucir) restraint la vehemence : & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cet Oxymel, il vous sera loisible d'en composer plusieurs autres sortes phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'est à dire, propres à euacuer la pituite, la bile & le suc melancholic, soit à part, soit qu'il soit meslé, selon que la raison ou la maladie à combattre le requerra : Mais souuenez-vous qu'il y faut tousiours admettre les choses qu'on dit auoir alliance particuliere avec les parties, puis aussi faut eslire & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligeant point les choses qui seruent à reprimier la malignité des medicamens. L'Oxymel qui sera descrit incontinent, vous seruira d'exemple, lequel est vn singulier remede contre toutes sortes d'hydropisie, car il soustrait les eaux qui seruent à la nutrition des entrailles, desopile, voire oste la dureté du foye & de la rate, cause principale de ces maux, en fin restaure les forces aux parties languissantes & debilitées.

*Oxymel
Phlegma-
gogue,
Cholago-
gue &
Melana-
gogue.*

P

Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs sereuses, fort utile à l'hydropisie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensemble.

Prenez racine de Glayeul commun $\overline{3}$ j. β .

Vincetoxicum $\overline{3}$ ij.

Taraxacon.

Valeriane.

Mechoacan.

Garence.

Polypode, de chacun $\overline{3}$ j.

Escorces de Fresno.

Tamaris.

Hieble, de chacun $\overline{3}$ ij.

Racleures de bois Rhodien.

d'Ivoire mis en nouet de lin, de chacun $\overline{3}$ β .

Herbes, Eupatoire de Mesuë.

Eumetterre.

Hepatique.

Ceterach, de chacun M. j.

Semence de Cuscutte.

Melons.

Oseille, de chacun $\overline{3}$ ij.

Semence de Carthame.

d'Hieble.

De Baguenaudes, de chacun $\overline{3}$ ij.

Semences de Fenoil.

d'Anis.

D'Anis, de chacun ʒ ij.

Fleurs de Genest.

d'Hieble.

De Suzeau.

De petite Centaurée, de chacun p. ij.

Fleurs de Chicorée.

Esſi de nard, de chacun p. j.

Trochisques de Rheubarbe ʒ x.

Trochisques de Cappres ʒ ʒ.

*Agaric trochisque avec son
noët ʒ vj.*

Laissez macerer toutes ces choses en vinaigre de Suzeau & de Squillaes, de chacun lb j. eau de fleurs d'Hieble lb j. ʒ par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuisez iusques à diminution d'une tierce partie, passez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adioustant en apres.

Syrop rosat laxatif,

Fleurs de Pescher, de chacun ʒ iiij.

*Miel de Narbonne excellent & escu-
mé ʒ x.*

Faites cuire le tout en escumant tres-bien la matiere: sur la fin de la coction y adiousterez Elatere ʒ ij. Scammonée ʒ ʒ. dont fort vn Oxymel cuit iusques à deüë consistance, la dose sera deux ou trois cuillerées pour les plus robustes: c'est vn remede grandement propre aux cachexies, hydropisies, obstructions & tumeurs scirrheuses du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reiterer l'usage par fois selon que le mal sera de facile ou difficile

L'usage.

guarison, on le prendra seul ou meslé avec vne ou deux onces d'eau de nostre scorbutique, laquelle auons descrite cy deuant, ou bien avec quelque autre qui soit conuenable.

CAUTION.

Temps de cuire l'Oxymel.

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy dessus, on doit attentiuellement considérer le temps de la cuisson, car faut qu'il soit cuit plus ou moins, selon qu'il conuient le garder plus long temps, ou l'employer à l'instant, c'est à dire, que celui lequel on peut composer promptement, s'il est destiné à des maux presens, requiert vn moindre degré de coction, & vne consistance à proportion d'icelle. Que si l'Oxymel a faculté de purger, vn seul petit bouillon suffira, en lieu duquel pourra seruir vne longue infusion qui sera faite au bain Marie tiede. Mais on bouschera parfaitement le vaisseau de peur que les esprits ne s'exhalent pour la trop grande ferueur des choses y contenuës : Car la faculté en seroit rendue plus imbecile & heberde. Parquoy en tels remedes il est beaucoup plus asseuré de les faire macerer, mesmes au froid : Car en telle sorte, leurs especes demeurent & sont retenuës au dedans : laçoit qu'un plus long espace de temps soit requis à ceste preparation. Ce qui est digne d'estre soigneusement remarqué, ainsi qu'auons plus amplement & clairement ja demonsté, exposant

des Dogmatiques.

219

tant les decoctions hidrotiques ou des eaux
 Pour exemple d'un Oxymel purgatif, nous
 proposerons celui que nous allons décrire
 tout incontinent, à cause des vertus singu-
 lieres dont il est doüé contre la verole, tant ^{Grosse verole inie-}
 soit elle inueterée & attachée aux membres ^{serée.}
 solides de nostre corps: Il sert aussi contre
 telles autres maladies reuesches, & pourtant
 l'appellerons nous benit, le formulaire d'ice-
 luy est tel.

Oxymel benit.

Prenez racleur de bois de Guaiac.

Escorce d'iceluy (laquelle est plus oleagi-
 neuse & de nature balsamique) de cha-
 cun ℥ ij.

Salsepareille ℥ j. β.

Fenilles de Sené oriental ℥ ij.

Hermoadites,

Turpet, de chacun ℥ j.

Raclure d'Ivoire, &

de corne de Cerf.

Semences de Fenoil.

Canelle, de chacun ℥ β.

Fleurs de Romarin.

De Stachas.

De Mille paruis.

d'Epithym, de chacun p. j.

Fleurs de Buglosse.

De chicorée, de chacun p. j. β.

p

3

quassé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy auengle, c'est à dire, duquel la bouche se puisse bien fermer, versant dessus.

Eau de Chardon benit.

De Melisse.

D'Ulmaria, de chacun lb j lb.

Oxymel simple ou

Buglossat lb j.

Le tout bien meslé, soit macéré dans le bain Marie, & eschauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, sans lequel vous en pourrez faire infusion si voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à soy les facultez desdits simples, & s'en emparera: puis apres vn ou deux boüillons, exprimez le tout bien fort, & passez par la hausse ce qu'en aurez extraict, voire aussi depurez-le si le trouuez bon, pour contenter les personnes de nature plus exquise & delicate, en faueur desquelles vous l'addoucirez avec sucre si voulez, afin qu'il n'aye aucun mauuais goust: la dose sera quatre ou cinq onces, & quelquefois aussi dauantage pour les plus robustes, le moyen d'en vser est tel: La dose estant faite, on la boira le matin trois ou quatre heures deuant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'une sorte & mesme assaisonnement, plustost rostie que boüillie: Au dessert, il ne mangera aucuns fruits, sinon des raisins de Damas. Il dînera à dix heures, soupera à cinq, & enuiron les dix heures du soir estant prest de se coucher on luy presentera dudit Oxymel, mesme dose que dessus

fus, laquelle il boira. Faut toutesfois euitier & prendre garde qu'on ne face sortir des sueurs par force & contre nature, soit au matin soit au soir; sinon que d'elles mesmes elles viennent à sortir, & par le mouuement propre de nature soient poussées au dessous: Car le propre effect de ce tres noble remede est de purger les malignes humeurs par les passages du ventre, & par les conduits de l'vrine, & de purifier la masse du sang infectée d'ordures & puanteurs. Il conuient d'en retirer l'usage souuent, & le prolonger iusques à quinzaine pour le moins, si le mal resiste plus ferme, & ne succombe facilement à cause qu'il est enraciné bien auant: le malade vsera de cet Oxymel plus long temps. C'est le meilleur & le plus asseuré moyen de combattre les grandes affections contraires à la nature, & non pas d'employer incontinent vn remede violent à les extirper, suiuant la mauuaise coustume & pratique de plusieurs. Cet Oxymel magistral en fait foy, par le moyen, vertu & frequent usage duquel sont domptées & destracinées petit à petit & la paralysie & la pire verole, quoy qu'elle soit noüeuse & tuseuse, voir ja nonobstant qu'elle soit accompagnée d'ulceres carieuses & chancreuses. Que si l'Oxymel vous desplaist, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux avec la nature que l'Oxymel, & achenez le reste ainsi que dit a esté: Car estant composé de la sorte, ce sera vn remede beaucoup plus vtile aux homes gras & de cõplexiõ pituiteuse, & à ceux qui sont accoustumés à boire du vin: De mesme qu'on tient

l'Oxymel plus conuenable à ceux desquels le temperament est chaud & bilieux, & à ceux qui ne boient point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'vmaria, vous y adioustiez celles de fumeterre & de chicorée.

Si voulez composer vn Oxymel qui se prepare autrement & d'une façon plus prompte & soudaine, faire le pourrez: principalement si les diuers vinaigres medicamenteux ja exposez ne se trouuent pas tout appareillez. Si donques vous n'avez à commandement le vinaigre Rosat, Buglosat, de Suzeau, ou tel autre qu'on voudra, lequel neantmoins vous seroit necessaire, ce sera assez de mesler avec du vinaigre les fleurs & conserues de ces medicaments en leur saison. Semblablement, si vous n'avez du vinaigre Passulat, de Veronique ou fleur de Girofles à suffisance, adioustez en leur place des raisins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou des Veroniques, Pouttant, afin d'exercer l'estudiant en Pharmacie à composer soudain vn Oxymel, mettons en auant & faisons seruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & aperitif de nostre description, duquel nous vserons quand aurons volonté d'oster les obstructions des entailles, d'inciser, attenuer & dissoudre les humeurs visqueuses & caillées, d'esmuouir les vrines, de prouoquer les moins supprimez, outre & contre l'intention de nature.

Oxymel diuretique.

Prenez Miel blanc de la Prouince de Narbonne

012

ou d'Espagne (qu'on estime le meilleur
& moins abondans en marc. lb ij.

Ausquelles adiousterez, premierelement
pareille quantité d'eau ij lb.

Le tout soit mis sur vn petit feu , pour
suiuant la regle de l'art en oster la lie , dont
toutesfois la quantité sera petite : & l'ayant
du tout separée , meslez y lb vj. d'eau & deux
de fort vinaigre, soit blanc soit rouge, il n'im-
porte , ou bien vne & demie , si vous affectez
le moins acide : à ce meslange contenu dans
vn pot de terre verny , adioustez les choses
suiuantes.

Prenez racines d'une espee de laicteron nommé

Taraxacon.

Valeriane.

Vincetoxicum.

Garence.

Cabaret.

Erynge.

Fenoil.

Persil.

Ononide , ou

Bugraues, de chacun ℥ ij.

Racines d'escorces de Fresno,

De Cappres.

De Tamaris , de chacun ℥ x.

Semences de Rauës.

De Bardane.

D' Anis.

De Coriandre.

De Fenoil doux.

De Persil.

D'Asperges.

De Canelle choisie.

De bois de Casse, de chacun ℥ 8.

Fleurs de mille pertuis.

De Genest, &

De Suzean, de chacun p.ij.

Le tout soit cuit iusques à la consommation de moitié, puis passé & repassé à trauers la manche à l'hippocras, afin qu'il soit tant mieux clarifié, vous aurez vn Oxy-mel conuenable à ce dont cy-dessus auons fait mention, duquel faudra vser quelque peu de iours, la dose est ℥ iiii. La maniere de faire cet Oxy-mel est aisée suivant la regle, duquel on pourra composer infinis autres formulaires, qui sembleront n'auoir moins de difficulté que les apozemes, en esgard à la façon de le preparer.

Dans Nicolas Myreps, Mesué & autres auteurs anciens, voire mesme dans les modernes se trouuent d'autres especes d'Oxy-mel, destinées tant à preparer qu'à purger les humeurs, au nombre desquels est le grand Oxy-mel helleborat de Iulian, dont Gesner a fait tant d'estime, contre le mal caduque, & plusieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais nostre intention n'a pas esté d'accumuler en cette nostre Pharmacopée, ce qui est mentionné par tout és escrits des autres: loint outre ce qu'un apprentif mesme lequel sçaura la maniere de faire le vin helleborat, dont auons

uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy composer facilement vn Oxymel helleborat soit grand, soit petit. Il est maintenant temps que nous disions quelque chose touchant l'hydromel.

*Maniere de composer les Hydromels,
& leur variété.*

CHAP. XI.

NOVS donnerons le premier lieu de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'est vne sorte de breuuage tres doux & agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & singulier aux maladies, esquelles le vin est dommageable & nuisible, telles que sont les paralyties, gouttes & autres.

Hydromel vineux.

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'estain, & assez capable pour receuoir lesdites liqueurs: meslez le miel & l'eau ensemble, laquelle toutesfois doit estre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'aillie au miel, ayez soin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'est à dire, laissez-les boüillir le moins que pourrez : & cependant, ostez soigneusement

gneusement l'escume avec vne cuilliere ou escumoire, permettez que la decoction se consume iusques à diminution d'une tierce partie. Vous cognoistrez si la coction est parfaite, si apres y auoir mis vn œuf, il ne s'enfondre point, ains surnage. Tout l'artifice consiste au moyen de la cuisson: Pourtant, vous conuient d'estre industrieux & soigneux, de peur que ne faillez au deffaut ou excez d'icelle, aussi faut-il auoir esgard à la bonté du miel: Car s'il est de la premiere marque, ou si c'est du meilleur, il requiert vne moindre coction, s'il en est esloigné, ou si ce n'est du meilleur, il veut estre peu cuit. D'auantage, vous passerez la matiere cuite à perfection, y ayant encore vn petit de chaleur, par vne toile double, ou à trauers la manche d'hipocras, mais ample & dediée seulement à cet vsage, afin qu'en telle sorte la lie plus espessée soit separée. Puis verserez la colature en des tonnellets ayans seruy autrefois à mettre vin de maluoisie, ou bien en d'autres petits tonneaux faicts d'un vaisseau qui aura contenu vin blanc, & iceluy excellent. On l'exposera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Caniculaires, ou plustost on les mettra dans vn poisse chaud, ou bien ils seront posez sur vn four, dans lequel on cuit du pain chacun iour, Vous le lairrez là vn mois ou six semaines afin qu'il se fermente, en fin vous les transporterez en la caue. L'vsage n'en sera loisible deuant trois mois, pendant lequel temps se parfaict l'Hydromel, & deuiant semblable au
vin

vin de maluoisie qu'on apporte de Crete : & ceste façon est vulgaire.

Car ceux qui sçavent extraire du tartre & en adioustent en chacun tonneau autant que la coquille d'un œuf en peut tenir, qui aussi ont appris l'art & la manière d'adioudre le leuain audit Hydromel, pour accroistre & prolonger l'ebullition, Ceux-là disent, font un breuvage beaucoup plus excellent, lequel n'a aucun goût de miel, ne s'enaigrit jamais, & qui se peut conseruer long-temps en son entier: & qui plus est, l'Hydromel ainsi composé, se rend meilleur de iour en iour, & tant plus il est vieil, tant plus il est genereux.

L'Hydromel tel que n'aguères auons décrit, est utile aux hommes avancez en aage, aux pituiteux, astmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & semblables auxquels le vin est interdit. *Eau de vie d'hydromel vineux fort excellente.*

De nostre susdite maluoisie artificielle, se tire une eau de vie tres exquise, laquelle est beaucoup plus commode pour extraire les essences des choses. Semblablement l'Hydromel vineux non distillé, est un bon expedient & ingredient pour faire les extractions de plusieurs remedes, on en compose aussi un fort vinaigre, qui n'est inferieur au vinaigre vineux quant à diuers remedes, & qui est ne plus ne moins conuenable à plusieurs compositions d'Oxymel que le vinaigre commun. *vinaigre de l'hydromel.*

Hydro

Hydromel simple des boutiques.

L'Hydromel simple, dont les Apothicaires se seruent communement, se fait ainsi,

Prenez du meilleur miel lb j.

D'eau lb viij.

Faites-les cuire ensemble, iusques à tant que le miel soit parfaitement escomé. On peut preparer autant d'especes d'Hydromel pour purger l'humeur qui cause les maladies, ou pour la preparer, qu'il y a de sortes d'Oxymel, aussi se pourra-on seruir des mesmes remedes, selon que les intentions de faire le requerront.

Hydromel fait avec suc de Cerises, pour appaiser la soif.

Prenez eau de fontaine lb xij.

Miel blanc lb ij.

Cuisez-les ensemble iusques à ce qu'elles soient purifiées, c'est à dire, tant que le miel ne jette plus d'escume. Adionstez-y

Suc de Cerises aigrettes lb ij.

Remettez-les bouillir vn peu, ostant l'escume le plus exactement que faire se peut, puis auez vn Hydromel de cerises ayant vne saveur tres-agreable: Tout de mesme en composerez-vous de suc de Citron & d'autres suc acides & doux, pour en faire des breuages,
doux,

doux, acides, fort plaisans au goust, plus effi-
cacieux & plus propres à toutes fleurs, que
n'est l'Oxyfaccharum.

*Melicrat vineux fait avec beaucoup
d'Aromates ou espices, lequel m'a esté
communiqué par le tres-illustre Prin-
ce Frederic de bonne memoire, Ele-
cteur Palatin.*

Prenez de meilleur & plus blanc miel vne por-
tion, ou ℥ x.

Eau de pluie si on en peut auoir, ou de riniere
six portions, ou ℥ 60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir
la quantité d'Hydromel qu'auiez entrepris de
composer. Meslez l'un & l'autre ensemble,
faites-les cuire, & escumez la lie plus espesse.
Mettez puis apres & enfermez dans vn sachel
les herbes qui ensuiuent estans desséchées, à
sçauoir.

Sauge.

Armoise.

Hyssope.

Origan, ou

Marjolaine sauuage.

Oruale.

Betoine, de chacun M j.

Outre plus, enueloppez dans vn autre
noüet.

Bayes

*Bayes ou grains de Laurier , concassez
grossièrement. ℥ j.*

Fleurs de Houblon, M. iij.

Orge entier , p. iij

Le tout bouille ensemble & soit purgé de son escume , tant qu'une tierce partie en soit consommée , & qu'un œuf recent nage dessus la liqueur, ainsi que nous auons ja enseigné cy deuant , la colature soit serrée dans un ou plusieurs tonnelets , selon que la quantité de la liqueur sera grande : Mais quant aux vaisseaux, faut qu'ils ayent auparavant seruy à garder de bon vin blanc , & qu'ils soient aussi reliés bien ferme de cercles de bois, afin qu'ils ne s'esclatent ou brisent par la ferueur des esprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition , souspendez au dedans des vaisseaux par leurs bondons un noüet, duquel voicy la matiere.

Prenez Canelle.

Girofies.

Galange.

Poivre.

Graines de Paradis de chacun ℥ ʒ.

Laissez bouillir & fermenter la liqueur par quelques iours : Finalement vous remplirez chascun vaisseau , & y verserez autant qu'ils pourront contenir de la mesme liqueur qu'aurez deu reseruer en quelques bouteilles , puis les boucherez estroitement avec un bouchon ou bondon , mais souuenez vous qu'il n'en faut oster le noüet.

Trois

Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineuse, qui resiouyra le palais & luy sera fort agreable, aussi ne sera elle moins vtile sur tout durant les froidures d'hyuer, si chacun jour on en prend le matin auant le desjeuner iusques à deux ou trois onces. Car elle restaure merueilleusement les esprits espuisez, esclaireit & affile les sens plus mouces, affermit la veüe la plus imbecille, sert aux plus hebetez, guarit la pesanteur & difficulté de l'oüye, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à sçauoir le cœur, le cerueau, voire mesme le ventricule fort languissant & debilité. Et pour dire en vn mot c'est la recreation & soulagement de la vieillesse, le restaurant de la chaleur: bref on la tient pour vn remede salutaire contre les convulsions, paralyties & sēblables maux, auxquels la vieillesse est assujectie.

*L'usage.**Melieras.
soustien
de la
vieillesse.**Des Syrops.*

CHAP. XII.

LES Syrops dont le sucre est la base, n'estoient nullement en vſage quand Hippocrate, Aretée, Galien, Aëce, & autres de mesme aage qu'eux viuoient, lesquels neant moins se seruoient de vin cuit iusqu'à certaine consistance, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en plusieurs endroits, ainsi qu'on

Q

peut recueillir du chap. 5. lib. 3. de la composition des medicamens en general, & du liure 12. de la Methode, sur la fin. Sous ce nom estoit aussi compris toute decoction ou suc adoucy avec miel, comme il appert par le chap. 1. du sixiesme selon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuuent estre mis au rang de nos Syrops. Actuarius seul, entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom, & parle aussi du sucre au mesme lieu. Car faisant recit des formulaires & compositions des remedes dont se sert la medecine, en fin quand il vient aux breuuages ou medicamens plus liquides, voyci ce qu'il en escrit. *Ou cuisans l'eau iusques à diminution d'un tiers, & la coulans, nous usons seulement de telle liqueur si medicamentuse, ou bien nous la beuons avec quelque autre à scauoir vin miel, sapa, ou tel autre conuenable: ou bien de ce qui leur respond en proportion nommée σάχαρ, ou du miel, selon que nous iugeons estre expedient: de rechef nous faisons aussi cuire avec le medicament le σιρᾶτιον ou ζουδάτιον, que nous appellons aujourdhuy d'un mot Barbare Syrop ou Iulep.*

D'icy appert que le Syrap n'est outre chose qu'un medicament de consistance plus liquide, composé ou avec eau distillée, ou de suc, infusion & decoction de racines, fucilles, fleurs fructs & semences des plantes, qui toutes soient conuenablement & exactement cuites avec sucre ou miel, pour le conseruer plus long temps, & luy donner meilleur goust.

Or

Or selon Mesué les Syrops sont diuifés en simples & compofez.

Le Syrop fimple a double fens eftant ainfi nommé à raifon ou de fa compofition ou de fon efficace.

Celuyqu'on appelle fimple à caufe de fa compofition, fe fait du fuc, maceration ou decoction des parties d'une feule plante, y meflant autant de fucré qu'il fuffit, & le cuifant iufques à deuë confiftence: on le compofe auffi des feules eaux extraites des plantes par diftillation: mais le Syrop de cefte façon requiert vne confiftence plus liquide, & veut eftre moins cuit, mefme on le prepare fouuentefois en temps d'en vfer, & les Arabes le nomment particulièrement Iulep.

Le Syrop nommé fimple en confideration de fon efficace, eft celuy qui eftant compofé de plufieurs fimples, n'eft toutesfois diftiné qu'à vn feul effect: car ou il atténue, ou il ouure, ou il efpéffit, ou il efchauffe, ou il rafraifchit, ou fert à quelque femblable intention.

Le Syrop compofé eft ainfi dict, à raifon des medicamens diuers dont il eft constitué, foit qu'il foit fait de plufieurs & diuers fucs meflez enfemble, ainfi qu'on prepare le Syrop Bizantin de Mesué feulemēt des fucs d'endine, d'ache, de houblon, de bugloffe clarifiez & cuits avec fuffifante quantité de fucré: foit qu'il foit compofé des mefmes liqueurs, dans lesquelles on fait cuire plufieurs autres chofes, foit avec la feule decoction de racines, d'efcorces, de fueilles, de fruitts & de femences de

*Le compo-
fe.*

plantes tel qu'est le Syrop Byzantin composé dudit Mesué, son Syrop aceteux de roses. Le Syrop d'armoise, de marrube, hyssope, &c. lesquels sont faits avec eau cōmune, ou de ploye, ou distillée: quelquefois on y adioulte du vin comme au Syrop d'Absinthe, autrefois du vinaigre ainsi qu'au Syrop Byzantin composé de Mesué: en l'aceteux rosat décrit par le mesme auteur, voire qui plus est le Syrop aceteux le composé avec vinaigre & sucre tant seulement.

Usage des Syrops.

Vous voyez icy brievement exposée la principale diuision que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils employent le plus souuent à la disposition & correction des humeurs, afin qu'estans atténuées, derégées, amollies & domptées elles cedent plus facilement aux remèdes purgatifs, desquels on ne doit vser que les preparatifs n'ayent précédé, comme dit Galien en plusieurs endroits: C'est pourquoy l'usage des Syrops tant simples que composés, ayans vertu de purger, tels que sont par exemple les Syrops d'infusion de violettes & de roses simples & composés avec agaric, & le Syrop de chicorée avec rhapontic, le Syrop de sapor ou de pommes, fait avec sené, &c. l'usage de tels Syrops dis-je suit ordinairement & immédiatement plusieurs syrops preparatifs & chacune de leurs intentions.

Comment in Aphorismis. 4. l. 1. & lib. de Aphorismis. 2.

D'icy on peut semblablement colliger la diuision des Syrops, suyuant laquelle les vns sont appelez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choses soient generally dices en faueur des nouueaux & ieunes Medecins & Apothicaires,

ticaires, auxquels principalemēt nous dediōs ces
labeurs nostres. Pourtāt nous reprēdrōns enco-
res ce sujet, & le traiterōs plus spēcialement,
afin de les instruire: car ie croirois faillir grāde-
mēt si ie parcourois legerement & tōme à pied
sec ces deux chapitres precedens d'un si grand
poids en la Medecine, à sçauoir de la preparatiō
des mauuais humeurs & de leur purgation.

Parquoy suyuant la methode qu'auons trai-
tée nous ferons vn catalogue & denombrement
des Syrops preparatifs, ne parlans sinon des
plus communs & necessaires à la pratique de
Medecine: Nous disposerons par ordre les
chauds, les froids, les temperez, puis nous ad-
iouterons ceux qui sont propres à chaque hu-
meurs, & leur conuiennent particulierement,
au regard mesme de la nature & condition de
la partie où sera la maladie. Nous rejetterons
aussi quelques Syrops, la disposition desquels
semble estre inutile, ou pour le moins non ne-
cessaire, mais nous substituerons en leur place
d'autres façons de Syrops, & iceux fort vtils &
cōinodes dōt les Boutiques des Apothicaires vul-
gaires ne sont point garnies: nous corrigerons
plusieurs fautes suruenues en la maniere de les
preparer. Enfin nous enrichirons & embelli-
rons ce chapitre de Syrops de tant de sortes de
compositions faciles & efficacieuſes, que tout
lecteur plein d'humanitē & de bonne volōtē,
n'estant ingrat ny de mauuais naturel, n'y sti-
mulé d'une affection de censurer & reprendre,
prendra occasion de priser mēs labeurs, & fera
proue d'un esprit vuide d'ingratitude.

*Ce qui est
à refor-
mer en la
doctrīne
des Sy-
rops.*

Q

Les Syrops eschauffans sont contenus en ce rang.

Syrops de	{	Absinthe.
		Armoise.
		Beroine simple.
		Beroine composé.
		Calament.
		Escorce de Citron.
		Epithym.
		Hyssope.
		Petite Menthe.
		Grande Menthe.
		Marrube.
		Cinq racines.
Stæchas simple.		
Stæchas comp.		
Thym.		

Syrops rafraichissans.

{	Aceteux simple.
	De suc d'ozeille.
	D'aigras.
	D'espine-vinette.
	D'acerosité de Citron.
	De suc de chicorie.
	De coins.
	D'endive simple.
	De suc de cerises.
	De suc de Grenades acidet.

De

De limons.
 De nenuphar simple.
 De nenuphar composé.
 De pavot simple.
 De pavot comp.
 De prunes simp.
 De prunes comp.
 De violettes.

Syrops temperez.

Aceteux composé.
 Aceteux rosat.
 De suc de bouvrache.
 De buglosse.
 Bizantin simple.
 Bizantin composé.
 D'endive composé.
 De fume-terre simple.
 De fume-terre composé.
 De réglisse.
 De iuubes.
 De houblon.
 De meure.
 D'merciriale.
 Des deux & des cinq racines.
 De Sabor composé.
 De scolopendre.
 De scabieuse.
 De suc de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuisent
 la pituite, & les autres la bile noire, & les au-
 tres la bile iaune.

Ceux qui preparent la pituite sont
en general.

Syrops

Des deux & cinq racines.
De Menthe grande & petite.
De Stœchas simple & composé.
De Marrube.
De pinoin.
D'hyssope.
De betoine simple.
De calament composé.
D'armoïse.
D'absinthe.
D'escorce de Citron.
D'aigremoine.
De garence.

Avec eaux.

De Fenoil.
D'ache.
D'absinthe.
De sauge.
D'herbe aux chats.
De menthe.
De persil.
De basilic.
De mariolaine.
& de semblables.

Voicy à peu pres ceux qui digerent l'humeur melancholique.

Syrops. { Fume-terre.
Houblon.
Suc de bourrache.
Suc de buglosse.
Scolopendre ou ceterach.
Cheueux de Venus.
Syrup Bizantin.
Thym.
Epithym.
Pommes.

Avec eaux de

{ Pommes de renette.
Buglosse.
Bourrache.
Houblons.
Fume-terre.
Melisse.
Scolopendre.
Fleurs de Suzean.
Genest.

Ceux qui cuisent la bile jaunée.

Syrops de	Violettes.	Simple. Composé.		
	Infusion de roses.			
	Suc de violettes.			
	Oseille.			
	Suc d'Oseille.			
	Endive.			
	Suc de chicorée.			
	Suc de cerises.			
	Suc de porcelaine.			
	Menthe.			
	Lemons.			
	Jus de citron aigre.			
	Aigres.			
	Espece-vinette.			
	Coini.			
	Nenuphar Simple.			
	Nenuphar Composé.			
	Syrop aceteux.			
	De grenades.			
	De panot.			
Avec eau.				
	De laitue.			
	De nenuphar.			
	De roses.			
	De violettes.			
	De porcelaine.			
D'oseille.				

De

De coins.

D'endive.

De courge.

De chicorée.

De morelle.

Entre les syrops' qu'auons maintenant décrits, les vns agissent plus doucement en préparant la matiere, les autres plus violemment: à sçauoir, selon qu'un humeur est plus crasse, visqueuse & gluante, ou qu'il est moins conuenable à préparer, atténuer & liquéfier: Car comme vne pituite est plus claire, l'autre plus espesse & plus gluante, ainsi l'humeur melancholique est, acqueuse ou ichoreuse, comme veut Hippocrate, ou bien elle est pleine de lie ressemblant au tatre ou marc du vinaigre, comme l'atrabilaire. D'ocques selon la diuerse nature des humeurs, il conuient se seruir de syrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le Medecin doit remarquer & necessairement cognoistre: en premier lieu, pour ordonner vn remede propre à préparer l'humeur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement, par exemple du moyen qu'on doit suivre à préparer la cholere.

Car comme ainsi soit que la bile bouille quelque fois de telle sorte qu'elle ronge & consume le corps, suivant l'opinion de Galien: & aucunes fois s'eschauffe & s'espessit tellement qu'elle deuiet semblable au moyen d'un œuf: autrefois s'attenuë, telle qu'est celle qui est passe, ainsi qu'enseigne le mesme Galien en plusieurs

*Comment
in Apho-
ris. 16. 2.
prognostic
lib. de rat.
fec. 2. &
1. de la
bile noire.*

plusieurs endroits le deuoir d'un bon & expert Medecin sera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des syrops tantost refrigeratifs & adoucissans, tantost, attenuans & incraissans, pour inciser la crasse d'icelle & l'espessir contre sa trop grande liquidité.

Digestion. Pour contemperer l'ardeur de la bile, sera conuenable le syrop de suc de violettes, de suc d'ozeille, de suc de pourcelaine, l'aceteux simple de limons, de grenades avec eaux de pourcelaine, de lactue, de melons, de fraises, & autres de mesme sorte, avec lesquelles on pourra composer les Iuleps.

Syrops attenuans la bile. Si par excès de chaleur, comme il aduient souuentefois es fieures ardentes, la bile vient à s'espaisir tellement qu'elle ressemble au jaune d'un œuf, & cause des obstructions au foye, mesentere & autres parties: faudra se seruir de syrops attenuans & aperitifs, qui toutesfois n'eschauffent pas beaucoup; à quoy seront ordonnés les syrops d'endiue & d'ozeille composez, le syrop aceteux rosat décrit par Mesue, le syrop Bizantin simple & composé, & autres semblables avec les eaux d'Agrimoine, d'Absinthe, de Houblon, de Fumeretere, de Scolopendre, de dent de Chien, de Valeriane, &c.

Syrops espessissans la bile. De mesme, pour espessir la bile trop claire, sont merueilleusement propres les syrops de Pauot, de pourcelaine, de Nenuphar, de grains de Meutte, d'Aigras, d'espine-vinette, de grenades avec eau de lactue, de melons, de Pourcelaine, de Nenuphar.

Il nous suffira d'auoir fait ce petit discours, touchant les syrops conuenables à la preparation des humeurs.

D'auantage est à noter, que tous lesdits syrops ^{Syrops Cephaliques.} sont appropriez à certains membres du corps. Car aucuns sont appelez Cephaliques, estans appropriez aux maladies du cerueau, tels que sont les syrops de Bethoine, de Stœchas, de peuoine, de Melisse, &c.

Quelques vns sont thoraciques ou pectoraux, ^{Pectoraux.} comme les syrops de Iuiubes, de Pavot sauuagu, de suc de Scabieule, de pas d'Asne, de cheueux de Venus, de Reglisse, de Marube, d'Hyssope, & de semblables: dont les vns espessissent les humeurs claires & liquides, les autres attenuent les humeurs crasses & visqueuses, & par vn mesme moyen l'anacatharse ou expectoration.

Les autres sont cordiaux, comme les syrops ^{Cordiaux} de ius de Citron, de Limons, de suc d'oranges acides, de Cerises & de Grenades, de suc de Buglosse, de Bourrache, &c.

Les syrops de Menthe, petite & grande, d'absinthe, de suc d'ozeille, de Roses seiches, de Marrube, de Meurte, &c. sont stomachaux: ^{Stomachaux.} Dont les vns fortifient l'estomac languissant de trop grande froidure, & detergent & purgent les impuretez crues & mucilagineuses qui sont attachées aux taves d'iceluy, & dissipēt les ventosités tout ensemble: mais les autres seruent à contemperer la bile & corroborent l'estomac, irrité & affoibly par son acrimonie trop grande, en le reserrant.

Les

*Hepati-
que.*

Les syrops Hepatiques sont ceux de suc de chicorée, de suc d'Endiue, le Bizantin simple & composé, l'aceteux Rosat : dont les vns moderent & restraignent l'ardeur du foye, les autres desopilent & ostent les obstructions d'iceluy, qui sont ordinairement la source de plusieurs maux, & des fieures mesmes le plus souvent.

*Spleni-
ques.*

Ainsi convient à la rate les syrops de Scopolopendre, de Houblons, de Fumeterre, de pommes, &c.

*Nephriti-
ques.*

Sont propres aux douleurs de reins les syrops de Guimaue & de semences de Bague-naudes.

*Hysteri-
ques.*

Mais pour secourir la matrice sont conue-nables les syrops d'Armoise, de Mercuriale, &c.

*Il n'est
boutiques
plusieurs
syrops non
nécessai-
res.*

En vn si grand nombre de syrops, il s'en trou-ue plusieurs qu'on peut approprier aux vsages susdits & à mesmes parties : beaucoup qui estans superflus, par tout hors d'usage, & peu necessaires, doiuent estre retranchez des dis-pensaires : outre plus il s'en rencontre aucuns qui iusques ores n'y ont esté descrits, à la dis-pensation desquels toutesfois l'industriex Apothicaire se doit employer & les tenir prests en la boutique, pour la grande vtilité, car ce sont remedes specifiques à beaucoup de mala-dies fort-grieues. Vne partie d'iceux nous a esté communiquée, par gens tres-doctes & fort ex-perts en l'Art de Medecine, tant de nostre que d'autre país : mais la pluspart est de nostre in-vention & artifice propre : dont nous voulons libera

liberalement faire participant le public apres
les auoir esprouuez & fait approuuer par cer-
taine esperience.

*S'ensuit le Cataloge des syrops dont
nous parlons.*

*Violat fait en trois manieres.
Mucharum, ou syrop d'infusion de
Roses.
De coins sans sucre.
De pommes avec sent.
Trois syrops magistraux & preparez
avec eaux cuites & avec suc.
De fleurs de Souci.
De fleurs de Tillet arbre.
De petit Muguet.*

Syrops. { *De suc de Nicotianne ou } Simple.
 { d'herbe à la Reyne. } Composé
 { De suc de lierre terrestre.
 { De suc de Panot sauvage.
 { De suc de Scordium.
 { De fleurs de Mille pertuis.
 { De petite Centaurée.
 { De fleurs de Cannelle.
 { De fleurs de Suzeau.
 { De grains meurs de Suzeau.
 { De fleurs d'Hieble.
 { De semence d'Hieble.
 { De grains de Lierre.
 { De suc de Concombre sauvage.
 { De petit escule.*

De

Pharmacie

De fleurs de Genest.	{ Simple.
	{ Composé.
De fruits de Senelles.	{ Simple.
	{ Composé.
De suc des feuilles de Mercuriale.	
De suc d'Alchimille.	
D'ortie morte.	
De Plantin.	
De Saniclet.	
De fleurs de Mauue	{ Simple.
croissant en arbre.	{ Composé.
De suc de racines de vigne blanche	
sauuage.	
Nous y adiousterons les syrops	
De coraux.	
De perles.	

Suiuant la preparation desquels tout expert Medecin, & qui soit tât soit peu versé en la Philosophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra composer infinis autres Syrops, lesquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres precieuses seruiront de base, & dompteront plusieurs longues maladies.

Il nous semble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'entrichir nostre Pharmacopée de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public: dont la faculté & vertu specifique est fort-puissante & efficaceuse à toutes les maladies du corps vniuersel, comme nous ferons veoir incontinent.

Outre ce, pour donner plus de grace à nostre

œuvre

œuvres, selon la promesse qu'auons fait cy deuant, nous y adiousterons toutes sortes de syrops non vulgaires, preparez d'aromates & de simples odoriferans, dont se peuuent extraire des huilles tels que sont

- les Syrops {
- De canelle.
 - De girofles.
 - De noix Muscade.
 - De graine de Baume.
 - De Poivre.
 - De bois d'Aloës.
 - De racines d'Angelique.
 - De Zedoaire.
 - De semence de Fenoil.
 - D'Anis.
 - De Piuoine.
 - De bayes de Laurier.
 - De geneure.
 - De feuilles & fleurs de Sauge.
 - De Rosmarin.
 - D'Hyssope.
 - De Thym.
 - De Serpolet.
 - De Marjolaine.
 - D'ecorces de Citron.
 - D'Oranges, & semblables.

Syrops
d'aroma-
tes & de
choses
odorife-
rantes.

De tous lesquels n'y a qu'une mesme preparation, & icelle bien aisée, par laquelle les syrops sont impregnez & imbas de toutes les proprietiez & vertus des corps simples, beaucoup plus parfaitement qu'il n'aduiant d'ordinaire en la preparation vulgaire des syrops.

R

Nous adioufterons dauantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la façon d'en composer des syrops & iuleps.

Preparations, proprietéz & vsages des syrops de nostre description, à la reigle desquels on pourra en reformer plusieurs qui sont vulgaires.

Nous ne nous arresterons icy long-temps à descrire les formulaires des syrops vulgaires, soit qu'ils soient chauds, soit qu'ils soient froids ou temperez : car ils ne sont que trop vñtez, vulgaires & notoires, mesmes au moindre apprentif de Pharmacie. Ils sont aussi contenus en grand nombre dans les dispensaires, où nous enuioions le Lecteur,

*Notables
operations
de l'Art
Spagyri-
que.*

Nous amplifierõs donques nostre Pharmacie en y adioustant quelques syrops non vulgaires, & l'enrichirons d'aucuns ornemens empruntez de l'Art Spagyrique, qui enseigne à cuire les choses crues, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la seule digestion & putrefaction, mesme sans y adiouster du sucre. Les remedes bien preparez selon cette methode, administrez mesmes en plus petite quantité, sont plus vriles & plaisans au goust, voire parfont leur operation avec les trois conditions qui sont recommandées & requises par Hippocrate, à sçauoir, soudainement, seurement & doucement.

A

A preparer les Syrops en general, seruent principalement les racines, semées, fueilles & fleurs des vegetables. Le suc s'exprime des fueilles & des fleurs, comme des plus molles parties des plantes : des racines & semences, se font le plus souvent des decoctions & infusions, qu'on reduit puis apres en syrops, les faifans cuire avec certaine quantité de sucre.

On a depuis peu descouvert vne certaine methode nouvelle de composer des syrops, re-
 tenans leurs propres couleurs & odeurs : touchant lesquelles n'est faicte aucune mention es Pharmacies des anciens, ny mesme des modernes. Artifice dont nous enrichirons cestuy nostre œuvre. Pour exemple nous prendrons le syrop de violettes, & enseignerons quelques moyens de le preparer, par lesquels nous conserverons tout ensemble l'odeur souefue desdites fleurs & leur belle couleur.

Pour faire que les syrops retiennent la saveur & l'odeur de leurs simples & quelques fois aussi la couleur d'eux.

Syrop violat violet.

I. MANIERE.

Prenez fleurs de violettes quand elles sont en vigueur, les ayant soigneusement espulchées
 feuille à feuille, faudra en separer exactement ce qui y sera de blanc & de verd, tellemēt qu'il n'y reste rien qui ne soit violet, aussi ne deura-on espargner icy la peine en chose belle & utile. Ayant cueilly assez bonne quantité de fleurs bien nettoyes, qu'on les pile dans vn mortier.

Quelques façons de syrop violat.

R 2

de marbre avec vn pilon de bois, ainsi qu'on a accoustumé de faire en preparant les cōserues. Prenez de ces fleurs ainsi pillées ℥ iij. de sucre (parfaitement cuit selon l'Art comme le sucre Rosat) lb. j. versez le sucre ainsi cuit, & encore boüillant dans le mortier où lesdites fleurs sont contenuës, meslez bien le tout ensemble & le laissez en l'infusion par 24. heures : puis l'ayant vn peu eschauffé, exprimez-le par la presse, & aurez ainsi vn syrop violat violet.

II. MANIERE.

Ou si voulez, vous tirerez desdites fleurs pillées & mises sous la presse vn suc : duquel prenez ℥ iij. de sucre fin ℥ vj. le tout meslé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iusques à tant que le sucre soit bien fondu & cuit en consistance de syrop. S'il y a quelque escume, vous l'osterez avec vne spatule, & vous aurez vn syrop excellent & singulier.

III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien espluchées, comme cy dessus lb. j. eau de pluye, ou de violettes lb. ij. laissez les macérer viij. quatre heures durant, puis les exprimez par la presse : adioustez à l'expression mesme quantité, à scauoir lb. j. de mesmes fleurs bien recentes, & les faites macérer par mesme espace de temps, le-
que

quel esoulé, finalement on les exprimera: la mesme operation soit reitée quatre ou cinq fois: Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure sera: à la dernière expression reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouter sucre lb xij & le tout mis dans vn vaisseau de verre ou destain, soit laissé dans le bain Marie chaud iusqu'à ce qu'il soit cuit en deuë consistance de syrop.

Si vous desirez que la vertu & faculté de ce syrop soit plus excellente & ait plus d'efficace, de sorte qu'il purge doucement & benignement en lieu d'eau commune, ou de violettes, faites infusion avec deux lb. de suc violat: & si auez intention de preparer ledit syrop en moindre quantité, vous diminuerez les doses susdites autant qu'il vous plaira.

Voyla les trois manieres, suivant lesquelles vous composerez les syrops, non seulement de violettes: mais aussi de toutes autres fleurs, qui soient impregnez & teincts de leur propre saveur & odeur, esquelles qualitez consistent la vertu & l'essence principale de toutes les choses.

Donques puisque nous sommes sur les infusions & comme ainsi soit qu'on se serue grandement en Pharmacie du syrop des neuf infusions de roses päsles, dit mucharum, nous ne nous esloignerons point de nostre subiet, si nous en adioustons icy vn ou deux formulaires de nostre description: car par le moyen de l'Art Spagyrique, les syrops acquierent tant de forces qu'ils deuancent de bien loin les syrops vulgaires. A l'exemple de ceux cy, on pourra en composer plusieurs autres. Et cette resor-

R 3

mation ne doit estre mise au rang des moindres qui ont amplifié & fait croistre cestuy nostre ceuvre.

*Mucharum ou Syrop d'infusion de
Roses de Duchesne.*

*Digestion
des sy-
rops.*

Prenez de suc de roses passes, ou suc de roses rouges (côme plus propres à cause de leur propre & naturelle faculté d'astraindre, par laquelle est digerée la vertu laxative des remedes composés de roses passes) lb. vj. infusez y roses passes mediocrement pilées lb. iij. que laissez ensemble dans le bain Marie par 24. heures : puis soit faite expression du tout, y adioustant nouvelles roses passes pilées lb. iij. Le tout soit digéré dans le bain Marie par 24. heures : puis exprimé y adioustant de rechef nouvelles roses passes lb. iij. & reiterant toutes les infusions ; digestions, & expressions iusqu'à neuf fois ou davantage, si voulez rendre plus efficace la faculté laxative qui y est. La dernière expressio soit versée en vn. ou plusieurs matras pour estre digérée au bain Marie tiède par vingt-quatre heures, ou davantage : iusques à ce qu'il apparaisse au fond du vaisseau certaine hypostase ou sediment espés & crasse : & que le reste commence à se clarifier & rougir côme vn rubis, ou soit tel que du vin fort rouge. Vous separerez le pur d'avec l'impur par inclination, c'est à dire, le clair du trouble, ou de la lie, que réserverez à part : ayant remis ce qui vous semblera clarifié

clarifié & depuré, dans vn autre vaisseau neuf & capable, laissez-le digerer de rechef au bain Marie tiede l'espace de 24. heures, & de rechef vous apperceurez vn affaissemēt qui s'abaissera au fond, mais qui ne sera tout de mesme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & versez la substance crasse qui reste au fond dessus la premiere: puis mettez de rechef en vn vaisseau nettoyé & lauē ce qui est plus exactement depuré avec le premier: & continuez sans cesse la mesme operation iusqu'à tant qu'on n'apperçoie plus aucune lie au fond: ce qui est indice d'une parfaite dépuracion.

De ceste essence depurée à perfection & mise dans vn alembic, ayant le col adapté avec son recipient, vous extrairez vne eau mercuriale, ou vne eau de rose fort excellente. Le reste s'espessira en cuisant & se formera en sytop doux, lequel estant pris avec son eau propre, iusques à $\frac{3}{4}$ ℔. ou six dragmēs au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne se font pas sans longue espace de temps, ny sans labeur & industrie: Mais que trouuēra icy de laborieux celuy qui aura esgard à leurs grandes commoditez? Car la santé (qui est telle qu'il n'y a rien de plus precieux, ny de plus noble en la vie humaine) est par iceux entretenue & maintenue en estat de mediocrité: Dauantage telles preparacions mieux polies & plus subtiles conuiennent aux personnes d'autorité, & principalemēt à ceux qui sont d'une nature delicate & tendre & qui ne peuent qu'à peine supporter ny mesme prendre les purgatifs tant

*Eau de
rose de-
purée par
infusion.*

R. 4

vîtez & peu prizez qu'on fait prendre en trop grande & fascheuse dose.

*Pour con-
server
long-
temps les
syrops.*

Mais si dudit suc vous avez desir de composer vn syrop qu'on gardera plus long-temps & qu'on fera prendre en moindre quantité que n'est prins cōmunement le syrop rosat laxatif & qui neantmoins sans grande difficulté operera avec bon succès, comme l'experience le pourra facilement verifier: faudra mettre $\text{℥} \text{iiij.}$ ou vj. de sucre fin avec xvj. onces de ce suc tres-bien espuré, & les mettre digerer au bain Marie bouillant, l'espace de 24. heures: & vous aurez vn syrop cuit à iuste consistance & doüé d'excellentes vertus, dont auons nagueres fait mention.

Abergé.

Que si aynez mieux euter le trop grand labeur, & accourcir le temps, apres les neuf premieres infusions & expressions & pour le moins vne ou deux digestions & depurations au bain Marie chaud, pour oster la lie plus espesse, ce que nulle clarification avec l'aubin d'un œuf n'effectuera iamais: adioustez viij. ou x. ℥ de sucre à seize onces de cette matiere depurées tant seulement à la grosse mode: Puis faites-le cuire à la maniere accoustumée, & vous aurez vn excellent syrop, qui estant donné seulement en quantité d'une once, aura plus d'effect que celuy qui est préparé d'une façon vulgaire: Quoy qu'on en face prendre iusques à ij. ou trois ℥ .

Notable

*Notable addition touchant les Syrops
dont a esté parlé iusques icy.*

Si après les premieres infusions, digestions & expressions, vous adioustez au Syrop de roses quelques gouttes d'esprit acide ou de vitriol, ou de soulfhre, (or le pouuez-vous ad-iouster quand le Syrop est ia parfaitement préparé) la couleur de Syrop n'apparoistra pas seulement plus belle & plus rouge comme vn rubis : mais acquerra aussi vn goust plus plaisant, & vne efficace beaucoup plus grande, mesme à purger le corps.

*Esprits de
vitriol &
de soulf-
phre doi-
uent estre
meslez es
Syrops
pour les
rendre ac-
ides.*

D'abondant les Syrops violats violets reduits à vne mediocre & plaisante acidité, par le moyen des liqueurs susdites (icy le goust est seul iuge du poids) se teignent en vne couleur pourprée & fort excellente tout ensemble. On les peut prendre avec vne cuillier, ou seuls ou avec ptisanne, ou avec eau, qui se colorera comme vin fort rouge; & representera vne saveur fort agreable. Ce medicament esteint toutes ardeurs fiévreuses & inflammations internes, preserve de toutes corruptions, appaise la soif tant ardente soit-elle, prouoque l'appetit, & pour comprendre beaucoup en peu de paroles, c'est vn remede tres-excellent & vniuersel, qui estant préparé selon cette methode, fera seul l'office de tous les Syrops aceteux, de suc d'ozeille, de suc de limons, de ius acide de citron de grenades, d'aigras, que nous estimons deuoit

R s

estre quelquesfois preferez à tous les autres dont on vſe en toute la Medecine, & les iugés plus neceſſaires.

Il ſ'en va maintenant temps que ſuivant la methode qu'aons ſuiuie iuſques icy, nous deſcriuions briueuement & ſuccinctement les formulaires de Syrops, dont les Boutiques ſont ordinairement deſtituées : de l'addition planteuſe & digne ornement deſquels nous auons deliberé d'amplifier & embellir noſtre Pharmacopée, afin qu'elle ne ſemble ſe vanter fauſſement d'un vain & ſterile tiltre de *reformée*.

Les digeſtions, depurations, & ſeparations du pur d'auec l'impur, deſquelles nous n'a- uons que trop expoſé les conditions & prepa- rations inutiles des Syrops violats & roſats; ces operations diſ-ſe nous ſeruent maintenant d'exemplaire à la reigle duquel nous touche- rons en moins de paroles les diuerſes façons de Syrops qu'il nous faut deſcrire à preſent.

Syrop de coins ſans ſucre.

On fait doncques par cette digeſtion depu- ration & ſeparation du pur d'auec l'impur, un excellent Syrop du ſuc des coins, la vertu du- quel eſt admirable : car outre ce qu'il fortifie l'eſtomac, il prouoque auſſi l'vrine & la ſueur, laſche le ventre & eſt un remede tres-excellent. Or toute l'operatiō de magiſtere ſe fait au bain Marie, afin qu'il ne ſente le brulé, ſi voulez ad- iouſter à j. lb. ij. ou iij. ℥. de ſucre, le ſyrop aura meilleur gouſt, ſans que la vertu d'iceluy en ſoit

soit aucunement diminuée.

Avec les Syrops susdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes avec sené de nostre description, lequel est agreable au goust & utile pour toutes les affections atrabilaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute saison à tous, mesme à ceux qui n'vsent de medecine sinon avec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

*Syrop de pommes avec sené, décrit
par Du chesne.*

Prenez eau de pommes odoriferantes lbj. ʒ. meslez avec suc de citron ou de limons nouvellement extraicts & depurez ʒ iiij. ou autant qu'il suffit pour rendre ladite eau acide, adioustez-y.

Fueilles de sené espluchées ʒ ij. ʒ. ou iij.

Canelle concassée ʒ j.

Fleurs de violettes recentes ou desseichées & bien mondées p. ij.

Fleurs de buglosse p. j. ou la conserue d'icelle ʒ vj.

Le tout soit macéré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau se teindra en tres-belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des simples qu'on y aura adioints: coulature & expression en soit puis apres faicte y adioustant.

*Suc de pommes odoriferantes nouvellemen
extraict*

extrait $\text{℥} \text{vj.}$

Sucré violat $\text{℥} \text{x.}$

Le tout bien agité avec vn ou deux aubains d'œufs, soit clarifié, puis cuit à petit feu en consistance de Syrop, lequel estant fort plaisant & à la veüe & au goust surpassera facilement tous les autres purgatifs & syrops de ce rang par son excellence & vtilité de nature & de qualité : à l'exemple d'iceluy on en pourra composer plusieurs autres.

Notez que telles choses acides qu'on y melle ferment à attirer les proprietez & teintures des choses, ce qu'on doit tenir pour vn singulier & grand secret. Mais si en lieu de suc de citron vous rendez acide vostre eau avec la liqueur acide du Sel marin, ou du soulfre, ou du vitriol, il deviendra beaucoup plus excellent.

Syrop magystral colagogue préparé

avec eaux.

Prenez eau de fumeterre, centaurée petite, eupatoiré ou aigremoine de chacun $\text{℔} \text{j.}$ suc de limons $\text{℥} \text{iiij.}$ esquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, feuilles orietales $\text{℥} \text{iiij.}$ poudre de sommiere de fumeterre & de petite centaurée de chacun $\text{℥} \text{j.}$ fenil doux, canelle de chacun $\text{℥} \text{j.}$ B. puis soit faite legere ebullition, expression & colature, dans laquelle clarifiée adioustez rheubarbe macérée separement en eau de chicorée, & exprimée $\text{℥} \text{j.}$ suc de roses passées depurées $\text{℥} \text{vj.}$ sucré violat suffisante

fisante quantité pour être vn Syrop mediocre-
ment cuit, la dose sera ℥ ij. le Syrop guarit mer-
ueilleusement toutes maladies bilieuses.

OBSERVATION.

Les sommités de sameterre & de petite cen-
taurée soient cueillies en la saison qu'elles flo-
rissent : soient sechées au Soleil & puluerisées
grossièrement : Ces poudres ainsi préparées,
purgent l'une & l'autre bile & sont en quelque
sorte aussi excellentes que les vertus de la
rheubarbe & du sené.

Syrop magistral phlegmagogue avec decoctions.

Prenez racines d'aulnée ℥ β. Polypode de
chêne, moüelle de semence de carthame de
chacun M. j. Germandrée, Yue muscate, ou ar-
thretique, & toutes les capillaires de chacun
M. β. fenail, anis, chardon benit, citron &
escorce d'iceluy de chacun ℥ iij. Fleurs de stee-
chas arabique, primeueres, rosmarin p. j. les
trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuisez-
les en hydromel simple. Prenez de leur cola-
ture clarifiée lb ii. β. dans lesquelles macerez
& faites cuire feuilles orientales ℥ iiij. Agaric
n'agueres trochisque ℥ j. Mechoacam, hermo-
dactes blancs de chacun ℥ j. girofles, noix mus-
cades de chacun ℥ β. en l'expression clarifiée,
vous adionsterez suc de vincetoxicum & d'eu-
patoire

patoire de mesme espurez de chacun ℥ iij. sucre fin autant qu'il suffit pour en faire vn Syrop : la dose pesera ℥ j. ℔. ou ij. Il est grandement propre à toutes maladies pituiteuses & froides.

*Syrop magistral menalagogue
avec sucs.*

Prenez sucs depurez de buglosse, de fumeterre & de pommes de reinette de chacun ℔ j. esquels faictes macerer l'espace de vingt quatre heures Turbith gommeux ℥ j. feuilles de fené ℥ ij. ℔. myrobolans de toutes sortes de chacun ℥ ij. Epithym. p. j. Macis, canelle de chacun ℥ j. puis qu'on les cuise, exprime & clarifie. Adionctez y grand Oxymel de Iulian & sucre en suffisante quantité & les cuisez en Syrop qui fera merueilleusement bon aux maladies procedantes de matiere tartarée, de bile crasse & aduste, & de melancholie.

*Syrop de mucilages décrit par du Chesne
pour moderer & appaiser toutes
ferueurs internes.*

Prenez semence de pavot blanc, de laitue de chacun ℥ j. ℔. fleurs de blanc d'eau p. j. esp. de diatragacant froid ℥ ℔. eaux de laitue, de violettes & de mauue de chacun ℔ ℔. qu'elles soient macérées, vn peu cuittes & espreintes
en

en lb j. β, de leur colature clarifiées, adioustez suc de pourcelaine ℥ j. mucilage de semence d'herbes aux puces, de coings, de guimaue, eau de roses extraicte de chacun ℥ j. sucre violat & rosat autant qu'il en faut pour composer vn Syrop. C'est vn bien excellent remede aux vlceres, tant des reins que de la vessie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus est à la gonorrhée ou flux de semence corrompue.

Syrop de fleurs de soucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de soucy, prenez leur suc que deputeriez au bain Marie par trois ou quatre iours, separant tousiours le pur d'avec l'impur, selon l'instruction qu'auons donnée cy-dessus. A ce suc ainsi préparé adioustez sucre fin lb j. Cuisez-le en consistance de Syrop dans le bain Marie, suivant l'art.

Ou si le voulez composer par maniere d'infusion, proposez-vous pour exemple le Syrop violat fait par infusion, la description duquel est cy-dessus.

Le m'esmerueille icy que les anciens n'ont daigné se seruir en Medecine de cette fleur qui est fort iolie & du tout semblable au Soleil, ny en composer Syrops, conserues & semblables remedes, comme il est certain qu'ils ont fait de plusieurs autres fleurs de moindre importance : car elle est si excellente qu'au milieu de l'Hyuer, mesme quand les autres

autres sont languissantes & amorties, elle est vigoureuse & florissante, ce qui est vn certain indice d'une vertu balsamique (dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preserve de l'iniure du temps) & pourtant est-il impossible qu'elle ne les surpasse en vertus fort puissantes.

Cette fleur neantmoins s'est donnée à cognoistre par l'efficace & vertu insigne qu'elle a de corroborer les facultez, à sçavoir animale & vitale, & par certaine vertu spécifique qui la rend propre aux paralysies & convulsions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres précieuses: C'est aussi pourquoy nous estimons qu'on doit priser davantage nostre Syrop que celui des fleurs de primevère, lequel toutes fois peut estre semblablement reformé pour l'usage susdit.

Les Syrops de fleurs de lanande, de fleurs de tilleul arbre, & de petit muguet, sont doués d'une faculté spécifique estans preparez selon la mesme methode: le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute sorte d'épilepsies.

*Simple Syrop de Nicotiane ou
herbe à la Reine de nostre
description.*

Prenez suc de Nicotiane ℞ iij,

Hydromel

*Hydromel simple lb j.**Oxymel simple ℥ iij*

Le tout meslé ensemble,loit digéré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable,cependant le plus espais du marc paroistra au fond du vaisseau: alors separerez fort soigneusement par inclination le pur d'auec claire & transparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & poursuirez au demeurant, comme cy dessus, iusques à tant que la matiere soit esquirée de toute or-dure: adioustez y puis apres sucre ij. lb. & le faictes en consistance de Syrop.

C A V T I O N.

Le suc de Nicotianne a besoin d'vne exacte & subtile digestion, par le seul moyen de laquelle on parfait les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choses. Ioint qu'elle separe & oste les qualitez acres, malignes & venimeuses. Dequoy nous auons vn euident tesmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite esule ou resueille matin des vignes: dont se composent diuers remedes fort salutaires, en ceste maniere seulement. Dauantage, cela se verifie manifestement au suc de Nicotianne, lequel ayant puissance de prouoquer le vomissement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digestion, il se conuertit en syrop tres excellent contre tous maux astmatiques, esquels

les arteres du poulmon sont tellement farcies de pituite crasse & visqueuse, que la respiration estant retenuë ou empeschée, on est en danger d'estre incontinent suffoqué. En tel cas cedit syrop bien préparé & administré, fera merueilles : en outre, il deliure le cerueau de catarrhes ou defluxions sereuses & froides.

La dose d'iceluy est demy cuillerée tant seulement, où toutesfois il est besoin de circonspection au commencement : Mais puis apres faudra augmenter la dose. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il euecue aussi puissamment par le bas.

Syrop de Nicotiane composé.

Prenez suc de Nicotiane depuré, comme dict a esté cy dessus, lb ij, 6.

Hydromel simple lb j.

Esquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

Hissope.

Polytrich.

Cheneux de Venus, de chacun M 6.

Fleurs de pas d'asne.

De Stachas.

De Violettes.

De Buglosse, de chacun p. ij.

Semences de Cotton.

D'Ortie.

De Chardon benist, de chacun ʒ j.

Fueilles de Sené ʒ ij.

Agaric recentement trochisé ʒ j.

Cannelle.

Macis.

Girofles, de chacun ʒ j.

Qu'elles soient en apres exprimées & derechef digerées, iusques à parfaite depuration des lies; en lb j. ʒ. de la colature adioutez sucre lb j. ʒ. & les cuisez en syrop.

C'est vn excellent remede pour les poulifs & astmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons causées d'humeurs froides & crasses, qui estans attachées aux arteres des poulmons engendrent la toux inueterée, ou mesme la difficulté de respirer. La dose est j. ʒ. ou ij. ʒ. pour le plus.

L'usage de
mesmes af-
fections.

Syrop de suc de Lierre terrestre.

Prenez suc de Lierre terrestre lb ij. ʒ.

Qu'il soit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme dessus: avec lequel suc ainsi parfaitement espuré, mettez

Sucre rosat lb j.

Penides ʒ iij.

Et les cuisez en Syrop. C'est vn singulière remede pour les vlcères des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuillerée.

Par la mesme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux susdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez avec les fleurs de ladite herbe macérées, cuites & exprimées; adioustant suffisante quantité de sucre à l'expression clarifiée.

S ij

Le Syrop resomptif ou des tortues, se fait de chair de tortues & d'escreuilles de mer, cuite en eau d'orge, y adioutant reglisse, raisins secs, iuiubes, herbes capillaires, scabieuses, pas d'âne, semences froides grandes, fleurs de buglose & violettes. La coulature clarifiée suffisamment avec sucre se cuit en syrop: lequel est fort convenable aux exulcerations des poulmons.

Syrop de suc de pavot sauvage.

Prenez suc de pavot rouge, croissant & florissant aux champs les bleds environ le mois de Juillet iiii. lb. Qu'on le digere & depure séparément au bain Marie, comme le suc de violettes cy dessus: y ayant puis apres adiouté deux liures de sucre & autant de penides, le tout soit réduit en syrop.

On peut aussi preparer ledit syrop (si on veut) par infusion de fleurs avec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en syrop avec pareille quantité de sucre candi & de penides.

L'usage
des inflam-
mations
des poul-
mons.

Ce syrop est vn singulier remede en toutes inflammation de la poitrine, & affections des poulmons, & aux pleuresies ou douleurs de costé: faut donner par fois vne cucillerée d'iceluy, ou seul ou avec eau descabieuse & de chardon benit, & vous en verrez des effets admirables.

Syrops de
scordium
ou scor-
zionaire
cordiaux.

Les syrops simples des sucs de scordium ou germandrée de maret & scorzionera, preparez en mesme façon que dessus, son cordiaux, & donnent secours & maladies pesti-

lentieufes, lipothymies, & toutes fortes de venins.

Le fyrop des cordium composé, est auffi doiüé d'admirables vertus, & se faiët en cette maniere

Prenez suc de Scordium ou Germandrée des maret deüité ℞ iij.

Suc de limons espuré ℞ j.

Suc de scorzonera ℞ ss.

esquels laissez macerer.

Racines d'Angelique.

De Xedoaire grossierement conqasse, de chacun ℥ j.

Feuilles de Diſtam M. ss.

Chardon benit ℥ j.

Grains de Kermes ℥ ss.

Conserues de fleurs de buglosse.

De Rosmarin, &

d'Aulnée, de chacun ℥ vj.

Canelle ℥ j.

Safran ℥ ss.

Camphre ℥ j.

Le tout mis dans vn matras soit digeré au bain Marie boüillant par 24. heures ou d'avantage, puis exprimé & clarifié avec l'aubain d'un œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y laissera iusqu'à tant qu'on n'apperçoive plus aucunes lies se separer de la matiere. A ce suc préparé de la sorte, fait adionster du sucre iusqu'au poids d'une quatriesme portion ou d'une cinquieme pour le plus, & en faire vn fyrop, dont on en fera prendre une ou deux cueillerées ou simplement, ou avec eau d'vlmaria, & ce pour

S iij

L'usage és
maladies ve-
neuses.

preserver de toutes sortes de maladies venimeuses & pestilentieuses, comme aussi pour en guarir, ainsi que cy dessus a esté dit.

Il prouoque mediocrement la sueur, & poulsse tous les venins loing du cœur, & des parties qui sont aux enuirons d'iceluy: Pourtât aussi conuient-il aux maladies & diuerses epilepsies des petits enfans, & autres maux accompagnés d'une qualité maligne. Chacun Apoticaire deueroit plustost tenir prest en sa boutique quelque Syrop semblable, que plusieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne sert presque à autre chose qu'à l'ornement extérieur & à vne friuole & vaine ostentation.

Syrop de
fleurs de mil-
lepertuis &
de centaurée
mineure, con-
tre la corrup-
tion du ven-
tricule.
Les vers.
Les fleurs.

Les obstru-
ctions.

Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deueroient iamais estre vuides à cause de leur grande vtilité & necessité: Le premier, à l'exemple du baume resiste aux corruptions de l'estomac, & des autres visceres ou entrailles, & est vn médicament singulier & spécifique contre les vers & toutes sortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des sievres prouenant de bile, & les dompte sans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy suc bilieux: Dauantage, il oste les obstructions du foye & des autres entrailles, & est duisant à toute sorte de jaunisse. Ce Syrop contient en soy sa propre reubarbe, tellemét qu'il n'est pas necessaire d'y en adiouster, ainsi qu'il est requis au syrop de Chicorée avec reubarbe: Car la centaurée dont il est composé, est aussi nommée Sel de terre & chasse fieure. En fin soit qu'on le pré-

pare avec suc ou bien par infusion, il a mesme rapport avec ceux delquels nous auons ia faict mention cy dessus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Su-
zeau, dont aussi l'usage n'est frequent, ains est
fort rare s'ils sont preparez par infusion : (Car
ces fleurs n'abondent pas beaucoup en suc) sont
de tres-bons anodins pour assoupir toutes dou-
leurs, soit qu'elles prouiennent de ventositez,
soit qu'elles procedent d'ailleurs, soit en l'esto-
mac, soit dans le ventre.

*Les syrops de
fleurs de Ca-
momille &
Suzeau, sont
anodins.*

Les Syrops de semences d'Hieble preparez
par infusion, sont des remedes nompareils en
l'hydropisie, pour purger les humeurs sereu-
ses.

*Syrops d'hie-
ble contre
l'hydropisie.*

Le syrop de grains de Lierre ainsi prepare, se
donne aux memes fins, la dose contiendra seu-
lement vne cuilleree.

*Syrops de
Lierre.*

Les syrops de suc de concombres sauvage &
de suc de petite esule ou resueille-matin des vi-
gnes, se font avec les sucs d'icelles mesme bien
depurez, clarifiez & cuits en syrop avec sucre,
ils sont propres à faire sortir les eaux des hy-
dropiques.

*Syrop de suc
de concombres
sauuage.*

Le syrop simple des fleurs de Genest, qu'on
peut compoier ou avec suc ou par infusion, &
ce suiuant la methode qu'auons prescrite : duit
pour euacuer l'humeur melancholique, pour
oster l'obstruction, l'inflammation & la durezza,
desquels maux la rate est souuent & fort mole-
ste.

*Syrop de
fleurs de ge-
nest simple.*

*Obstructions
de la rate.*

*Syrop de ge-
nest compose*

plus effica-

cieux aux

mesmes

maux.

Le compose a des forces beaucoup plus effi-
cacieuses pour purger le suc atrabiliaire, à

desopiler la rate & refondre les dures tumeurs
d'icelle : la maniere de les composer est telle
qu'il s'ensuit,

Syrop de fleurs de Genest composé.

Prenez suc de fleurs de Genest lb ij.

Suc de sommitez de Fresno.

*De feuilles de Fumeterre, de chacun
lb. j*

Adioustez-y

Hepatique.

Ceterach, de chacun Mj.

Fleurs de Bourache.

De Buglosse.

De Violettes.

D'epithym, de chacun p. j.

Semences de Fenail.

d'Anis.

De chardon benit, de chacun 3vj.

Cannelle 3ij.

Laissez les macerer à la chaleur du bain Ma-
rie bouillant, puis les exprimez fort: & en l'ex-
pression, adioustez de rechef & macerez com-
me auparavant l'espace de trois iours à la mes-
me chaleur du bain Marie.

Polypode de chesne pilé 3j β.

Poulpe de Tamarins 3ij.

Feuilles de Sené 3iiij.

Qu'on les exprime bien fort & clarifie avec
aubin d'œuf, y adioustant sucre bien blanc lb ij.
& syrop simple de pōmes de bonne odeur lb j.
dont soit fait vn syrop selon l'art, qui aura vne

merveilleuse vertu aux vsages susdits. Le poids de la dose sera d'une à deux onces simplement dans une cuillier, ou avec eau de fleurs de genest.

Ce syrop en outre est propre à la melancholie hypocondriaque, & a toutes maladies qui procedent d'humeur salée ou de bile, il guerit la galle, la gratelle, les dartres, comme aussi la gangrene.

Melancholie hypocondriaque.

Le syrop de senelles ou de fruit de houx, sert aussi bien à preserver du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarées & visqueuses, lesquelles y estans descendues par les emunctoires, entretiennent la cause efficiente du calcul: Ce fruit a une saveur douce & acide, & est de couleur rouge: l'une & l'autre, à sçavoir, tant la saveur que la couleur montrent suffisamment en iceluy un esprit vitriolic, conuenable à dissoudre toute substance solide & crasse: dont on collige facilement que c'est un spécifique remede du calcul.

Syrop de Senelles contre le calcul.

*Syrop de Senelles simple, décrit par
du Chesne.*

Prenez eau de Senelles distillée en Automne, ou pendant qu'elles sont en maturité iij lb. ou dauantage si en voulez faire beaucoup: sinon, prenez comme dit a esté, quatre liures d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verser la liqueur acide de vitriol ou de soulfre, pour la faire participée d'une acidité plaisante: Quelque Censeur grossier & materiel, qui ne veut,

ny ne peut comprendre en son esprit telles propriétés de liqueurs etherées & celestes, étant par trop adonné à l'écorce extérieure, & bien peu soigneux de la moëlle intérieure des choses, pourra (si bon luy semble) rendre acide la dite eau avec suc de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol; Toutes lesquelles liqueurs acides sont aussi douées d'une insigne vertu pour extraire les teintures des choses. Quoy que cela soit notoire à fort peu de personnes. A ce suc rempli d'une mediocre & agreable acidité soient adioustez fruits de senelles $\text{℥} \text{vj}$. qu'on macerera ensemble au bain Marie bouillant par deux iours: Pendant lequel temps, l'eau se colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles. Cela fait on exprimera le tout par un linge, & en l'expression faudra infuser derechef, comme cy-deuant desdits fruits $\text{℥} \text{vj}$. reiterant à ce faire trois ou quatre fois. Et par ce moyen la liqueur deviendra rouge, & acquerra de merueilleuses propriétés, laquelle il conuendra digerer & depurer au bain Marie par 24. heures: puis on separera le pur d'avec l'impur par inclinatio, ainsi que nous auons ia assez déclaré ailleurs: à la matiere depurée & suffisamment teinte & impregnée des vertus du suc, adioustez sucre fin le poids de la moitié: puis faites cuire le tout en syrop, qui est efficaceux contre le calcul cōme dessus.

Calcul.

Ioignant la description de ce syrop de Senelles, nous voulons bien mettre un autre formulaire, selon lequel étant iceluy composé on luy communiquera des vertus plus puissantes qu'au

precedent, soit à preseruer du calcul, soit à en guerir. La methode de ceste preparation est telle:

Syrop de Senelles, composé de la description de du Chesne.

*Prenez de ladite eau de Senelles ia impre-
gnée comme dessus, des teintures & pro-
priete de son fruit propre lb ij.*

*Suc de fruits d'Alkekenge, ou
Baguenaudes, & de limons, de chacun lb ss.*

Semences de Fenoil doux.

De Saxifrage.

De Raifort.

De Bardane ℥ j.

Gremil ℥ ij.

Canelle ℥ ss.

Digerez le tout au bain Marie bouillant par deux ou trois iours, puis le clarifiez & cuisez finalement en syrop avec suffisante quantité de sucre, la dose de j ℥ à ij ℥. sert grandement, tant à preseruer du calcul, qu'à le briser & chasser.

Le syrop de suc d'Alkymille, de suc de plantain & de saniclet, preparez suivant la methode susdite, guerissent tous vlcères internes, principalement és reins en la vescie.

Le Syrop d'ortie morte se fait des sucs d'ortie morte, de plantain, de renouée, & d'yeux de saules, depurez & cuits avec sucre: on y adiouste vn nouët d'herbes astringentes, de terre seellée, de coraux, de spode, de gomme Arabique: Ce syrop, dis-je, est propre à tous flux de

ventre, principalement aux dysenteries.

Finalemēt, les syrops de luc de mercuriale & de racines de couleuvrée, ou vigne blanche sauvage, composez selon la mesme & sūldite méthode, c'est à dire digerez, parfaitement depurez & cuits avec bonne quantité de miel ou sucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretez malignes & puantes, aussi conuiennent-ils au flux menstrual des femmes.

*Petit syrop Heleborat, décrit par
du Chesne.*

*Prenez filets de racines d'Helebre noir
bien choisi ℥ x.*

Agaric nouvellement trochisque ℥ ij.

Feuilles de Sené mondées ℥ ij.

Turbith.

Hermoadètes, de chacun ℥ j.

Anis.

Fenoil.

Escorce de citron, de chacun ℥ j.

Girofles.

Macis.

Canelle, de chacun ℥ ij.

Mettez-les en suffisante & pareille quantité d'Oxymel simple, de vin, de maluoisie, & d'eaux de melisse, de fumeterre, le vaisseau bien bouché soit mis à macerer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant enfin augmenté la chaleur, on le fera bouillir vn peu, & exprimera on ce qui est dedans le vaisseau. Le tout soit derechef macéré au mesme bain

Marie tiede l'espace de deux iours pour le cuire davantage, & depurer de ses lies. Avec ceste matiere depurée & clarifiée, mettez syrop de pommes odoriferentes laxatif, & syrop de roses pasles, sucre rosat & violat, de chacun iiii. 3. dont ferez vn syrop, cuisant le tout lentement, iusqu'à tant qu'il soit pris & conioint ensemble.

Il est merueilleusement vtile à toutes maladies, qui prouiennent de matiere tartarée & gluante, de phlegme, de bile aduste ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'estomac, au foye, en la rate, dans le ventre, & es iointures mesmes.

Grand syrop heleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Helebre noir, vray & d'eslire 3 ij lb.

Polypode de chesne,

Semence de Carthame, de chacun 3 ij.

Guy de chesne.

Coryll. de chacun 3 j.

Turbith gommeux.

Agaric trochisque.

Cabaret, de chacun 3 vj.

Semences de Peusne.

D'Anis.

De Citron.

De Chardon benit.

D'Ozeille, de chacun 3 lb.

Dictam de Cret.

Fleurs de Tillet arbre.

De Soucy.

De petite centauree.

De mille pertuis, de chacun p. ij.

Fleurs de Violettes.

De Buglosse.

*De Nenuphar ou blanc d'eau de
chacun p j β.*

Macerez-les en suffisante quantité d'Oxymel
scillitique & d'eau de fumeterre, & les ayât pre-
mierement mises dans vn vaisseau de verre bien
bouché au bain Marie, & ce deux iours durant
pour le moins. Puis exprimez & clarifiez le
tout. En ij lb. de ceste colature faictes en apres
macérer & digerer à la mesme chaleur du bain
Marie, par quatre iours

*Racines d'Helebre noir, vraye &
choisi 3 j.*

Fueilles de Sené 3 iij.

Macis.

Cloux de Girofles.

Canelle, de chacun 3 j.

Qu'elles soiēt encores exprimées & purifiées
au possible l'espace d'un ou de deux iours audit
bain Marie, cōme il appartient à l'art, ostant vne
ou deux fois le iour au moins les lies qu'appar-
ceurez s'abaisser au fond du matras, purifiant de
nouveau ce qui est plus pur, & reiterât iusqu'à
ce que la matiere n'enuoye plus de lies au fond
du vaisseau. Cela estant fait, adionstez sucre
violat autant qu'il en sera besoin, & les cuisez
en consistance de syrop, y meslant sur la fin de
la coction reubarbe macérée séparément en suc
de roses passées & exprimée: dont soit fait vn
syrop moyennement cuit. La dose sera 3 j. ou

℥ ij. on le fera prendre ou seul ou avec eau de petit muguet, adioustant toujours à la portion quelques gouttes d'esprit de vitriol préparé selon l'art. Et cestuy est vn de nos syrops purgatifs antepileptiques, dont l'usage est libre à tous indifferemment, soient enfans, soient femmes, soient ieunes, soient vieux, soient gras, soient maigres, soient de tel temperâment qu'on voudra: en faisant prendre chaque fois autant que pourra supporter la nature foible ou robuste de chaque patient. Le mesme remede est souverain aux apoplexies, à la paralysie & melancholie, & autres telles malades qui sont mesmes enracinées bien auant.

Syrop de Cannelle de sa propre eau.

Prenez Cannelle pilée grossièrement ℥ iij. ou iiij. mettez les dans vn alambic, versant par dessus eau de fontaine à suffisance, faites les macerer en lieux froids par deux ou trois iours, puis les distillez. De ceste eau distillée prenez ℥ j.

Sucre lb β.

En ceste façon se peuuent faire les syrops de toute espee d'Aromates ou espices, de toutes semences, herbes & fleurs ayans faculté d'eschauffer, ainsi que ia a esté dit cy-deuant au Chapitre des Eaux.

Syrop simple de Cannelle avec vin.

Prenez Cannelle aucunement concassée ℥ iij. macerez les en vin de maluoisie lb ij. par trois

iours, & ce en vn vaisseau de verre à petit feu. Qu'on les coule, & à la coulature soit adioustée sucre lb j lb. faites cuire le tout lentement, & en faites vn syrop comme requiert l'art. Si d'adventure le vin de maluoisie vous manque, au lieu d'iceluy on pourra substituer de bon vin blanc. Ce syrop pour son agreable goust & utilité, vaut mieux que toutes eaux de canelle qui sont appropriées au cœur, & conuenables à plusieurs autres maux.

Confort
cordial,

Le syrop de noix muscade sert à l'estomac ou ventricule.

Le syrop de Poivre est bon pour les fieures quartes.

Le syrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux affections lethargiques.

Contre les tranchées du ventre & la colique passion, se fait vn simple syrop d'Anis en ceste maniere.

Symple syrop d'Anis avec vin.

Prenez Anis pilé iij lb. laissez les tremper en bon vin blanc ij lb. trois iours durant, coulez les, & à la coulature vous adiousterez sucre j lb. & la cuirez aussi en syrop.

Le syrop de Fenoil préparé en mesme maniere, est plaisant au goust, il dissipe tous vents & flatuositez quelconques, & outre ce il esclaireit merueilleusement la veüe.

Syrops de
semences.

Ainsi pourra-on composer des syrops d'autres semences, come de la semence de Peuoine contre l'epilepsie,

l'épilepsie, de bayes ou grains de laurier & de genèvre contre les ventosités & la grauelle. Tout de même composer vous les Syrops des racines d'angelique, de zedoaire, d'ylope, de thym & des fleurs chaudes, pour diuers maux.

*Syrop simple de fleurs de Rosmarin
avec vin.*

Prenez fleurs de Rosmarin ℥ ij. vin & sucre mesme quantité; & suivez au surplus la methode n'aguere prescrite en faisant vn Syrop.

On pourroit semblablement faire des Syrops ^{Syrops de} & Iuleps avec vins medicamenteux, qui seront ^{vins me-} propres à plusieurs maladies: Pour exemple, ^{dicamen-} prenez vin d'absinthe ℥ ij. mettez avec iceluy ^{tenx.} sucre ℔ j β. & faites vn Syrop ou Iulep, les cuisant au bain Marie, ainsi que dit a esté touchant les autres. Par cette methode se pourront composer Syrops de diuers genres, qui seront appropriés aux mesmes affections que les vins dont ils sont composez. En outre avec vins purgatifs, y adioutant bonne quantité de sucre ainsi que dessus, on composera diuers Syrops purgatifs.

Arnault de Ville-neufue, comme nous auons ^{Syrop de} déclaré ailleurs, souloit composer certaine es- ^{seul bon} pece de Iulep ou de Syrop avec le seul vin blanc, ^{vin d'Ar-} & iceluy fort excellent & tres-bon qu'il pre- ^{nant de} sentoit afin de restaurer & corroborer les es- ^{Villeneuve.} prits: il est aussi conuenable à l'estomac debile, aux cruditez & flatuositez, maux, auxquels

la plupart des vieilles gens est ordinairement sujette ; si vous y adioustez vn peu d'aromates vous la rendrez plus exceillente & meilleure.

On compose aussi des Syrops purgatifs avec vins & eaux meslez ensemble , dont les descriptions se voyent en la pratique de lean Stockere , laquelle sorte de Syrops ie n'improuue point , ains ay accoustumé d'en vser souuentefois avec heureux succès. Car le vin ne leur impartit pas seulement vn goust plaisant & delectable , mais rend aussi leur efficace & vertu de fortifier plus grande , en estant doué excellemment. Il sert aussi comme de chariot par le moyen duquel seldits Syrops sont plus soudain transportez aux veines, & ainsi leurs actions & operations sont auancées.

Syrop d'eaux & de vin ensemble.

Prenez eau commune (ou de telle autre que voudrez, de pommes de renette, de fumerterre, de buglosse, de chicorée, &c.)

Vin blanc genereux, de chacun lb ij.

Faites-les bouillir ensemble à bien petit feu afin qu'on les escume mieux, la despumation exactement accomplie, adioustez-y j lb. de bon miel de Narbonne ou d'Espagne grenu , cuisez le tout encore vne fois, & l'écumez iulqu'à parfaite dépuracion , & diminution de moitié. A cet hydromel vineux préparé de la sorte & mis dans vne phiole de verre capable, adioustez

Fueilles de Sené mondées ℥ iiij.

Turbith gommeux.

*Hermodactes, de chacun ℥ j. β.**Esorce de racleur de bois de gaiac
℥ j.**Cannelle 3 β.**Cloux de girofles.**Semences d'anis, de chacun 3 ij.*

Le vaisseau bouché & non rempli iusqu'au sommet, afin que la matiere ait espace & lieu pour s'esleuer, soit posé en vn poëlle ou en quelque autre lieu tiede : & dans deux ou trois iours la matiere commencera à bouillir, & se cuira d'elle-mesme, l'ebullition venant à cesser, ce qui eschet ordinairement le sixiesme ou huitiesme iour apres. Le tout soit passé à trauers la chausse à l'hypocras & reserué, on le donnera en quantité de ij ou trois ℥. Cette sorte de Syrop n'est mal plaisante au goust, l'vtilité aussi en est si grande qu'elle fait merueille en toutes maladies chroniques ou temporelles, dont les causes ont leurs racines plus profondes, telles que sont les fievres quartes, les cachexies ou mauuaise disposition du corps, les paralyfies & le mal de Naples recent.

Mais il faudra continuer l'vsage de ces medicamens iusques à vingt ou vingt-cinq iours, obseruant tousiours la dose susdite. Car ainsi qu'auons dit en vn autre lieu, telles maladies ont acoustumé d'estre finalement subiuguées & totalement extirpées par cette voye, & par l'vsage continuel de ces remedes. Il y a encore vne autre methode pour composer desdits aromates & semences excessiuement chaudes des Syrops qui diuent aux maladies qui

procedent de cause froide, & esquelles il est besoin de fortifier & restaurer promptement les esprits, soit à raison de quelque maladie, soit à cause de l'aage comme en la vieillesse. Pour exemple, nous descrirons icy seulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'utiles, selon lesquels on fera les Syrops, tant simples que composez.

Syrop simple de Canelle fait avec eau de vie.

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, selon la quantité que voudrez composer : l'ayant concassée grossièrement on la mettra dans vn matras capable, ou en quelque semblable vaisseau de verre conuenable, versant dessus esprit de vin tres-fort, en telle quantité que la matiere surnage trois ou quatre doigts, le vaisseau bien clos, le tout soit macéré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'esprit du vin ne s'exhale, & cependant l'eau s'emparera, teindra & impreignera des proprietéz & vertus de la Canelle : alors verlez ce qui fera teint & clarifié, à huit onces d'icelle liqueur, adioustez trois ou quatre onces de sucre candy puluerisé. Puis ayant mis le feu dessous, faites dissoudre le sucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier, transportez le feu & l'approchez de l'esprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'instant, pourueu qu'elle soit bon-

ne & séparée de tout phlegme, comme son excellente condition le requiert : le tout cependant soit agité sans cesse avec vne longue spatule, jusqu'à tant que l'eau de vie soit entièrement consommée par ce bruslement, & le Syrop demeuré au fond : le goust en est certes fort agreable, & les vertus & proprieté d'iceluy sont tellement efficaces & excellentes, qu'elles deuancent de bien loing les meilleures eaux de Canelle. Si voulez rédre les vertus plus fortes, conuiendra suffoquer l'eau de vie avec vn plat d'argent quelque peu deuât qu'elle soit toute bruslée, ou bien l'evaporation se pourra faire avec vne assiette d'argent, & l'air estant enclos entre deux, l'eau de vie sera suffoquée en vn moment, & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force, & sentira le goust de Canelle.

Pour dose suffit vne demy cuillerée en toute defaillance de cœur, lipothymie, imbecillitez, cruditez & flatuositez du ventricule ou estomac, qu'un tel remede guerit promptement. Ce medicament est aussi singulier pour auancer l'enfantement és femmes enceintes : si de ce Syrop simple vous desirez en faire vn composé qui soit propre à certaine maladie, cōme à combattre l'epilepsie : adioustez & faites macerer ensemble avec ladite Canelle la semence de peuoine, les fleurs de tillet arbre desséchées, & choses semblables, procédant au surplus comme cy dessus. On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adolescent quand l'epilepsie le saisisira, & les effects en seront merueilleux. Pour

l'apoplexie & paralysie, macerez avec canelle, cloux de gyroffes, fleurs de rosmarin, de sauge, & de soucy seichées, & procédez au demeurant comme dessus. Ainsi conséquemment on pourra composer diuers Syrops pour diuerses maladies. Pour fin nous ioinurons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique composé suivant ladite methode, lequel nous auons aussi ia décrit en nostre Tetrade, pag. 309.

Syrop antepileptique.

Prenez racines de peuoine.

Guy de chesne, de chacun ℥ ss.

De la meilleure canelle 3 vj.

Fleurs de soucy.

De petit muguet.

De tillet arbre.

De laurac, de chacun p. j.

Roses rouges p. ij.

Or les faut-il prendre toutes seiches & arides & non pas recentes, puis couper la racine de peuoine en petits lopins. Mais le reste soit mis dans vn matras qu'on appelle, de iuste grandeur ainsi qu'il est sans le concasser: sur tout cela versez bonne quantité d'eaux de vie, de sauge, & de genevre, (si on la peut auoir, comme en Allemagne.) Desquelles si estes depourueu faudra prendre eau de vie extraite de tres-bon vin, tant qu'elle surpasse la matiere de quatre doigts. Le vaisseau bien clos, en sorte que rien n'en respire, soit mis au bain Marie ou exposé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours

durant, apres lequel temps conuendra separer l'eau d'avec les lies par legere inclination, & adiouter sucre blâc reduit en poudre iij ou iiij. 3 à dix onces de ladite eau, qu'on agitera tout ensemble avec vne cuiller d'argent, pour faire fondre le sucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie avec papier enflammé afin qu'elle s'embrace, tournant ou remuant tousiours la matiere avec vne cuiller d'argent, & l'eau bruslera tant que le Syrop semble estre assez cuit, ou plus ou moins fort: car alors qu'il sera temps on deura esteindre la flamme de l'eau de vie, la suffoquant avec vne assiette ou trenchoir d'estaim ou d'argent: Et ce Syrop faict à la mode des Hermetiques deuendra vn excellent antepileptique, duquel suffira faire prendre la mesure d'une demy cuillerée, soit pour preseruer, soit pour guerir de maladie. A meisme fin sert la maceratiō des fleurs de foucy, de lauande & de petit muguet faite en nostre hydromel de maluoisie l'espace d'un mois, laquelle maceration sera prise le matin en dose de j ou ij 3.

Pour conclusion de ce petit traité de nos Syrops reformez, ie ne puis nullement oublier ny passer sous silence les Syrops de coraux & de pierres precieuses, l'inuention desquels ie m'attribue à bon droit: car i'ay le premier experimenté leur insignes & admirables effects. Il nous plaist bien de les descrire maintenant icy pour l'vtilité & profit du public: & ce afin que les autres imitez à mon exemple produisent & mettent

en auant ce qu'ils ont de rare & d'excellent, & preferent tousiours le bien public à leurs propres commoditez.

Syrop de Coraux par du Chesne.

Faut exprimer, filtrer, & dépurér le plus exactement qu'il sera possible le suc d'espine-vinette ou de limons au temps de leur parfaite maturité. Car tels suc aceteux & acides, tant plus on les depure parfaitement, & tant plus on les separe d'avec la substance crasse & terrestre dont ils sont pleins, tant plus sont ils commodes & efficaces pour dissoudre les coraux puluerisez grossierement, d'entre lesquels pour compoler ce Syrop vous devez choisir plus rouge & le plus beau, lequel mettez dans vn matras de verre capable, versant dessus quelque vn desdits suc bien depurez, en sorte qu'il apparaisse par dessus la matiere quatre doigts ou vn peu dauantage, le col dudit matras sera bouché avec liege ou cire d'Espagne, & colloqué dans vn bain vaporeux & bouillant, c'est à dire, que le matras ne touchera point à l'eau : mais les vapeurs qui s'esleuent de l'eau bouillante, l'environneront & frapperont de tous costez. Pourtant est il necessaire que le vaisseau contenant l'eau soit bien muni & bouché de toutes parts, afin que les vapeurs ne s'exhalent. Or le moindre des Chymistes sçait bien ce qu'on entend par bain vaporeux.

lequel i'ay bien voulu expliquer icy separément en faueur de ceux qui sont apprentifs en cette matiere. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'espace de trois iours & trois nuits entieres, le corail apparoitra presque tout fondu, & ce de couleur rouge & de faueur douce. Versez par inclination tout ce qui sera fondu, adicustant au marc, si bon vous semble, nouveau suc depuré: au reste vous procederez comme dessus.

A l'ij pudit suc, bien impregné de l'essence du Corail. suffira d'adiouster six onces de sucre Candi, & de cuire le tout à consistance de syrop dans le bain Marie vapoureux, qui toutesfois ne soit clos, mais ouuert: & pour vaisseau faut prendre vn alembic, ou semblable vaisseau, le col & la bouche duquel soient assez amples.

Il est besoin d'un artifice & dextérité singuliere pour bien cōposer tels syrops, de peur que l'essence coraline ne soit separee desdits suc: enquoy est requise vne grande vigilance & experience: & on ne doit trouuer estrange, si quelcun a esté parauenture frustré de son intention à la premiere fois. Pour laquelle cause ie veux bien que chacun sçache par cet aduertissement, que i'ay selon ma capacite proposé assez amplement & clairement en mes escrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais neantmoins que la demonstration oculaire est beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladiet) qui par nostre instruction manuelle a

appris le vray moyen de composer ce Syrop, Chez luy se vendent tels syrops de coraux preparez le plus soigneusement & exactement qu'il est possible : Ce syrop a des proprietéz admirables pour la restauration des facultez naturelles, & pour la guerison de toutes maladies, qui naissent de la corruption & imbecillité du foye : Outre ce, il est bon à tous flux hepaticques, dysenteriques & lienteriques. Par le moyen d'iceluy, comme du principal secours apres Dieu, la tres Illustre Dame & Duchesse de Suilly a esté dans peu de iours totalement delivrée d'un flux hepaticque inueteré, & qu'on estimoit incurable. J'auois desja auparauant esprouué les mesmes effets de ce remede à l'endroit d'une ieune Damoiselle fille de monsieur Garrot Conseiller en la Cour de Parlement de Paris, subiette audit flux hepaticque, laquelle abandonnée de ses Medecins, respiroit encores vn peu quand i'entrepris de la guerir : de quoy estant encores en vie, elle peut rendre témoignage avec son Pere. Par mesme moyen nous auons guery plusieurs autres personnes, entre lesquelles est vn Escuyer de nostre Royne, nommé Philippe le Guagneur, qui auoit esté tourmenté d'une dysenterie plus de huit mois, & n'auoit peu estre soulagé par aucuns autres remedes : Iceluy toutesfois par l'usage de ce remede & de quelque autres conuenables, recouura entierement sa santé, dans l'espace de trois semaines.

En lieu des sucz dissolutifs d'espine-vinette & de limons, on se pourra seruir de liqueurs

acides distillées de Geneure ou de Guaiac, doües d'une vertu tres efficaceuse pour dissoudre les pierres pretieuses. Les Chymiques ne craignent point d'vser en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En mesme maniere & façon se fait le Syrop de Perles, qui est vn remede fort excellent en toute defaillance de cœur: il conuient en outre par sa propriété spécifique aux phytiques & amaigris.

Comme aussi les Syrops d'Hyacinthe, d'Esmeraude & Saphyr en general, seruent à restaurer les esprits naturels, vitaux & animaux: mais en special, le premier est propre aux conuulsions: le second, aux epilepsies: le troisieme, à toutes affections melancholiques & atrabiliaires. Iusques icy nous auons descrit les Syrops: passons aux purgatifs.

Des Purgatifs.

CHAP. XIII.

Iusques à ce lieu, nous auons produit & reduit en ordre les descriptions & compositions des eaux, decoctions, vins, oximels, hydromels & syrops: avec lesquelles si nous auons par fois meslé en passant quelques purgatifs, en cela semblerons nous auoir suivy la methode

des autres, qui ioignent aussi souuente-fois aux decoctions & syrops destinés separement à l'alteration & preparation, les remedes qui seruent promptement à l'euacuation qu'on doit commencer apres que les humeurs sont en fin preparées, comme enseigne Galien Comment. 14. aphor. lib. 1.

Deux
sortes de
purgatif
liu. 5. c.
20. des
simples.

Cette euacuation doncques se fait par medicamens purgatifs, lesquels selon le mesme Galien, sont de deux natures, les vns en general sont dits purgatifs, qui purgent les excremens de l'homme pelle-melle tant, seulement & sans difference: les autres proprement ainsi nommés, & par excellence, à cause d'une certaine faculté ou propriété, ou bien, comme on veut, pource que leur substance est toute semblable, ont une vertu efficace d'entraîner & vider les humeurs, dont les vns font sortir les sucs pituiteux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & adustes, ou par vomissement, ou par selle, & ce, ou doucement, ou violement ou mediocrement.

*D'où vient que les susdicts medicamens
sont diuisez en trois classes
ou bandes.*

I. En benings & moderés, tels que sont:

Licasse.

Le manne.

Le suc de pommes douces.

Le syrop de violettes.

Le petit lait, & semblables.

Lesquels remèdes sont alimenteux, c'est à dire, qu'ils se convertissent facilement en aliment. Galien & ses imitateurs estiment qu'on doit commencer toute curation de maladies, par iceux comme étant plus légers.

II. En mediocres, tels que sont.

La rhubarbe.

L'agaric.

Le sené.

Lialoë.

Le turbith.

L'hermodaëte.

Le polypode.

Les myrobolans.

III. En violens, comme sont.

La coloquinte ou courge saunage.

La scammonée.

Le suc de concombre saunage, dir.

Elatere.

Le peplum.

L'hellebore.

La thymelée.

La chamelée ou bois gentil.

La thapsie.

L'espurge, & autres especes de rithymale.

De tous lesdits simples, propres à purger diverses humeurs du corps humain, on fait des medicamens composez, qui purgent ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs crasses, visqueuses & aqueuses ou se-

reuses : tantost vne seule , tantost deux séparément, tantost toutes ensembles : c'est pourquoy tels remedes sont appelez cholaguogues, phlegmaguogues & hydraguogues.

*Formes
diverse
de purga-
tifs.*

Les mesmes remedes different aussi en consistance : les vns tenans le milieu entre le dur & le mol, sont dits electuaires liquides, les autres sont de consistance solide & seiche. Desquels on en forme encores trois sortes, à sçavoir les electuaires solides, les pouldres & pilules, ainsi nommées, à raison de leur figures ronde, comme qui diroit petites pelotes, ou bales, elles sont appellees *κατα πότια* par les Grecs, ayans esgard à la maniere de les prendre.

Ce sont icy les principales formes & especes de tous les purgatifs composez, dont nous parlerons cy apres, comme de matiere qui est principalement necessaire en Pharmacie, & a grand besoin de reformation, où nous suiurons la voie large & commune, autant que faire se pourra : Que si par aduanture nous tournons en vn autre, par laquelle nous puissions paruenir plustost, plus droict & plus facilement à nostre intention, & ce avec plus de profit, nous affermons constamment que cela se fera pour le seul advancement du bien public, car c'est nostre fin, but & seul intention.

Pour doncques suiure nostre ordre: entre les purgatifs nous assignerons le premier lieu aux Electuaires mols & liquides, & descrirons icy ceux dont on a accoustumé de se seruir, principalement ceux qui sont plus conuenables à purger les humeurs acres & bilieuses, les au-

tres à évacuer les pituiteuses, & les autres les melancholiques.

Remedes lenitifs & purgeans la bile.

Lenitifs cholago- gues.	{	<i>Casse extraite simple & composée.</i>
		<i>Diaprunum lenitif, ou diadamasce-</i>
		<i>num de Nicolas.</i>
		<i>Antidote uniuersel de Nicolas Pre-</i>
		<i>uost.</i>
		<i>Elect. diasebesten de Montagnagna.</i>
		<i>Electuaire lenitif avec manne de</i>
		<i>Nicolas Alexandrin.</i>

Voilà les purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propr. s à purger la premiere region du corps. Tous les Auteurs les mettent au rang des plus benigns, comme ceux qui évacuent doucement les humeurs, en les humectant & amollissant, on les ordonne aussi és fieures chaudes, bilieuses & ardentes, qui sont ordinairement accompagnées d'une soif insatiable, où il est requis d'humecter beaucoup & d'eschauffer bien peu.

Vrais chola- go- gues.	{	<i>Diaprunum laxatif de Nicolas.</i>
		<i>Electuaire de suc de roses de Nicolas.</i>
		<i>Elect. de roses de Mes. & de Montag.</i>
		<i>Elect. d'herbe aux puces dite psyllium,</i>
		<i>de Mesué.</i>
		<i>Electuaire de Citron.</i>

Le diaprunum laxatif, qui se fait du seul lenitif y adioutant la scammonée preparée, c'est à dire, reduite en trochisque avec lue de coins & escorces de mirobolans citrins & mastic, est vn singulier remede contre tous maux causez de bile. Aucuns toutesfois craignent d'en vser és fieures

tierces, à cause de la trop grande & excessiue chaleur de la scammonée. Mais nous enseignons cy deffous à tellemēt preparer la scammonée que sa chaleur excessiue en soit contempérée: aussi feront nous certaine description de diaprunis solutif, qui estant ainsi preparé, seruira grandement & pourra estre donné commodément & sans danger en toutes fieures bilieuses & ardentes.

Electuaire de suc de roses de Nicolas.

L'Electuaire de suc de roses de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile iaune ou de serositez bilieuses superflues: c'est pourquoy, il est bon aux fieures tierces, simples & doubles, aux autres fieures ardētes & aux maux qui prouiennent de bile & de chaleur. Il est aussi plus rafraichissant & desseichant que le diaprunis laxatif, dont il a aussi vne plus grande vertu de reserrer & corroborer les entrailles trop lasches, & ainsi conuient mieux à toutes maladies excitēes par defluētoin chaude, comme en la podagre & chiragre, c'est à dire, en la goutte des pieds & des mains, & aux douleurs des iointures causēes d'humiditez bilieuses & fereuses, car il descharge ensemble & tout à la fois telles humeurs vicieuses, fait tomber la defluētion, & fortifie les membres en les adstreignant & reserrant.

Electuaire de roses de Mesué.

L'Electuaire de roses de Mesué est duiſant aux mēsmes maladies que celui de Nicolas, celui là toutes fois purge plus facilement & avec moins de deuleur: & trouble moins le corps que celui cy.

Electuaire de psyllium.

L'Electuaire de psyllium, ou herbe aux puces de Mesué

De Mesué, euacüe la bile & iaune & rousse. Pourtant croit-on qu'elle est fort propre à toutes fieures suscitées par l'une & l'autre bile, soit ardentes, soit lentes & difficiles à guerir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en sont detenus. Outre plus il sert grandement à la jaunisse & au foy trop eschauffé, comme aussi au tournement du cerueau & aux douleurs de teste engendrees par éuaporations bilieuses.

L'electuaire de Citron remédie aux mesmes maladies.

L'electuaire de psyllium de Montagnagna a presque semblables vertus de guerir les affections bilieuses, que l'electuaire de psyllium de Mesué: mais c'est vn assez puissant remede pour euacuer diuerses humeurs mēslées ensemble, sur tout la pituite crasse mēslée avec bile: pourtant est il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouiennent d'humours mēslées.

Les remedes purgeans les humeurs crasses, visqueuse & pituiteuses, sont.

Phlegma- ogues.	{	Diaphenic de Mesué.	
		Diacarthame d'Arnaud de ville neuf	
		Grand diaturbich de Pierre Tussig.	
		Benite laxatine de Nicolás.	
		Grand electuaire indien de Mesué.	
		{	Hierepicre de Galien avec agaric.
		{	Hiere de Pachsins.

Le diaphœnicum tire la petite visqueuse & crasse des parties mesmes les plus esloignées. Il

remède aux fièvres composées & de long traict, esquelles beaucoup d'humeurs crasses & visqueuses sont mellées. Il est merueilleusement utile aux douleurs de l'estomach, prouenant de cruditez, & aussi aux coliques passions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

Diacarthame.

Le diacarthame d'Arnaud est estimé profitable aux mesmes maladies procedentes de cause viscide & crasse, comme aux fièvres quotidiennes, à la paralysie, &c.

Diaturbith.

Le grand diaturbith de Pierre de Tussignan, la description duquel se trouue dans le dispensaire de Valere Corde, attenuë les humeurs crasses ou pituiteuses, les digere, chasse & fait sortir tout ensemble.

Benedicte laxatif.

La Benedicte laxative de Nicolas, attrait & euacüe à merueille les humeurs pituiteuses, ou qui sont tombées sur les jointures, ou qui sont contenuës es reins & dans la vescie : soit qu'on la prenne par la bouche, soit qu'on l'introduise par clysteres.

L'indien maieur.

Le grand electuaire Indien purge l'estomac, le foye & les autres membres qui seruent à la nutrition d'excremens cruds, pituiteux, pourris & corrompus : Pourtant soulage-il ceux qui sont atteints du mal de Naples, comme aussi il est conuenable aux cachexies, inflammations du ventricule, & coliques passions : Car tout ainsi qu'il purge les excremens pituiteux & cruds, aussi fait il resoudre les vents & les dissipe par mesme moyen.

L'hiera pierre de Gal.

L'Hiera Pierre de Galien avec Agaric fortifie l'estomac, le deliure & repurge des impuretez

mucilagineuses qui sont attachées à ses tuniques ou membranes, & dechassé les ventosités mesme.

Scribonius Largus dit merueilles touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ia écrit ^{L'Hieré de Pachius.} en nostre Diætic. & donne des louanges tres-grandes à cette composition pour les vertus & son efficace à guerir vn nombre infiny de maladies desespérées. Car elle est merueilleusement conuenable à toutes conuulsions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'espine & des reins, à l'estourdissement de teste, à l'epilepsie, paralysie, longues maladies de teste, incubes, & à toutes soudaines suffocations.

*Finalemēt ceux qui attirent & purgent
le suc melancolique, sont*

Melana- { La grande & petite confection de Hamech de Mesué.
gogues. { Le Diasené de Nicolas.
 { La Triphere Persique d'Alexandre.

La confection d'Hamech est vn fort bon remede pour guerir les fieures de l'Automne, ^{Confection d'hamech} principalement les quartes & toutes autres maladies nées d'humeurs tartarées, crasses, sales, arides & melancholiques: elle donne vn merueilleux secours contre la lepre, le càcre, la graille, la galle, en somme à toute infection de la peau qui s'engéde d'humeurs salées & adustes.

Le diasené ^{Diasené.} allége ceux qui sont trauaillez de melancholie, manie, fieyre quarte: voire remede à tous maux de rate & melancholie.

La Triphere persique se peut approprier aux fièvres ardentes, aux inflammations du foye & du ventricule, à la jaunisse, & à toutes maladies causées de bile noire: elle estanche aussi la soif, & préserve de maladies adustes.

Ce sont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'une consistance moyenne entre le dur & le mol, desquels on se sert communément, & dont les boutiques doivent estre garnies pour l'usage nécessaire. Entre lesquels aucuns sont réduits en forme solide & en tablettes, pour en user commodement, & les rendre plus agreables au goust.

Le Diaphœnique est redigé en forme solide par ce moyen, côme aussi l'Electuaire de suc de roses, le Diacarthame & le Diaturbith: on melle leurs especes avec suffisante quantité de sucre fondu en lieu de miel, & les fait-on cuire en Electuaires solides, ainsi que requiert l'art.

De propos deliberé j'obmets icy les descriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voir dans les Autheurs mesmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Dispensaires des Pharmaciens, tant anciens que modernes: aussi seroit-il superflu de repeter si souvent une mesme chanson, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

Beaucoup moins tascheray je de changer mesme vne seule lettre es susdites compositions, afin qu'on ne m'accuse d'audace & de temerité, comme si j'estois celuy qui cognoissant ma petitesse oserois m'opposer & contredire aux opinions & doctes escrits d'hommes si excel-

lens, nos Ancestres & Peres, que l'antiquité a receu & approuvé comme bons & utiles, & qui ont esté confirmés iusques icy par longue experience. Nous toutesfois comme petits nains assis sur les espaules des Geans, & par leur moyen esleuez en lieu plus haut; nous, dis-je, apperceuons & voyons de loin les choses beaucoup plus exactement que les enciens mesmes; veu principalement qu'il est aisé d'adiouster aux inuentions, & de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition, tant petite soit elle. Parquoy la dignité & bonne renommée des enciens demeurant saine & entiere, ie n'estime pas qu'on me doive pourtant blasmer, ny que ie fasse chose esloignée de mon deuoir, si en cestuy nostre œuvre nous entreprenons avec telle reuerence & modestie qu'il est conuenable, de reformer les purgatifs, sur lesquels nous sommes à present, & qui meritent principalement d'estre reformez en beaucoup de choses.

Icy donques seront adioustées & pour le bien public mises en lumiere, cōme très-necessaires & utiles, quelques descriptions & formulaires de tels remedes, lesquels nous auons de nostre industrie & artifice propre inuété, & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce soit, nous submettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront sagement selon la modestie dont ils seront douez. Or tant s'en faut que la preparation des medicamens soit paruenue au dernier degré de sa perfection, qu'au contraire plusieurs compositions se rencontrent aux boutiques, qui sont en

cores pleines d'erreurs : voire mesmes celles-là dont l'usage est tres-frequet & presque iournalier, se composent diuerfement : de sorte qu'à peine trouuerez vous deux Pharmaciés, qui en les composant suiuent vne mesme methode, de quoy nous auons vn évident tesmoignage au Diaphœnic de Mesué: car vous y verrez combien cet electuaire décrit dans le dispensataire de Valerius Cordus est different de celuy qui se trouue dans l'Antidotaire des Florentins, & en la Pharmacopée d'Ausbourg.

Plusieurs se rencontrent, qui s'employent soigneusement à monstrier & faire voir telles erreurs : Mais iceux feroient mieux s'ils appliquoient leur estude à vne plus exacte preparation de ces compositions, & rendroient les operations d'icelles plus seures, & plus vtiles; en sorte qu'elles vinssent à exercer leur vertu avec vne puissance d'agir plus soudaine & plus commode, & deuinssent plus agreables au goust, Car par ce moyen ils soulageroient les pauvres malades, & les penseroient selô la regle d'Hippocrate seurement, soudainement & doucement : Nous trauaillerons doncques cy après à telles operations plus subtiles, & en embellirons nostre Pharmacopée, adioustans aussi quelques purgatifs de nostre composition & description propres à diuerfes intentions de cures à l'exemple desquels on pourra en composer beaucoup d'autres.

*Catholico
con anti-
dote v-
niuersel*

Or nous conuient il commencer par le Catholico ou antidote vniuersel, qui purge doucement toutes malignes humeurs, selon le formulaire duquel on en preparera aussi d'autres.

*Catholicon de Quercetan.**Prenez suc de chicorée.**Fumeterre.**De houblon, de chacun lb ss.**Suc de roses pasteles lb ij.**Suc de limons lb j.*

Tous ces sucz soient parfaitement depurez au bain Marie, iusqu'à tant qu'il n'apparoisse plus aucunes lies, comme nous auons enseigné au Chapitre des Syrops: adioustez-y

*Fueilles de fené mondées ℥vj.**Agaric nouvellement trochisé ℥ij.**Macis.**Canelle.**Fenoil doux, de chacun ℥j.*

Letout soit mis dans vn Matras ou autre vaisseau de verre capable, laissez-le en infusion dās le bain Marie, bouillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la presse, & l'expression soit mise derechef en vn vaisseau conuenable dans le bain Marie, pour y estre digerée de nouveau cuite & depurée selon l'art, ainsi que nous auōs dit au Chap. des Syrops, tandis que ceste digestion se fait. Prenez aussi separément,

*Poulpe de casse.**Poulpe de tamaris, de chacun ℥vj.*

Faites les dissoudre en suffisante quantité d'eau de violettes, de mauues, & de citrouilles, ou en vne decoction lenitiue bien clarifiée: le tout mis ensemble dans vn matras de verre soit semblablement encores digéré par deux ou trois iours, tant que la matiere apparaisse tres-claire

Prenez à part ce qui sera deputé, & le meslez avec la premiere infusion depuree : adioustez y

Manne de Calabre lb.

Sucre bien blanc lb ij.

La manne & le sucre soient fondus en bonne quantité d'eau, & depurez auant que les mesler avec ces deux infusions puis cuisez le tout à feu lent iusqu'à ce qu'il soit autant ou plus espais & ferme que le miel : esloignez-le du feu, & sur la fin, mettez avec

Poudre de sené.

Rheubarbe, de chacun ℥ ij.

Especies de diatragacanth froid.

Anis de chacun ℥ lb.

Meslez bien & long-temps le tout avec vn pilon de bois, & en faites vn electuaire à iuste consistance: c'est assez d'en donner aux plus robustes pour dose vj ℥, & aux autres lb ℥. On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, soit pour preseruer, soit pour deliurer de fieures & autres maladies du corps. En lieu de suc de limons, vous pouuez substituer le suc de pomme de grenade: nous y adioustons exprez ces suc, d'autant que par leur acidité vitriolee ils aident beaucoup à extraire les teintures & essences de tous les vegetables, & qu'en tout purgatif doiüé de grande chaleur, il sert de vray correctif. Ceste acidité a en outre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choses : ce qu'on doit remarquer fort soigneusement.

Chologues de du Chefne.

Prenez sucs parfaitement espurés
De petite centaurée.

De roses rouges.

De roses palles de chacun lb j.

Suc de racines d'oxylapathum ou

Pareille pareillement depuré lb lb.

Esquelles macerez à la chaleur du bain Marie
l'espace de trois iours.

Rhenbarbe eleuë ℥ ij.

Fueilles de sené ℥ iiij.

Canelle.

Santal rouge.

Anis de chacun ℥ lb.

Le tout mis dans vn vaisseau de verre, soit maceré & digéré par trois iours, puis en soit faite expression & colature, à laquelle vous adiousterez.

Poulpe de prunes douces lb lb.

Sucre lb j.

Syröp de neuf infusions de violettes &

Mucilages, semence de psyllium ou d'herbe
aux puces de chacun ℥ iiij.

Faites les cuire à petit feu iusques à consistance de miel, à quoy faut adiouster.

Scammonée préparée selon l'enseignement
qui en sera donné ℥ j.

Poudre de reubarbe & de

Fueilles de sené de chacun ℥ j lb.

Poudres du diatriasantal & de

Trochisque d'espine-vinette, de chacun

3ij.

*Semence de scariole.**De porcelaine.**De laiëtue de chacun.*

Vous ferez aussi cét electuaire sans scammonée (si bon vous semble,) lequel toutesfois apres la vraye preparation , estant priué de la chaleur n'est nullement nuisible. ains fait pénétrer la vertu & l'efficace des autres remedes à euacuer commodément les humeurs sereuses & bilieuses. En lieu doncques de la preparation vulgaire avec suc de coins, escorce de myrobolans & mastic, la meilleure & plus excellente preparation d'icelle se doit faire avec vinaigre de montagnes, ou avec suc de limons, ce que nous enseignerons ailleurs plus amplement.

*Electuaire purgeant la pituite descript
par du Chesne.*

*Prenez racines d'aulnée.**De porypode.**Semences de carthame de chacun 3ij.**De germandrée.**D'arthetique ou ine muscate.**De rhym.**D'hyssope de chacun Mj.**Semence de fenail.**D'anis de chacun 3ss.**Fleurs de stæchas,**De betoine de chacun p j.**De sou y.*

De millepertuis p j.

Faiçtes les cuire en eau de betoine, puis les exprimez & coulez, prenez de la colature lb ij.

Sucs de pte de coins & de roses de Damas de chacun lb j.

Esquels meslez, faiçtes macerer à la chaleur du bain marie, chaud comme dessus.

Agaric recentemente trochisé ʒ ij.

Turbith gommeux ʒ ij lb.

Feuilles de sené ʒ iij.

Cabaret ʒ j lb.

Scammonée préparé ʒ vj.

Cloux de girofles.

Cannelle.

Zinembre de chacun ʒ lb.

En apres soit faiçte expression forte & defecation ou depuration, comme ia nous auons donné aduis de faire, & finalement transcolation, avec laquelle mettez manne de grenade purifiée lb j. penides ʒ iij. Cuisez le à petit feu iusqu'à ce qu'elles soient reduites à bonne consistance d'electuaire, la dose ʒ lb. ou ʒ vj. pour les plus robustes.

Il subuient aux fieures longues meslees de pituite & de bile, voire il dissipe & desracine les excremens pituiteux, espés cruds & mucilagineux qui ont accoustumé d'exciter des flatuositez & tourmens és enuirs de l'estomac, des intestins & des reins.

*Electuaire purgeant la melancholie &
bile noire.*

Prenez racines d'hellebore noire non sophi-
stiquée ℥ ij.

Polypode de chesne ℥ j lb.

Escorces de cappres.

Tamaris ou bruyette de chacun ℥ j.

Sommité de melisse.

De thym.

Epihyme de chacun p j.

Feuilles de fené ℥ iiij.

Turbith gommeux ℥ ij lb.

Myrobolans de toutes sortes, de cha-
cun ℥ lb.

Agaric recentment mis en trochis-
ques ℥ j lb.

Semences de flambe.

De chardon benit.

De fenail.

D'anis de chacun ℥ vj.

Cubebes.

Cannelle.

Macis.

Girofles de chacun ℥ iiij.

Conserue de fleurs de buglosse.

De violettes.

De nymphée de chacun ℥ j.

Le tout conuassé & mélé soit mis à mace-
rer dans suffisante quantité de petit lait & de
sucs bien depurez de fumeterre, de buglose,

de pommes odoriferantes, & ce au bain Marie
vaporeux dans vn vaisseau bien clos, quatre
iours durant : puis en soit faicte expression, co-
lature & depuration ainsi que ia nous auons en-
seigné, adioultez-y.

Manne de grenade.

Sucre violat.

Poulpe de tamarins &

*Poulpe de raisins nouueaux préparée
comme nous enseignerons, de chacun*

℥vj.

Faictes le cuire à petit feu iusqu'à consisten-
ce de Syrop parfaictement cuit, sur lequel es-
pandez peu à peu les poudres suiuanes, re-
muant le tout incessamment avec vne spatule.

Poudre de diasené de nostre descriptiō ℥ij.

Poudre de trochisques de rhenbarbe.

D'eupatoire.

De capres de chacun ℥℥.

*Scammonée préparée ainsi qu'auons ia
enseigné ℥vj.*

Meslez tout & en faictes vne electuaire comme
il appartient à l'art.

C'est icy l'vn de nos melanagogues qui ope-
re avec moins de violence que l'hier de colo-
quinte de Paccius ou de Logadius: il mondi-
fie aussi merueilleusement toute la masse du
sang, & estant donné iusqu'à ℥℥. tant seule-
ment, oste à puissance les maux procedans de
l'vne & l'autre bile & mesme de la petuite sa-
lee. Pourtant est ce vn singulier remede con-
tre toutes affections melancholiques, fiéures
quartes, cachexies, oppilations de rate & de

mesentere, epilepsies, voire contre la mor-
phée, la gratelle & le cancre : c'est en outre un
specifique & excellent purgatif pour plusieurs
sortes de malancholie & de manie, y ayant ad-
iousté l'essence de lazur en suffisante quantité
comme nous enseignerons en son lieu la ma-
niere de le preparer, avec la methode d'extraire
la poulpe des raisins, laquelle extraction est ap-
pellée des François *Resinée*. On la peut preparer
seulement en la saison de l'Automne.

A D V E R T I S S E M E N T.

Plusieurs aujourd'huy oyans nommer l'hel-
lebore sont à l'instant estonnez, veu toutesfois
qu'il est certain qu'ils ne peuvent jamais rien
faire qui soit digne de recit & loüange avec
leurs eccoprotiques sans l'ayde d'iceluy, prin-
cipalement es maladies chroniques & diffi-
ciles qui sont attachees & enracinees plus avant
es membres du corps : mais en icelles les helle-
borats pourueu qu'ils soient bien preparees,
sont sans violence ny douleur paroistre des ver-
tus beaucoup plus penetrantes que la colo-
quinte, thymelée, chamelée, peplium & sem-
blables : comme nous auons ia ailleurs demon-
stré clairement en nos escrits, & fait voir en-
semble combien grand cas iadis les anciens &
mesme Hippocrate ont fait de l'hellebore, au-
quel ils ont donné de grandes louanges en con-
sideration de sa grande vertu & efficace.

*Electuaire lenitif antinephritique de
du Chesne.*

Prenez racines de guimauve.

Polypode de chesne.

Semence de carthame de chacun ℥ j.

Racine de laiteron.

D'asperge.

De persil.

De fenail.

De panicaut de chacun ℥ j.

Iunbes.

Sebesten de chacun par vj.

Chicorée.

Scariole.

Aigremoine.

Pimprenelle.

Saxifrage.

Herbes capillaires de chacun M j.

Les quatre grandes semences froides.

Semence de laitue.

De pourcelaine.

De mauve.

De panot blanc de chacun ℥ ij.

Semence d'Anis.

De fenail.

De bardane.

De gremil ou d'herbe aux puces.

De saxifrage de chacun ℥ j.

Fruits de bagunodes.

Senelles

Prunes de Damas xxiiij.

Feuilles de genest,

De violettes ℥

De blanc d'eau de chacun p ij.

Cuisez-les selon l'art en suffisante quantité d'eau avec j lb β de la colature clarifiée mettez suc de limons bien espuré iiij ℥. esquels laissez macerer par 24. heures au feu du bain Marie.

Feuilles de fené ℥ iiij.

Macis.

Cannelle de chacun ℥ ij.

Cela fait exprimez les bien fort, & en l'expression faites macerer de nouveau & vn peu cuire feuilles orientales j ℥ β. adioustez à la coulature.

Penides.

Sucre violat de chacun ℥ iiij.

Poulpe de casse.

Tamarins extraicts avec eau de violettes de chacun ℥ iiij. cuisez-les en consistance de miel, y adioustant poudres de fené ℥ ij.

Chrystale de tartre ℥ β.

Poudre de diatragacant froid ℥ β.

Meslez bien le tout ensemble & en faites vn Electuaire suiuant l'art, la dose sera de β ℥. ou de vj ℥.

Il est excellent pour se preseruer du calcul, estant pris en dose de ℥ β. au décroist de la Lune, il purge doucement & à profit, au plus robustes suffit d'en donner vj ℥. en forme de bol. Dauantage l'usage d'iceluy sera tres vtile

ts

Les remedes purgatifs. & és clysters qu'on voudra employer aux douleurs nephritiques.

*Electuaire hysterique, décrit par
du Chesne.*

Prenez sucs bien dépurez de Mercuriale:
De Bete.

De Fumeterre, de chacun ℥ j ℞.

Sucs aussi bien dépurez,

D' Armoise.

De Matricaire.

D' Hieble.

De petite Centaurée, de chacun ℥ ℞.

Fueilles de Sené ℥ iij.

Semences, De Fenoil.

De Peuoine.

D' Anis, de chacun ℥ j.

Semences de Guimaune ℥ ℞.

Fleurs, De Violettes.

Camomille.

De Suzeau,

De mille pertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expression & collature en soit faite:
à quoy vous adiousterez

Poulpe de prunes.

Poulpe de Casse, de chacun ℥ vj.

Manne.

Sucre, de chacun ℥ viij.

Reduisez le tout en Electuaire, le faisant cuire
lentement, & y adioustant vers la fin poudre
bien menuë de fueilles de Sené ij ℥ ℞.

X

*Marc de Couleurée ℥j.**Semences d'Anis.**De Fenoil doux.**Cannelle, de chacun ℥℥.*

Meslez & en faites electuaire: la dose ℥℥.

Cet electuaire est efficaceux à la suffocation de matrice, à l'épilepsie, tournement ou estourdissement de teste, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerses autres maladies qui dépendent d'icelles pour la purgation spécifique de ces maux: on peut en faire prendre par la bouche ℥℥. en forme de bol, iusqu'à vi ℥. és clysteres.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en composer plusieurs autres: ou avec decoctions, ou avec sucz depurez, qui soient conuenables aux maladies que voudrez combattre. C'est pourquoy nous nous déportons maintenant de décrire icy beaucoup d'autres Electuaires mōls purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de consistance plus solide, tels que sont les pilules auxquelles nous assignerons presentement le premier lieu apres les Electuaires.

Des Pilules ou Catapoces.

CHAP. XIV.

EN pratiquant aujourdhuy la Medecine on se sert ordinairement & souuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellent Pilules, à raison de leur figure ronde, cōme qui diroit des petites balles ou esteufs. Elles sont dites par les Grecs *κατα πίττα* en consideration de la façon de les prendre. Aussi y a-il plusieurs personnes qui aiment mieux en vser que des boles & electuaires. Car sous ceste figure ronde elles sont aualées & pertées dās l'estomac avec moins d'ennuy & en plus petite dose : C'est pourquoy nous demeurerons plus long-temps sur tels remedes, & sous iceux comprendrons mesme cy - après les extractions purgatifs, comme propres à estre formées en pilules pour la pluspart.

Ceste façon de remedier par le moyen de Pilules, a iadis esté aussi familiere & ordinaire aux anciens, cōme on peut voir par les escrits de Galien li. 9. selon les lieux, ch. 1. Item au ch. 14. du l. 5. & au ch. 8. du liu. de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes seruent non seulement à l'intention de purger, mais leur vsage s'estend beaucoup plus loing: Car selon la diuerse cause & condition des maladies, ils sont aussi appropriez à diuers vsages, qui toutesfois se peuuent reduire principalement à ces cinq : sçauoir est, à euacuer diuerses humeurs vicieuses & mali-

*Differen-
ces de Pi-
lules.*

X 2

gnes à appaiser les douleurs, à faire dormir, à préserver de defluxions & de toux, & finalement à estancher la soif.

Or pour suivre l'ordre qu'aüons commencé, & ne nous en point esloigner, nous traiterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant seulement, reseruans à parler des autres en leur lieu.

*Pilules
Cholago-
gues.*

Par ainsi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme sont les Pilules dorces, d'Hiere aüec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Mesué.

*Pilules
Phlegma-
gogues.*

Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Fetides grandes de Mesué, d'Agaric, d'Hiere aüec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Tureau, de Coloquinte.

*Melana-
gogues.*

Les autres euacuent le suc melancholique & la bile noire, comme les Pilules dites Iuda Haly de Mesué, de Lazur, de pierre Armenienne.

Mais aucunes d'icelles chassent toutes les humeurs ensemble, telles que sont les pilules Arabiques de Nicolas, *sine quibus esse nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Mesué, & les Pilules d'Opponax de Mesué.

*Panchy-
magegues.*

Les autres font vuider ensemble deux humeurs, comme les petites pilules aggregatiues, de Hiera aüec Rheubarbe & Agaric, les pilules stomachiques ou pectorales d'Alkindi, décrites par Mesué.

De toutes lesquelles pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres médiocrement.

Les Pilules qui purgēt moins ou plus doucement sont celles de Reubarbe, d'Agaric, de Hiera.

Les pilules d'Euphorbe d'Opoponax, euacuent plus violemment, les autres mediocrement.

On peut aussi faire vne autre diuision des Pilules, par laquelle aucunes sont conuenables à certains mémbres & maladies particulieres: à sçauoir, quād les vnes sont destinées au chef, comme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que sont les optiques ou lucis, qui fortifient & conseruent la veüe, & arrachent du cerueau & des yeux les excremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroiçt de la poitrine, à sçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Mastic de Nicolas Myreps, de Hierapiera de Galien, comme aussi les elephangines sont pectorales, & diuisent aux maux du ventricule, & en euacuant doucement la pituite, voire la bile mesme, corrobore l'estomac tout ensemble & tout à la fois, seruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mezereon sont bonnes pour faire sortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Castoreum ou Bieure sont hysteriques, & subuiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules pestilentiellles d'Auicenne, & celles de Ruffi, qui sont composées presque de mesmes especes, remedient aux maladies pestilentiellles.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grâdes pilules d'Hermolaïtes de Mesué, tirent les humeurs pituiteuses & sereneuses des parties les plus esloignées, & sont merueilleu-

fement bonnes contre la podagre & autres douleurs de iointures.

Les pilules de Fumeterre d'Auicenne, contiennent aux maux engendrez d'humeurs aduſtes & de pituite ſalée, dont procedent la morphée, la gratelle & demangeaiſon, la galle & ſemblables ſymptomes ou accidens.

Voila en ſomme le denombrement de toutes les pilules qui aujourd'huy ſont en vſage, & ſe vendent és boutiques les plus fameuſes, lequel nous auons icy propoſé par vne methode diſtincte ſelon leurs propriétés & vertus purgatiues, tant generales que ſpeciales.

Je ne rempliray point icy ma Pharmacopée de tant & ſi grand nombre de formulaires ſervans à préparer les pilules naguères recitées: Car les autres n'en ont que trop traité en leurs eſcrits, où nous renuoyés le Lecteur, mais nous l'ornerós pluſtoſt, & l'enrichirons de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins ſont fort vtilles & ſpecifiques à pluſieurs ſortes de maladies tres-graues, & qui eſtans données en moindre quantité qu'on ne faiſt prédre les vulgaires, euacuent puiffamment de noſtre corps toutes malignes humeurs, ſans toutesfois les troubler ny moleſter aucunement. Cette eſſite de pilules non vulgaires (la pluſpart deſquelles nous attribuons de droit à noſtre inuention. Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication avec gens fort ſçauans, ça & là par toute l'Europe) Ce choiſ, diſ je, de pilules, ſera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choisis, non pas de triuiaux & vulgaires: Mais ja n'aduienne que cela soit dit par enuie: Car ie traueille au seul auancement de l'vtilité publique, mesprisans tousiours la vaine gloire.

Or comme ainsi soit qu'entre les principaux ingrediens de ces pilules, l'Aloës tient le premier rang, & qu'en iceluy gise principalement le nœud de l'affaire; Nous descrirons en premier lieu la preparation.

Vraye preparation de l'Aloës.

Prenez Aloës succotrin bon & tres-pure de veschie vj ℥, ou ℥ss. ou autant qu'il vous plaira, & l'ayât reduit en poudre, mettez le dās vn matras ou courge de verre, versez dessus eau d'endive ou d'ozeille, tāt qu'elle surpasse de quatre ou cinq doigts, posez les dans le bain chaud & presque bouillant, le vaisseau estant bien bouché avec liege ou cire d'Espagne. Cuisez les en tel estat par deux ou trois iours entiers, & vous ferez vne eau teinte de l'essence de l'Aloës & aussi rouge qu'un Rubis, laquelle vous separerez lentement de sa lie par inclination, afin que ce qui est crasse ne sorte ensemble, mettez à part & gardez ce qu'aurez ainsi extrait dās vn alēbic de verre bien bouché. Versez dessus la matiere d'autre eau d'endive, mais non pas en si grande quātité que la premiere fois. Derechef, faites les digerer cōme auparauant, separez la coulature & la mettez avec la precedēte, versez encores d'autre eau, iusqu'à tant qu'elle n'attire plus aucune couleur, & le residu qui est au fond, paroitra cōme grauiier ou cédre en assez grāde

X 4

abondance. D'une demie liure resteront deux ou trois onces : Or le marc d'Aloë est inutile, & ne se digere point en eau. Distillez par l'alambic toute l'eau teinte, ou la faites exhaler en un grand plat d'argent sur la braise ou cédre chaudes, jusqu'à ce que la matière demeure épaisse comme miel ; laquelle relaira comme un Rubis, & sera préparée avec plus d'artifice & de jugement qu'elle n'est ordinairement avec un simple lavement, quand même on la laverait cent fois.

C'est Aloës ainsi préparé servira de base à faire plusieurs pilules, aussi est-ce une excellente médecine quand on la fait prendre séparément ou seule jusqu'à un scrupule pour dose.

Pour former aussi plusieurs pilules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, la Myrrhe, la Scammonée : Lesquels ingrédients ont aussi besoin d'être premièrement préparés, comme estant encore pleins de beaucoup de lies crasses, & inutiles.

*Prepara-
tion des
Gommes.*

Parquoy avant que d'employer la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, & semblables espèces, il convient les dissoudre en vinaigre rosat ou en vin blanc, & les passer à travers ou par l'estamine.

*Prepara-
tion de la
Myrrhe.*

Faut aussi dissoudre de la Myrrhe en du vin ou bain Marie, & estant encore chaude, la passer à travers un linge.

*Prepara-
tion de
Scam-
monée.*

La vraie préparation de la Scammonée se fait avec suc de limons dépuré, & ce au bain Marie chaud : dans lequel on fera dissoudre & la passera on aussi par un linge estant encore bouillante, & par ce moyen, la substance crasse & impure qui ne fait que nuire, en sera séparée.

Les Chymiques, qui instruits par certaine & infallible expérience, ont appris le moyen d'extraire les excellétes & singulieres proprietéz du Vitriol qui sont cachées lecrettemét en iceluy, ne feront point difficulté de preparer & dissoudre la Scammonée, la Myrrhe, & les Gommés mesmes, avec phlegme de Vitriol impregné entierement de son esprit : Car en iceluy seul gist occultemét la vraye preparation desdits simples, lesquels estans participans d'une chaleur ou faculté d'eschauffer excessiue, sont par ceste voye exactement & parfaictement corrigez. Cet esprit aussi est le vray correctif de l'Euphorbe, duquel au demeurât j'estime qu'on se doit abstenir du tout, soit en composant les pilules d'Euphorbe, soit en preparant d'autres remedes avec iceluy, sinon qu'il ait esté premierement preparé selon la vraye methode qu'auons ia enseigné.

Tout cecy a esté dit iusqu'à present, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloës, Gomme, Myrrhe & Scammonée preparées, le Lecteur preuenu de cet aduertissement, entende & comprenne les vrayes preparations nagueres exposées.

Le temps requiert que ie vienne maintenāt à la description de mes pilules Panchymagogues: la preparation desquelles pourra sembler à quelque vns de trop longue durée: ce qui toutesfois est peu considerable en chose si difficile & precieuse, inuentée pour la santé du corps.

*Pilules Panchymagogues, descrite
par du Chesne.*

Prenez Aloës préparé comme dessus § Ib. ou d'avantage si bon vous semble, verlez les puis apres dās vn vaisseau de verre fort ample & capable (tel que sont ceux esquels on conferue ordinairement la pluspart des conserues) ensemble avec suc de violettes qu'aurés premieremēt depuré par diuers coctions & separations du pur d'avec l'impure au bain Marie chaud, & qui sera tellemēt cuit, qu'en fin il puisse estre reduit à consistance de syrop, sans y adiouster ny miel ny succe : La maniere de preparer dont nous auons suffisamment parlé cy dessus au Chapitre des Syrops. Ainsi procederez vous aussi en preparant les autres suc. Ce suc ainsi préparé soit meslé avec ledit Aloë, & le vaisseau de verre dans lequel est contenue la matiere, soit exposé aux rayons du Soleil durant la saison de l'Esté, ou à chaleur semblable cōme de poisle, & ledit suc s'espessira, & en peu de iours se meslera tellement avec l'Aloë, que le tout semblera estre reduit en vn corps & en vne consistance.

Notez : chacun iour on remuera bien la matiere avec vne verge ou spatule de bois, afin que le tout soit bien meslé ensemble : auquel meslange adioustez en leur saison

Sucs de fleurs de Primeuere.

De Pescher.

De Roses palles.

De Chicorée.

De Buglose, & de Millepertuis, tous preparez à la façon des suc de Violettes, de chacun ℥ iiij.

Et ainsi dans quatre ou cinq mois (lequel

temps est requis à la perfection de cet œuvre, à cause des fleurs qui naissantes en diuers temps & saison, ne peuuent estre cueillies ensemblement) vous trouuerez la demie liure de vostre aloës augmentée iusques à vne liure & demie: tous les sucz sont parfaictement incorporez avec iceluy: à vne liure & demie de cette matiere adioustez encores essence ou extraction.

De Sené ℥ ij.

Extrait de Reubarbe.

Agaric de chacun ℥ ij.

Cannelle.

Poudre de Fenil doux.

d'Anis de chacun ℥ j.

Espices de Diatrasantal ℥ iij.

Reduisez le tout à bonne cōsistence de pilules, qui estans données iusqu'à j ℥ ss. purgent toutes humeurs en general, voire mesme le sang: C'est pourquoy il ma semblé bon d'appeler ce remede l'anchymagogue. Ces pilules, sans addition d'extraits purgatifs, sont d'elles mesmes fort excellentes pour conseruer la santé du corps, à cause de la vertu balsamique: Parquoy aussi elles empeschent la generation des vers: En somme elles euacuent toutes humeurs corrompues, malignes & superflues, purifient toute la masse du sang, & sont propre à guerir plusieurs autres maladies. Outre ce, elles seruēt de base à cōposer diuers & specifiques remedes contre la fièvre quarte, & toutes obstructiōs de la rate, y adioustant suffisante quantité de gomme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainsi qu'a uons escrit: Vous rendrez leur vertu de purger

plus efficaceuse, mettant avec la Scammonée préparée comme dessus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit selon la methode susdite preparer ensemble grande quantité de ladite essence d'Aloës, laquelle se peut garder plusieurs années: Car estât donnée toute seule, elle purge le ventricule des impuretez mucilagineuses, qui sont attachées & adherentes aux taves d'iceluy: elle le corrobore aussi & sert à la digestion. D'abondant l'usage frequent de ce singulier remede balsamique prolonge, entretient la santé, & preserve la vie de plusieurs maladies pourveu qu'il soit bien préparé. Celsus presche à merueilles les loüanges dudit Aloës, & non sans cause, car il a de grandes vertus, lesquelles acquierent encores beaucoup plus d'efficace par la susdite digestion & depuration.

*Simples
purgans
avec
Aloe.*

Si quelqu'un en veut faire un remede simple qui purge la bile, à quatre onces d'Aloës, préparé comme dessus, luy conuiendra adiouster vne once d'essence, ou extraction de Reubarbe, ou bien vne once d'extraction d'Agaric ou de Turbith, s'il veut purger la bile, ou mesme dose de l'extraction d'Hellebore noir & de Sené, s'il a intention d'euacher la seule melancholie: vous n'avez icy besoin de correctifs (qui augmentent plustost la masse corporelle en plusieurs medicamens, que d'amoindrir leur vertu de purger excessiue) vous les verrez toutesfois adiouster au Chapitre des Extraicts, où il sera traité de la vraye preparation & correction desdits simples.

Si voulez composer quelque remede general pour purger toutes humeurs ensemble, ainsi qu'il est conuenable, Meslez ensemble tous leldits extraicts, augmentant la dose d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun se plaint du trauail & du trop long temps, & se veut contenter de quelque preparation desdits remedes plus grossiere: Faut qu'iceluy mesle avec leldites quatre onces d'Aloës preparé de rheubarbe mise en poudre bien menuë j ʒ. Cannelle ij ʒ. Safran j ʒ. espic. Diatriafantal ʒ. du tout soient formées pilules pour purger la bile.

Pour chasser la pituite, adioustez au mesme poids d'Aloës, Agaric trochisque, & reduit en poudre j ʒ. Maltic j ʒ. Sel Gemme ʒ ʒ. ou bien en lieu d'Agaric trochisque, adioustez-y espic. Diacarth. x ʒ.

Pour faire vn Melanagogue simple, adioustez Sené mis en poudre bien menuë j ʒ. Anis, Fenoiil, Epithyme, de chacun ʒ.

Le temps est venu qu'il nous faut icy proposer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phlegmagogues, Melanagogues, suivant la promesse qu'auons faite cy dessus.

*Pilules Cholagogues de Centaurée,
de du Chesne.*

Prenez sucs bien depurez de petie Centaurée.

Roses pastes.

*Eupatoire de Mesué, & racines d'Oxy-
lapathum ou Parelle, de chacun ℥ iij;
en quoy adiouste℥ d'Aloës préparé
comme dessus ℥ vj.*

Faites les digerer au feu du bain Marie, par
douze heures, afin que la dissolution & mixtion
soient parfaites : puis le tout soit cuit en consi-
stence de miel, à quoy vous adiousterez

Poudre de Rhenbarbe ℥ j.

Bois d'Aloës.

Myrrhe, de chacun ℥ ij.

Saffran.

Cannelle, de chacun ℥ ℔.

Esfic. Diatriasantal.

Trochisques diarrhodon, de chacun ℥ j.

Meslez & faites vne masse de pilule: la dose sera
de j ℥ ℔. ou ij ℥.

Elles sont bonnes à toutes fievres bilieu-
ses, à la iäunisse & à la cachexie. Ellës sub-
viennent aussi merueilleusement aux obstru-
ctions du foye. & des autres membres destinez
à la nutrition.

*Pilules phlegmagogues d'Absinthe, in-
uentées par du Chesne.*

*Prenez especes de Hiera simple de Galien
℥ j ℔.*

Trochisques alhandal ℥ vj.

Agaric n'aguere trochiqué ℥ ij.

Semences de Carthame.

Hermoadtës.

Cabaret.

*Turbith gommeux, de chacun ℥ j.**Myrrhe esleuē ℥ vj.**Cannelle.**Macis.**Poinre.**Semence de Fenil, de chacun ℥ ij.*

Macerez les en j lb. de suc d'ablynthe bien dépuré, & j lb. de bon vin blanc, & ce dans vn vaisseau de verre bien clos au feu du bain Marie assez clair, l'espace de trois iours : puis la matiere encore bouillante soit passée par l'estamine, adioultez-y Aloës préparé comme dessus iij ℥. Finalement le tout soit cuit à la chaleur des cendres, iusqu'à tant qu'il ait acquis iuste consistance de pilules. De ces pilules préparées à la façon des extractions, suffira de faire prendre pour dose j ʒ. ou j ʒ ℥. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerueau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dediées à la nutrition, & les excremens lereux des parties, mesmes les plus profondes & nerveules. Et pouttât elles sont vtils à toutes maladies qui prouiennent de cause froide, comme à Cephalalgie, Apoplexie, Paralytic, aux cruditez d'estomac ; Aussi ne donnent elles pas peu de secours és douleurs de iointures, soit pour en preseruer, soit pnr en deliurer.

*Pilules tartarées Melanagoguos, décrites
par du Chesne.*

Prenez crystal ou crement de tartre ℥ ij.

Polypode de chesne ℥ ij.*Raisins de Corinthe* ℥ j lb.*Myrobolās de routes sortes, de chacun* ℥ lb.*Fleurs de Buglose.**De bourrache.**De Blanc d'eau, de chacun* p j.

Qu'on les cuise en suffisante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre, tant qu'elles soient diminuées de moitié. De ceste decoction vn peu aigre ou acide & agreable au goust, bien dépurée & clarifiée prenez ij lb. de suc bien espuré de pommes odoriferentes j lb. esquels adioustez

Fueilles de sené mondées ℥ ij.*Turbith.*

[℥ j lb.

*Racine de vray Helebole noir, de chacun**Myrrhe esleuē* ℥ j.*Macis.**Girofles.**Canelle.**Epithyme, de chacun* ℥ lb.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant, & ce en vn vaisseau de verre bien clos: puis tandis que la matiere est encores bouillante exprimez les & les passez à trauers l'estamine, & à l'expression vous adiousterez Aloës preparé comme dessus iij ℥. le tout soit suffisammēt caillé à feu lent: y adioustant sur la fin quand la matiere sera presque refroidie espic. de Diarrhodon abb. Letifiant de Galien, Trochisques dialacca de chacun ℥. Sel d'Absinthe & de Fresno, de chacun ℥ ij. Essence de Safran ℥ ij. Huile d'Anis

d'Anis quelques gouttes. Reduisez les en deue consistence de pilules.

La dose de ces pilules est aussi j 3 ou j 3 ss. au plus leur vertu admirable ne peut estre assez prisee : Elles purgent l'une & l'autre bile, elles attirent & desracinent toutes humeurs crasses tartarées, salées & mucilagineuses, des parties mesmes les plus profondes : subuiennent à diuerses maladies maniaques & melancholiques, aux fièvres quartes, guerissent la galle, le cancre, la lepre, & le mal de Naples, d'autant qu'elles purifient toute la masse du sang de plusieurs corruptions qui sont causes efficientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux qui se portent bien en doiuent estre purgez tous les mois vne fois pour estre preseruez de plusieurs maladies. On les peut prendre le matin ou le soir apres auoir fort peu souppé, deuant que de dormir, & vous verrez sortir à merueilles des lies & ordures noires, ou vn humeur attrabiliaire, qui estant la pire de toutes celles qui sont en tout le corps, se dompte fort difficilement : aux mesmes pilules on adiousterá par fois essences daloës & de scammonée, essence de rheubarbe de chacune j 3 ss. essence de sené j 3 & essence de trochisques alhandal ss. 3 ou d'auantage. Par ces essences preparées ou seules, ou toutes ensemble, ie rend la vertu purgatiue desdites pilules beaucoup plus efficaceuse, & alors ie les appelle polychrestes à raison de leur grande vtilité à guarir plusieurs maux, & de leur singuliere propriété par laquelle elles entraînent toutes humeurs ensemble.

ble; desquelles quand mesmes vous ne donneriez qu'un seul scrupule, vous apperceurez vne operation excellente, & du tout admirable: Mais quaud nous les preparons ainsi, & les faisons prendre en si petite quantité, aucuns censeurs peu versez en l'extraction des essences purgatiues des choses, & n'ayās nulle cognoissance de la vertu balsamique, penetratiue, operatiue & actiue, prennent de là occasion de les appeller Mercuriales & Antimoniales, par lesquels deux tiltres mortels & pestiferez, ils estiment que mes pilules puront incontinent, & seront soupçonnées d'estre veneneuses, comme si elles estoient faictes de venin, & par consequent dignes d'estre condamnées & releguees en perpetuel exil iusques aux Anticyres & aux Garamantes. Mais la lumiere de verité dissipera aisement le nuage de ce friuole & faux soupçon, comme aussi l'experience mesme, sur laquelle seule estant fondé, ie prens vne portion de mes pilules polychrestes, & autant de mon Mercure de vie; & les ayant bien mellez ensemble avec quelque Syrop, i'en compose mes pilules benedictes, que i'estime deuoir estre ainsi appelees à raison des tres-excellens & du tout merueilleux effects qu'elles font paroistre en la cure de la grosse verole, tāt inueterée soit elle, & accōpagnée de cancre, pustules, nœuds, douleurs, & semblables pernicioeux & grieux symptomes: ces pilules en outre parfont leurs operations sans prouoquer le vomissement ny troubler le corps; de sorte que les petits enfans & les femmes grosses les peuuent aualer leure-

*Pilules
benedi-
ctes de du
Chesne.*

ment : continuant à en vser de deux iours l'un l'espace de quinze, voire de vingt iours, tant que telles maladies soient totalement arrachées & domptées, sans ietter aucune salive par la bouche, mais seulement aucunesfois par l'urine ; ce qui est ordinairement la vraye crise en telles maladies. Je pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens sans nombre, voire plusieurs autres personnes qui confirmeroyent la verité de mes propos : Mais la chose parlée assez elle mesme, tellement qu'il n'est besoin de paroles où les choses rendent tesmoignages. Dauantage, tous les vrais & sages Medecins qui scauent aussi bien que moy les souveraines & admirables vertus que le Mercure tient cachées en soy, ne feront aucun scrupule d'y adiouster foy.

Mes pilules benites m'ont contraint de sortir hors de propos pour parler aucunemēt & comme en passant du Mercure de vie: car au surplus nous voulons ce lieu estre dedié à remplir & orner nostre seule Pharmacopée de diuers remedes. Quant aux autres choses beaucoup plus admirables (i'entens parler de la preparation des medicamens) nous les reseruons pour amplifier & embellir nostre Pharmacopée spagyrique, laquelle nous auons communiquée au public il y a presque trente ans.

Mais reprenons nostre course, & auant que mettre fin à ce chapitre des pilules, adioignons aux pilules qu'auos descrites cy dessus comme generales, quelques autres non moins excellentes qu'vtils, approuuées par certaine expe-

rience, & particulieres à certaines maladies. Ainsi les pilules d'Ammoniac sont bonnes à la fièvre quarte, la description desquelles ensuit.

Pilules d'Ammoniac.

Prenez Aloës préparé comme dessus ℥iiij.

Gomme Ammoniaque destrépeé en vinaigre scillitique & passée per l'estamine 3vj.

Myrrhe préparé 3℔

Mastic.

Eslices de diatriasantal de chacun 3j.℔

Safran ʒij.

Sel de freine ou

D'absinthe ʒiiij. avec

Syrop de stæchas ou

Suc de roses soit faitte vne masse de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne se peuuent assez publier selon leur merite, tant elles purgent abondamment & à profit le tartre & toute matiere du corps feculente, sans aucune douleur, facherie & emotion, aussi sont elles propres contre les cachexies, opilations de rate, & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles ostent les fièvres quartes & quotidiennes inueterées, elles sont aussi fort excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques: Il suffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins, à ceux qui ne peuuent sinon à peine vsfer ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens, qui par leur saueur mal plaisante donnent appetit de vomir. On

les pourra aussi préparer sans l'extraction de scammonée, & les trochisques d'Alhanda. Car elles purgent assez d'elles mesmes, & chacun pourra sans incommodité, & avec heureux succès vser d'icelles estans préparées en telle sorte.

C'estoit certes l'un des principaux purgatif de Monsieur de la Riviere, n'agueres premier Medecin de nostre Roy invincible. Je sçay toutesfois qu'aucuns ne peuvent assez s'emerveiller icy, que nous y ayons adiousté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle est participante d'une chaleur immodérée & excessiue, & pourtant croient-ils fermement que tel remede doit estre mis au rang des poisons mortels, à l'occasion de cela mesme certaines personnes gens de grande autorité se sont transportées vers moy, demandans si j'approuois aussi telles pilules, lesquelles aucuns Medecins fameux auoient improuué, & du tout condamné en leur presence, comme pernicieuses & mortelles. Ausquelles ie fis réponse que par mesme sentence faudroit aussi condamner presque toute la multitude des autres pilules qui aujourd'huy se trouuent descrites es dispensaires pour l'usage commun, pouru au aussi qu'en la plus part d'icelles on adioustast lesdites gommés, mesme sans aucune preparation. Or ayant prins les dispensaires ie leur fis voir à l'œil combien est grand le nombre de telles pilules, qui ont iusqu'à present retenu leur nom & appellation desdicts remedes gommeux, comme sont les pilules de sagapenum,

dopponax, de bdellium, de sarcocolle, & qu'on admettoit lesdites gommés en la composition de plusieurs autres, comme sont les pilules d'agarie de Melué, de coloquinte de Jean Damascene les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Tralian, esquelles aussi entre autres ingrediens on adiouste le plus chaud de tous, à sçauoir l'euphorbe qui est mis au rang des venins ou poisons. Ce qu'ayant tout démontré assez euidemment, iceux trompez de la sorte concludoient facilement que tels censeurs auoient oppugné ces pilules (qui n'admettent sinon la seule gomme ammoniacque fort bien préparée) ou par enuie ou par ignorance auengle, comme n'ayans fueilleté ny regardé leurs dispensaires d'une veüe aigüe.

En considération des vertus excellentes & & efficacieuses dôt telles pilules sont doües par excellence, je ne lairray de publier icy les pilules surnommées de sagapenum, desquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monsieur Camillus noble Patrice & tres-celèbre Medecin de Gennes, lesquelles entre autres il recomandoit fort pour combattre la fièvre quarte.

Pilules de Sagapenum de Camille.

Prenez sagapenum gommeux préparé ʒvj.
 Ammoniac siuuent fois bien préparé ʒiij.
 Extraict trochisques albandal ʒj.
 Scammonée préparée ʒss.
 Sel gemme ʒj. ss.

Avec syrop violat aigret & teint faictes-en vne masse dont vous formerez des pilules comme de poix ou poix ciches.

Faudra donner tant seulement vne pilule au commencement du paroxysme ou accès de fièvre, continuant quelque nombre de iours. Mais auant que d'en vser il conuiendra preparer les humeurs avec nos decoctions preparatiues menalagöues & syrops de pommes de reinettes, & de funete terre.

Quelque peu deuant ou apres l'engloutissement de ces pilules sera bon d'oindre le chainon du col, le col & toute l'espine du dos avec vn liniment composé de Theriaque, d'eau de vie, de sauge ou de genéure, ou avec vn vulgaire, & vn peu d'huile laurin ou d'aspic.

Par ceste methode entreprise à l'imitation de Camillus, i'ay par la grace de Dieu guéry plusieurs quartes, lesquelles estans prouenuës d'impuretez gommeuses & visqueuses collées à nostre corps, ne sont point dissolues & liquesfiées par autre moyen que par lesdictes gomme: car le soulfhre fait resoudre les choses oleagineuses & sulphurees: car en toute action il est besoin de meslange qui se faict par choses semblables, ainsi que nous auons plus amplement & clairement demonstré ailleurs; aussi est il conforme à la raison que les gomme soient attenuées, dissolues & liquesfiées par gomme à elles semblables, & par consequent soient rendüs propres à l'expulsion & à l'euaquation. Ce que les autres medicamens soit preparatifs, soit

ecoprotiques ou laxatifs n'effectueront iamais; dont aduient que tant de maladies demeurent incurables.

La grandeur, longueur & frequent accès de ceste fièvre, qui est comme l'opprobre des Medecins, & vn tourment perpetuel dont il ne se peuuent deprester, m'ont occasioné de faire digression pour descrire icy les pilules de sagapenum, les effects desquelles sont admirables en la cure des fièvres quartes, en procedant comme dessus; faut semblablement continuer l'usage dicelles quelque espace de temps, & deux ou trois heures apres les auoir deuorées ou auallées, le malade prendra quelque boüillon ayant vertu d'humecter, dans lequel on aura fait cuire d'entre les herbes la bourrache, buglose, thym, & les racines aperitiues ensemble, avec vne pomme de court-pendu couppee en roüelles:

Pilules hydragogues de du Chesne

Prenez suc tres-bien depuré

De sommité de fresne lb j.

Valeriane.

Petite centaurée de chacun ℥ ss.

En quoy macerez & faites digerer au bain M.

Feuilles de sené oriental ℥ iij.

Hermadaetes.

Turbith.

Cabaret de ℥ ij.

Cannelle.

Santal citrin.

Esfi de nard de chacun ℥ ℥.

Puis exprimez les bien fort & les cuisez iusqu'à consistence de miel, adioutez-y.

Aloës préparé ℥ ij.

Facula brionia.

Facula iradis, de chacun ℥ j.

Scammonée préparée.

Extrait de trochisques alhandal, de chacun ℥ ij.

Elatere préparé cōme il sera enseigne ℥ j.

Sel de ceterach.

Sel de prunelle, de chacun ℥ j. ℥.

Trochesque d'eupatoire ℥ j.

Avec Syrop rosat laxatif en soit faite vne masse: la dose aura le poids de j ℥ ℥. Ce remede est tres excellent pour oster l'obstruction des visceres ou entrailles & évacuer les eaux: bref aux cachexies & à toute forte d'hydropisie.

Voyez la preparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues: & au Chapitres des sels; ce que nous entendons par sel de prunelle qui se tire d'entre les mineraux.

Les pilules d'Euphorbe qu'on ne fait prendre sinon és maladies croniques & extremes, où il est besoin d'attenuer, de liquesfier & d'évacuer: & ce à cause de certaine matiere si gluante, vilqueuse & reuesche qu'elle reiette la vertu des autres medicamens, comme vaine & insuffisante: Ces pilules, dis-ie, esquelles on adiouste l'Euphorbe tout crud, & sans preparation, m'ont tousiours esté suspectes: & si on s'en rapportoit à mon iugement, difficilement en pourrois-ie approuver l'vsage: Car vn tel

remede qui n'a esté premierement corrigé par quelque preparation artificielle, ne peult estre introduit au corps qu'il ny excite quand & quand vne euidente & excessiue chaleur, & sans y emouuoir sedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamne & descrient si estrangement l'antimoine, considerassent vn peu plus soigneusement la grande difference qui est entre ces deux remedes & reconnussent que Dioscoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins, & non pas l'antimoine, ainsi qu'auons ja monstre plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & préparé artificiellement, de si excellens purgatifs & sudorifiques contre les fièvres quartes & semblables maux indomptables, & contre la peste mesme, qu'à ceste cause plusieurs Medecins, gens fort graues & tres-doctes, ayans par certaine experience approuué les vertus d'iceluy, ont iugé qu'on s'en deuoit seruir en Medecine, & ont redigé par escrit les vertus.

Ainsi par occasion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee, y adioustant quand & quand la vraye & naïue correction & preparation, par laquelle i'oste la vertu veneneuse & pernicieuse, & puis i'en compose & propose vne medecine tres-vtile & fort salutaires à plusieurs grandes maladies.

pilules d'Euphorbe admirable contre toutes sortes de fievres chroniques, intermittentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropisie, Paralyse, & Coliques passions.

Prenez Euphorbe préparé comme incontinent sera enseigné j ℥.

Espi de Nard.

Mastich, de chacun vj ℥.

Opoponax.

Sagapenum préparé.

Bdellium, de chacun ℥.

Agaric trosisque &

Trochisque albandal, de chacun ij ℥.

Syrop violat aigret & teint en couleur de pourpre.

Autant qu'il en faut, & en faictes vne masse de pilules: la dose sera de j à ij ℥.

Preparation d'Euphorbe.

Auant toutes choses, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduisez le en petits morceaux, desquels avec limons ou citrons coupez en rouelles ensemble avec leurs escorces, soit fait S. S. S. en sorte que la premiere & la derniere couche soit faite de rouelles de limons, & enveloppez tout cela avec paste en forme de pain qui sera cuit au four moyennement eschauffé,

& ce à la maniere du biscuit, c'est à dire ce pain qui aura esté cuit vne fois, soit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant fait, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous sera possible, ensemble avec les roüelles de limons auxquelles il adherera ou il sera attaché, & il paroitra quand & quand fort blanc, ayant quitté & perdu toute sa vertu veneneuse.

Ceste preparation d'Euphorbe, que j'ay appris d'autrui ne me contente point encores, mais préparé de la sorte, ie le iette dans vn matras, ou vaisseau de verre capable & couuable, versant dessus du suc de limons ou de grenades aigres bien depuré, tant qu'il furnage de trois ou quatre doigts: puis ie mets le tout au bain Marie bouillant à puissance, pour y estre digéré iusqu'à ce que lesdicts sucz ayent fait dissoudre l'Euphorbe, & le tout passé par vn linge, separez en apres les sucz par euaporation, & l'Euphorbe demoura au fond tres bien depuré, comme estant despoüillé entierement de toute chaleur excessiue & qualité veneneuse: Mais pour adresser nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, sera encores beaucoup plus excellente, si on la fait avec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de son esprit, ou avec eaus de coins ou de pommes de court-pendu teintes & aucunement enaigrie avec l'esprit acide du soulfre ou du vitriol susdit. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit mesme chose, ie ne lairray toutesfois de la repeter en passant.

Doncques pour compofer des pilules avec Euphorbe de grande efficace contre la peste, faudra proceder ainsi qu'il s'ensuit.

Pilules d'Euphorbe contre la peste, inuennées par du Chesne.

*Prenez Euphorbe preparé comme dessus j ℥.
 Extraict de noix vomique
 Extraict de safran oriétal, de chacun ij ℥.
 Extraict de racines d'angelique &
 De tormentille, de chacun j ℥.
 Extraict de theriaque ij ℥.
 Confection d'Alkermes &
 d'Hyacinthe, de chacun j ℥.
 Essence de coraux j ℥.
 Vraye terre seellée suffisante quantité.*

& les reduisez en consistance de pilules: la prise fera j ℥ ss. Ceux qui seront atteints & frappez de peste, en prendront le matin même dose que dessus, beuront incontinent après eau beniste ij ℥. & estans bien couuerts dans le lict, sueront en abondance. Parquoy le venin sera chassé du centre vers la circonference, & le remede paroistra admirable.

Pilules admirables contre le tremblement & convulsion.

*Prenez Castoreon.
 Pyrethre, ou pied d'Alexandre.*

Pharmacie

Bois de casse, de chacun iij ℥.

Sagapenum préparé comme nous auons
enseigné.

Extrait de trochisques albandal &
de Hiera picra Galeni, de chacun ℥ 3.

Meslez-les & en faites vne masse de pilules.

*Pilules pestilentielle d'Albert, Duc
de Bauiere.*

Prenez safran.

Myrrhe.

Camphre.

Os de cœur de cerf.

Spodium, de chacun j ℥.

Bois d'aloës.

Beon blanc, de chacun ℥ 3.

Vraye terre seellée ij ℥.

Fleur de soulfre j ℥.

Escorce & semence de citron.

Gyrofles.

Gingembre blanc, de chacun ij ℥.

Ambre j. ℥.

Fragmens d'hyacinthe.

D'emerandes.

De grenats, de chacun j ℥ 3.

Agaric eslu.

Bonne rhubarbe, de chacun ℥ 3.

Aloës ex vesica, pesant autant que tout
les ingrediens susdits.

Meslez-les, & en faites vne masse : la dose
℥ 3.

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la grosse mode tant seulement, on se sert de leurs extractions, ce remede deviendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand secret de Monsieur Brikman, personnage tres docte, & Medec in tres-celebre de la ville de Cologne, duquel ie fais tousiours mention & icy & ailleurs, entefmoignage de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

CHAP. XV.

Des poudres purgatiues.

LEs poudres purgatiues sont diuifées en telle sorte, que les vnes purgent simplement quelque humeur que ce soit toute seule ou separément, à sçauoir la bile, la pituite, & le suc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes ensemble; mais les autres sont propres, & appropriees à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'estomach, le ventre, la rate, d'un amas d'ordures, de pourriture & corruption: desquelles poudres purgatiues, nous traiterons icy seulement afin de n'extraniager pas loin de nostre sujet, auxquelles, si nous adiouſtons quelques poudres particulieres & specifiques à certaines maladies, ce sera d'autant que par certaine experience elles ont esté pieça esprouuees & approuuees

de nous, mesmes comme fort singulieres & dignes de voir le iour pour le bien & vtilité publique. Touchant les autres poudres, tant alteratiues que corroboratiues, & adaptées à diuers autres intentions de Medecine, nous aurions bien grande occasion d'en parler icy: mais nous les remettrons au Chapitre des Confections aromatiques, où nous deuons traiter de la pluspart d'icelles: or en auons nous ja espars & mis en auant plusieurs autres çà & là en mes escrits.

Poudre Cholagogue.

Prenez rheabarbe choisie ij 3.

Fleurs de violiers ij 3.

Roses pales.

Mille pertuis, de chacun j 3.

Espices de diatriasantal.

Mastich.

Canelle, de chacun ss 3.

Scammonée preparée j 3.

Sucre violat ss 3.

Meslez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn bouillon en dose de j 3.

Poudre phlegmagogue.

Prenez espices de diacarthame ij 3.

Agaric trochisque ss 3.

Turbith.

Hermadaestes, de chacun j 3.

Meslez-les, la dose sera ij 3. avec vn bouillon, ou du vin.

Poudre

*Poudre Melanagogue descrite par du
Chesne.*

Prenez sené j ℥.

Anis.

Fenoil doux, de chacun j ℥.

Cannelle ij ℥.

Cristal de tartre vj ℥.

Sucre j. ℥ li.

La dose ij ℥.

Ceste poudre n'est point mal plaisante à goûter : elle purge en outre les humeurs acres, salees, bruslees & melancholiques : nettoye le ventricule de matiere visqueuse & mucilagineuse, & par mesme moyen le fortifie. Si vous adioustez à ceste poudre vne ou deux dragmes de nostre Aigle celeste (laquelle estant du tout insipide ne laisse toutesfois de purger doucement le corps de toutes humeurs corrompues & pourries, pourueu qu'on en mette & fasse prendre avec du vin le poids de dix sept grains) vous aurez vn excellent remede, mesme contre la verole, à scaüoir, en adioustant à la dose susdite gomme Arabique iij ℥. & reduisant ainsi le tout en poudre : dont il suffira de presenter pour dose iij ℥. humant vn bouillon incontinent apres, & elle fera de merueilleux effects. Faut continuer à en prendre 12. ou 15. iours de suite : la premiere espee de verole est facilement vaincue par icelle methode : mais si elle est inueterée, chancereuse, noüeuse ou

Z

pleine de nœuds, compliquée de douleurs, & autres fâcheux symptômes : le malade ayant vſé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de nostre description iij ou v ℥, ſuera au liēt vne heure apres, & ſera bien frotté de linges, & ce tant deuant qu'apres diſner. Cela eſtant faiēt il apperceura les puiſſans & merueilleux effets que produira ceſte poudre, qui éuacuēra par le bas toutes humeurs malignes & venimeuſes, leſquelles au demeurant ne ſe pourroient iamais dompter par autres remedes.

La preparation de nostre Cryſtal de tartre ſera enſeigné au Chapitre des ſels : & la deſcription de nostre Aigle celeſte eſt contenüe en nostre Tetrade, au Chapitre du Mercure.

Poudre panchymagogue.

Prenez Cryſtal de tartre j ℥.

Sené x ℥.

Hermoades.

Turbith, de chacun ℥ ℔.

Rhenbarbe.

Agaric trochiſqué, de chacun iij ℥.

Scammonée preparée ij ℥.

Macis.

Canelle.

Galange, de chacun j ℥ ℔.

*Sucre violat quantité égale de tous les
ſuſdits ingrediens.*

La doſe j ℥. avec vn bouillon.

Autre.

Prenez feuilles de sené j ℥ b.
d'Epithim.
Rheubarbe, de chacun ij ℥.
Bois d'aloës.
Macis.
Zinzembre, de chacun ij ℥.
Sel d'absinthe j ℥ b.
Espices de diatrafantal j ℥ b.
Turbit.
Hermodactes, de chacun ℥ b.
Sucre quantité égale à tout ce q^{te} des-
sus.

Meliez tout, & en faictes poudre : la prise est
demy cuillerée d'argent, beuvant en apres un
bouillon.

Poudre purgative, qui subvient à
toutes maladies froides du
cerveau.

Prenez Crystall de tartre.
Feuilles de sené, de chacun j ℥.
Hermodactes.
Turbit, de chacun ℥ b.
Poudres de feuilles de Nicotiane ij ℥.
Roscan aromatique.
Zedoaire, de chacun j ℥.
Semence de peñoine.
De sermontain.
De fenil.

*D'anis.**D'ammi.**De nard Indien, de chacun iij ℥.**Corail préparé.**Perles préparées, de chacun j ℥.**Cubebes.**Macis.**Cloux de girofles, de chacun ss ℥.**Sel d'euphrasie.**Betoin, de chacun j ℥ ss.**Sucre anthosiat, poids esgal aux susdites drogues.*

Meslez-les, & en faites poudre. La dose pesera j ℥. beuvez bien tost apres vn bouillon.

Ceste poudre estant prise le matin, descharge le ventre deux ou trois fois, deliure le chef des humeurs nuageuses & crasses, qui troublent le cerueau. Est merueilleusement propre à esclaircir & affermir la veüe, soulage la memoire, & est vn specifique remede aux epilepsies, apoplexies & paralyties, de laquelle faudra vser de deux iours en deux iours par vn long espace de temps, afin d'estre guery & preserué desdites maladies & symptomes.

*Poudre purgeant les eaux des
hydropiques.*

*Prenez racines de cabaret,**Mechoacam, de chacun ij. ℥.**Esule préparée.**Soldanelle, de chacun j ℥.*

Espices de diachariame j ʒ ʒ.

Scammonée préparée.

Fecule de couleurée &

De glaieul, de chacun iij ʒ.

Trochisques de rhubarbe.

D'cupatoire, de chacun ij ʒ.

Espices de diatriasantal.

Cannelle.

Macis, de chacun j ʒ.

Croûs de mars ʒ ʒ.

Sucre rosat, le poids de tout ce que dessus.

Faites mélange & poudre : La dose aura le poids de j ʒ. avec vn bouillon, ou du vin de Genevre.

Ceste poudre est vn remede fort commode & particulier à toutes sortes d'hydropisies, purge les eaux à merueilles, & par même moyen corrobore le foye.

Poudre pour chasser les vers, &
faire vider leur
seminaire.

Prenez poudre.

Fleurs de mille pertuis.

Centauree petite, de chacun ij ʒ.

Corne de cerf préparée.

Corail, de chacun j ʒ.

Semence de porcelaine.

De citron, de chacun ʒ ʒ.

Coralline.

Gentiane.

Diſtame, de chacun j. ʒ.

Rhenbarbe.

Cabaret, de chacun iij ʒ.

Myrrhe.

Saffran.

Scammonée préparée.

Trochiſques d'alrandal, de chacun j ʒ.

Cannelle.

Coriandre, de chacun ij ʒ.

Sucre en petite quantité pour la bonté
du gouſt ſeulement.

La doſe ſera j. ʒ.

Ceſte poudre eſt aucunement deſagréable
au gouſt, mais ſa vertu eſt ſi grande à chaſſer les
vers & vermines du corps, qu'elle n'en laiſſe
pâs meſme vn ſeuł dans le corps, auſſi par meſ-
me moyen elle pouſſe hors les humeurs cor-
rumpuës & pourries, cauſes de leur generation:
on en formera auſſi avec quelque Syrop vne
petite pilule du poids d'un ſcrupule, y adiou-
ſtant vn peu de ſucre, laquelle ſera facilement
avalée, tant par les hommes que par les femmes
ja agées & travaillées de tels maux, adiouiſtant
en lieu de trochiſques d'Alhandal, Scammo-
née préparée j ʒ. poudre de noſtre Aigle cele-
ſte meſme quantité: & ainſi ce ſera vn vray ſpe-
cifique qu'on pourra faire prendre meſme aux
petits enfans: meſlant ceſte poudre avec vne
pomme. Le principal & le plus facile remède
de tous contre tels maux, ſe fait des vers que
les petits enfans iettent par le fondement, ou
meſme des vers terreſtres, qu'il faut première-
ment laver avec vin blanc, puis les mettre dans

vn pot de terre verny, lequel bien bouché, conuendra les faire tellement seicher au four dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puissent estre reduits en poudre. De ceste poudre ainsi faicte, vous donnerez j 3. ou le poids d'vn escu pour le plus, soit toute seule, soit avec vn bouillon, ou avec du vin, & vous en verrez merueilles.

Autre poudre facile à preparer, pour faire vider les mesmes vers des petits enfans.

Prenez poudre de vers, preparée comme dessus ij 3.

Rhenbarbe.

Corne de cerf preparée,

Spodium.

Corail rouge, de chacun j 3.

Semence d'ozeille j 3.

Coriandre preparée ij 3.

Mellé les: la dose j 3. ou j 3 6.

Poudre Cachectique de du Chesne.

Prenez limaille d'acier reduite en alkool fort menu par eau simple, ou calcinée avec soulfhre, comme il appartient à l'art j 3.

Fecules de racines d'aron j 3 6.

Ambre gris j 3 6.

*Esèce de coraux & de perles, de chacun j ℥.
Vn corne.*

Ambre préparé.

Cannelle, de chacun iij ℥.

*Sucre autant que besoin en sera, pour faire
une poudre agreable au goust.*

La dose est de demy cueillerée d'argent au
matin.

Ceste poudre est vn remede souverain à toutes passies & mauuaises couleurs, comme aux cachexies, tant des filles femmes, que des hommes, ieunes & vieux : bref de quiconque est sujet à telles maladies : lesquelles selon Aui-cenne & Aurelian, sont le plus souuent cause antecedente de l'hydropisie : Mais ie ne viens point à m'en seruir qu'auparauant ie n'aye préparé & repurgé le corps avec mon crystal de tartre, & avec mes pilules polychrestes, puis apres ie fais prendre ceste poudre iusqu'à quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. dose, on se purge par le ventre, & iettant certaine matiere crasse & noire comme poix, laquelle humeur atrabilaire, comme seminaire de ces maux, sera continuellement euacuée iusqu'au terme de parfaite guerison. En pensant toutes cachexies, j'ay veu des experiences admirables de ceste poudre, & l'vs'ge d'icelle ne m'a iamais frustré de l'esperance que j'auois conceu du bon progrès & succès de la curation : Cela meisme n'occupe pas le dernier lieu entre mes secrets mediceinaux, & toutesfois ie ne laisse d'en faire participant le public. Or mettez tout vostre soin

principalement à bien preparer vostre limaille d'acier : car en icelle consiste la base & l'entier fondement du remede.

Nous enseignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

Des Vomitoires.

CHAP. XVI.

L'Art doit suiure la nature en toutes choses : Or la nature de son propre mouuement fait au corps humain toutes sortes d'euacuations tant generales que particulieres, haut & bas, c'est à scauoir par fiente, par vrine, par sueur & par vomissement, qui sont les purgations generales d'icelle, mais les particulieres dont elle use, sont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de plusieurs excremens que l'homme iette par les narines en se mouchant, & par la bouche en bavant & crachant ; en ces euacuations doncques tant vniuerselles que particulieres l'art imite & ensuit la nature.

Doncques les purgations vniuerselles se font par fientement & vomissement, comme enseigne Galien. Mais touchant celles qui se font par fientement nous en auons ja traicté cy dessus au chapitre des electuaires, pilules & poudres : or sous iceux remedes sont aussi compris les clysteres desquels il nous faudroit parler en ce lieu toutesfois pource que nous auons ar-

reité de poursuivre distinctement & premièrement les remèdes purgatifs qu'on fait prendre par la bouche : nous mettrons à présent les vomitoires devant les clystères.

La purgation qui est faite par le vomissement estoit iadis beaucoup moins vûte qu'elle n'est maintenant parmi nous. Aucuns des Medecins modernes semblent l'improuer, à cause qu'à leur iugement il émeut & trouble le corps plus qu'il n'est de besoin, & qu'il engendre plusieurs symptomes fort facheux, allegans outre ce ces petites raisons, à sçavoir que nos contrées sont beaucoup plus froides que celles des Grecs : nation de laquelle Hippocrates estât il vloit fort souuent de ladicte euacuation, & apres luy infinis autres auteurs Grecs, suyuans l'exemple d'iceluy ils adioustent aussi que les hommes de nos quartiers sont beaucoup plus pituiteux, & moins enclins à vomir. Mais chacun voit qu'il y a peu de poids en ces raisons, à raison dequoy on les reiettera comme frivoles, veu qu'au rebours l'usage de ceste euacuation est tres-vtile & grandement necessaire pour destruire plusieurs maladies tres griues & desesperées; iagoit qu'on la doive prouoquer avec les remèdes dõt ces timides & scrupuleux Medecins ont seulemēt horreur d'ouïr parler. Mais comment se vantent ils d'estre amis de la nature, veu qu'ils en sont plustost ennemis, reietans les choses qui excellent en grande vertu & puissance d'agir, & qu'ils n'osent experimenter ? Car en ce faisant ils sont flateurs de la nature tant seulement, eux qui s'efforcent en vain

de la defendre par raisons trop foibles, & ne pensant à enuahir le tres-fier ennemy d'icelle avec armes suffisantes, lequel cependant comme inuincible a en risée & reiette tous leurs ecoprotiques, voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, lesquels estans brilez à peine osent-ils pour la seconde fois recourir à tel secours.

Or nous aduouions qu'en l'usage de tels remedes est grandement requise la grande prudence & circonspection du Medecin, lequel auant toutes choses doit sonder si la nature du malade est aisée à faire vomir ou non. Car on se doit abstenir de vomissement trop laborieux & difficile, tel qu'il aduient coustumierement & souuent à ceux qui ont vne contenâce de corps plus charnue, suivant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphorif. 7. A ceux aussi qui ont le col long, la poitrine estroite, & par consequent qui sont disposez à deuenir ectiques, le vomissement ne doit estre permis sinon que l'extreme necessité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule est trop imbecille, & qui sont subjects à inflammations & absces de gorge, comme aussi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'auantage le vray Medecin suiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius cap. 100. serm. 3. liu. 1. voire plusieurs autres Grecs: il cognoistra & sondera tant la nature du malade, que les vertus & proprietiez de son medicament, dont il vsera puis apres avec prudence & grande discretion selon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il voudra combattre.

*Causes
du vo-
missement
tant na-
turel
qu'arti-
ficiel.*

*3. de cau-
ses des
sympto-
mes, &
l'ure 3.
des fa-
cult. nat.*

*Differen-
ces des
vomitoi-
res.*

Les remedes doncques qui ont accoustume de prouoquer le vomissement sont communement appelez vomitoires, la qualité d'iceux qui prouent de l'art, doit estre recherchee par les causes qui naturellement prouoquent à vomir. Ce qu'estant ainsi, le vomissement naturel est un œuvre & bon office de la faculté expulsive du ventricule, lors qu'ayant reserré les parties inferieures & esslargi celles d'en haut, comme dit Galien en plusieurs endroits, elle pousse avec violence & impetuositè par l'entree du ventricule les choses qui luy sont contraires & inuisibles à cause de leur quâritè pesante, ou de leur qualité maligne, ou de leur substance veneneuse & du tout estrange. Les vomissements excitez par art sont de telles sortes, ou qu'ils trauaillent l'estomach pressé de la trop grande abondance & quantité, soit de vin, soit d'eau, soit de quelque brutage semblable, ou bien le poignent, deuoyent, & ainsi le prouoquent à vomir par leur qualité aspre & mordante, ou luy sont totalement contraires en leur substance entiere, telles que sont les choses qui sont nombrees entre les venins.

D'icy prennent leur source les trois differences de medicamens vomitifs non plus ne moins que les purgatifs cy-dessus : or ils sont ou benins, ou mediocres, ou violens c'est à dire qui font vomir avec grande violence, lesquelles trois differences de remedes vomitoires se peuvent mesme tirer des escrits dudit Galien liu. 1. des alimens, chap. de Sefamo, & liu. 15. cap. 4. de l'usage des parties, où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois sortes de vomitoires sont composées, doit aussi estre necessairement de trois sortes.

Pour faire les benigns suffira l'eau tiede avec Syrop aceteux, ou oxymel simple, ou huile d'oliues, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en assez bonne quantité.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu d'auantage la faculté expulsive du ventricule, esquelles on met seulement vne simple decoction avec racine & semence de raue ou raifort, d'arroche, de roquette, de cresson ale-noix, doignon, à quoy on peut adiouster ou vn Syrop aceteux composé ou vn oxymel scillitic, ou quelque hydromel composé avec racines de cabaret, selon que voudrez rendre vostre vomitif plus ou moins efficaceux.

Est icy à noter que les vomitoires susdits du premier & second rang peuuent estre employez quand il conuient euacuer les humeurs superflues & malignes qui adherent aux taves de l'estomach, & qui engendre d'autres cruditez, dont s'ensuiuent la debilité d'estomach, les ventosités, la maigreur & semblables symptomes, comme leurs adioints inseparables, esquels remedes faudra tousiours adiouster les ingrediens deterifs avec les purgatifs destinez à ceste fin.

Les susdits vomitoires tant benigns que mediocres peuuent estre commodément donnez quand le ventricule est trop rempli, ou de vin ou de viande, & est molesté & greué par l'excessive quantité d'iceux, ainsi que dit elegam-

ment Hippocrate liu. 3. de la diétte, & ailleurs.

Quant à la troisiéme especes de vomitoires, ce sont les remedes violens, comme l'hellebore blanc. Touchant leur qualité qui est totalement ennemie du ventricule & luy est directement contraire, nous en auons cy deuant parlé à suffisance: car ainsi que dit Celsus, faut scauoir que tous tels medicamens (parlant de l'hellebore) qu'on donne à boire, ne nuisent pas tousiours aux malades, mais nuisent tousiours aux sains. Parquoy si quelqu'un estant contraint par nécessité pense à les ordonner & faire boire aux malades, il doit auparauant considerer plusieurs circonstances. Car la premiere region du corps doit estre purgée premierement: il conuient inciser & atténuer les humeurs crasses & visqueuses, & les rendre plus propres à estre euacuées par vomissement: faut ouurir tous les pores ou passages du corps, & bien nourrir & humecter le corps, tant par alimens de bon suc que par bains & fomentations particulieres, comme l'enseignent clairement Hippocrate & Galien Aphorif. sect. 5. 6. Epid. aphorif. 9. liu. 2. & 14. & Celsus liu. 1. chap. 13.

Or les anciens faisoient iadis tels violens vomitoires, le plus souuent de l'un & l'autre hellebore, & principalement du blanc, de thymelée, chamelée, peplium & semblables purgatifs violens & veneneux que i'improue entièrement, comme aussi l'hellebore même le blanc qui excite des conuulsions. Car si quelqu'un en vse sans preparation, de laquelle les anciens n'ont eu aucune cognoissance, sinon

que paraenture ils'ayent celée, il recourra vn grand danger.

On a inuenté de nostre aage, comme avec le fertile progrès du temps la nouuelle inuention des choses prend accroissement de iour en iour, des vomitoires beaucoup plus excellens & plus seurs, l'usage desquels est auourd huy frequent en la cure de plusieurs grieues maladies, y estans aussi comprises celles ou le vomissement est tenu pour nuisible & dangereux : comme pour exemple es pluresies, en la pluspart desquelles le vomissement est fort necessaire, comme es pestilentielles, & en celles qui sont accompagnées de vers ou vermines, nous en auons faict mention cy dessus au chap. des eaux, ou nous auons descrit nostre eau beniste purgatiue.

*Nou-
uex vo-
mitoires
inuentez
par les
moder-
nes.*

Mais d'autant que tant d'infinies & belles experiences se trouuent descrites es centuries de M. Roland Medecin tres-expert & fort docte, l'effect desquelles il attribue aussi à son eau benite vomitiue purgatiue, voire à d'autres potions vomitoires qu'il descrit, pour destruire plusieurs maladies, & oster la mesme pluresie: il ne sera pas hors de propos de confirmer nostre opinion par son autorité, & de faire voir combien grandes commoditez prouient des vomissements.

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordinairement, i'en trouue seulement vn qu'il tire des vegetables, & le compose d'une dragme & demie de racine de cabaret; y adioustant eau d'hyllope, marrube, melisse, chardon benit de cha. n. j. 3. par fois il n'y met rien sinon eau de

chardon benit v ou vj $\frac{3}{4}$, & en telle sorte il fait vn vomitoire sudorifique qu'il donne avec tres heureux succès en la difficulté d'haleine, diarrhee, mesme és fieures quotidianes & tierces, comme on peu voir en la centur. 6. curat. au chap. 5. & en la centur. 8. chap. 95. & 97.

La portion estant prise, il faict coucher & bien couvrir son malade dans vn liét, le faict bien suer, & finalement vomir, parquoy elle releue & deliure de fièvre en vn moment.

Eau benedictede Roland.

Vomitoire ruptif du mesme.

Es centuries dudit Roland se trouuent encorés cinq ou six autres vomitoires qui semblent estre pris des metaux, le principal desquels est son eau beniste à laquelle il attribue beaucoup de merueilleux effects qu'il à experimenté en pensant diuerses maladies, & principalement és pluresies, soit compliquees de vers, soit autres. Il appelle ce remede vomitoire Ruptif: car il rompt & ouure les absces & apostemes lesquels degenerent souuent, & soudain les inflammations il s'en sert aussi en la cure de l'angine ou squinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14: centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4. chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. ou vous trouuerz quand & quand annotez, le lieu, le nom, le sexe & l'age de ceux qu'il à gueri de tels maux desesperéz, voire en fort peu de temps, à scauoir deuant le septiesme iour, & le plus souuent sans saignée, ainsi par apres quand il eschet que l'usage requiert tels remedes, iceluy se contente de la dite eau vomitive purgatiue, ou de son vomitif

tif ruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureusement plusieurs maladies fort grieues, telles que sont les douleurs & inflammations du ventricule, la iaunisse, les fieures tierces & quotidiennes, Centur. 1. chap. 8. Centur. 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut veoir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuses loüanges il donne à ladite eau benite, & à semblables vomitoires purgatifs, tant pour preseruer que pour guarir la podagre mesme.

Il se sert en outre d'un autre vomitoire qu'il nomme esprit d'or, par le moyen duquel il a facilement, & avec loüable succez guarý deux femmes, l'une desquelles estoit âgée de soixante ans ou enuiron, l'autre de cinquante: celle-là hydropique, icterique, astmatique: mais ceste cy affligée d'une difficulté de respirer, suffocative & mortelle. Il fait mention de ces cures en la Centur. 25. & 35.

Dans le mesme Roland, on trouue encores une autre espece de vomitoire qui est sadorifique, lequel est nommé d'iceluy, eau de terre Sainte, dont il a aussi recueilly de tres belles & singulieres experiences és epilepsies, strangueries & eschuries. Voyez la Centurie quatriesme, chapitre 31. & 33.

Au mesme lieu se rencontre aussi une certaine coupe chymique, laquelle (à mon opinion) doit estre faite de verre d'Antimoine, ou bien de chaux, de plomb vitifiée avec cailloux, qui estant versée en quelque modele se forme en certaine coupe ou vaisseau, dans le-

A a

Esprit
d'or de
Roland.

Eau de
terre sainte
de Roland.

Calice ou
coupe vo-
mitoire.

quel faut macerer ou vin ou quelque autre li-
queur, iusqu'à 4. ou 5. 3. breuuage qui en
apres sera donné au malade le matin, & l'ayant
pris il sera prouoqué à vomir beaucoup plus
doucelement que par le verre d'Antimoine. Et
est à noter, qu'un tel vaisseau demeure tou-
iours propre à mesme vsage sans diminution
de poids ny de vertus. De laquelle sorte de pur-
gation nous auons ja traicté ailleurs en nos es-
crits.

*Vomitif
Pantago-
ge de Ro-
land.*

En fin se trouue encorés vn autre vomitif
dans le mesme Roland, qui est son Crocus de
Metaux, dont il prend seulement la grosseur
d'un pois qu'il fait macerer par 24. heures, en
quatre ou 5. onces de vin blanc: le coule tout,
& en fait prendre. Il l'appelle purgatif vom-
itoire Pantagoge, il s'en sert contre le de-
goust, l'indigestion & le spasme. Voyez la Cen-
tur. 5. Chap. 13.

*Crocus
des Me-
taux.*

Cedit Crocus des Metaux est, si ie ne me
trompe, la base de son eau benite; l'ay certes
accoustumé d'en composer la mienne, ainsi
que l'ay cy-deuant escrit vers la fin du Chapi-
tre des eaux, où l'ay aussi enseigné la maniere
de faire ledit Crocus, quoy qu'en termes un
peu obscurs, lesquels toutesfois peuuent estre
facilement compris & entendus par le moi-
dre Chymiste.

Son eau de terre Saincte, vomitoire so-
dative, comme aussi son esprit d'or purgatif,
vomitif, sont à mon iugement les remedes
metalliques, à sçauoir du Mercure & de l'Anti-
imoine deuement preparez: desquels l'expert
Medecin

Medecin sçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penetrent iusques aux racines & mines du mal : & neantmoins sont moins nuisibles & pernicioeux que ces Hellebores anciens, Remedes jadis tant celebrez & vñtez. Il nous faudra parler de tels medicamens en nostre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons cependant mis en auant quelques belles preparations en nostre Tetrade, Chap. du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur. Il me doit suffire d'inferer icy en nostre Pharmacopée vn vomitif tant seulement, lequel se faict avec sel de Vitriol, duquel prendrez 7.8. ou 10. grains, selon les forces du malade, le dissoudrez & ferez prendre à ceux qui en auront besoin, & il produira des effects merueilleux.

Sel de Vitriol vomitif.

Outre plus, afin qu'on cognoisse combien grands & admirables effects prouienent de ceste maniere de purgation esmeuë par vomitoires conuenables & qui defracinent le mal plus auant, Il me semble bon de raconter icy deux histoires dignes de recit.

Histoires notables.

La premiere est de Monsieur de Luynes, & de Fourmentieres, qui estoit homme de grande & venerable autorité, de bonne memoire Conseiller du Roy au Parlement de Paris : Ice-luy aagé de quarante ans, ainsi qu'il me disoit souuentesfois, fut saisi d'une griëue & longue maladie, accompagnée quant & quant d'une fiëure lente & languissante, qui luy auoit rendu le corps tellement sec, qu'il sembloit estre presque du tout consommé de maigreur, &

combien qu'il se fust seruy du conseil, & infinis remedes des Medecins de Paris l'espace d'un an & demy continuel, il n'en auoit toutesfois receu aucun secours ny soulagement. Iceux doncques l'ayans abandonné comme incurable, Madame de la Nouë (femme qui a le renom d'estre remplie de toutes vertus, & qui estant encores viuante, rendra elle mesme témoignage de ces choses) luy presenta vne tablette composée de fleurs blanches d'Antimoine & de Sucre, l'exhorta à en vser, & luy predict quant & quant la vertu & l'operation de ce remede. Dont Monsieur de Luynes ja reduit à l'extremité se hazarda & print ladite tablette qu'on luy presentoit. Quelques heures apres le vomissement sortit d'une impetuosité si grande qu'il en estoit presque tout esperdu: Mais à la seconde fois, il vomit certaine matiere blanchastre & visqueuse, de forme ronde & massue, ayant presque vn pied de long, & estant espesse comme vne canne ou roseau: apres quoy, soudain il s'escria qu'il estoit guarý, comme aussi estoit-il, & ainsi peu de iours apres estant guarý parfaitement, & se portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le secret du remede, lequel il obtiert: dont l'occasion se presentant, il a souuentefois experimenté la mesme chose à l'endroit de plusieurs autres malades. Et depuis lequel temps iusques à sa mort il s'est fort addonné à rechercher les plus subtils secrets de nature.

L'autre histoire d'une cure admirable est,

d'une certaine Dame de la Province de Poitou, touchant la maladie & symptomes de laquelle dont elle estoit fort affligée durant le mois de Iuin dernier passé, on m'escriuit: Or ils estoient tels, vne frequente lipothymie & defaillance de cœur, douleurs de teste, estourdissemens, conuulsions, vomissemens, douleurs d'estomac, diarrhée & infinis autres: Et ce qui merite d'estre remarqué durant l'aigreur & vigueur de ces symptomes, elle vomissoit par fois & intervalles quantité de poils fort deliez ou de cheveux, l'un desquels me fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel mal tres-grief, & des pires, ie priay d'entrer en consultation avec moy, Monsieur Turquet, personnage fort sçauant, Medecin du Roy, & mon tres cher collegue & amy. Doncques suiuant le commun aduis de luy & de moy, nous luy enuoyons quelques remedes Chymiques non vulgaires, avec vn escrit: Car en vain & sans aucun auancement, elle auoit iusqu'icy long-temps vsé d'autres medemens qu'on luy faisoit prendre suiuant l'ordonnance des principaux Medecins de Poitou. Entre les susdits remedes estoit aussi nostre Mercure de vie en tablettes, lequel est vomitif & purgatif: Comme aussi nos pilules polychrestes, nostre Laudanum ou Nepenthes & autres semblables, qui ne se trouuent chez les Pharmaciens vulgaires, lesquels nous luy enuoyasmes avec le regime & la maniere d'en vser. Desquels remedes parut soudain vn tres-heureux succès.

A a 3

Car ayant pris nos tablettes purgatiues vomitiues, elle ietta tant par le haut que par le bas, vne matiere si puante & corrompue que les assistans en furent infectez. En la seconde & troisieme prise desdites tablettes, dont elle auoit ja receu vn grand soulagement, elle fut tourmentee & assaillie de ces symptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais esté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à estre extirpées, & vomit si grande quantité de cheueux, qu'elle croyoit en deuoir estre suffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle sentoit vne certaine masse collée à sa gorge qui la piquoit & poignoit fascheusement, mais vn peu apres le vomissement prouoqué, sortit vn ver de merueilleuse grosseur & longueur, qui estoit encores viu: quelque peu de temps apres elle vomit encores quelques cheueux qui sembloient se mouuoir d'eux mesmes, & estoient semblables à vne creste ou bouquet de plumes agencé distinctement d'vn & d'autre costé: Le lendemain luy ayant fait prendre encores vne desdites tablettes, elle ietta encores trois cheueux tant seulement, & ainsi la cause du mal estant arrachée, elle recouura sa santé: Vn certain Apothicaire nommé A. Mayaut, qui l'auoit secourue pendât la curation entiere, m'a clairement escrit ainsi touchant les circonstances de ces choses, & le succez des remedes, & ce lors que i'estois en deuoir de raffermir la santé à cet excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conseiller d'Etat, & premier Secretaire du Roy,

person

personnage certes, qui non seulement a fait grand plaisir à la France, & à tout le Royaume, comme à son pays : mais aussi qui est fort celebre parmy les nations estrangeres à cause de son sçauoir, integrité & prudence singuliere, & pour sa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'une excellente candeur d'esprit, Estant, dis je, au Chasteau magnifique de ce grand personnage, (mon Mœcenas) appelé vulgairement de Ville-Roy. Et comme j'estudiois plus librement esloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouuelles de cet accident merueilleux & son heureuse issue. Auquel lieu semblablement ie veillois & trauaillois à composer ma Pharmacopée, traictant ce mesme Chapitre des vomitoires purgatifs : dont par occasion ie trouuay bon d'adioudre ceste histoire à la precedente, afin que les effects admirables de ceste euacuation par vomissement estans mis en veüe publique fussent notoires à tous, & que par mesme moyen ceux qui par ie ne sçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladicte maniere de purger, vinsissent à recognoistre leur erreur.

Nous enseignons la preparation de nostre Mercure de vie en nostre Tetrade : En bref on le prepare de deux substances metalliques, l'une desquelles est prise du reiglet de la Magnesie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la mesme Magnesie, reduit en mereores melles également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuse

A a 4

qu'on iette en eau froide en forme de crême ou fleur de lait, laquelle liqueur privée de son acidité, & addoucie par plusieurs lauemens, se conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iusqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle se peut aussi donner (si voulez) reduite en tablettes avec sucre, ou mesme avec quelque liqueur ou autrement, car elle surpasse en excellence tous les autres vomitoires & purgatifs, plus qu'on ne scauroit dire ou penser, & produit des effects du tout merueilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'un si notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire description d'iceluy, par laquelle j'ay bien voulu clorre ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne semblast parauanture mutilé & imparfait.

Des Clysteres.

CHAP. XVII.

AYANT acheué nostre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche: Maintenant il semble estre conuenable que suivant l'ordre qu'auons commencé, nous parlions aussi des purgatifs liquides & propres à repurger le corps d'excremens & de mauuaisés humeurs, estans introduits par le fondement. Or tels remedes sont appelez d'un nom commun, Clysteres. Aucuns les appellent Enemes, c'est à dire, infusions & immixtions selon Celsus.

*Celsus
chapitre
12. liure
1.*

Le

Le mot de Clystere est doncques general, & se prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car selon la diuerse situation du membre mal disposé ou malade, pour lequel le remede est employé & mis en vsage, il reçoit vne differente appellation de nom : d'où vient que les Clysteres sont les vns auriculaires, appelez des Anciens, Ottenchytes, les autres Clysteres de la vessie, dictz Syphons ou Catheteres, par lesquels nous faisons entrer ce que nous voulons dedans la vessie.

Les autres vterins, surnommez Metenchytes.

Tels remedes seruent à medeciner les diuers maux, desquels ces trois nobles membres susdits sont trauallez. Toutesfois nous remettons à traicter de ces mesmes remedes en vn autre lieu.

Ce nous sera assez de parler seulement des vrais Clysteres, tels que sont ceux qu'on nomme ainsi en general, & qu'on introduit par le fondement, l'vsage desquels, selon Plin, nous a esté premierement enseigné par vn oiseau appellé Ibis, lequel avec son long bec semble se donner vn clystere par le bas.

Galien au Commentaire sur l'Aphorisme 36. Sect. 2. liure 6. Epidem. met en euant plusieurs differences & compositions de clysteres : dont les vns amolliſſent le ventre trop ſec, & esueillent la faculté expulſiue assoupie.

Les autres amolliſſent & purgent ensemble, non seulement les communs excremens du

ventre à l'imitation de la nature (qui pronoque & incite la faculté expultrice à l'euacuation naturelle des excremens, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'intestin dit *Iejunum*) comme enseigne Galien au liure 1. de l'usage des parties : mais aussi euacuent & arrachent les humeurs pituiteuses, bilieuses, & autres superflus & malignes, qui s'arrestent tant es intestins qu'en tout le mesentere, & es enuiron du foye, ainsi que Galien escrit au Commentaire 17. sur ses Aphorismes 6. Aphorisme. A ceste heure nous traiterons seulement des clysteres, par le moyen desquels nous facilitons la seule euacuation naturelle, comme d'une chose qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adioindrons aussi les decoctions, soit carminatiues, soit lenitiues, soit detersiues & telles autres qui seruent à autres intentions de medecine, à sçauoir quand il sera besoin, ou d'euacuer ou d'arracher, ou d'escouler les humeurs peccantes & malignes : mais toutesfois ayans memoire de nostre suiet nous n'extrauagerons hors d'iceluy outre mesure.

*Clysteres
mollificas.*

Les clysteres mollificatifs ou amollissans, qui humectent la matiere fecale du ventre recuite & endurcie, sont composez de racines & feuilles de Guymauue, de Manne, Violiers, branche yrisine, Bete, auxquelles on adiouste les huiles, le beurre ou autres graissés, le seul ius des intestins & teste de mouton est aussi destiné à mesme usage.

*Clysteres
anodynus.*

Pour augmenter la vertu anodyne, s'il est

chiet

chet que les intestins soient empeschez & trauaillez d'une humeur acre, mordicante, salée, soit pituiteuse, soit bilieuse, faut adiouster à la decoction les semences de Lin, de Fenugrec, de Guymaue, d'herbes au Pucés, fleurs de Camomille, Melilot, Suzeau, & de semblables.

Que si la douleur est accompagnée ou mesme excitée de flatuosité, & d'humeur crasse & pituiteuse : on y adioust les semences carminatives, sçavoir est, le Cumin, l'Anis, bayes de Laurier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, sommité d'Anet. *Carminat. tiff.*

Or d'autant que telles douleurs prouiennent le plus souvent ou d'une humeur subtile, acre & bilieuse, ou bien d'une crasse mucilagineuse & pituiteuse, salée & vitrée; faut euacuer la bilieuse par le moyen d'un loch de Casse, d'un diaprunis Catholicon, lenitif, electuaire de psyllium & de semblables Cholagogues legers : mais la pituiteuse doit estre exterminée avec l'Hiera picra de Galien, le Diaphenic, le Diacartame, la benite laxative : & par fois quand l'humeur estant trop visqueuse, froide & gluante, il est besoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diacolocynthidos, ou de Coloquinte: faut y mesler des huiles propres à addoucir l'acrimonie de l'humeur, celles qui sont chaudes & lenitiues, sont moins conuenables à l'humeur bilieuse, comme l'huile de Violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quât à l'huile Lauin, de Geneure, de Sefame, d'Anet, de Suzeau,

da

de Ruë, de Glayeul, conuiennent à l'humeur pituiteuse, & quand il est besoin de plus grande atténuation, résolution, fomentation ou eschauffement.

Mais si telles douleurs naissent (comme il eschet souvent) de quelque inflammation des intestins ou des parties circonuoinées, c'est à sçauoir de la vessie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit soigneusement & exactement considerer ce qui est à faire: Car ces maladies sont tousiours coniointes avec fièvre. Ayant doncques fait sortir les plus crasses excremens du ventre avec quelque clystere amollissant, faudra vser des clysteres lenitifs & rafraichissans, faits de lait, dans lequel auront esté cuites semences de laitue, d'herbes aux puces, & de guymaue, afin qu'ils deuiennent mucilagineux & anodins. Quelquesfois on composera vne iniection du seul huile de violettes, dans lequel peuuent estre cuites quelques testes de patot. Mais touchant ces choses que les ieunes Medecins voyent & suivent le conseil d'Aëtius ch. 4. 16. & 26. Serm. li. 3. faut voir en outre ce que Galien escrit des clysteres faits du seul petit lait, 10. simpl. Chap. du petit lait: lequel il recommande fort pour deterger le pus ou bouë, appaiser la douleur & reprimer l'acrimonie des humeurs.

Cela soit dit en passant: Car nostre but est, ainsi qu'auons ja protesté, de discourir en ce lieu des seules iniections purgatiues.

Aux susdits emolliens, lenitifs & anodins communs & vulgaires, ie pourrois en adiouster quelques

quelques autres de même rang pour embellir cet œuvre, si ie n'auois delibéré d'annoter au Chap. des Extractions plusieurs extraits purgatifs, simples & composez: comme aussi plusieurs extraicts lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatiues, qui suffiront grandement pour composer toutes sortes de clysteres.

Car pour exēple, s'il faut cōposer vn clystere pour dissiper les vens, l'extraict carminatif ja preparé sera tout prest, lequel se gardera longtemps, doié de toutes les vertus & proprietiez des bayes ou grains de laurier, & de geneure, des semences de fenoil, d'anis, d'anet, de cumin & pastenaille sauuage, des herbes seiches de rue, calament, pouliot, origan, des fleurs de suzeau, camomille & de semblables, dōt nous descrirōs les diuerses sortes de cōpositions (cōme aussi des extractiōs lenitiues & anodines) (& duquel suffiront deux ou trois dragmes meslées parmy quelque bouillon, ou avec eau ou vin chaud, selon qu'il sera expedient: Suīuāt ceste methode, on fera soudain & sans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clystere, dans laquelle vous ferez dissoudre vn extraict purgatif, cōuenable à la maladie qu'il faut dōpter, ainsi qu'il aparoiſtra par les diuers formulaires que no^s descrirōs au chap. de Extractiōs. De sorte que pour soulager les Apothicaires d'un labeur superflu, nous dōnerons aussi plusieurs façons d'huiles, qui seront participantes d'une faculté anodine, lenitiue, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exēple nous produirons

icy

icy nostre huile carminative de Coloquinte.
Quoy qu'en la seconde section de nostre Pharmacopée au Chapitre des Huiles, nous en deuions mettre en auant plusieurs formulaires.

Huile de Coloquinte carminative purgative, inuentée par du Chesne.

Prenez herbes seiches de Ruë.

De Calament,

D'Origan ou,

Mariolaine sauvage,

De Pouliot de chacun M.j.

Semences de Pastenaille sauvage,

De Cumin,

De Fenoil,

Bayes de Laurier, de chacun ℥ j.

Huiles d'Olines ℔ ij.

Vin rouge ℔ j.

Cuisez les tant que le vin soit consommé avec cet huile ainsi préparé, faites cuire poulpe de Coloquinte 2. ℥. Mettez les digerer au bain Marie chaud par douze heures, puis qu'elles boüillent l'espace de deux heures iusqu'à ce que l'huile ait attiré toute la vertu de la Coloquinte, puis on les exprimera & coulera.

Ceste huile se peut faire és bouriques, & s'y conseruer long-temps, la dose sera 1. ℥. ou 2. ℥. selon qu'on aura besoin d'une operation plus efficace, meslée avec vn bouillon gras, ce sera vn remede souverain contre toutes maladies assoupissantes, l'Apoplexie, Lethargie, & semblables.

Dela

De la susdite Coloquinte cuite avec huiles lenitives de vers, de Lin, de Lis, de guy de Pomnier, & de Camomille: on peut composer vne huile composée lenitive purgative, à la façon de l'huile carminative purgative, laquelle estât meslée avec vn boüillon de teste de mouton, est vn médicament singulier pour toutes douleurs. Car l'huile attrempé merueilleusement l'acre & veneneuse qualité de la Coloquinte, de sorte qu'estant ainsi préparée, elle n'est aucunement nuisible ny dommageable aux intestins, aux tazes desquels autrement elle a accoustumé de s'attacher tousiours quelque peu, combien mesme qu'elle soit puluerisée bien menüe & reduite en trochisques: Incommodité que nous retranchons par ceste preparation, & par le meslange des huiles avec l'essence & propriété d'icelle; Et ainsi elle devient vn remede moins dangereux que le Diaphœnic & la benite laxative: dont il est bon d'vser en composant diuers clysters, & il fera paroistre d'excellens effects avec heureux succez, en appaisant sur tout les insupportables douleurs & passions coliques, qui le plus souuent sont causées d'une pituite vitrée dans les boyaux, esquels les seuls lenitifs purgatifs estans introduits, se monstrent n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pour fin, i'adiousteray icy encores vne autre description d'huile purgatif, qui est fort excellente pour empescher la generation des vers, & pour faire vider les humeurs corrompues, pourries & mauuaises dont ils s'engendrent,

drent, autrement ils causeroient infinis autres maux : Car nous en voyons plusieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux estre suiets à ces maux : ausquels nous auons donné vn soulagement agreable & indubitable, par le moyen de ceste huile appliquée, soit au dedans en forme de clystere, soit au dehors.

Prenez, *Aristolochie ronde.*

Gentiane, de chacun ℥ ss.

Tormentille ℥ j.

Herbes, *Petite Centaurée.*

Sommités d'Olurier.

Marrube.

Absinthe pontic.

Perficair.

Houblon.

Dictam, de chacun j m.

Semences, *De Polium montagnoux.*

De Pourcelaine.

De Citron.

De Chardon benit.

De Houblon, & de la semence contre les vers,
de chacun ℥ j.

Amandes ameres ℥ iij.

Fleurs, *De Pescher.*

De Mille-pertuis.

De Stœchas, de chacun p. ij.

Myrrhe ℥ ss.

Turbith.

Hermoadctes, de chacun ℥ j.

Poulpe de Coloquinte ij ℥.

Pilez les choses qu'il faut piler, & les meslez
avec

avec iiij. lb d'huile d'olive & j lb de bon vin blanc : puis faictes les boüillir tant que le vin soit consommé, y adioustant sur la fin deux ou trois fiels de bœuf qu'aurez premieremēt bien depurez au bain Marie, & en faictes huile. Ceste huile meslée avec laiēt ou quelque bon boüillon en suffisante quantité, pour en faire des iniections, sera vne medecine souveraine contre toutes sortes de vers : Il suffira d'en faire prendre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour dose s̄ 3. ou vj. 3 avec laiēt, ou v. 3 pour en faire vn clystere comme dessus; à ceux qui sont moyennement robustes, ce sera assez j. 3 mais aux plus forts j. 3 β voire davantage.

Ladite huile est aussi fort excellente contre les vers, en oignāt de quelques gouttes l'orifice de l'estomac & la region du nombril: les admirables effects de ces deux huiles n'aguere descriptes, se dōnerōt à cognoistre & paroistront de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu dauātage ce chapitre, inferons-y encores vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : lesquels medicamens deuancent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la cōposition des clysteres, soit pour appaiser & addoucir les douleurs suscitēes par causes froides, cruditez, ventositēz, & humeurs mucilagineuses, tartarēes & areneuses ou graueleuses, soit à chasser les vers, euacuer la puante ordure & corruption des humeurs, ou pour mieux purger les humeurs, sans toutesfois échauffer par trop, ainsi qu'ont accoustumé de faire l'Hiera Logadij ou

B b

*Procus
des m
eaux és
clystères.*

Diacolocynthides Pachij, la benite laxative & autres semblables dont plusieurs se servent pour éveiller les malades és maladies & symptomes amaigrissans & assoupissans, la vertu desquels toutesfois la chaleur excessive de tels medicaments augmente davantage, remplit & fatigue le cerveau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminue en les dissipant: cela n'adviert point és autres remedes qui produisent plustost des effects formels & spirituels que materiels. Le medicament duquel ie parle est le crocus des metaux dont auons fait mention aillents, & auons monstre les merueilleuses operations qu'il produit estant pris mesmement par la bouche.

Si quelque Medecineau fort timide & peu expert n'approuue l'usage de ces remedes dont il n'a aucune cognoissance, si on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait un esprit si stupide qu'il ose les mespriser estant admis és clystères, principalement si les grands effects qui à la verité prouiennent d'iceux benignement, & tres-efficacieusement, luy sont venus à notice, lesquels ne molestent aucunement ny d'eux mesmes, ny par accident ou par autre chose que ce soit, comme il arrive souvent & ordinairement és vulgaires. Leur prix aussi n'excedera 3. sols: comme ainsi soit que chaque des autres se vende pour le moins seize ou mesme vingt sols. Car vne demi dragme du dit remede ou vne dragme au plus est suffisante, lequel fait macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonne eau ou vin l'espace d'une nuit.

epiote

entiere ou dauantage, & ainsi cette macération doit estre meslée avec autant de ius qu'il sera besoin pour en faire vn clystere. Vous pouuez si voulez garder cette macération faicte en eau ou en vin, & en faire grande quantité, augmentant la dose de chacun ingredient, laquelle vous conseruerez long-temps & l'approprierez à l'vsage selon qu'il sera expedient, obseruant tousiours la dose susdite.

En lieu de crocus des metaux vous pourrez vser, quoy qu'avec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois estant infus, coulé & donné en clysteres apporte moins de nuisance que le diaphenic, & par mesme moyé faict veoir des effects beaucoup plus viles & efficaces. Mais quand ie propose ces remedes aux Dogmatiques, ie laisse à chacun son iugement libre, soit qu'il s'en veuille seruir ou non, seulement puis ie bien dire & affermer qu'en les descriuant ie suis appuyé sur le solide & seur fondement de l'experience, qui ne pourra estre abbatu ny reuersé par aucunes machines de subtilitez que quelque moqueur auoit attrainé.

Quoy qu'il en soit, vn chacun aduoüera finalement, sinon qu'il soit le plus ingrat homme du monde, qu'il est content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions nostre Pharmacopée : & iagoit que nous les ayons en grande estime, & les cherissons le plus entre les fruiçts de nos travaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous.

Je pourrois y adjoindre plusieurs autres formulaires de diuers clysteres eschauffans & refroidissans, deterfifs & consolidans, fermans la playe, restreignans, corroboratifs, & alimenteux, & seruans à plusieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils sont trop vulgaires & descrits par tout és antidotaires, nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

L'adiousterois outre ce beaucoup de clysteres particuliers auriculaires qui subuiennent aux douleurs, inflammations, absces, vlcères, cornemens, rintemens & surdité d'oreilles : voire mesme des clysteres vterins qui seruent contre l'inflammation, les vlcères, tumeurs, suffocation de matrice, suppression de mois, leur flux immodéré & blanc, la trop grande humidité, siccité, humeurs corrompues & sterilité d'icelle matrice. Je pourrois en fin commodément adiouster icy les clysteres ou injections particulieres propres aux affections de la vessie & à l'ardeur, inflammation, vlcères & petits morceaux de chair d'icelle, à la gonorrhée, strangurie, ischurie ou suppression d'urine, & à dissoudre & briser le calcul. Mais nous reseruons tous lesdits clysteres particuliers & spécifiques aux maladies des trois membres sus mentionnez pour la troisieme & quatrieme section de cette Pharmacopée, où nous traiterons de toutes les maladies du corps humain, tant internes qu'externes, & y enseignerons aussi l'usage des principaux & plus excellens remedes qui sont contenus en cét œuvre.

Des purgations du cerueau & errhins.

CHAP. XVIII.

Nous auons iusqu'icy discouru de toutes les especes de purgations generales: Il est requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulieres qui les doiuent ensuiure, ainsi qu'enseigne Galien liu. 2. ch. 2. selon les lieux. Or commençons par la purgation du cerueau, comme estant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement besoin de plus d'une sorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par dessus les autres certains emunctoires particuliers, par lesquels elle se descharge d'excremens superflus, au nombre desquels sont principalement les narines, dont l'usage est destiné par la nature non seulement à l'inspiration & respiration, & à l'attraction des odeurs, mais aussi à l'euacuation des excremens plus espés: comme dit Galien li. 8. de l'usage des parties, chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait sortir & vuidr les mauuaises humeurs dõt le cerueau est rempli outre mesure par les mesmes voyes ou canaux ordinaires: & ce avec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tels remedes sont appelez generalement des Medecins Purge-chef, mais Galien au liu. des simples les surnomme errhins qui sont de diuers genres.

- { Car ou ils sont infus & attirez liquides.
 { Ou ils sont mis dedans les narines formez en figure longue.
 { Ou les narines en sont frottées en forme de liniment.
 { Ou ils sont introduits par un instrument qu'on appelle rhinenchyte. [secc.
 { Ou bien ils sont soufflez dans les narines estans

Galen pole vne reigle touchant les purgatiōs du cerueāu, par laquelle il conseille de commencer tousiours par les plus legers, & d'auoir en fin fecours aux plus forts si besoin est. Nous, suiuant ladite reigle descrirons icy aucuns formulaires fort vtiles & grandement necessaires qui sont propres & apporpiez à diuerses maladies, le siege desquelles est principalement au cerueāu.

Purge-chef en la premiere forme.

Les purge- chefs ou errhins de forme liquide sont faits d'eaux ou suc, ou bien avec de coctiōs de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin seruiront principalement les eaux de mariolaine, de sauge, de rosinarin, de betoine, d'hysope, de peuoine, & autres cephaliques, deux ou plusieurs desquelles estans meslées ensemble & tiedes sont infusées es narines, à quoy on adioute vne quatriesme ou sixiesme partie de vin pour penetrer plus soudain. Tels & semblables remedes sont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attractifs, adioutez aux eaux susdites les suc depurez de mariolaine, de rhorgeline ou mourron, le syrop de stœchas, & l'oxymel scillitic, s'il est besoin de plus forte attraction

traction & euacuation : macerez les racines de pain de pourceau, & vne ou deux feuilles de nicotiane seiches, puluerisées & mises dans vn nouet, & ainsi auez vn insigne remede, qui deschargera le cerueau de vapeurs nuageuses & troubles: le mesme cōuendra aussi aux tourmens de teste, lethargies & epilepsies, y adoustant les ingrediens specifics à ces maladies, tels que sont en l'epilepsie le guy de chesne, la racine de peuoine, les fleurs de tiller, &c.

Ce sont icy les formulaires des purgations du cerueau ou erthins liquides, tant benins que mediocres & violens.

Purge chef en la 2. forme.

Prenez poudre d'herbe d'absinth.

De mariolaine,

De morsure de poule,

De betoine,

De sauge,

De dictam de chacun ʒ ij.

Semences de nielle,

D'annui,

De rue de chacun ʒ j.

Trochisques albandal ʒ iij.

Faites les cuire avec suc de betes & de mercuriale tant que lesdits sucs soient consummez: puis incorporez les avec terebenthine, & en faites erthins longs comme vn doigt que mettez dans les narines liez d'une petite corde.

Purge. chef 3. fait en forme de liniment.

Prenez poudre de fleurs de souci,

De lanaiide,

De tillet arbre de chacun 3 j.

Poudres De fené.

De pauoine.

De mielle.

De sermontain de chacun 3 ℔.

Couillon de bierre 3 j.

Hellebore 3 j.

Pouire gr. vj.

Bois d'aloës 3 ℔.

Musc.

Ambre de chacun gr. vj.

Huile de terebenthine 3

Cire quantité suffisante pour en estre fait
vn liniment.

Mettez avec le petit doigt vn peu d'iceluy
bien auant dans les narines & vous verrez de
merueilleux & souhaitables effects à purger le
cerueau ; c'est aussi vn remede fort propre aux
tournemens de teste, aux epilepsies, & mesme-
ment à purger le cerueau es petits enfans sub-
iects & enclins à ces maux, lequel cerueau est
souuent empesché d'humeurs acides & fereu-
ses d'où prennent leur source les maux susdits.

*Autre purgation du cerueau pour de-
stourner & purger par les narines les
humeurs qui descendent du cerueau
en la poitrine.*

Prenez gomme ammoniacque 3 j.

Pyreire mise en poudre bien menue 3 ij.

Incorporez

Incorporez- les bien avec suc de racines de glaieul en consistance d'onguent : mettez vn peu de ce meſlange au bout d'vn baſton approprié à cela , pouſſez le au fond des narines & verrez incontinent diſtiller grande quantité d'eau ſereuſe.

Si le remede liquide ne peut eſtre bien attiré ſinon qu'il entre plus auant dans les narines, on en preparera vn ſelon la quatrieſme forme des Errhins, qui s'introduiſent par l'inſtrument dit Rhinenchyte , comme deſſus.

A le compoſer ſeruiront les eaux & decoctiōs de racines d'herbes, de ſemences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes ſoient en general mis au nombre des purgations du cerueau: toutesfois ils ſont employez en ſpecial, pour faire eſternuer, & ce touſiours à l'exemple de la nature. Car comme l'eſternuement eſt prouoqué de nature, ſelon Galien , ou par rarefaction & diſſolution des humeurs ſereuſes & acres qui ſont contenuës dans le cerueau , ou par la vertu de nature , qui s'eſſorce de ietter & pouſſer hors ce qui porte dommage aux narines & leur eſt contraire : De meſme auſſi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'eſternuement, par lequel la purgation du cerueau eſt auancée , & ce par medicaments , ou qui eſchauffent le cerueau, incifent , liqueſient les humeurs crasſes , dont il eſt rempli, & ainſi les rendent plus propres à eſtre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines , ou ſont l'vn & l'autre enſemble , & par ce moyen excitent l'eſternuement , d'où

B b s .

vient que la matiere des sternutatoires est pour la pluspart chaude, seiche, acre, piquante & de parties subtiles, il ne sera mal à propos d'en proposer icy quelques formulaires.

Poudre faisant esterner.

Prenez racines de glaieul,
Feuilles de Mariolaine, de chacun j ʒ.
Semences de seneue,
De cubebes,
Cloux de gyrosles,
Poivre blanc, de chacun j ʒ.
Couillons de bierre ʒ ʒ.

Meslez, faites poudres, & en soufflez vn peu dans les narines.

Ou bien,

Prenez poudre de racines de pain de pour-
cean.
De mariolaine,
D'hysope,
Semences de nielle,
De pyrette ou pied d'Alexandre, de
chacun j ʒ ʒ.
Macis j ʒ.
Hellebore blanc ʒ ʒ.
Musc. viij. ʒ.

Meslez & en faites poudre.

Nous y adioindrons vn certain sternutatoire de monsieur Roland Medecin fort expert, décrit en ses centuries, auquel l'Auteur attribue d'excellens effects:

Prenez

Prenez semence de nielle.

Hellebore blanc, de chacun j ℥.

Mariolaine,

Rosmarin,

Sauge, de chacun ʒ ℔.

Musc. ij ḡ.

Nous vsons d'une autre forme de sternutatoire qu'on ne souffle point és narines, comme poudre, qui peut au surplus endommager le cerveau, pour estre composée d'hellebore.

Prenez pied d'Alexandre ou pyretre ℥ ℔.

Hellebore noir j ʒ.

Nasturt ʒ ℔.

Pulverisez & enveloppez tout dans un noüet qui sera macéré en eau de roses, & approché du nez pour le flairer, il prouoque l'esternüement sans douleur, moyen qui est beaucoup plus seur que les autres.

Auicenne se sert aussi d'un certain sternutatoire vaporeux, fait de tres fort vinaigre, dans lequel il dissout un peu de castoreum, la vapeur d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait esternuer avec grande vehemence.

Aucuns desdaignans l'usage de ces remedes croyent que le flux des humeurs en est plustost augmenté, qu'arresté: Aussi n'en vsent-ils point ny des purgations générales, sinon que la nécessité les y contraigne.

Mais selon mon iugement ils se trôpent lourdement, puis qu'avec bon succès, on fait commodement prendre tels remedes és grandes deffluxions suffocantes & qui surviennent en un moment. Car la nature a destiné les canaux ou conduits

concuits des narines à l'évacuation du cerueau que l'Art à l'imitation d'icelle, auance tellement que le passage estant ouuert & libre, le cours des humeurs sereuses s'acheue par la mesme voye: & ainsi sont empeschées de tomber es parties nobles d'en bas, sçauoir est, la poitrine & l'estomac. Semblablement lesdits remedes sont employez contre les epilepsies, lethargies, assoupissemens, apoplexies, & telles maladies froides, ainsi que Galien escrit liu. de l'instrument de l'odorat, & apres luy Oribasius liu. 10. chap. 3.

¶ Aussi leur vſage succede heureusement en la suffocation de matrice, difficulté d'enfanter, & en la retention de l'arriere fais, de quoy sont testmoins Hippocrate & Galien liudes. Aphorif. 31. & 35.

Les Purge-chefs ou Etrhins dénombrez cy dessus, ne purgent pas seulement & euacuent le cerueau, mais il y en a quelques autres seruans aussi à oster l'intemperie chaude d'iceluy; à arrester l'hemorragie ou distillation de sang par les narines, à contemperer les humeurs acres & propres à l'exulceration: pour faire perdre la puanteur des narines & le pourcepro-
tenu dans icelles, & ce sans douleur. Mais de tous tels remedes specifics nous en traitte-
tons plus amplement en la troisieme partie de nostre Pharmacopée, où nous enuoyons le Lecteur.

Drt

Des Apeophlegmatismes & Eclegmes.

CHAP. XIX.

N^ostre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulieres du cerueau, qui sont administrées par les narines, nous traitions maintenant des remedes appropriiez, tāt à la vuidange du cerueau, qu'à celle de la poitrine, & qu'on doit preadre par la bouche.

De ces remedes, les vns sont appellez apophlegmatismes, que nous expedierons seulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y semble pas auoir beaucoup de choses à exposer.

L'apophlegmatisme doncques, ainsi que baille à cognoistre son nom & etymologie, & comme l'enseigne Galien liure 2. chap. 2. selon les lieux, est vn remede qui attire & fait vuidier la pituite & l'humeur sereuse amassée dans le cerueau, & ce en maschant, dont aucuns l'appellent d'un nom barbare masticatorie.

Outre plus ces masticatoires attirent les humeurs, les vnes plus, les autres moins. Et sont ou simples ou composez.

Les masticatoires simples & moins attractifs sont le seul mastic, ou les feuilles de sauge, ou de laurier qu'on doit mascher au matin & bien agiter dedans la bouche.

O 1

Où le pyrette est meslé avec le mastie, comme il s'ensuit.

Prenez *Mastic*,

Pyrette, de chacun \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

y ayant adiousté de la cire, faites-en des petits morceaux gros comme noisettes, on les machera, en crachant tousiours l'espace de demy heure : & ce par quatre iours, ou dauantage.

Les plus forts & composez, sont ceux qui s'ensuiuent.

Prenez *semences de staphisagre* ou *herbe aux poux*.

De roquette,

De seneué, de chacun \mathfrak{ij} \mathfrak{z} .

Poudres de fleurs de betoine,

D'yssope, chacun \mathfrak{j} \mathfrak{ss} .

Sel ammoniac \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

Pyrette \mathfrak{j} \mathfrak{z} .

Mastic &,

Cire autant qu'il sera besoin.

Faiçte en des trochisques semblables en forme à vne feue, ou à vne petite aueline, l'un desquels soit mis, retenu dans la bouche & maché en crachant sans cesse la salie, & ce le matin à ieun: il prouoque le crachat à merueilles & purge le cerueau d'excremens humides, & est vn singulier remede contre le tournement de teste & l'epilepsie.

Mastica

*Masticatoire diuulsif contre la
Paralyse.*

Prenez diatragacani chaud \mathfrak{z} .

Mastic \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

Staphisagre,

Pyrette,

Grains de paradis,

Zingembre,

Herbe du coq ou poiurette,

de chacun \mathfrak{j} \mathfrak{z} .

Poiure long,

Cloux de gyrosles, de chacun \mathfrak{j} \mathfrak{ss} .

Poudres de racines de glaieul,

De turbit gommeux, de chacun \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

Dissolvez-les avec syrop de stœchas, & en faites masticatoires, dont faudra vser, comme cy dessus.

Si voulez composer, pour les delicats, vn masticatoire qui offense moins la bouche par la chaleur, faut proceder ainsi.

Prenez racines de Pyrette macerées en oxymel,
sechées & puluerisées,

Staphisagre,

Sucre candi, de chacun \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

Incorporez-les avec mucilage & gomme de tragacant, & en faites vn masticatoire.

Ces purgations particulieres du cerueau doivent estre administrées apres l'euacuation generale : elles sont propres à diuulser les defluxions, & principalement aux maladies
qui

qui assoupissent, selon Galien, à la douleur & pesanteur de teste.

En l'usage de ces medicamens, faut prendre garde que celui qui en use, tienne la bouche à demy ouverte, pour attirer la salive, & que les reliques de la matiere excessivement chaude & aspre, telles que sont celles qui restent ordinairement en la bouche apres l'usage des plus forts, soient ostées par lauement d'eau tiede, d'hydromel, de vinaigre rosat, ou de lait. Voyez ce qu'en dit Oribasius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre sçauoir, qu'il n'est permis d'en user à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce soit, comme escrit Galien liu. 3. de la methode chap. 1.

Reste que nous parlions des masticatoires conuenables aux poulmons & à purger la region de la poitrine : lesquels n'ayans si grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dont auons nagueres fait mention, peuuent à cette cause estre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance : puis qu'en incisant, attenant, detergeant, ou decraissant, ils émeuent la nature & luy aydent à reietter plusieurs superfluites excrementieuses à elle contraires & nuisibles : mais d'autant que souz les purgations particulieres, Galien cõprend telles euacuations des superfluites de la poitrine & des poulmons excitées naturellement par la toux, les remedes aussi administrez par l'art semblent pouuoir estre compris en mesme rang.

Ces

Ces remedes ont esté appelez des Anciens Arteriaques, & des Modernes Bechiques & Eclegmes : des Arabes Loch & Looch, à raison qu'on les auale peu à peu.

On les peut distinguer en deux bandes, sca-
noir est, en eschauffant, attenuant, incisant,
detergeant les humeurs froides, lentes, vis-
queules & crasses, qui sont contenuës dedans
le creux de la poitrine : ou'en refroidissant, in-
crassant & addoucissant les humeurs chaudes,
acres & claires, qui sont causes d'erosions &
d'exulcerations. Les exemples de l'une & de
l'autre sorte se prendront de Galien liure 7. se-
lon les lieux. D'auantage de ces deux especes de
remedes se compose vn troisiësme qui tient le
milieu entre l'un & l'autre, incrassant & atte-
nuant tout ensemble: Il conuient aussi tant à la
cause coniointe qu'à l'antecedente, c'est à sca-
noir à l'humeur crasse ja amassée és poulmons,
qu'il faut inciser & deterger: & à l'humeur sub-
tile déoulante és poulmons par l'aspre artere,
qu'il faut incrasser: ce que nous monstrerons
briuelement par exemples.

*Les Eclegmes, ou Loochs incisifs &
deterifs sont.*

Le looch de suc de squille simple de Galien.

Le looch sain & expert de Mesué.

Le looch de pin de Mesué.

Le looch de marrube de Paul.

Le looch d'orobe du mesme Paul.

C c

Le looch de Carthame de Mesué.

Tous ces Eclegmes ou succemens sont de mesme espece que ceux qui attennent & detergent beaucoup la matiere crasse contenuë dans la poictine ouës poulmons. Ils subuiennent à ceux qui ont la toux, aux asthmatiques & poulifs ; pour l'abondance de la pituite boueuse & gluante qui empesche de respirer.

*Ceux qui incisent & detergent
moins, sont*

Le looch passulat.

Le looch de pas d'asne.

Le looch de choux de Cordon:

Le looch de poulmon de Renard de Mesui.

*Ceux qui incrassent ou espessissent le
plus, sont.*

Le looch de pauot.

Le diacodion simple de Galien.

Le diacodion de Iean Baptiste de la Montagne.

Iceux sont employez en toutes distillations du cerueau en l'aspre artere, qui empeschent de dormir par vne toux continuelle. Aussi donnent-ils allegement en la toux & aspreté du gosier, causée par subtile distillation ou caharre: Car ils espessissent, addoucissent & disposent à estre purgées telles humeurs decoulantes: par fois aussi on les faiët prendre es fleurs

fièvres ardentes & és inflammations de la poitrine.

Les moins incrassans sont,

Le looch de psyllium.

Le looch de porcelaine.

Le looch de tragacant.

Ceux-cy sont en recommandation contre le crachement de sang: les deux derniers estans composez en partie de choses astringentes & constipantes, conviennent à reserrer & rejoindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remèdes susmentionnez és Auteurs mesmes que nous auons cité, & en tous les Dispensaires & Antidotaire communs. Il nous doit suffire d'insérer icy tant seulement ceux des nostres qui ne sont point vulgaires, & toutesfois sont d'usage aux Asthmatiques, Phthiques & autres maladies des poulmons tres grieues & presque incurables.

Looch de Guimaue de du Chesne.

Prenez racines de Guimaue bien mondées 6 lb. ou tant que voudrez, faites-les bouillir en hydromel commun iusqu'à tant qu'elles soient cuites à suffisance, Cela fait qu'elles soient pilées & passées à trauers l'estamine: prenez de leur mucilage 2. 5.

Espices de diatrachant.

Cc 2

De diaire ; de chacun ij 3.

Sucre candi.

Penides , de chacun 3 6.

Fleurs de soulfre bien preparées, ainsi qu'en-
seignerons cy dessous ij 3.

Syrop de capilli veneris.

De pas d'asne , de chacun suf. quant.

Reduisez le tout en forme de looch, duquel
faudra vser souuent avec vn baston de Reglisse.

C'est vn excellent remede contre toute toux
inuerterée, soit qu'elle prouienne de cause froi-
de, soit qu'elle procede de chaleur : Contre l'a-
sthme, l'orthopnée & dyspnée & autres mala-
dies des poulmons : on s'en sert aussi pour ap-
païser la pleuresie & attirer le crachat : ainsi
que la principale cure de ces maux se doit com-
mencer par crachement.

Looch Passulat descrit par du Chesne.

Prenez racines de pas d'asne.

Reglisse , de chacun j 3.

Racines d'aulnée 3 6.

De scabieuse.

Herbes capillaires.

Hyssope , de chacun j. M.

Fleurs de pas d'asne.

De violettes.

De buglosse.

De blanc d'eau , de chacun ij p.

Semence d'anis vj 3.

Cuise z.

Cuisez-les en hydromel simple, & prenez de la colature clarifiée iiii lb. esquelles faites cuire

Raisins secs purgez de leurs pepins lb B

Injubes.

Sebesten, de chacun ij ℥.

Cuisez-les tant que la moitié en soit diminuée, puis les exprimez bien dans la presse, y adioustant

Sucre candi.

Penides, de chacun iij ℥

Qui seront cuits iusqu'à consistance de miel : à quoy vous adiousterez

Fleurs de soulfhre ℥ B.

Meslez & faictes vn looch.

Contre les susdites affections des poulmons, j'ay accoustumé de presenter souuent l'un ou l'autre de ces loochs, que ie fais prendre le matin, apres disner, sur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premieres veilles de la nuict. Ce sont des remedes excellens pour tels maux, ainsi qu'auons dit: car on ne scauroit assez priser les fleurs de soulfhre, que nous y adioustons, comme estans le vray baufme des poulmons, selon qu'en auons ja escrit ailleurs.

Des susdites fleurs de soulfhre meslées avec le seul beurre & quelque mucilage de semences de coins, de guymauue, ou de lin, y adioustant quelque syrop de capilli veneris, de violettes, de rosée solaire, ou de pas d'asne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux mesmes fins que dessus.

Contre la phthisie & les affections exulcerées, ou purulentes des poulmons, on peut aussi faire

C c 3

vn autre looch de tres-facile preparation, lequel i'ay souuentefois & avec heureux succès esprouué à l'endroit de plusieurs, & par ce moyen ay trouué que c'est vn tres-puissant & souverain remede.

Prenez syrop de suc de lierre terrestre, de nostre description y 3.

Fleuts de soulfhre quantité suffisante pour reduire tout en looch.

Dont les Empyriques vsferont quatre fois le iour, & ce l'espace de quelque peu de iours, non sans effects merueilleux. I'ay certes avec ce mesme remede guati plusieurs malades, de la santé desquels on n'auoit plus aucune esperance & disoit-on qu'ils estoient incurables.

Avec deux onces dudit syrop de lierre terrestre, vous pourrez mesler quatre ou six gouttes de nostre rubis de soulfhre, la description duquel se trouue dans nostre Pharmacopée spagyrique; laquelle nous auons mise en lumiere il y a plusieurs années: par lequel meslange le medicament operera plus seurement & promptement contre lesdites maladies.

Ainsi le bausme, le beurre, le lait doux ou la cresse du soulfhre estans meslez avec quelque syrop, ou donés simplement, s'ot propres ausdites maladies par vne propriété singuliere & spécifique: de tous lesquels ingrediens nous enseignons la preparation incontinent. Car le soulfhre deüement preparé est le vray bausme des poulmons, le vray bechique, le vray looch sain & expere propre & salutaire à tous maux de poulmon, qui pour ses vertus & effects admirables

tables doit estre preferé à ce looch sain & à tous tant qu'il y a de bechiques vulgaires.

*Des confectiions aromatiques, ou des
Espices ou Poudres fortes, Tablettes
& Trochisques.*

CHAP. XX.

NOus auons suffisamment traicté iusques icy des remedes preparatifs & purgatifs & aussi des attractifs & deriuatifs: l'ordre veut que nous parlions à cette heure de ceux qui sont propres & conuenables à corroborer ou fortifier les facultez des parties nobles, à sçauoir, animales & vitales, & à celles qui sont dédiées à la nutrition. Comme aussi de ceux qui corrigent la quantité maligne ou l'inteimperie des parties mal disposées, & qui subuiennent à diuers symptomes ou accidens d'icelles outre nature. Or plusieurs médicamens seruent à ces indications de cures, tels que sont

1. Les confectiions aromatiques, les espices, ou poudres cordiales.
2. Les trochisques.
3. Les tablettes.
4. Les opiatei.
5. Les confitures.
6. Les conferves.
7. Toutes sortes d'Antidotes.

Donques pour mettre fin à la premiere section de nostre Pharmacopée, reste que nous discou- rions encores des especes de remedes susmen- tionnées, & disions qui sont les plus necessaires d'entre elles, soit qu'on les ayt preparées à la fa- çon vulgaire, soit par artifice chymique : com- mençant par les confections aromatiques, les vnes desquelles sont chaudes, les autres froi- des, les autres tenperées.

L'Aromatique Gyrostat de Mesué.
L'aromatique rosat de Gabriel.
Le diamargaritum chaud d'Anicen.
Le letifiant de Rhasis.
Le diambre de Mesué.
Le diamoschum doux de Mesué.
La confection cordiale d'Alexandre Be- noist, & la confection cordiale des- critte par Fuschius 2. comp. med. sect. 4.

Les chau- des sont

Le diacalament de Galien.
Le diacinnamonum de Mesué.
Le dianthos de Nicolas.
Le diagalanga de Mesué.
Le diabyssopum de Mesué.
Le diatiris de Nicolas.
Le diatrionpipereon de Mesué.
Le diacutinin de Nicolas.
Le diaprassium de Nicolas.
Le diaxyloaloës de Mesué.
La rosate nouvelle.

Les froi- des.

Le diamargariton froid.
Le diatragacant froid.
Le diapenidium.

Les rem- } *Le diatriasanolon.*
perées. } *Le diarrhodon.*
 } *Le diacurcuma.*
 } *Le dialacca maior.*

Voilà les confectiions aromatiques dont on use ordinairement & le plus souuent, les formulaires desquelles compositions sont si communs qu'ils se trouuent deserts en tous les dispensaires. Il nous suffira d'expliquer icy par ordre les proprietéz & facultez de chacune tant seulement: où se pourra veoir que les vnes conuiennent particulièrement aux maux de teste, les autres aux maladies des poulmōs, de la poitrine, de l'estomach, du foye, de la rate, des reins, de la matrice & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyroflat est le principal & singulier corroboratif du cœur & du ventricule: il sert à faire vomir, preserue de pourriture les membres seruans à la nourriture, & dissipe à merueille les vents & flatuositez.

L'aromatique rosat subuient à l'imbecillité de l'estomac, auance la digestion, prouoque l'appetit, & est principalement commode à ceux dont la chaleur naturelle esbranlée par quelque longue maladie, languit mesme apres que le mal est vaincu.

Le diamargaritum chaud d'Auincenne est tenu pour utile contre les lipothymies, syncopes & defaillances de cœur, bref restaure & repare toutes les forces abbatuës, est profitable à la suffocation de matrice: aux asthmatiques, tabides, & doit aussi aux cruditez & imbecillitez du ventricule.

L'electuaire letifiant de Rhafis vaut contre la palpitation ou battement de cœur, contre toutes sortes de melancholie hypochondriaque: & d'autant qu'il donne liesse & ioye, on l'a appelé letifiant. Or ceux-là se trompent qui estiment que Galien est l'auteur de cette description, à raison de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nous auons dit ailleurs.

Le diambra & diamoschum doux descripts tous deux par Mesué, & semblablement les confections cordiales tant d'Alexandre Benoist que de Fuschius sont les meilleurs & plus salutaires de toutes les poudres & confections, ayans aussi presque de mesmes effets & energies: elles sont en estime contre tous maux pestilentiels, maladies froides du cerueau, paralyties, tourmens de teste, epilepsies, couulsions & melancholies, elles recreent en outre & restaurent principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui seruent à la nutrition.

Le diacalament de Galien est diuisant à toutes maladies de poitrine & d'estomac causées de cruditez & froidure: il atténue merueilleusement toutes humeurs crasses & tartarées, dissipe tous les vents, subuiet à ceux qui sont trouuaillez de fièvre quarte: & finalement prouoque les mois & l'vrine.

Le diacinnamomum de Mesué, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Mesué sont compositions qui pour leur singulière conuenance sont appropriées à mesmes vsages, c'est à dire qu'elles seruent à toutes maladies froides, à l'intermpeire du cerueau, du ventricule & des autres

tes parties qui aydent à la nutrition, sont digestives, subviennent aussi aux cardiaques & de faillances de cœur, & restaurent à merueilles les forces espuisées.

Le diahyssopum de Mesué, le diatragacant chaud de Nicolas, & le diatris de Salomon Nicolas ont grâde correspôdance les vns avec les autres au regard de leur cōposition: aussi donēt-ils allégemēt en toutes maladies des poulmons procédantes d'humeurs froides & visqueuses, telle qu'est ordinairement & le plus souuent la condition des asthmes & toux inueterées.

Le diazingēbre de Nicolas, & le diatriōpipereon de Mesué, remediēt aux cruditez du vêtre & aux imbecillitez du vētricule; attenuēt & incisent les humeurs mucilagineuses attachées aux taves du ventricule & qui ont leurs racines fort profondes: D'où viēt qu'on les ordone en la fièvre quatre apres les purgations generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Mesué, tous deux presque de mesme composition, sont tres-propres à dissiper les flatositez de l'estomac engendrées d'humeurs crasses & pituiteuses.

Le diathamatum de Nicolas conuient fort bien à ceux qui ne respirent qu'avec grande peine, qui ont la toux, & aux pouffifs, voire qui plus est à l'imbecillité des reins.

Le diaprassum de Nicolas sert particulièrement à toutes les defluxions qui causent la toux, comme aussi à toutes difficultez d'haleine vehementes & aux dispnées.

Le diaxylo aloes de Mesué est employé à toutes

res incommoditez d'estomac prouenant de crudité: il est en outre cōuenable pour en chasser & faire sortir les vers & les humeurs corrompûs, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'esprit de l'homme.

La rosate nouuelle de Nicolas a vertu d'empêcher le vomissement: aussi est-elle bonne contre les foibleses d'estomac & les lipothymies ou defaillances de cœur, & pour remettre en leur entier les forces debilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas est fort commode & recommandé en toutes fièvres ardentes & pestilentièlles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapienide & le diatragacant descrits par Nicolas sont vtilement donnez contre toutes affections chaudes & acrés des poulmons, contre la toux suscitée d'humeur salée & sereuse, & pour prouoquer l'anacatharse & l'expectoration aux pleurétiques & pulmoniques.

Le diatriasantal & le diarrhodon de l'Abbé, sont propres à contemperer les intemperies chaudes des entrailles qui seruent à la nourriture, duisent à la iaunisse, à l'opilation du foye & de la rate, & aux autres maladies chaudes desdits viscères, qui par mesme moyen en sont aussi corroborez & affermiz.

Le dialacca maior & le diacurcuma ou diacrocum de Mesué ont semblables proprietéz, aussi leurs descriptions sont peu différentes les vns d'auéc les autres, on les fait prendre es intemperies froides des membres seruant à nour-

tir

rir pour desopiler les obstructions & amollir les duretez d'iceux , ou le foye ou la rate sont quant & quant fortifiez par mesme moyen, & pourtant conuiennent lesdits remedes à toutes cachexies & hydropisies, aussi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'vrine.

Iusques ores nous auons suffisamment parlé des vertus & proprietéz des poudres dénombrées cy dessus , faut chercher leurs descriptions es antidotaires où elles se trouuent toutes rapportées & ramassées des escripts des anciens: car ie n'estime pas qu'il soit vtile & necessaire de m'employer à les transcrire icy de nouveau: toutesfois comme nous auons descrit cydessus quelques poudres purgatiues n'estans vulgaires, aussi auons-nous trouué bon d'embellir icy nostre œuvre d'aucunes cōfections ou poudres cordiales spécifiques à plusieurs maux, lesquelles ou estans de nostre description , ou nous ayans esté communiquées d'ailleurs par gens doctes , esprouuées & approuuées par longue & frequente experience , elles, dis-je , sont dignes d'estre mises en lumiere publique.

*Dragée contre toutes les maladies
froides de la teste.*

Prenez poudre de racine d'acore ou glaieul
jaune des maretz *vj* 3.
Corail préparé *ij* 3.
Poudre de fleurs de souci.

De

De betoine.

De stæchas.

De giroflée de chacun ij ʒ.

Coriandre préparé.

Noix muscade.

Canelle de chacun ʒ ss.

Semences d'anis,

De fenail doux,

De peuoine,

De sermontain de chacun ij ʒ.

Cardamome,

Cloux de gyrosles de chacun j ʒ.

Succe anthosat quantité suffisante,

Pour en estre faicte vne poudre aggreable au goust, la dose sera demi cuillerée d'argent au matin.

Ceux qui pour auoir le cerueau trop humide & nubileux sont la plus part engourdis, pesans & oublieux : ceux aussi qui sont subiects à l'apoplexie, paralysie & autres maladies induisantes à dormir, ceux là dis je s'estans purgez premierement avec pilules cephaliques & conuenables, vsront tous les matins de la poudre susdite, & ce l'espace de plusieurs iours dont ils ne seront peu allegez de leur mal.

*Dragée capitale de Langius contre le tour
nement de teste & l'apoplexie.*

Prenez poudres de mariolaine,

Fleurs de betoine,

De

De sauge.
De rosmarin.
De lauande.
De melisse.
De stœchas de chacun j ʒ.
Noix muscade.
Canelle.
Coriandre préparé de chacun iij ʒ.
Cubebes.
Cardamome.
Galange.
Poivre long
Semence d'ornale.
Grains de penoïne de chacun j ʒ.
Gyrostes
Macis,
Zedoaire,
Zingembre.
Fenoil.
Fruict de baufine,
Bois d'aloës de chacun ʒ. ʒ.
Sucre j lb. meslez & faictes poudre.

Dragée contre le tournement de teste,
esprouuée de Crato.

Prenez vermillon non falsifié, mais vray mi-
neral ʒ ss.
Corail rouge préparé.
Perles préparées de chacun ij ʒ.
Saffran.
Feuilles d'or nom. xv.

Le

Le tout soit pilé bien menu sur marbre, & meslé: la dose de x. xij. ou xvj. gr. avec eau de petit muguer prouoque les sucurs. C'est vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tournement de teste.

Il me souuient d'un remede fort aisé à preparer pour mesme effect, par l'usage duquel vn certain personnage de grande autorité, & qui a fait tres-grand seruice à toute la France, fut heureusement guari de certain grief tourment de teste scotomatique: Or il se fait de fiente de paon masle pour les masses, laquelle faut seicher & pulueriser, puis en macerer vne dragme par vne nuit entière en du vin blanc: le tout passé à trauers vn linge soit donné au vertigineux & ce continuellement depuis la nouuelle iusqu'à la pleine Lune, ou mesme d'auantage si besoin est. L'auteur de ce remede est vn certain villageois qui a remporté de ceste cure vne louange & honneur singulier par dessus plusieurs autres Medecins tres-fameux. D'où se peut recueillir que la perfection de Medecine ne'est pas si exacte que nous n'ayons besoin d'apprendre quelque chose de iour en iour, mesme du moindre & plus abiect homme du monde.

Dragée antepileptique de du Chesne.

Prenez essences de coraux.

De perles de chacun iij ʒ.

Ongle de vray Alcé.

Corne de Licorne de chacun 3 ʒ.

Sel

des Dogmatiques.

417

Sel de Crane humain ʒ ʒ j.
Poudres, de fleurs de petit Muguet,
De Soulcè.
De Tillet, arbre.
De rosmarin, de chacun j ʒ ʒ.
Semences, de Peuoine.
De rue.
De guy de Chesne, de chacun ʒ ij.
Pierre de vray Bezoard.
Ambre gris, de chacun j ʒ
Canelle.
Cardamome.
Bois d'Aloës, de chacun ʒ ʒ.
Campbre ʒ ʒ.
Succe Antofat, quantité suffisante.

L'Epileptique, apres vne purgation generale & conuenable, prendra demie cueillerée de ceste dragée, centnuant l'espace d'un mois entier, ce qu'ayant fait, il boira incontinent vne ou deux onces de nostre eau Antepileptique cy dessus descrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au reste, il tiendra vn bon regime ce viure.

*Dragées contre toutes les mauuaises
dispositions de la poitrine.*

Prenez espece de Diariz.
Diarragacant froid, de chacun j ʒ ʒ.
Poudres de racines de pas d'Asne.
De somitez d'Hysope.
Semence d'Ortie, chacun iij ʒ.

D d

*Pharmacie**Poulmon de Renard préparé ℞ ʒ.**Essence de Perles.**Corail, de chacun ʒ ʒ.**Succe violat quantité suffisante.*

Meslez & en faiçtes poudre, ou si voulez en composer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'est vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poulmons, & contre l'asthme mesme, & difficulté d'haleine: outre plus, elle est efficaceuse contre la toux inquietée & aussi contre la phthisie & vlcères de poulmons.

Dragée Antipleuretique.

Prenez *Sel de grande consoude* que (les vrais Chymistes appellent mineral anodin) ʒ ʒ.

*Poudre de fleurs de Pavot sauvage.**De Carail rouge, de chacun ʒ ʒ.**Succe violat ℞ ʒ.*

Reduisez-les en poudre: la dose aura ij ʒ. beuvant par dessus vn peu d'eau de Pavot sauvage, ou de Chardon benit. C'est vn singulier remede contre la pleuresie, les excellens effects duquel j'ay veu de mes propres yeux.

Poudre admirable contre tous les maux du Ventricule.

Prenez petite *Serpentine* ou vit de chien préparé, comme il sera enseigné ij ʒ.

poudies

Poudres de racines d'Acore vulgaire.

De Pimpinelle, de chacun j 3.

D'yeux d'Escruisse.

De Cannelle ij 3.

Sel d'Absimbe, & de Geneure, de chacun j 3.

Succe rosat, quantité suffisante.

Qu'on en face vne poudie de bon goust,

OBSERVATION.

Le ventricule est si fort allié, & a vne si grande conuenance avec les autres parties de tout le corps, que s'il est tant soit peu deuoyé, il tire incontinent apres soy iusqu'aux plus petites parcelles, & ainsi s'engendrent presque infinis maux : De là vient que la medecine des mauuaises dispositions de l'estomac, comprend ensemble la cure de plusieurs autres maux, L'efficace merueilleuse de cette poudre me donne occasion de dire cela : laquelle estant facile à composer, & n'estant preparée avec grand nombre & quantité d'ingrediens & aromates ; est neantmoins employée, non seulement à fortifier l'estomac, auquel elle conuient proprement, mais aussi aux maladies du chef, aux migraines fort aiguës, tour-
nement de teste, melancholie hypocondriaque, cachexies & semblables maux. On la fait aussi prendre contre la grauelle & la fièvre quarte : Car elle a vne faculté de desopiler le foye, la rate, & tout le mesentere, & de dissou-

*Melan-
cholie
hypocondriaque.*

Poudre de
M. Cirk-
man.

dre & liquesfier le tartre glutineux, qui est cause de plusieurs maladies: à quoy sert particulièrement le Sel picquant & piperin, que la racine de petite Serpentine représente assez bien par sa qualité acre & mordicante, estant la base & fondement de ce remede. Iceluy m'a esté communiqué par Monsieur Birkman Medecin tres-excellent, duquel nous avons ja fait ailleurs mention honorable. Iceluy faisoit toutes & chacunes années plus de soixante ou quatre-vingts liures de ceste poudre: Il en faisoit si grand cas pour l'usage de medecine, qu'il luy donnoit aussi lieu entre les secrets de medecine, dont il auoit grande abondance, comme estant l'un des premiers ou principaux Medecins de sona age.

*Preparation de la racine de petite
Serpentine.*

Faut cueillir ceste racine quand elle commence tant soit peu à germer parmy les buissons, & deuant que la vertu d'icelle s'espande en fueilles, on la doit aussi bien monder & lauer: puis estant couppée en roüelles, l'infuser avec vin & le macerer en lieu froid par vingt-quatre heures: en sorte que le vin surmouge de deux doigts de trauers: Ledit temps écoulé, versez & separez le vin par inclination, & remettez encores dessus de bon vin blanc, reiterant la maceration mesme par douze heures, afin que l'acrimonie trop grande, & la force

ce piquante dudit Sel aromatique soit addoucie, laquelle autrement faiët naistre des cloches ou pustules és mains de celuy qui le touche, & entame la peau d'icelles. Mais toutes-fois en iceluy Sel acré, est cachée ceste vertu dissolutive, qu'on en doit extraire par vray artifice, c'est à dire, qu'on la doit tellement addoucir qu'elle ne picque pas la langue davantage que le poiure mesme, sans aucune exulceration: ce qui s'apperçoit aisément par le goust. La racine doncques soit seichée à petit feu, à sçavoir au four, dans lequel aura naguères esté cuit du pain: puis reduisez-la en poudre pour le mesme vsage que dessus.

Pour donner plus claiurement à cognoistre les vertus excellentes de ceste racine, l'adiouste seulement icy en passant, que d'icelle mondée & coupée en rüelles sans cousteau de fer, & seichée à l'ombre, afin que rien ne soit perdu de son sel, on faiët vne poudre qui est le vray contrepoison du venin arsenical du cancre, principalement si on y mesle vn peu d'Arsenic fixe: duquel nous parlerons plus au long en la seconde section de cét ceuvre, où nous traiterons des remedes externes.

Dragée contre les maladies du foye.

Prenez Corail rouge préparé.

Spode.

Espec. de Diatragacant, de chacun ij 3.

Poudre d'Hepatique.

Semence d'Ozeille.

De Pourcelaine.

D'Espine-vinette, de chacun j 3.

Crocus de Mars bien préparé ij 3 6.

Crocus d'huile de soulfhre suivant l'ensei-
gnement qui en sera donné, ij 3.

Conferue de Roses seiches ou Sucre rosé,
autant qu'il vous plaira.

Meslez-les & faites poudre : la dose j 3.

Cette poudre est admirable contre toutes ob-
structions, imbecillitez & intemperies de foye,
qu'elle remet en ses premieres forces : elle est
en outre singuliere contre tous flux hepaticques
& dysenteriques, & à peine trouuera-on aucun
remede plus excellent contre les cachexies, hy-
dropisies & iaunisses : apres qu'on aura pris la-
dite poudre conuiendra humer vn bouillon.

Nous enseignerons pareillement cy apres au
Chap. des Extractions quelque nombre de pre-
parations Chymiques, entre lesquelles nous
donnerons le moyen de preparer tant le crocus
de Mars, que celui d'huile de soulfhre, c'est à
dire, la maniere de conuertir ladite huile en
poudre & Crocus qui representera le vray Cro-
cus de Mars. Mais il surpassera de beaucoup
les forces d'iceluy.

Tout

Tout ainsi que nous auons enseigné cy dessus la maniere de preparer facilement vne poudre de fiente de Paon contre le tourment de teste : De mesme aussi mettons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut preparer des excremens des autres animaux, lesquelles seront propres & conuiendront à plusieurs sortes de maladies. Ces remedes à la verité peuent estre faicts par artifice le plus facile & simple qu'on scauroit desirer, & par le plus idior ou ignorant qu'on scauroit trouuer : Neantmoins, leurs effects se monstrēt beaucoup plus certains & plus excellens à medeciner plusieurs maux que ces diuerses poudres Aromatiques, lesquelles estans composées trop scrupuleusement selon des longues & ennuyeuses descriptions de receptes qu'on appelle, sont reseruees en boites d'orées plus tost pour ostentation que pour quelque bon usage.

Dragée contre la iaunisse.

L'un de ces remedes se faict de fiente ou excrement d'Oison, qui se repaist d'herbes en la saison du Printemps : l'ayant pris & mis seicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le pulueriser & en faire prendre ℥ 3. ou j 3. si le mal est inueteré, ou seul ou avec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iaunisse qu'on ne destracine & arrache par ce medicament, & ce à la troisieme ou

D 4 4

quatriesme prise, vous pourrez y adiouster autant de Canelle & de Sucre que bon vous semblera.

La fiente blanche de poulains ou de poules, reciuellie separément, est vn souverain & tres-seur remede contre la mesme iau nisse: Vous ferez prendre la poudre d'icelle en dose de ss 3. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre est employée pour briser & chasser le calcul, & contre la suppression d'urine.

ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en admiration les effects souverains & tres certains, que font veoir les excremens de tels oiseaux & autres animaux, à dompter lesdites maladies: Car les excremens de ces animaux aériens, dont la nature est fort chaude, sont pleins de nitre & de souldphre, telle qu'est aussi la fiente de pigeons, dont on extrait grande quantité de souldphre, ainsi qu'auons remarqué ailleurs.

D'où vient que cesdits excremens ont vne merueilleuse vertu d'inciser, d'attenuer, & dissoudre, & retiennent les vertus des simples dont iceux animaux sont nourris, lesquels par digestion & concoction se changent comme en quinte-essences dans le ventre de ces animaux aériens: De là procede qu'ils excellent en puissance d'agir tant efficacieu-
se

se contre plusieurs & diuerſes maladies. Camillius à Camillis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel auons faiſt mention cy deuant, aſſeuroit que les extreſmens de cailles viuantes d'hellebore (qui leur ſert d'aliment, comme eſcriuent quelques vns) par certaine propriété ſinguliere conuenoient aux epilepsies, ce que toutesſois ie n'ay point experimenté. Mais pour le rapport de ces choſes, ie veux donner occaſion aux autres qui ſont dotiez d'un eſprit mieux poly & plus exquis, d'examiner & cognoiſtre iuſqu'au fond par meditation philoſophique & ſubtile, la nature & condition de chaſques alimens dont les Paons, Oifons & Poules ſe repaiſſent & nourriffent, afin qu'ils comprennent plus facilement la cauſe & raiſon des effets ſi grands que produiſent ces extreſmens.

Dragée contre la rate.

Prenez racines de petite Serpentine, preparée
comme deſſus.

Graine de Baufme.

Bois de Baufme.

Zedaira, de chacun j 3.

Poudre de fleurs de Geneſt.

Semences de Naſitort, ou Creſſon
alenoir.

D d 5

De Roquette.

De Chardon benit.

De Fenouil.

D'Anis, de chacun $\text{℥} \text{ 3}$.

Cloux de Girofle.

Zingembre.

Cubebes, de chacun $\text{℥} \text{ 3}$.Cannelle $\text{j} \text{ 3}$.

Sel de Fresne.

Tamaris.

Ceterach, de chacun $\text{iiij} \text{ 9}$.

Succre anthosat, de poids de tous les susdits ingrediens.

Meslez & faictes poudre, la dose de deux cueillerées d'argent, est bonne contre les obstructions & dures tumeurs de la rate, comme aussi contre les autres maux qui en prouient.

Dragée Antinephritique & pour la colique passion.

Prenez taye interieure du ventre d'une poule,
& la fiente blanche d'icelle, de chacun $\text{℥} \text{ 3}$.

Poudre de la pellicule ou petite peau, qu'on
trouue dans les coques d'auf $\text{℥} \text{ 3}$.

Herniere.

Cannelle, de chacun $\text{iiij} \text{ 9}$.Noiaux de Nefles $\text{ij} \text{ 3}$.

Semence, d'Anis.

De Fenouil, de chacun $\text{j} \text{ 3}$.

Reduisez

Reduisez-les en poudre bien menuë, & les meslez : la dose pesera ℥ 3. ou j 3. au plus, avec vin blanc.

Vous apperceurez que les effets de cette poudre sont plus assurez & beaucoup plus efficaces à briser & chasser le calcul, que n'ont accoustumé d'estre ceux que produisent les autres poudres de gremil, des simples especes de l'Electuaire lithontribon de Iustin, de Cigales, de liéure bruslé & semblables, dont on use vulgairement pour briser le calcul. Nous auons certes décrit ailleurs en nostre aduis touchant le calcul, plusieurs autres poudres antinephrétiques : Mais nous estimons la precedente plus excellente que les autres.

Dragée Hysterique.

Prenez bois de Casse, ou Canelle.

Roseau aromatique, de chacun ℥ 3.

Semences, d' Agnus castus,

De Pasnets.

De Rüë.

De Pennoine.

D' Anis.

De Fenil, de chacun ij 3.

Cardamome.

Macis.

Canelle.

Cloux de Girofles, de chacun j 3.

Marc de couleuvre, ou Vigne blanche san-
nage j ℥ 3.

Sucre

Succe Anthosat, le poids du tout.

Meslez & faictes poudre : la dose sera de $\text{℥} \frac{1}{2}$ β . elle sert aux fleurs blanches des femmes, & à la suffocation de matrice.

La seule semence de Pastenades franches ou domestiques seichée mise en poudre, & prise iusqu'au poids de β 3. avec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hystérique, est aussi vn particulier & spécifique médicament contre ladite suffocation de matrice.

*Dragée de grains de suzeau, pour
la dysenterie.*

Exprimez le suc des bayes de Suzeau meures, à sçauoir pendant l'Autonne, avec iceluy & farine de seigle, faictes vne paste ou masse bien pestrie, dont formerez des petit pains qui seront cuits au four, tant qu'ils soient aussi durs que biscuit, & se puissent rediger en poudre bien menuë : laquelle poudre soit derechef meslée avec ledit suc, & le tout encores réduit en paste, qu'on fera cuire dans le four en forme de biscuit : ce qu'on reitèrera pour la troisieme fois. En fin du tout bien cuit & seiché, soit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long. temps. C'est vn secret spécifique contre les dysenteries. Prenez-en ℥ 3. & autant de noix Muscade, le tout bien meslé ensemble soit incorporé avec vn œuf quelque peu cuit : & ainsi le tout soit donné à
humect

humer, ou bien melle & beu avec suffisante quantité de l'eau dysenterique qu'auons descrit cy-dessus.

Nous appellons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'est à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à sçauoir, Monsieur Volsius personnage tres docte, Professeur tres-celebre de l'illustre Academie de Marbourg, & Medecin ordinaire de l'Illustrissime Prince le Landgrave de Hesse, duquel comme aussi de ses deux autres Collegues, sçauoir est, Monsieur Mosan & Monsieur Hartman, personnages fort celebres, & aussi Medecins dudit Prince tres-illustre, le confesse auoir appris encores plusieurs autres secrets de Medecine, rares & excellens : Par l'autorité desquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de grace & d'ornement à certuy nostre œuvre, & ce pour leur grande bien-veillance enuers moy, & à cause de la singuliere & fraternele affection que ie leur porte reciproquement.

*Dragée contre l'enfleur
de gosier.*

Prenez Esponges ou excroissances spongieuses, comme celles qui ont accoustumé de croistre és esglaniers ij ℥.

Esponges

Espanges de Mer, tout autant.

Ces Espanges soient reduites en cendres
toutes ensemble selon l'art.

Prenez cendres de ces Espanges j ℥.

Cendres de Papier cendré bruslé ij ℥.

Cannelle ℞ ℥.

Corail rouge puluerisé j ℥ ℞.

Meslez tout ensemble & en faictes poudre.
C'est vn remede tres-assuré & fort excellent
cōtre l'enfleure de gosier : Et jaçoit que ce mal
soit commun aux habitans de certains lieux
tant seulement, comme aux Morianes, demeu-
rans és montagnes de Sauoye : Neantmoins il
s'en trouue plusieurs autre part, sur tout des
ieunes filles, que cette facheuse tumeur de go-
sier rend du tout difformes: ausquelles on peut
subuenir indubitablement par ce seul remede
comme bien approuué: Pourtant ne l'ay-ie
pas voulu passer sous silence, afin que le public
en fist son profit.

La maniere d'en vser est, qu'il faut mettre
j ℥ ℞. ou ij ℥. de ladite poudre, ou dauantage
si on veut, dans vne bouteille pleine de vin
blanc, & la faire macerer l'espace de deux ou
trois iours auant qu'en vser. Mais le malade
doit choisir le temps de la pleine Lune, &
quand elle commence à décroistre il boira du-
dit vin ij ℥. ou trois tous les matins, conti-
nuant iusqu'à tant que la Lune ne décroisse
plus, ains commence à rectoistre, où il con-
uiendra cesser iusqu'à l'autre pleine Lune, &
icelle venant à décroistre, faudra reïterer l'vsa-
ge de ce vin pour quinze iours, si d'auanture
il

il n'estoit entierement guarý à la premiere fois: & à mesure que la Lune décroist: ainsi la tumeur viendra à sa diminuer & consommer.

Mais on deura premierement vser de quelque purgatif conuenable audit mal: à cette fin les remedes faicts de Mercure sont les plus commodes de tous.

Poudre à totues sortes de Hargnes, & à l'enfleure mesme de la caillette.

Prenez poudres de racines de grande consoude

℥ ℞.

Poudre de Herniere j ℥.

Poudre d'Esporges croissantes és esglantiers
iij ℥.

Essence de Corail.

Essence de Perles, de chacun ij ℥ ℞.

Magistere de pierre sanguinaire iij ℞.

Spodium.

Terre Seellée, de chacun ij ℥.

Canelle.

Fenouil doux, de chacun ij ℥.

Sucre Rosat aut tant qu'on vandra, dont soit
faicte poudre.

Le Hernieux en viera le matin durant quelques iours, & cependant ne lailra de se seruir tousiours de ligamens commodes, & sur tout de nostre bausme Diakibric, extrêmement chaud, desseichant & referrant, ou restreignant
les

les parties membraneuses trop humides & lâches.

OBSERVATION.

On a souventesfois guary des hergnes fort grieues, par le moyen de cette poudre approuuée par longues experiences : Elle m'a esté communiquée par Monsieur Genand, personnage fort renommé, & premier Medecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui est nombre des principaux ingrédiens dont est composée cette poudre n'a pas esté ainsi appelée sans raison : car elle met en auant des effets excellens & rares en chassant ces maux. Ledit Genand presentoit aussi la poudre de ladite herbe Herniere, & la mesloit avec du pain. La mesme herbe duit aussi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes, pour l'embellissement de nostre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté se contentera des dragées qu'a-uons descrites iusques icy, c'est à dire, despoudres corroboratiues & propres à diuers maux, lesquelles annexées au catalogue des anciennes confections Aromatiques seront receuës de bonne part.

Pour donner meilleur goust ausdites poudres Aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires solides, ou en tablettes qu'on appelle : & ce avec succe premierement pissout & cuit à perfection en quelque eau conuenable : à huit ou dix onces d'iceluy, on ad-

on adiouste vne once de poudre, cuisant & meslant le tout ensemble selon l'art. En mesme façon se preparent les tablettes de diatriasantal, l'aromatic rosat & toutes telles autres qui seruent à mesmes intentions de Medecine que les confectiions & poudres dont elles sont faictes.

On forme aussi desdites poudres plusieurs sortes de trochisques comme on les appelle, propres à diuerses indications de cures.

Des poudres purgatiues dont nous auons parlé cy deuant, se font des trochisques alhandal, de rheubarbe, d'agaric, & autres sēblables.

Se composent aussi des confectiions corroboratiues, plusieurs trochisques pour diuerses intentions curatiues à quoy elles seruent.

Les vns d'iceux sont appelez adstringeans tels que sont les trochisques.

De spodium.

De terre seellée.

De Karabe ou ambre iaune.

De ramich.

Les autres fortifient les parties nobles : les trochisques de galle musquée corroborent le chef.

Les trochisques bechiques blancs & noirs, la poitrine.

Les trochisques de camphre & de diarrhodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confectiions lesquelles nous auons dit estre propres à desopiler les entrailles, se font des trochisques qui sōt appropriez à mesmes usages, & que les grecs appellēt *εμμεντικα*.

E c

*Pour l'obstruction du foye sont propres
les trochisques.*

De reubarbe.

D'absinthe.

D'eupatoire.

De lacca.

A celle de la rate, les trochisques de capres.

Mais à l'opilation des reins conviennent les trochisques de bagueaudes, autrement dites d'alkekenge.

Les trochisques de myrthe conviennent particulièrement à la matrice: il s'en trouue plusieurs autres, mais ce nous est assez d'avoir icy denombié les principaux qui sont plus ysitez: celui qui en desirera plus grand nombre, lise la section 8. de l'antidotaire de Mesué.

Des confitures, opiates & conserves.

CHAP. XXI.

LE mot de confiture a double signification
En Medecine, à sçavoir estroite & ample.
En la premiere signification il denote certaine
compo

composition faite d'espices ou poudres corroboratives & de conserues propres aux maladies que voudrez surmonter, & ce en forme de poudre grenuë qui se donne en cuillier d'argent: & que les Medecins modernes appellent proprement conserues.

Mais en l'autre signification ample & generale, il se prend pour tout remede qui est confit avec sucre & miel, soit fructs, soit racines, ou fleurs, afin qu'ils deuiennent plus agreables au goust, & soient rendus plus propres à estre long - temps conseruez. D'où vient que les conserues sont par ce moyen nombrées entre les confitures: Touchant icelles voyez Mesuë section premiere de son Antidotaire.

Les opiates sont de mesme composées desdites conserues & de plusieurs sortes de poudres qu'on adapte à diuerses fins d'indications proposées au Medecin: mais leur consistance est aucunement plus molle: c'est pourquoy on y adioute quelques syrops. Or comme ainsi soit que les poudres & conserues sont les bases de ces remedes, & que nous auons ja cy-dessus traité suffisamment de toutes sortes d'espices & confections, il reste que nous parlions seulement des conserues que nous expedierons briuelement, pource qu'à nostre iugement il n'y a pas beaucoup de choses à reformer.

Doncques entre les conserues qui seruent à fortifier les parties, & à oster les malignes qualitez de la maladie, les vnes sont cepha-

Opiates.

*Differen-
ces des cō-
serues.*

liques ou capitales pour le cerneau, les autres thoraciques ou pectorales, les autres sont destinées au cœur, au ventricule, au foye & autres parties nobles.

Les capitales sont, les conferves de rosmarin, de lauande, de souci, de marjolaine, de Melisse, de primeuere ou coqu, de peuoine, de petit muguet, de tiller arbre, d'euphrase, de beroin & de sauge.

Les vnes d'icelles capitales sont spécifiques contre l'apoplexie, comme les conferves de lauande, de sauge & de rosmarin, les autres contre la paralysie, telles que sont les conferves de fleurs de souci: & les autres à l'épilepsie, comme les conferves des fleurs de tiller arbre, de petit muguet, de peuoine: quant à celles d'euphrase elles conuiennent particulièrement aux maladies des yeux.

Les pectorales sont, les conferves de racines & fleurs de violettes, de capilli veneris, de paquot sauvage, dont les vnes sont conuenables aux maladies chaudes de la poitrine, les autres aux froides.

Les cordiales sont, les conferves de fleurs de bourrache, de buglose, d'ozeille, de racine d'angelique, & d'escorces de citron.

Les stomachales sont celles de racine d'acore, d'orenges, de mente, de cotignac ou de coins confits: desquelles les vnes corroborent ledit ventricule debilité par cruditez ou causes froides: les autres ostent l'intemperie chaude: le moindre apprentif en Pharmacie

tie sçait mesme leurs differences , de sorte qu'il n'est pas besoin de nous y arrester plus long-temps.

Les conserues de fleurs de chicorée , d'espinevinette , de groseilles rouges , & de roses rouges subuiennent principalement au foye.

Les conserues de ceterach duisent à la rate.

La conserue de grande consoude a vne singulière propriété contre les vlcères des reins : mais en general elle arreste & empesche tous trop-grands flux soit de sang , soit d'autres humeurs.

Les preparations des conserues susdites ne sont point de telle importance qu'il soit besoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adiouterons seulement quelques formulaires de preparer les conserues , qui ne sont tant truiiaux & vulgaires , & descrirons en outre aucunes compositions qu'on appropriera aux principales & plus grieues maladies du corps dont le lecteur debonnaire se seruira avec plaisir & vtilité.

Pour exemple nous produirons les conserues d'aucunes fleurs , racines & fruiets , à la maniere & façon desquelles on pourra en composer beaucoup d'autres.

La premiere preparation des conserues *Maniere de faire* n'est pas vstée par tout , ains seulement en certains lieux d'Allemagne ; fait premiere- *conserues.*

E e 3

ment faire prouision d'un vaisseau de verre propre à garder conserues, capable & ample, dans lequel on fera vne couche de sucre pulverisé espés d'un doigt de trauers : espandez dessus les fleurs que voudrez confire selon la quantité de la mesme mesure. Or il faut cueillir les fleurs alors qu'elles sont eschauffées des rayons du Soleil, & priuées d'humidité superfluë, puis sur ce liët de fleurs conuient mettre le nouueau succe, & encores d'autres fleurs, & ainsi qu'on face S. S. S. & que la derniere couche soit faicte de sucre, le vaisseau de verre bien bouché avec cuir ou parchemin vn peu espés, soit exposé pendant l'Esté à l'ardente ferueur du Soleil, par trois sepmaines ou vn mois, durant lequel espace de temps la matiere s'endurcira aucunement & se confira fort bien pour estre long-temps conseruée.

De mesme aussi se prepareront des conserues de toutes fleurs purgatiues, de roses pales, de violettes, de fleurs de pelché, de fleurs de centaurée, de mille-peruis, & de prunes sauages, lesquelles purgeront & seront commodément prises par les petits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuses.

L'autre preparation des conserues qui n'est pas vulgaire ny commune &, par laquelle les fleurs ne demeurent pas seulement entieres, mais qui plus est retiennent leurs couleurs, odeurs, & saueurs entienrement, (cho-
se

se cettres fort excellente & de bonne grace) se fait comme il s'ensuit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer à faire conserues) bien mondées & desseichées quatre onces, meslez-les avec sucre chaud & cuit à perfection, (ne plus ne moins qu'on a accoustumé de faire cuire le sucre rosat) j lb : ledit sucre bouille de techef meslé avec les fleurs iusqu'à ce qu'il semble estre parfaitement cuit, le signe de laquelle perfection est, s'il fait comme des feuilles de metaux estant ietté hors avec l'espatule ; adonc le vaisseau d'airain où la matière est contenuë soit esloigné du feu, en le remuant avec vne petite rouë, tant qu'il se reduise ou soit réduit en poudre, & que les fleurs y adioustées s'en puissent separer, & demeurer toutesfois confites en conserues, qui retiennent encores leurs couleurs, odeurs & saveurs : voyla l'autre preparation des conserues de toutes fleurs, laquelle est d'autant plus excellemie que les autres vulgaires & preparées par simple contusion & meslange, qu'elle est facile & de bon goust : or elle se fait en cette maniere.

Autre
maniere
meilleure.

Prenez fleurs choisies, mondées & pilées

j lb

Sucre broyé ij lb.

Du tout pilé & meslé ensemble soit faitte conserue.

Æ 4

Nous suivons vne autre voye & methode à confire les fructs & racines : mais nous rapporterons seulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'usage de Medecine : afin que ne semblions auoir icy introduit telles delicieuses friandises , plustost pour delecter le palais, qu'afin d'amplifier la Medecine: lesquelles friandises doivent estre appareillées plustost par les femmes que par les Apothicaires, n'y ayant rien sinon de vulgaire & commun.

Nous amenetons pour exemple d'entre les fructs , les citrons , limons & orenge , & d'entre les racines , celle d'angelique : & ce pour la singuliere vertu & excellence d'elles toutes , en quoy elles excellent à diuers usages: aussi en fait-on grand cas en Medecine pour ce qu'on en compose des medicamens propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à preseruer de peste.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien jaunes , l'escorce desquels (estant la plus sulphurée , odoriferante & cordiale de toutes) soit tellement ratissée par dessus qu'il n'y reste rien de jaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron (mesme de bonne grosseur) sera au plus ss .

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate faut la bien piler dans vn mortier de marbre , en sorte qu'elle deuienne totalement impalpable, voire si bon vous semble passez-la à trauers le sas comme la casse.

Faites cuire yne liure de sucre dissout avec

vn peu d'eau de roses à la maniere de sucre rosat, c'est à dire parfaictement : dans lequel bien cuit de la sorte meslerez j ʒ. de ladite racleure de citron : le sucre bouille encorcs vn peu de temps en meslant bien la racleure avec iceluy : puis versez le tout, ainsi qu'on faict ordinairement en la confertue de fleurs seiches, & par ce moyen sera faicte vne confertue de citron fort agreable & plaisante au goust.

Cette est la premiere methode de faire des confertues de citrons, de limons & d'orenges, c'est à dire des racleures de leurs escorces.

*Confertues
de citrons
& limons.*

La ratisseure d'orenges est quelque peu plus amere que les autres, c'est pourquoy on la macerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis la faudra bien essuyer : à vne once d'icelle faut adiouster vne liure de sucre cuit à perfection, comme dessus.

L'autre partie des escorces plus charnuës estant separée des suc & moiuelles interieures, (car elles s'ostent facilement) soit mise en eau seule ou meslée avec vn peu de vin blanc pour y bouillir l'espace d'vne ou deux heures, iusqu'à tant que par l'attouchement on la sente fort molle & bien cuite : puis en ayant separé l'eau, pilez dans vn mortier de marbre, & passez à trauers l'estamine celsdites escorces, dont vous aurez exactement esloyé avec linges l'humidité superflüe. Adioustez quatre onces de la paste de ces escorces à vne liure de sucre cuit parfaictement : le tout bien meslé & pilé ensemble, soit cuit à petit feu, iusqu'à tant que la paste

ne

ne s'attache plus au vaisseau d'airain : puis soit versé sur carte mouillée, pour en former, si bon vous semble des tablettes, ou des roüelles en forme de biscuit. Cette confiture est vn singulier cordial, & n'abonde tant en chaleur que l'autre de racleure des mesmes fruiçts.

Afin que telles conserues soient de meilleur goust, plus cordiales & medicamenteuses, on adioustera j 3. de canelle bien puluerisée xij 6. de musc, viij 6. d'ambre, à vne once de l'vne & l'autre paste susdite, qu'on esloignera du feu puis apres, & estant sur le point de la verser, vous y adiousterez encores quatre gouttes d'huile d'anis : & ainsi aurez vne conserue plaisante au palais & duisante à corrobore le cœur & autres parties nobles. C'est aussi vn fort bon preseruatif contre la peste, pourueu qu'en preniez vn peu tous les matins auant que sortir de la maison.

Pour confire les racines, faut tenir presque la mesme methode: pour exemple, Prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique: faites-la cuire tellement, qu'on la puisse bien broyer & reduire en paste : à deux onces de cette paste qu'aurez premierement passé par l'estamine, faudra adiouster.

Confession d'Al^hermes ij 3.

Confession d'hyacinthe j 3.

Coraux preparez.

Perles preparees de chacon 3 6.

Poudre de pierre de vray bezoard j 3.

Ambre xij 6.

Preseruatif.

Le tout bien meslé ensēble & mis en x ou xiiij. de

de sucre dissout avec vn peu d'eau de canelle, ^{singulier}
& cuit à perfectiō soit cuit derechef tant que la ^{contre la}
pâte n'adhère plus au vaisseau d'airain, laquelle ^{peste.}
le verserez sur carte mouillée, ou sur du mar-
bre, en telle forme que bon vous semblera: c'est
vn excellent preseruatif contre la peste, duquel
faudra prendre au dedans le poids d'vne dragme
chacun iour au matin: vous cuirez aussi, si vou-
lez, la seule & simple racine d'angelique & en
ferez pâte, que vous confirez en observant la
mesme preparation de sucre que cy dessus es
conserues de fruits. La seule Zedoaire se peut
aussi confire en mesme maniere: & telles con-
fitures serviront aux pauures contre la peste.

Al'exemple des conserues susdites on pour-
ra en composer beaucoup d'autres, contre di-
uerfes maladies du corps, selon la diuersité des
poudres & choses cordiales qu'on y aura ad-
iousté. Mais d'aurant que nous auons dit que
les conserues sont les bases & fondemens des
remedes qui sont appelez vulgairement opia-
tes & confitures: Nous ioindrons à la fin de ce
Chapitre deux formulaires, l'vn d'opiate bon-
ne poudre pour le cerueau, l'autre de confiture
propre à fortifier le cœur.

Opiate Capitale.

Prenez conserues de fleurs de rosmarin.

De sauge.

De betoine.

De souci, de chacun j ℥.

Confection

*Confection anacardine.**Diacastoreon.**Diacoron, de chacun ℥ 3.**Espices de diamoschum doux.**De diambre, de chacun j 3.*

Faites en opiate avec syrop de conserue de citron, dont faudra prendre la grosseur d'une noisette.

Pour l'épilepsie, on y adioustera la conserue de peuoine, guy de chesne, ongle d'alce, sel de crané humain, & tels autres ingrediens spécifiques à ce mal. Ainsi pour diuers indications curatiues, l'addition sera de choses différentes. Car pour corroborer les parties nobles comme pour fortifier le cœur faut y adioster les ingrediens cordiaux, pour l'estomac, les stomachaux, pour le foye, les hepaticques, & ainsi iugera-on des autres : y meslant ensemble vn peu de syrop, afin que le remede dict opiate deuienne en forme d'Electuaire liquide. De mesme sera faite la confiture, à sçauoir, en melant & conuassant grossierement les conserues avec poudres & confections cordiales, ainsi qu'on verra par le formulaire suiuant.

Confiture pour fortifier le cœur.

Prenez conserues d'escorces de citron, confites comme dessus j 3.

Conserues de fleurs de buglose.

De violettes, de chacun 3 ℥.

Confection d'Alkermes j 3 ℥.

La confection Liberantis.

La cordiale.

L'electuaire de gemmis, de chacun 3 ℔.

Espices d'aromatic rosat.

De dianthos, de chacun 1 ℥.

Corail préparé.

Perles préparées, de chacun 1 3.

Os de cœur de cerf.

Corne de licorne, de chacun 1 ℥.

Pierre de bezoard 8 ℔.

Ambre x 5.

Quelques feuilles d'or.

Le tout soit pilé & meslé, dont on fera confection: la prise de laquelle sera vne cuillerée: elle duit à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fieures pestilentieuses & à la peste mesme. En cette maniere pourrnot estre composez infinis autres remedes pour diuerfes intentions de medecine.

Des Antidotes liquides fortifiants, & duisans à la guarison de plusieurs maladies, mesme de la peste.

CHAP. XXII.

LE mot d'Antidote est Grec & fort general: ayant mesme signification que celui d'Electuaire en Latin, comme qui diroit remedes d'essire & plus excellens, par lesquels la sante

*Autres
preserva-
tifs ou re-
medes
contre le
venin.
té*

té est consernée & la maladie chassée.

Sous ce genre de remèdes on comprend les électuaires mols purgatifs, & les confectiions ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traité. Maintenant doncques il reste que nous parlions seulement de ceux qui en consistance molle sont appropriez à diuers vsages.

Au nombre de tels Antidotes ainsi nommez en general sont contenus.

Laurea Alexandina.

La confectiion Anacardine.

Le diamoschum doux & amer.

Le diacorum.

L'électuaire de diapaonia.

Lesquels nous disons conuenir en general aux maladies froides du cerueau tant seulemēt. Car ce seroit chose trop longue & presque de nulle vtilité, de reciter par le menu les proprieterez qu'on leur attribue à tous, puis que l'vsage d'iceux mesmes n'est beaucoup frequent en la pluspart des boutiques.

L'électuaire resomptif sert à la poiétrine.

Pour fortifier le cœur, on fait grand cas

Des confectiions d'hyacinthe &

D'al Kermes.

L'vsage desquelles est tres-frequent par tout.

Au ventricule.

L'électuaire de citron de Mesué.

eschauffe l'estomac.

Le cotignac &

Le mina, ou suc de coings.

le refroi di sient.

Contre

Contre l'opilation du foye, l'intemperie froide d'iceluy, & contre la jaunisse, sont en estime

Le diacostum.

Le diamorusia.

La confectoin ravedfent.

A l'obstruction & dureté de la rate & autres maux d'icelle, sont bons

L'electuaire d'escume de fer.

Le diacapparis.

Le triophyllon de Nicolas.

Contre les maladies de la matrice, & sur tout pour l'eschauffer, sont efficaces.

L'electuaire du Duc &

D'asa.

Aux genitoires & pour donner abondance de semence virile, on prise fort.

Le diasatyron de Nicolas, &

Celuy de Mesué.

A toutes maladies froides & melancholiques de telles parties du corps qu'on voudra, est propre la grande Tryphere spécifique, premièrement aux maladies des femmes procédées de froidure, elle rend davantage la couleur du corps vermeille, belle & delicate; à raison de quoy elle a obtenu ce nom de Thryphere, c'est à dire, delicate. Elle arreste aussi les trop grands flux de ventre & de mois.

La grande Tryphere Phenonienne de Mesué, corrobore le ventricule, le foye, & les autres parties destinées à la nutrition.

La Tryphere Sarrazine de Mesué, aide la digestion du ventricule par sa chaleur, elle consume les humeurs pourries & crues qui sont

en

en l'estomac & dissipe les flatuositez.

La Tryphere Persique de Iean Damascene, subuient à toutes inflammations : vaut contre toutes fieures aiguës , à toutes intemperies du foye & du ventricule , & donne alegement en toutes maladies , qui prouiennent d'humeurs adustes.

Le diacodion de Mesué arreste tous catarrhes ou defluxions du cerueau.

La Myclete de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dysenteriques & lienteriques.

Pour dissiper toutes ventositez & appaiser les coliques passions, est conuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour dissoudre & briser le calcul , & contre les douleurs de reins , sont commodés les Electuaires de Iuljin, du Duc, lithontribon, l'Electuaire de Cigales de Manilius , de lieure brulé de Montanus , le nephrocathartique de Nicolas.

*L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent
Electuaire contre la peste:*

*L'electuaire contre la peste de l'Empereur
Ferdinand.*

L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilian premier.

Le diascordium de Hierôme Fracastor.

Ces quatre susdits sont des remedes singuliers contre la peste, tant preseruatifs que curatifs, aussi peuuent-ils estre pris au dedans en toute seureté & sans aucun danger par les petits en-
fants

fans & femmes grosses, qui autrement ne peuvent ny doiuent vsfer de theriaque.

Mais pour l'embellissement de ce Chapitre il nous suffira d'adjoindre seulement quelques antidotes, qui sont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps, & spécifiques aux très-griues maladies dont elles ont accoustumé d'estre travaillées.

Or comme ainsi soit qu'entre tous les maux qui molestent le corps humain, il ne s'en trouue aucun pire que la peste, enuoyée de Dieu sur le genre humain comme peine singulière, l'horrible cruauté de laquelle n'a mesme espargné nostre grande & plantureuse ville de Paris durant cette année en mesme temps que j'entreprendois de mettre la main à la composition de cét ceuvre : ie me prepareray pour inserer icy quelques Antidotes fort vtils, tant à se preserver, qu'à se deliurer de ce très cruel mal, lesquels nous auons faict approuuer par experience très certaine, soit qu'en partie nous les ayons inuentez par nostre industrie & travail, soit qu'en partie ils nous ayent esté communi-
quez d'autrui, à sçauoir, d'aucuns personnages de grand sçauoir,

Grand Antidote cephalique.

Prenez grand extrait cephalique $\text{ij } \mathfrak{z}$.

Magistère de crane humain $\text{j } \mathfrak{b}$.

Sel de crane $\text{ij } \mathfrak{z}$.

Essence de castoreon $\text{iiij } \mathfrak{d}$.

Eslices de Diambre.

Ff

Pharmacie

De diamoschum doux, de chacun j 3.

Huiles de cloux de gyrosles.

De noix muscades extraites chymiquement, de chacun x. gouttes.

Syrop de conserve de citron, suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de consistance molle : la dose duquel aura le poids de j 3 vous en formerez, si voulez vne petite pilule, ou dissoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cōuenable au mal que voudrez combattre. Cet Antidote sert principalement à toutes maladies du cerueau, & corrobore à merueilles la substance & faculté animale d'iceluy, est bon contre les apoplexies, paralyties, roulemens de teste : Il chasse & dissipe les fumées vaporeuses qui suspenduës en la haute region du cerueau, causent l'endormissement, l'engourdissement & l'estonnement : il affermit la memoire, esclaireit la veüe, conuient au tintement & surdité d'oreilles, atténue & dissipe les humeurs lentes & crasses, comme causes antecedentes de ces maux : mais neantmoins l'usage des generaux doit tousiours preceder.

ADVERTISEMENT.

Quelqu'un aura par aduerture en admiration cette nouuelle prescriptiō de formulaires qui commence par le grand extraict cephalique & par les magisteres ou essences, soustenant de plus que pour comprendre le sens de ces paroles

les, on auroit besoin d'un Oedipe : Mais pour luy satisfaire, nous donnerons tantost des am-
ples & claires descriptions desdits remedes, &
descrirons au Chapitre des extractions, le Ma-
gistere de crane humain, & l'essence de Casto-
reon : & au Chapitre des sels, la preparation du
sel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne
viennne à s'ennuyer du labeur, tant peu soit-il
fascheux : nous auons trouué bon de depeindre
icy la composition de cét extraict maieur : afin
que voyant n'estre icy obmis les principaux re-
medes cephaliques ny ceux qui sont specifi-
ques & appropriez aux grieues maladies du
cerueau, on face mesme iugement des autres
extractions qui seront descrites cy-apres, &
que nous accommoderons pareillement à con-
firmer les autres parties nobles, à corriger leurs
intemperies, & à dompter les maladies & sym-
ptomes qui en despendent.

Partant le grand extraict cephalique se pre-
pare avec.

Racine d'acore.

De penoïne.

Guy de chesne.

Bois d'aloës.

Bayes de geneure.

Sémence de penoïne.

De tous lesquels ingrediens pilez & meslez
ensemble, se fait vn extraict, comme nous en-
seignerons. On tire de mesme vn extraict des
aromates, à sçauoir.

De canelle.

Cloux de gyrosles.

*Macis.**Noix muscades.**Cardamome, &**Fruits anacardins.*

Comme aussi des fleurs

*De rosmarin.**De sauge.**De prime-vere.**De peuoine.**De souci.**De betoine.**De lavande.**De stœchas Arabis.**De fleurs de petit muguet.**D'euphrase, &**De tillet arbre.*

De ces trois sortes d'extractions préparées à part, se fait (par mixtion) vn extract maieur, c'est à dire, que du tout se tire vne vraye & essentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme vn noyau est beaucoup plus excellent & plus noble que son escorce: ainsi que chacun peut facilement recognoistre, sinon que par aduerture il en soit empesché par stupidité d'esprit, ou grossier entendement: d'icelle grande extraction se compose ledit grand Antidote, en y adionstant les magisteres, essences & autres remedes susdits. Le petit Antidote cephalique admet seulement en sa composition les extracts d'herbes & fleurs de melisse, de betoine, de Peuoine, de Sauge, de Rosmarin & les extracts de quelques semences & aromates cephaliques: laquelle preparation n'est point d'vn

d'un artifice si exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerveau, qu'à l'autre Antidote majeur: Comme il apparoitra bien tost, par la diuerse composition de l'un & l'autre. C'est pourquoy nous estimons qu'il faut obseruer mesme difference en iceux qu'és autres petits: lesquels ainsi qu'on pourra veoir: nous adapterons au reste des nobles parties du corps, où il n'est besoin d'artifice tant précis, ny de despenſe si grande, ny mesme d'un si long espace de temps qu'és à tres, lesquels nous voulons estre appropriez seulement pour les riches: comme les petits aux pauvres, ou gens de basse condition: aduertissement qu'auons bien voulu donner seulement en passant.

Vers la fin de ce premier liure de nostre Pharmacopée, nous enseignerons par un ordre & methode facile, les preparacions des extraicts, essences, magisteres & sels, dont nous composons nos Antidotes. Il faut aussi noter en passant que tels Antidotes sont beaucoup plus propres à estre long-temps conseruez que ne sont les autres vulgaires. S'ensuit maintenant la description ou formulaire de nostre petit Antidote capital.

Petit Antidote cephalique pour le menu peuple.

Penez petit extrait cephalique ij ℥.

ff 3

*Diacore.**Confection anacardine, de chacun ij 3.**Huile de noix muscade j 3.*

Et les meslez: la prise pesera ʒ 3. ou j 3. & se prendra la matin.

Il esclaireit le cerueau nubileux, & subuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & subtilise grandement toute la masse du sang & les esprits, principalement les animaux: De là vient qu'il est merueilleusement bon pour restaurer tous les sens, tant interieurs qu'externes, & sur tout la memoire.

*Grand Antidote pectoral dedié
aux riches.*

Prenez grand extraict pectoral ij 3.

*Extractions de poulmons de renard
& de lieure preparez ensemble j 3.*

Beurre ou laiët de soulfhre ʒ 3.

*Rubis de soulfhre terebenthine
j 3.*

*Syrop de lierre terrestre suffisante
quantité.*

Et en faites Antidote: la dose j 3.

La preparation de nostre grande extraction pectorale, comme aussi de l'extraict des poulmons de Renard & de Lieure: celle du beurre ou laiët de soulfhre, du baufme ou rubis d'iceluy,

éclaircy, se trouueront descrites cy après : car ils sont preparez selon diuerſes methodes & façons d'opérer : Neantmoins tous & chacun d'iceux ſont grandement propres & ſpecificques aux maux deplorables des poulmons, tels que ſont la phthyſie, l'empyeme, l'aſthme, la dyspnée & orthopnée : en l'extirpation deſquelles maladies deſeſperées & preſque incurables, notre grand Antidote fera merueilles.

*Petit Antidote peētoral pour les gens de
baſſe condition.*

Prenez petit extrait thoracique ij ℥.

Fleurs de ſoulphre bien preparees ij ℥.

Eſpices de Diariz ſimple j ℥.

Eſpeces de diatragacant froid j ℔ ℥.

Poulmon de Renard vulgairement prepare.

Electuaire reſomptif ☉

De diapapauer, de chacun iij ℥.

Dont ſoit fait vn Antidote avec Syrop violat.

La doſe j ℥ ℔. ou ij ℥.

Il eſt auſſi fort bon contre tout mal de poitrine : il addoucit, humecte & conforte les poulmons, pour exciter l'anacatharſe, ou faire cracher : allege touſiours les touſſeux, donne merueilleux ſoulagement à ceux qui en touſſant iettent hors des humeurs purulentes. Comme auſſi aux extenuez & heſtiques, il ar-

reste de plus les defluxions & prouoque le sommeil.

*Grand Antidote cordial pour
les riches.*

Prenez grand extraict cardiaque ij ℥.

Magistere de coraux.

Magistere d'hyacinthes, de chacun ij ℥.

Essence de fruits anacardins ℔ ℥.

Essence de saffran ij ℥.

Essence de camphre j ℥.

Pierre de vray bezoard.

Corne de licorne, de chacun j ℥.

Ambre gris ℔ ℥.

Huile d'escorte de citron ℥.

De canelle.

Extraicts chymiquement, de chacun xij.
gouttes.

Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie,
suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote : la dose j ℥.

L'efficace de cét Antidote est admirable contre tous maux de cœur, syncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantit le cœur de tout venin & est vn remede fort excellent, tant pour estre preserué que pour estre guari de peste, soit qu'on le prenne au dedans, soit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'epitheme : dissoudant vne ou deux dragmes d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.

Petit

*Petit Antidote cordial pour les
pauvres.*

Prenez petit extraict cardiaque ij ℥.

Confection d'hyacinthe.

Confection d'AlKermes, chacun iij ℥.

Electuaires de gemmis, ℥

De dianthos de chacun ij ℥.

Diambre.

Dimoschium doux de chacun j ℥.

Perles préparées.

Coraux préparez.

Os de cœur de cerf, de chacun j ℥ ℔.

Trochisques diarrhodon ℥

De camphre de chacun ℥ ℔.

Syrop de conserve de citron, quantité suffisante.

Et en faictes Antidote: la dose j ℥ ℔. ou ij ℥.

Il est vrile ausdites maladies de cœur, mais il n'a pas vne vertu si puissante & efficace que le precedent.

*Grand Antidote stomachal pour les
plus riches.*

Prenez grande extraction stomachale ij ℥.

Extraict des petites peaux qu'on trouue
dans l'estomac des poulles.

Extraict de grains de genévre ℥

De

De tous les myrabolans de chacun ℥ 3.

Rosate nouvelle ʒ 3.

Huile de noix muscade extraicte à la chymique ℥ 3.

Huiles de gyrofles &

D'escorces de citron préparées aussi chymiquement de chacun ʒ ʒ. & avec.

Syrop de coraux, en soit fait Antidote, la dose ℥ 3.

Il subuient à tous maux & imbecillitez d'estomac, & l'affermir contre le vomissement & toute intemperie froide causée par humeurs pituiteuses & mucilagineuses qui s'attachent aux taves d'iceluy: de là vient qu'il oste les crudittez, dissipe les flatuositez & ventositez & par vn mesme moyen ayde à merueilles la digestion des viandes.

Petit Antidote stomachal pour le commun peuple.

Prenez petit extraict stomachal ʒ 3.

Espices d'aromatic rosat ʒ 3.

Electuaires de diagalanga.

Dianisum.

Diacinnamomum, de chacun ʒ 3 ℥.

Ambre gris ʒ ʒ.

Meslez-les avec Syrop de conserues de citron, ou de menthe pour en faire Antidote.

La dose ʒ 3. ou ʒ 3 ℥.

Il est aussi excellent à toutes affecti ons du ventricule procedantes de cause froide.

S'il est besoin de fortifier & d'astreindre tout ensemble, ainsi qu'il est requis és diarrhées, vous y adiousterez mine ou suc de coins, electuaire de cormes & de grains de meurte autant qu'il vous plaira.

*Grand Antidote hepatic e pour
les riches.*

Prenez petit extraict hepatic ij ℥.

Extraict de rom les sentaux vj ℥.

Extraict d'esclaire ℥ ℞.

Extraict de foye de veau j ℥.

Secret de tartre ij ℥ ℞.

Magistere de coraux ij ℥.

Huile de soulfhre conuertie en crocus, comme nous enseignerons j ℥.

Huile de Mars j ℥.

Syrop de coraux quantité suffisante.

Dont sera fait vn Antidote : la dose pesera j ℥. & se prendra seulè ou avec vn bouillon, vin, ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront si ie me fers de leurs secrets & magisteres à polir & embellir la Phatmacopée des Dogmatiques, le defaut des autres remedes m'a induit à ce faire, vèu qu'on ne trouue aucun medicament plus excellent que celuy-cy pour corrobore le foye & la faculté naturelle, laquelle il renforce & conferue tellement que ceux qui ayans le foye imbecilla

imbécille sont enclins à l'hydropisie (à sçavoir quand la vertu sanguifique gâtée, produit tant seulement des humeurs sereuses dont prouiet l'origine & la source de ce mal) en reçoivent & apperçoivent vn fort prompt secours & alлегement, comme aussi tous cacheriques & icteriques : Le mesme remede par sa propriété spécifique deliure le foye d'amas d'humours, & est profitable à toutes dysenteries, lienteries & flux hepaticques, aussi son efficace souveraine ne se peut assez priser comme ses effects merueilleux le tesmoigneront amplement. Touchant la preparation de tous lesdits extraicts comme du magistere de coraux & de tels autres remedes spécifiques entrans en l'Antidote susdit & nullement vulgaires, il en sera parlé cy-dessous à la fin de ce liure, suyuant la promesse qu'en auons faicte cy-dessus.

*Petit Antidote hepaticque pour gens de
moyenne condition.*

Prenez petit extraict hepaticque iij ℥.

Trochisques diarrhodon.

Corail préparé de chacun ℥ ℥.

Trochisques d'eupatoire.

Trochisques de rheubarbe, de chacun ij ℥.

Espece dialaeca petit.

Diathecuma petit, de chacun iij ℥.

Crocus de Mars bien préparé ij ℥.

Téinture

Teinture de roses quantité suffisante.

Pour faire Antidote, la dose j ʒ ℥. ou ij ʒ.

Il est aussi excellent contre toute débilité & obstruction de foye, d'où procedent ordinairement les hydropisies, cachexies, flux hepaticques, & plusieurs maux semblables : mais toutesfois il n'approche pas du grand Antidote precedent au regard de son excellente vertu; Car à personnes communes & vulgaires conviennent remèdes communs & vulgaires.

*Grand Antidote splenitique ou
pour la rate.*

Prenez grande extraction splenitique ij ʒ.

Extrait de rate de bœuf j ʒ ℥.

Extrait ou marc de racines de petite ser-
pentine ij ʒ.

Sel de Ceterach.

Sel de fresne de chacun j ʒ ℥.

Crocus de Mars préparé avec soulfre
comme il est requis selon l'art iiij ʒ.

Vin chalybeat quantité suffisante.

Faites-en electuaire, la dose ℥ ʒ. ou j ʒ.

Il est noble & fort bon à toutes duretez & oppilations de rate & de tout le mesenterie, à toutes sortes de maux & symptomes qui en peuvent naistre, tels que sont les cachexies, les fièvres quattes, la jaunisse rous-
se,

se, les suppressions de mois & semblables,

Antidote splénitique petit.

Prenez petit extraict splénitique iij ℥.

Electuaire diacapparis ℔ ℥.

Electuaire d'escume de fer vj ℥.

Diacostum ij ℥

Diatrionpipereon iij ℥.

Syrop de pommes odorantes, quantité suffisante.

Pour en faire Antidote.

Il est aussi vtile aux duretez & obstructions de rate, & sur tout à la fièvre quarte.

Grand Antidote nephritique.

Prenez grand extraict nephritique ij ℥.

Extraict d'yeux d'escreuisse.

Extraict de coques d'aufs, de chacun ij ℥.

Magistère de pierre Iudaïque.

Magistère de pierre de lynce, de chacun j ℥

Huile de therebenthine xx. gouttes.

Meslez & faictes Antidote : la dose sera ℔ ℥. ou j ℥. au plus avec eau antinephritique, ou avec vin blanc.

C'est vn admirable remede pour briser, dissoudre & chasser hors le calcul des reins, aussi le faict-on prendre contre toute retention

tion d'urine, la prouoquant soudain. Il en faut prendre bien peu: Car en la plus forte suppression d'urine suffisent deux ou trois grains au plus du seul magistere de pierre Indaique ou de pierre de lynce, tant font abondanstels remèdes en vertu & faculté penetratiue. Car il n'y aura aucune ischurie ou suppression d'urine tant forte soit-elle que l'Antidote precedent ne puisse l'ascher & vaincre: Or la maniere de preparer ces extraicts & magisteres, sera enseignée cy apres en son lieu.

Petit Antidote nephritique.

Prenez petit extraict nephritique *ij* 3.

Poudre de la petite peau qui se trouue dedans les coques d'œufs.

Poudre de la pellicule qu'on trouue dans le ventricule des poulles, de chacun ij. 3.

Sel d'arestie bœuf.

Sel de prunelle, de chacun j 3 ss.

Suc de limons quantité suffisante.

Afin d'en faire Antidote: la dose ss 3. ou j 3.

Cet Antidote est aussi fort excellent aux mesmes effets que le precedent, excepté qu'il fait paroistre des operations plus foibles & tardives duquel aussi on vlc en des maux extremes, c'est à dire quand l'un & l'autre de reins sont constipez par calcul, grauelle & semblable matiere tartarée, de sorte que l'urine estant du tout supprimée, le

maladie

maladie crie perpetuellement d'angoisse & douleur, & est en grand danger de perdre la vie. On peut neantmoins esprouver ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui certes est beaucoup plus efficaceux aux maladies susdites, que n'est l'electuaire de Iustin, Lithontribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a esté faicte cy-dessus, aussi a-il esté dit cy-dessus ce qu'on entend par sel de prunelle.

Antidote hysterique.

Prenez petit extraict hysterique & grand, d
chacun iij ℥.

Extraict de matrice de lieure j ℥.

Extraict ou marc de couleurée ℥ ℥.

Extraict de couillon de bierre j ℥.

Huile de iayet distillé & rectifié avec col-
cothar ℥ ℥.

Huile d'ambre jaune j ℥.

Nostre nepenthes hysterique j ℥. 6.

Syrop de canelle quantité suffisante.

De quoy ferez Antidote, la dose j ℔. ou ℥ ℥.
avec boüillon ou quelque autre liqueur con-
uenable.

Il est merueilleux en general à tous maux
de matrice : mais en special il remédie à toute
suffocation de matrice, soit epileptique ou
d'autre sorte, aussi est il bon aux blanches
fleurs des mois, aux cruditez, flatuositez &
aux douleurs qui en prouiennent, il doit sem-
blablement

blement pour faire concevoir & engendrer les femmes steriles : à sçavoir , en y adioustant l'extraict de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel , & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure , il sera traité en leur lieu.

Doncques apres auoir discoursu iusqu'icy des Antidotes qui sont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & symptomes dont ils sont trauaillez. Il reste, auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons souuenance de nostre promesse , & parlions maintenant des Antidotes propres & commodes, tant à preseruer qu'à deliurer de peste , s'il eschet que Dieu permette à ceste horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à mesme intention nous ayons ja descript d'autres remedes tels que sont les eaux Theriacales , les Syrops, Confections & Electuaires secs : Toutesfois il nous a semblé bon d'adiouster encor au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Car le mot d'Antidote pris en sa propre signification ne veut rien dire autre chose que medicamens destournant & chassant hors les venins ou poisons.

Grand Antidote contre la Peste.

Prenez racines d'Angelique.
Zedoaire.

Gg

*Scrotonera.**Tormentille.**Bardane grande.**Santal rouge.**Bois d'Aloës, de chacun ij. ou quatre ℥.*

Du tout grossièrement pilé, faites-en un extrait avec suc de limons selon l'art, & comme il sera enseigné au Chapitre des Extraits.

I T E M.

*Prenez escorce de citron ℥ iij.**Semences, de Charadon benit.**De Ruë.**D'Ozeille.**Bayes de Geneure.**Feuilles, de Dictam.**Cannelle.**Macis, de chacun ℥ ij.**Fleurs, de Romarin.**De Buglosse.**De Millepertuis, de chacun P. ij.**Espices, de Gemmis.**Diambra,**Diamoschum.**Dianibos, de chacun ℥ ij.*

Du tout pilé & meslé ensemble dans un vase convenable, soit faite une extraction avec eau de vie de Geneure, ou eau de vie commune selon l'art, & comme il sera donné à entendre cy-dessous.

Ces

Ces deux extraicts soient fort exprimez dans la presse , qui à cause des dissoluantz contenus en iceux seront fort liquides : faites vn meſlange de tous deux , & en ſeparez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic, à la chaleur du bain Marie vapoureux , iuſqu'à tant que la maniere eſtant au fond ait acquis conſiſtence d'Electuaire d'une forme moyenne, entre le dur & mol: En apres l'eau diſtillée ſoit miſe & conſervée à part, laquelle ſervira à compoſer les autres extraicts : & eſtant priſe ſimplement ſera vn ſouverain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adjouſterez.

Magiſtere de Perles

Magiſtere de Coraux.

Effence de Safran , de chacun ʒ ij.

Effence de Camphre ʒ j.

Souphre doré Diaphoretique.

Bauſme de laiſt de Soulfphre.

Sel de Prunelle , de chacun ʒ ʒ.

De tous leſquels ingrediens ſoit fait An-tidote d'une vertu admirable pour guaten-tir de peſte, ſi vous en prenez tous les ma-tins la groſſeur d'un poids avec la pointe d'un couſteau : Mais celui qui eſt deſja frap-pé de peſte en prendra ʒ ʒ. ou j ʒ. le diſſou-dant en ij ʒ. de ſa propre eau diſtillée , & comme deſſus reſervé à part: ou de quelque eau Theriacale, de Chardon benit, ou d'Ul-marie. Il fait ſuer à merveilles , & fortifie le cœur contre tout venin , le tirant du centre vers la circonſerence. Entre les meilleurs An-

ridotes, destinez à ceste pernicieuse maladie, Celuy - cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompensera d'un grand interest & profit la pette de labeur & de temps que paravanture on pourroit pretendre auoir faict à le preparer. Nous baille- rons la description du soulfhre doré en son lieu. De mesme aussi reseruons-nous à traicter ailleurs la maniere de faire le magistere de pierres precieuses, le magistere de Coraulx, de Baufme & laiët de Soulfhre : Et aussi l'essence de Safran & de Camphre. Et l'appareil de tels remedes, qui sont prescripts aux riches pour la conseruation de leur vie & santé, il ne faut espargner aucune despense. Quant aux pauvres, & gens de petits moyens, ils se contenteront du petit Antidote, La description duquel suit immédiatement : il est pareillement fort singulier, tant pour se preseruer que deliurer de peste.

*Petit Antidote contre la peste pour
le commun du peuple.*

Prenez suc de Scordium.

De Rue.

Chardon benit.

Ylmarie.

Mente crépue, &c

da

de Sauge, de chacun \mathfrak{z} iij. plus ou moins.

Tous ces sucz mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable, soient digerez au bain, & depurez: en separant plusieurs fois la crasse terrestre, & les lies qui resteront au fond, ainsi qu'auons ia clairement enseigné ailleurs au Chapitre des Syrops.

A dix onces de ces sucz bien depurez, ioin-
gnez.

Racines d'Angelique.

De Zedoaire, de chacun \mathfrak{z} j.

De Distam.

Semence de Chardon benir.

Escorce de Citron, de chacun \mathfrak{z} β

Canelle \mathfrak{z} vj.

Myrrhe \mathfrak{z} ij.

Saffran \mathfrak{z} iij.

Camphre \mathfrak{z} j.

Le tout pilé & meslé ensemble avec les sucz precedens, soit digeré au bain par deux ou trois iours: Apres le quel temps exprimez bien le tout par la presse estant encores chaud, Et en l'expression adioustez de Nouveau.

Bonne Theriaque \mathfrak{z} j β .

Confection d'Hyacinthe \mathfrak{z} j.

d'Alkermes de chacun \mathfrak{z} j.

Perles preparees.

Coraux preparez.

Corne de Cerf preparee.

Especes, de Diambre.

De Gemmis, de chacun 3 ij.

Vnicorne 3 ℔.

Pierre de Bezoard 3j

Le tout soit encorés digéré au bain Marie par deux ou trois iours : puis distillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vapoureux, jusqu'à tant qu'une consistance ne molle ne dure demeure au fond : Et ainsi ce sera un Antidote fort excellent, duquel faudra prendre au matin la grosseur d'une petite aueline, Mais pour la guarison, le poids d'une dragme ou d'une & demie, la delayant en deux onces de sa propre eau qu'en aurez distillée & gardée : laquelle seule est des-jà efficaceuse & souveraine contre ledit mal, & à toutes corrupt ons & venins qui s'engendrent dans le corps. Outre tels remedes communs, il ne s'en trouue aucun plus aisé à faire, ny plus excellent en vertu que celui-cy : La dispensation duquel sera facilement ensuiuite de tout Apothicaire, tel qu'il soit.

Autre Antidote de grains murs de Geneure, dictz la Theriaque d'Allemagne, pour la populace.

Ayez grande quantité de grains de Geneure meurs à sçavoir six, sept, viij, ou dix ℔ les ayant infusez & macerez en excellent vin blanc, ou dans hydromel vineux, faictes-les

les bouillir vn peu sur le feu, puis les con-
quasserez, passerez par l'estamine à la manie-
re de la casse, & en ferez extraict: Ou bien
faictes ledit extraict suivant quelque autre me-
thode, ou ainsi qu'il sera montré au Chapitre
des Extractions.

A vne liure du susdit extraict de Geneure,
ioignez.

Poudre de racine d'Angelique 3vj.

Poudre de Dictam.

Canelle, de chacun 3℔.

Terre Stéllée.

Coraux préparez.

Perles préparées.

Corne de Cerf aussi préparée, de cha-
cun 3ij.

Electuaire de Gemmis.

Diambra, de chacun 3j℔.

Safran 3j.

Campbre. 3ij.

Reduisant le tout avec quelque eau the-
riacale en forme d'Electuaire mol ou d'An-
tidote, qui sera vn souverain preseruatif & c-
curatif contre la peste: On le fait prendre
iufqu'à ij 3. Le sel extraict de Geneure sans
addition d'autre ingrediens, est fort com-
mode à mesme intention. Outre les autres
adionctions susmentionnées, aucuns y met-
tent auant de Theriaque ou Mithridat que
bon leur semble.

Electuaire d'œuf.

Puis que cet Electuaire ou Antidote d'œuf

fort celebre contre la peste ne se trouue descrit en aucunes Phatmacopées, fut tout en nostre France: Je mettray icy en auant la description d'iceluy, telle qu'elle est contenuë au dispensaire d'Ausbourg: en la composition duquel, Adolphus Occo Medecin tres-fameux, a soigneusement & heureusement employé son estude, & ce à l'ayde & par le consentement de ses Collegues, gens aussi fort celebres: selon que l'Allemagne s'attribuë de droit ceste prerogative de gloire, à sçauoir, qu'elle est vraye nourrice de personages de grand sçauoir & renom, & mere tres-fertile & bien heureuse à enfanter vn nombre infiny d'excellens remedes, comme nouueaux fruiçts d'esprit: partant descrirons ledit Antidote d'œuf, qui se fait comme il s'enfuit.

*Electuaire d'œuf, de l'Empereur
Maximilian premier.*

Prenez vn œuf de poule recent, & éti tirez le blanc par le petit bout, ce qui sera vuidé soit remply de safran oriental non puluerisé: en apres bouschez le encores avec vne autre coque, afin que rien n'en respire, & le faiçtes cuire en vn petit pot de terre à petit feu, ou derriere la fournaise, iusqu'à
tant

tant que la coque de l'œuf commence à devenir entièrement noire, prenant soigneusement garde que le safran ne soit brûlé : la manière tirée hors de la coque soit tellement seichée qu'on la puisse exactement piler dans vn mortier & la réduire en poudre : y adionstant poudre de Roquette ou de moustarde autant que peisent les deux autres ingrédients. Puis.

Poudres, de racine de Dictam blanc.
De Tormentille, de chacun ʒ ij.

Poudres, de Myrre.

De corne de Cerf.

De Noix vomique, de chacun ʒ j.

Poudres, de racines d'Angelique.

De Pimpinelle.

De grains de Genieure.

De Zedaira.

De Camphre de chacun ʒ ss.

Meslez tout ensemble dans vn mortier, & finalement y apposez autant de Theriaque que pese le tout, & les ayant deteché pilez & meslez en les agitant par trois heures entieres, faiçtes 'en vn Electuaire comme il appartient selon l'art.

L'usage en est excellent durant la peste, & pour se preserver de venins mortels,

En l'Antidotaire d'Vecker homme fort sçauant, & bien versé en Medecine, ainsi que tesmoigne amplement son bel & docte ouure, en iceluy, dis-je, se trouuent d'an-

tres formulaires de descriptions touchant l'Electuaire d'œuf d'Antione Chalmerée, personnage de grand sçavoir, comme aussi de plusieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que j'ay, il n'est pas croyable qu'il en puisse prouvenir des effects tant singuliers: Si en lieu de l'aubin extraict on remplit l'œuf de safran tant seulement, & puis estant bien couuert, on fait cuire le tout iusqu'à tant qu'il se puisse reduire en poudre.

La vertu de tout le secret semble consister en cela, que le safran & le iaune d'œuf soient reduits en poudre, à ceste condition toutesfois qu'en rien n'en expire du tout. Autrement ce ne seroit pas vn grand mystere de sçavoir la maniere de compoler ceste poudre de moieu d'œuf & de safran: Car les autres meslanges de certaines poudres ne semblent estre sinon vulgaires, tels qu'ils sont en effect.

Maniere de du chose. L'aduoüe toutesfois qu'on peut faire de l'œuf vn souverain & tres-efficacieux remede contre la mesme peste, & ce suivant la methode que nous baillerons incontinent: Car les essences qui entrent dans l'œuf se meslent parfaitement avec le iaune d'iceluy: lequel autrement est dotié d'une nature sulphurée, & a une grande vertu de penetrer & de nourrir: par laquelle la faculté des autres ingrediens est tellement amplifiée qu'elle penetre & est transportée es veines beaucoup plus soudainement. loignez à cela que par la mesme sorte de coction les essences spirituelles des choses

choses retiennent leur force & vertu en beaucoup plus grande perfection. Je desire toutes-fois que ces propos soient pris en bonne part, & ne veu pas qu'aucun se persuade que ie tâche d'acquiescer icy par aduantage quelque vaine gloire, en me venant plus qu'il n'est raisonnable: Car mon intention en est du tout esloignée, aussi ne vise-elle à autre but qu'à fidelement auancer le bien public.

Grand Electuaire d'œuf pour les riches, de du Chesne.

Prenez vn ou deux œuf frais de poule, & ostez de l'vn d'iceux le sommet de la coque, uec vn artifice tant subtil que la coque estant vidée on la puisse commodément remettre en s^o premier lieu, pour y estre agglutiné avec quelque colle ou bouë, si industrieusement que rien ne s'en exale: ayant doncques separé l'aubin, meslez avec le moieu d'œuf restant

Lait ou beurre de Soulbtre ʒ j. ʒ.

Soulbtre d'or Diaphoretic.

Essence de Safran, de chacun ʒ j.

Poudre d'Anodin mineral, c'est à dire, de Sel prunelle ʒ ʒ.

Ambre gris ʒ j.

Pierre de Bezoard ʒ ʒ.

Meslez tout ensemble avec ledit iaune d'œuf, en sorte qu'il soit bien incorporé: puis remettez fort proprement le sommet de la coquille

coquille en son lieu, le liant avec fil de lin bien par dessus delié, ou l'enduisant de colle faicte avec aubin d'œuf & fleur de farine, de sorte que l'œuf estant fort exactement bousché, rien n'en puisse respirer.

En mesme façon se peuvent appareiller & accommoder plusieurs œufs, selon que voudrez composer ensemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adioustez à vn ou plusieurs œufs, dont tirez separé l'aubin, les ayant ouuerts par mesme artifice que dessus, egale quantité de Theriaque, de confections d'Alkermes & d'Hyacinthe : ou de tous ces ingrediens faictes vn mélange, & mettez d'iceluy dans l'œuf ou es scefs autant qu'ils en pourront tenir : bouschant en apres le petit trou avec sa coquille propre, & l'enduisant de colle, comme cy-deuant, en sorte que rien ne s'en puisse exhiler.

Cesdits œufs ainsi préparez, soient posez dextrement en vn vaisseau de terre capable, qui estant bousché de son couuercle, sera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura esté cuit, & d'où n'aguères on aura tiré du pain, iusqu'à ce que le tout soit reduit en vne masse qu'on puisse mettre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf préparé selon la methode premiere, & vn suivant l'autre : ou bien deux ou trois œufs, de l'une & l'autre préparation, selon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire.

Tout

des Dogmatiques. 477

Tout ce qui est contenu esdits œufs soit pilé & bien meslé ensemble dans vn mortier de marbre , pour l'humecter en après avec vn peu d'eau theriacale contre la peste , ou avec quelque elixir de vie, duquel nous auons donné cy-dessus plusieurs sortes de descriptions: Tellement que tout soit reduit en forme d'Electuaire , qui se gardera l'espace de plusieurs années : pour dose suffit j. tant pour preseruer que pour deliurer de peste.

*Petit Electuaire d'œuf, pour
le vulgaire.*

Prenez racines d'Angelique.

Zedoaire.

Canelle, de chacun ℥j ℔.

Girofles.

Macis, de chacun ℥ ℔.

Myrrhe.

Noix vomique.

Carline, de chacun ℥ ij.

Grains de Genieure ℥j.

Crocus de Camphre.

Especes, de Diambre.

De Gemmis, de chacun ℥ ij.

Theriacque Alexandrine ij ℥.

Les ingrediens à piler soient pilez , & le tout meslé ensemble , soit mis dans vn matras de verre, versant par dessus de tres-fort

fort esprit de vin : le vaisseau bousché, en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, soit mis à digerer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, sera exprimé bien fort. On mettra derechef ceste expression dans l'alembic avec son chapeau & recipient, & puis on distillera la liqueur à la chaleur du bain Marie, laquelle on reservera separément, & avec l'extrait qui reste au fond en consistance de miel, vous emplirez vn ou plusieurs œufs si voulez, & le meslerez bien avec le moieu de chaque œuf : puis tous les œufs seront bouschez de leur propre coquille, ainsi que nous auons dit cy deuant, pour estre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain sera hors d'iceluy, où estans ils seront tirez, remis, & retirez continuellement iusqu'à tant que sans auoir augmenté la chaleur, la matiere soit tellement desseichée qu'elle se puisse reduire presqu'en poudre : Ce faiet on l'arrousera de son eau propre, laquelle aura esté reseruée comme dessus, & ainsi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux, tant pour la preservation que pour la cure de la peste. Faut en faire prendre au pestiferé, iusqu'à ij ℥. ou j ℥. le delayant avec ij ℥. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Vlmarie. C'est vn excellent sudatif qui chasse tout venin des parties interieures & profondes vers la surface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le garantit & preserue de tout poison.

Parquoy, touchant ces Electuaires d'œuf,
que

que les autres interposent maintenant leur opinion : sçavoir mon laquelle de ces deux sortes de preparation est la plus louable & la meilleure, la nostre ou la commune : laquelle toutes-fois à vray dire, nous n'auons en mespris: Mais nous luy attribuons ceste gloire d'auoir esté inuentée la premiere, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

Nous auons obmis icy le Chapitre XXIII. & XXIV. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Authent les a tradits en François, & ioints à la fin de son liure de la Peste recognue & combattue, où tu pourras auoir recours.

Folie methode pour faire Opiate de nostre pauot domestique transplanté & croissant és jardins.

Prenez testes de Pauot transplanté & semé (qu'on trouue à foison és jardins de France) en nombre de cent, plus ou moins, selon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleurissent, durant laquelle saison elles ont grande abonance de suc, ce qui aduient en quelques contrées sur la fin de May, en d'autres vers la fin de Iuin, selon que les pais sont plus chauds les vns que les autres: En somme, il les
faudra

faudra cueillir en leur premiere vigueur, ou quand les fleurs commencent à paroître. Mais entre diuers genres de Pavot, on doit eslire celuy qui porte des fleurs fort rouges, au defaut duquel les autres pourrout supplier. Pilez bien les susdites tettes dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois : Mettez ceste matiere dans vn matras capable, versant par dessus hydromel vineux ou vin de danarie, tant que ladite matiere soit bien arrousee & humectée, & que le vin surnage de deux doigts en trauers, le tout soit digéré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge. Puis tirez la matiere hors le matras, & l'enveloppez dans vn sachet de toile pour le couler & exprimer si fort que sa vertu substantifique, gommeuse & resineuse en soit extraicte. L'expression qui à cause de l'hydromel y meslé sera encores fort liquide, soit toute iettée en vn alembic ou cornue, pour en separer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus asseuré de tous, & il restera au fond certaine matiere gommeuse & resineuse, laquelle estant encores chaude, liquide, & comme espanduë, pourra si on veut estre versée dans vn plat de terre verni, plein d'eau froide, & soudain elle se figera en consistence d'Opiate, laquelle vous osterez de la main & en essuyerez toute humidité, & est la vraye Opiate esprouuée & nullement sophistiquée.

Notez : Celuy qui n'espargnant sa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beaucoup

coup plus elegant & excellent, remettra digerer celle premiere expression de pavots encores liquide & coniointe avec liqueur dans le bain Marie chaud, pour en separer le pur d'avec l'impur, & du simple extraict tirera vne vraye & singuliere essence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vaporeux: Et ain si vous aurez vne opiate d'vne preparation exquisite, dont on se pourra seruir, tant aux theriaques qu'és autres antidotes narcotiques, lesquels ne seront nullement dangereux ny nuisibles.

De diuerses operations, extraicts, essences, magisteres, sels & huiles chymiques.

CHAP. XXV.

TOutant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, essences, magisteres, secrets & teintures, nous en parlerons ailleurs, à sçauoir en nostre Pharmacopée spagyrique: Mais en ce lieu nostre intention est d'y traicter seulement d'aucunes extractions dont auons fait mention çà & là en cestuy nostre œuvre & Pharmacopée, de peur que par aduenture nous ne semblions auoir rât

H h

seulement proposé quelque legere description d'aucuns remedes, & l'auoir encores laissée mutilée & imparfaicte. Parrant en consideration du bien public nous auons deliberé d'accomplir maintenant & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promesses qu'auons fait cy-dessus en plusieurs endroicts.

Or pour suivre nostre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les susdites operations dont auons resolu d'enrichir & orner à present nostre Pharmacopée avec telle facilité & guidance qu'il nous sera possible.

*Diviſion
des opera-
tions chy-
miques.*

Nous diuiferons doncques telles operations chymiques, (soit extraicts, soit essences, soit magisteres, &c.) en simples & composées en quelque façon qu'elles puissent servir au but du Medecin, soit que pour leur premiere ou seconde qualité, soit que par alteration, euacuation, corroboration, derivation, soit que pour beaucoup d'autres intentions curatiues particulieres elles soient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des symptomes qui les accompagnent inseparablement.

Chacun pourra facilement cognoistre par la disposition & traité suivant de ces extraicts, essences, & autres operations chymiques, combien est facile la methode d'enseigner que nous exposons aux estudians pour la suivre.

En lieu de menstrues ou dissoluans requis à ces operations, nous n'employerons pas seulement les eaux de vie, de vin, & de genièvre, quoy que ces dissoluans soient mis au nombre des principaux

principaux & fort necessaires, dont plusieurs
 jalent assez mal à propos : mais à cette fin nous
 serviront pareillement l'hydromel vineux, le
 vin de Canarie, le petit lait, l'eau de lait, les
 eaux de pommes odorantes, d'Ulmaria, de
 chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de
 fougerie & de semblables : ou bien les eaux di-
 stillées des mesmes simples dont on veut pré-
 parer les extraicts ou essences, ou quelques au-
 tres conuenables & appropriées aux qualitez
 & proprieté de l'extraict qu'on voudra faire.
 Toutes lesquelles choses se remarquent par le
 iugement du sçauant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, es-
 corces & racines, & en choisirons les plus ex-
 cellens & plus propres ingrediens à plusieurs
 & diuerses maladies : commençans par le bois
 de guajac, qui n'est pas sans cause appellé de
 quelques-vns Bois saint : car il a des vertus &
 proprieté singulieres & admirables, qui tou-
 tesfois consistent en la profonde cognoissance
 & exquise preparation d'iceluy.

*Extraict ou gomme de guajac comme
 on l'appelle.*

Prenez bois de guajac & son escorce, les-
 quelles parties surpassét les autres en leur sub-
 stance oleagineuse & balsamique : Deux par-
 ties, dis-je, du bois & vne partie de l'escorce,
 dont la quantité ne soit moindre que le poids

H h 2

de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en tacleure, soit mis dans plusieurs alembics ou vaisseaux de verre grâds, capables & ayans long col, versant dessus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux: les vaisseaux bouchez, afin que rien n'en respire, soient mis à digerer dans le bain vapoureux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn si long espace de temps l'eau de vie se rougisse & s'empreigne mieux des teintures du bois : coulez toute la liqueur estant encores chaude, mais exprimez bien fort le marc entre la presse : ce fait il en sortira vne liqueur espesse fort rouge & oleagineuse, laquelle vous meslerez avec la premiere, le tout mis ensemble dans vn alembic ou cornue avec son recipient, soit distillé iusqu'à ce que la matiere reside au fond en consistance de miel, & qu'en bouillant elles produisent des bouilles, tout ainsi que le miel mesme : Alors versez la matiere chaude dans vn plat verni plein d'eau froide, & incontinent elle se figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant ostée avec la main, vous l'essuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à sçauoir qui est suffisamment doié des principales vertus du guajac tant sulphurées que salées. Formez-en deux petites pilules & vous aurez vn tres-excellent sudatif & remede bezoardic qui ne laisse aucunes corruptions dans le corps, procure à merueilles ses sueurs & l'vrine, & lasche le ventre tout ensemble.

Notez, en faisant tels extraicts il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les
eaux

eaux d'vlnaria, de chardon benit, & de fume-
terre vn peu enaigries avec suc de limons ou
vinaigre de montagne:incontinent apres auoir
pris la pilule, faictes prendre deux ou trois
cuillerées de ceste eau qu'autez distillée & se-
parée apres l'extraction, & gardée soigneuse-
ment comme chose fort precieuse, vous trou-
uerez que c'est vn singulier remede contre la
grosse verole, tant inueterée soit elle, vous
en continuerez l'usage quelque peu de iours,
non toutesfois auparauant l'employ des reme-
des generaux, & sans auoir premierelement en-
joint au malade de faire diete, ou garder me-
diocrité en son regime de viure telle que re-
quiert ceste sorte de maladie.

Selon la diuerse nature & temperament du
malade, on peut aussi varier le dissoluant à faire
l'extraict de guajac. Car ceux qui ont le corps
maigre & le foye trop chaud, doiuent eslire
les eaux de fumeterre & d'aigremoine quelque
peu enaigries, comme dessus, lesquelles eaux
distillées apres l'extraction faire sont fort bon-
nes pour faire suer grandement, & surpassent
de beaucoup les autres decoctions vulgaires,
estans prises seules le poids d'vne ou deux on-
ces.

La gomme du bois de sasafraas extraicte
en mesme maniere sert aussi au mesme mal: on
la peut tirer ou seule ou jointe ensemble avec
guajac.

De mesme extrairez - vous la gomme du
buis dont vous ferez vn insigne sudorifique &
specifique contre toutes epilepsies, vermines

Hh 3

& pourritures, duquel donnerez à chaque prise vne petite pilule tant seulement comme du guajac : La gomme tant du bois que de l'escor-
te de geneure extraicte par semblable metho-
de est aussi vn excellent sudorifique & bezoar-
dique contre les mesmes epilepsies, pestes &
maladies contagieuses & veneneuses.

Par mesme moyen vous tirerez la gomme
du bois d'aloës, de bois rhodien & de santal
qui sont extrêmement cordiaux & bezoardi-
ques, vous y employerez des dissoluantz aussi
propres & conuenables que les simples, dont
voudrez vous seruir, seront commodes à vo-
stre intention. Pour exemple la gomme du
bois d'aloës duit particulièrement à preseruer
de vermines & corruptions : à l'extraction d'i-
celle conuiendront les eaux distillées de millé-
pertuis & de centauree. Ainsi la gomme de san-
tal qui est hepaticque se peut extraire avec eau
d'aigre moine :

En mesme maniere pourrez-vous extrai-
re la gomme d'escorce de fresne qui est diure-
tique, dissolutiue, & vn spécifique singulier
contre les duretez de la rate, ou avec sa propre
eau distillée de ses plus tendres feuilles, ou
bien avec quelque semblable eau splenitique
& propre à ouurir & à dissoudre le tartre fort
gluant & la gomme de nostre corps : de mes-
me aussi ferez-vous vne gomme du bois de ra-
maris & de cappres contre lesdites maladies
avec eau de fleuts de genest, de scolopendre,
&c.

*Extrait
de racines
de pommier.*

La gomme de racines de pommier produi-
sant

sant fruiçts aigres au goust, & fort adstringens, extraicte avec eau distillée des mesmes pommes acides, est vn médicament souverain contre tous flux de ventre, dysenterie, lienterie, diarrhée, flux hepaticque & semblables.

Ce qui a esté dit iusques icy seruira cy-apres d'exemplaire pour tirer plusieurs & infinies gommes de toutes sortes d'arbres qu'aurez appris estre conuenables à la guarison de diuerſes maladies, ou par la lecture des liures, ou par experience propre. Si nous estions requis de traicter plus amplement la matiere des extraicts nous n'en verrions iamais la fin.

Faut noter que les extraicts plus gommeux & sulphurez, & qu'on tire de bois plus oleagineux tel que celui de guajac, de laurier, de geneure & de semblables, doiuent estre mis en eau apres la separation de leurs dissoluant, qui se fera ou par distillation, ou par euaporation : dans laquelle eau ils se figeront soudain, comme ja nous auons dit touchant le bois de guajac : Mais plusieurs autres extraicts n'estans si oleagineux ne se figeront point : c'est pourquoy on les fera seulement cuire en consistance de sapa, ou vin cuit, ou vn peu dauantage, en sorte qu'en puissiez faire des pilules si bon vous semble. Et tant plus l'extraict sera parfaitement cuit & longuement, en separant de plus en plus son humidité (de ceux mesmes qu'aurez preparé sans eau de vie) vous le rendrez d'autant plus propre à estre long-temps conserué.

*Extraits
de raci-
nes.*

Plusieurs choses sont à considérer es extractions de racines, à sçavoir si elles sont nouvellement cueillies ou non, si elles sont verdes ou seiches & flestries, si elles ont abondance de suc ou autrement. Faut en outre prendre garde si le suc n'est point trop liquide & aisé à espreindre, ou bien s'il n'est point trop visqueux, gluant & difficile à exprimer. Toutes lesquelles choses bien considérées on composera les extraicts avec, ou sans dissolvans : à preparer ces derniers il suffira de cuire seulement les racines & de les faire digerer avec leur propre & simple suc, pourveu qu'il soit bien liquide, & ainsi apres l'avoir parfaitement depuré en faire vn extraict.

Il conuient doncques observer premiere-ment toutes ces choses. Or nous en produirons quelques exemples, suivant lesquels nous adresserons comme par la main l'ouurier à la pratique de son œuvre, & ce par vne methode si facile que le moindre apprentif n'y pourra faillir : Or nous commencerons par la racine d'angelique qui est plus celebre & plus bezoardique que les autres, de laquelle recente on ne peut auoir grande quantité en tout temps & lieu.

*Extraits
de racines
d'Angeli-
que.*

Prenez racine d'angelique pilée grossierement j lb. versez par dessus eau de vie de geneure, ou eau de vie de vin, ou hydromel vineux, ou le vin mesme, tant qu'il surnage trois ou quatre doigts : Posez vostre vaisseau bien bouché dans le bain Marie chaud,

chaud, & l'y laissez quatre ou cinq iours durant: puis coulez la matiere, exprimez bien fort le marc dans la presse, & meslez l'expression avec la colature: aussi mettez-vous de rechef le marc dans vn vaisseau de verre, espendant par dessus nouvelle eau de vie, en sorte qu'elle surnage trois ou quatre doigts, puis la ferez digerer comme auparauant, la coulez, l'exprimez & adiousterez le suc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis ensemble dans vn alambic, sera distillé & la liqueur gardée separément: mais ce qui restera au fond tel que vin cuit ou refiné, sera vostre extraict: pour accroistre les vertus d'iceluy, on y adioustera son sel, à sçauoir, en calcinant le marc après la seconde expression dans le four de réuerbere, selon l'Art, & en tirant le sel avec eau d'vma-
ria & de petasite ou grande bardane, laquelle eau sera bien meslée avec l'extraict, & le tout digéré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apres faudra distiller la liqueur par l'alembic dans le bain vapoureux iusqu'à siccité. Vous garderez à part cette eau qui est bezoardique & sudorifique, & l'extraict demeurera au fond d'une telle consistance qu'on en puisse facilement former des pilules: dont vne seule, grosse comme vn poix, ou du poids de 15. ou 20. grains sera vn singulier & efficace sudatif bezoardique: beüuant incontinent apres vne ou deux onces de sa propre eau qu'aurez en fin reser-
uée: C'est vn des principaux remedes contre la peste, & contre toutes sortes de maladies contagieuses accompagnées de qualité mali-

H h 5

gne & veneneuse. Si vous adioustez à ladite pilule sept ou huit grains de nostre souphre doré diaphoretique, lequel sera descript cy dessous, vous auez vn sudatif du tout admirable, & ses vertus deuiendront beaucoup plus efficacieuses & plus puissantes à subiuguer & extirper plus facilement les susdites maladies contagieuses & veneneuses.

*Extraits
d'imperia-
le de Ze-
doaire,
tormentil-
le, &c.*

En mesme façon ferez vous extraicts des racines d'imperiale, de Zedoaire, de Tormentille, de Gentiane, d'Aristolochie & d'Aulnée, qui seruent presque à mesmes intentions du Medecin. Or ils ostent & corrigent avec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuent aussi & chassent les vers qui s'engendrent au corps, & causent diuerses maladies.

*Extrait
de zingé-
bre sudati-
f.*

Semblablement l'extrait de Zingembre sera aussi vn merueilleux sudatif contre les fièvres & toutes maladies procedentes d'humeurs pleines de tartre espais & feculent: on le tirera avec esprit de vin, la prise d'iceluy sera vne pilule de la grosseur d'un poids, dont apperceurer des effects admirables.

Aussi fera-on ainsi des extraicts de racines de Peuoine, de Guy de chesne, & de Guy de coul-dre ou noisetier contre l'epilepsie: mais en lieu d'eau de vie faudra substituer les eaux de peuoine, de fleurs de tilleul, ou de petit muguet, pour faire extractions: & par ce moyen vous ferez diuers extraicts de toutes sortes de racines, à sçauoir, selon leur diuers nature & propriété, qui les rend propres à côbatre plusieurs sortes de maux: car si nous voulôs descrire tout
par

par le menu, l'œuvre croistroit infiniment, & on n'en pourroit nullement voir la fin: Partant les extraicts qu'auons exposé n'aguères seruironr comme cy-dessus d'exemplaires, suivant lesquels il sera loisible de faire & composer toutes autres sortes d'extraicts.

Si les racines dont voudrez cōposer extraicts sont pleines de suc & ont grande quantité de liqueur, faudra seulement en exprimer le suc, apres les auoir bien ratissées & pilées: lequel suc, sans addition d'autre liqueur sera mis dans vn vaisseau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui est à faire: le tout soit digéré dans le B. M. chaud durant quelque peu de iours, iusqu'à ce que vostre suc, tât blanc soit il, soit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge, ou de sang: ce qui arriue sans aucun doute par la seule digestion, tout ainsi que le vin & le pain blanc, & les autres viâdes & breuuages de couleur blanche, comme aussi le lact d'amendes; d'orges mondéz & semblables, dont nous sommes alimentez, sont par le moyen de la digestion qui se fait au bain Marie; de la chaleur animale changez en suc fort rouge, à sçauoir, en sang: lequel estant bien temperé est doux à gouter: aussi la rougeur de tous les extraits tirez par nostre artifice, laquelle est vn indice de leur perfection, est semblablement accompagnée d'une excellente douceur; qui les rend propres à estre conseruez fort long-temps, à sçauoir, quand ils auront esté espurez à perfection, comme nous auons ja declaré plus amplement, & avec plus

*Caution
touchant
les raci-
nes pleines
de suc.*

d'euidence

d'evidence cy dessus au Chapitre des Syrops. La matiere estât doncques conuertie en rougeur, & apres que toute la lie & espaisseur en sera ostée, cōiendra mettre à part la liqueur qu'on distilera puis apres en couleur blanche : mais l'extraict residera au fond en forme de refiné ou vin cuit. Pour le garder longuement il conuient en faire euaporation au bain vapoureux, iusqu'à ce que la matiere soit entierement seiche & se puisse reduire en pilules.

*Extraict
de racine
de ius-
quiame.
Extraict
de racine
d'aulnée.*

Vous pourrez de mesme composer vn extraict de la racine de Iusquiame, qui seruira à faire quelque anodin & laudanum : de mesme aussi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de suc appropriées à diuerses intentions curatiues.

*Fecule de
couleurée.*

Il y a aussi vne autre matiere de composer vn extraict de racines qui ont du suc à foison. Cette sorte d'extraict est nommée fecule, comme si on disoit petit marc ou lie, qu'il faut separer & rendre propre à estre mis en vsage.

Doncques pour faire la fecule de couleurée; laquelle, ainsi qu'auons dit cy denant, est vn singulier purgatif de la matrice, & vn vray medicament hystérique, contre toutes suffocations d'icelle; l'opération se fera selon la maniere de proceder qui s'ensuit.

Prenez racleurée de racine de couleurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn sachet de toile, dont vous extrairez & espreindrez bien fort le suc dans la presse, lequel suc soit mis & laissé dans vn vaisseau de verre

verre destiné à garder conserues en lieu, non chaud mais froid, & dans peu de iours vous aperceurez des lies blanches comme amydon s'amasser au fond, par dessus lesquelles surnage vne eau trouble, & aussi blâche que petit lait, laquelle vous faudra separer par inclination: mais l'amydon restant au fond sera mis dans plusieurs petits vaisseaux de verre, ou de terre vernie, pour y estre bien seché à l'ombre, non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matiere deuendra seiche comme amydon, qui est appellé fecule de couleuree, dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 12. grains y meslant vn peu de Castoreon ou d'Asse puante: C'est vn souverain & principal remede contre toutes suffocations de matrice.

En mesme façon se prepare la lie de racine de glaycul, qui est remede singulier contre l'hydropisie.

Par mesme moyen se fait aussi la fecule de racine de petite serpiente, qui est efficace à dissoudre les humeurs de nostre corps tartarées, gommeuses & fort gluantes, lesquelles autrement causent des duretez & obstructions d'entrailles, & sont les seminaires, racines & sources de plusieurs maladies longues & desespérées, telles que sont les fieures quartes, les cachexies & semblables, mais par dessus ce petit marc ja desseiché versez eau de fougere, ou de scolopendre quantité suffisante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'espace d'un iour ou deux: apres lequel temps on separera l'eau par l'inclination, & enfin remettra-on la matiere

*Fecule de
racine de
glaycul.*

*Fecule de
racine de
petite ser-
pentine.*

matiere à l'ombre, pour y estre desseichée, afin d'en faire fécule ou petit marc.

Or est-il à noter, qu'outre les extraicts de racine susmentionnez, il y en a certains qui se preparent en vne maniere bien differente de celle qui precede : & ce sont ceux-là mesmes qui restaurent les forces naturelles & les corroborent & affermissent grandement : esquels il est besoin d'adiouster pain & vin : qui tous deux nourrissent & sustinent fort la nature & seruent cōme de chariot aux autres simples, avec lesquels ils sont meslez, afin que leurs vertus soient plustost transportées es veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn extraict de grande consoude & de genoüilliere, tel que nous allons descrire, pour guarir en moins de temps & à moindres cousts la hargne, tant grande soit-elle, & pour eschauffer & remettre en sa vigueur la nature foible & debilitée : comme aussi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de satyrion ou couillon de chien.

Extraict ou sang de grande consoude.

*Sang de
grande
consoude
contre la
hargne.*

Prenez racine de petite & grande consoude bien mondée, pilez-la deuëment avec vn pilon de bois, dans vn mortier de marbre iusqu'à tant qu'elle soit reduite en forme de poulpe. Avec trois liures de cette poulpe, adioustez-y miettes de pain de segle & de froment, de chacun j lb. Le tout bien meslé ensemble & arrosé de
tant

tant soit peu de vin, soit mis dans vn matras de verre à col long bien bouché avec liege ou avec cire d'Espagne, tellement que rien n'en puisse expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment ventre de cheual: ou bien au bain vaporeux tant que la matiere soit tournée en suc de couleur aussi rouge que sang. Alors exprimez-la bien fort entre la presse, & mettez l'expression chyleuse & sanguine au bain vaporeux par cette seconde digestion, elle deviendra plus rouge & laissera quelque peu de lie au fond, laquelle separerez: Continuant celle digestion & depuration iusqu'à ce que la matiere apparaisse bien claire & fort rouge, en mesme temps separez-en la liqueur plus claire par l'alembic à la chaleur du bain vaporeux, & au fond du vaisseau restera l'extraict rouge à perfection qu'on appelle sang de grande consoude, tres efficaceux contre toutes les vlcères internes j. D. on le dissoudra en son eau propre distillé, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur convenable, poursuivant à en vser durant quelque peu de iours on en verra des effets excellens & merueilleux.

De mesme tirerez-vous vn extraict ou sang du Satyrion, qui est vn remede singulier pour conforter la matrice, & specifique à faire concevoir & procréer lignée, departissant le don de fertilité aux femmes les plus steriles & restituant l'impuissance de l'homme en sa premiere vigueur, à l'exemple d'iceluy on en pourra faire beaucoup d'autres: mais le vray Philosophe passera

*Extr. ou
sang de
satyrion.*

passera encores plus outre, & par mesme methode extraire, tant du froment que du vin vne substance sanguine, ayant vertu d'alimenter & de viuifier, par laquelle il cherchera la cause efficiente de la chair en nostre corps.

S'ensuiuent maintenant les extraicts de bayes, grains & semences.

Extr. des bayes & gr. & semences.

On fait vn extraict de bayes ou grains de geneures noirs & bien meurs, lequel est appellé Theriaque des Allemands, dont auons ja fait mention cy-dessus, & auons enseigné la maniere de la preparer, de sorte qu'en vain nous en parlerions dauantage.

Extr. de bayes de geneure.

Mesme ex. autrement preparé.

Desdites bayes se prepare vn extraict, par vne autre methode, à sçauoir avec leur propre eau de vie, de laquelle auons tenu propos cy-dessus, & déclaré le moyen de la preparer, mesmes en grande quantité, n'y ayant rien de plus commun en Allemagne. Fant doncques prendre 4. ou 5. liures de bayes de geneure bié choisies & moyennement concassées: emplissez en à demy vn matras de verre capable, versant par dessus leur eau de vin propre, ou leur eau distillée (à sçauoir apres qu'aurez distilé vne huile d'icelles par le grād alembic de cuiure, à la maniere des autres huiles) en sorte que l'vn ou l'autre desdites eaux surnage 4. ou 5. doigts, jaçoit que l'eau de vie soit meilleure, le vase bien bousché laissez-les digerer au bain Marie pendant 5. ou 6. iours, iusqu'à ce que ladite eau soit fort colorée & imptegnée des vertus d'icelles bayes. Vuidez ceste eau teinte par inclination, & exprimez bien par le pressoir les lies encores chaudes:

chaudes:adioustez cette expression à ladite eau colorée: & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en sera distillée iusqu'à tant qu'elle soit seiche au bain vapoteux, dans lequel vostre matiere sera exempte de toute bruslure: gardez à part l'eau qu'en aurez fait distiller, & separez aussi l'extraict, qui ressemblera à vin cuit & se conseruera long - temps. Faites prendre de cet extraict j ou ij ʒ ou bien trois cuillerées de sa propre eau distillée, & vous aurez vn souverain sudorific bezoardique contre toutes pestes & venins.

Vous tiendrez mesme procedure en faisant l'extraction des bayes de laurier avec leur propre eau de vie, ou l'eau distillée d'icelle mesme, & apres auoir vne fois preparé leur huile par le grand Alembic: ce qu'on fait en jettant j lb de bayes pilées dans cinq ou six liures d'eau commune, par le moyen de laquelle ladite huile s'ellene & se separe facilement de l'eau. Car elle nage sur ladite eau: Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient si exactement & parfaitement l'odeur, le goust & les autres vertus des susdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour composer son extraict propre que toute autre liqueur estrange.

*Extr. de
bayes de
laurier.*

Par mesme artifice on fera des extraicts de routes autres bayes, grains & semées, comme l'extraict purgatif de lierre: l'extraict antepileptique de semée de peuoine: l'extraict carminatif & propre à dissiper les vents de semences de fenail, d'anis, de cumin, de carotes sauuages, & de semblables. Selon la mesme methode se

*Extr. pur-
gatif de
lierre.*

pourrions faire infinis autres extraicts appropriés à diuerses & aux mesmes maladies auxquelles duisent les simples dont ils sont tirez.

Resiné ou Extraict de raisins. Entre les grains, il y en a aucuns plus abondans en lie & plus vineux, dont les extraicts se composent d'une autre façon : tel qu'est le suc de raisins, lequel estant exprimé, se reduit en résiné : qui est le seul moyen de composer des extraicts : & ce résiné est propre à composer diuerses sortes d'assaisonnemens.

Extr. des gr. mous de suz au & d'hibe. Recv. de gr. d'a. De mesme aussi fait-on vne sorte d'extraict ou quelque résiné duisant & salutaire à l'hydropisie des grains meurs de suzeau & d'hibe. Desdits grains de suzeau bien meurs & seichez à l'ombre durât quelque espace de temps vous formerez vn autre sorte d'extraict, qui est vn spécifique hysterique : & les Chymiques l'appellent extraict de grains d'acte, la preparation duquel est comprise es paroles suivantes.

Cueillez grãde quantité de grains de suzeau bien seichez à l'ombre, comme nous auons dit, & les ayant separez de toute autre chose, prenez les seuls & en emplissez iusqu'à la moitié vn grand matras à col lóg versant par dessus de l'esprit de vin tres fort & quelque peu enaigri, avec liqueur acide ou de vitriol ou de soulfhre, tant qu'il nage par dessus la matiere trois ou quatre doigts. Le vase bousché en sorte que rien ne s'en puisse exhiler, digestion soit faite au bain Marie 5. ou 6. iours durant, iusqu'à ce que l'esprit de vin seble estre teint en couleur de rubis: vous le separerez par inclination, prenant garde qu'avec iceluy il ne passe, ou soue
rien

rien de la lie ou matiere trouble. D'icelle teinture ; n'en ayant mesme separé la mentruë , à sçauoir l'eau de vie, laquelle se peut conseruer fort long temps sans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouter si vóulez , vn peu de sucre pour luy donner meilleur goust) d'icelle teinture, dis je vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui sont miserablement tourmentées de suffocation de matrice: Et à l'instant s'ensuiura vn effect fort souhaitable. Car elles s'esueilleront sans qu'on y pense & comme miraculeusement , & seront entierement restablies en leur premiere santé.

De rechef si vóulez, separez-en l'eau de vie par l'alébic au bain vapoureux iusqu'à tant qu'il reste au fond vn extrait parfaitement rouge, duquel presenterez ʒ j. à chaque prise, & le dissoudrez en sa propre eau distillée , ou en quelques autres conuenables , ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainsi ferez-vous vn electuaire de grains *Extrait de gr. d'hieble.* d'hieble meurs & seichez à l'ombre : cet extrait est vn remede specifique contre l'hydropisie & cachexie.

En mesme matiere seront aussi composez *Extr. de cerises noires.* extraicts de plusieurs autres fruits, comme de cerises noires sauvages & seichées contre l'epilepsie, en la composition duquel extrait on peut substituer au lieu d'eau de vie quelque *Extr. de fleurs de peuoine.* eau antepileprique de peuoine, &c.

Vous extrairez semblablement vne teinture

des fleurs de peuoine rouges & desseichées avec leur eau propre qu'on rendra vn peu aigre par l'acidité du vitriol.

Extr. de fr. d'alkekenge.

Avec eau d'alkekenge laquelle on aura quelque peu enaigrie, vous tirerez vn extrait de ses fruiçts rouges & aucunement secs, contre le calcul.

Extrait de fenelles.

Avec eau de fenelles aussi aigrette vous tirez de leurs grains secs vn extrait fort commode, tant pour preseruer que pour deliurer du calcul.

Extrait de fleurs de pavot rouge.

Ainsi fera-on vn extrait de fleurs de pavot rouge seichées avec leur eau propre aussi enaigrie avec la liqueur acide du sulphre. Il est excellent & spécifique à toutes pleuresies: vous en donnerez le poids d'vn scrupule, estant premierement dissout en vne once de son eau propre distillée, & apres qu'icelle sera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou si bon vous semble obmettant la separation, lesdites eaux teintes seront gardées & prises en quantité de ss z ou j z . sur le soir enuiron l'heure du dormir, & elles produiront des effets nonpareils.

Selon cette methode & formulaire d'extraits de diuers bois, d'escorces, racines, bayes, grains, semences, fruiçts & fleurs, le vray & expert Medecin composera infinis autres remedes pour beaucoup de maladies diuerses.

Extraits d'herbes.

Reste que nous exposions briueement les extraicts des herbes, qui se font en trois manieres comme il s'ensuit.

1. Maniere de

La premiere façon requiert que l'herbe soit pilée,

pilée, & le suc d'icelle exprimé par la presse, ^{faire des} tandis qu'elle est encores verte & pleine de ^{extraits} suc: En apres faudra espurer le dit suc au bain ^{d'herbes,} Marie chaud, separant le pur d'avec l'impur ^{de raci-} nes, & de ^{toutes} iusqu'à ce qu'il ne reste plus aucunes lies au ^{leurs au-} fond: separez de ce suc ainsi parfaitement de ^{tres par-} puré, la liqueur d'eau par le bain vapoureux ^{tiss.} iusqu'à tant qu'il soit reduit en consistance de resiné, ou vn peu plus seiche s'il doit estre conserué long temps.

Faut en la seconde maniere couper l'herbe ^{2. Maniere} quand elle est en fleur, & en emplir vn grand ^{re.} alembic de verre ou de cuiure enduit d'estain par dedans, tel qu'est celuy dans lequel on distille ordinairement les huiles: la matiere bien abbaissee soit imbuë & arrousée d'hydromel vineux: & ayant bien clos le vaisseau avec quelque bouchon, faictes macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil, si c'est durant la saison d'Esté, ou de quelque Poile: puis exprimez le dans la presse, & versez dessus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digérant & exprimant le tout, on reiterera les mesmes operations iusqu'à ce que le marc semble estre desnué de toute vertu. Toutes les expressions meslées ensemble soient mises dans l'alembic afin d'en distiller la liqueur, tant que l'extraict demeure au fond en consistance de miel ou de resiné.

Le troisieme & dernier moyen de tirer ^{3. Maniere} extraicts des herbes susdites, est d'en cueillir en ^{re.} semble grande quantité, les hacher menu ou piler, & d'en emplir quelque grand alembic

ou plusieurs petits de terre ou de verre pour y distiller leur eau iusqu'à siccité, & ce au bain vaporeux, le marc estant totalement sec, & toutes fois ne sentant nullement le brulé sera réduit en poudre grossière, dessus laquelle on versera son eau propre distillée: & pendant qu'on digérera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes & s'impregnera de leurs qualitez essentielles substantifiques: y faudra remettre continuellement de nouvelle eau, digérer le tout & en ôster l'eau par inclination, reiterant chaque operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus: Puis toutes ces eaux teintes meslées par ensemble & mises dans vn ou plusieurs alembics conuenables, soient distillées iusqu'à consistance de refiné ou d'extraict: Vous garderez à part les eaux distillées pour dissoudre ℥ss ou ℥j. de l'extraict en j. ou ij ℥ d'icelles. Et ainsi le donnera on es mesmes maladies auxquelles conuiennent les simples dont il est composé.

Si du marc calciné desdites herbes vous faictes extraction d'un sel avec leur propre liqueur, & si vous adioustez cette liqueur avec leur sel en vos extraicts, distillant encore vne fois le tout ensemble, tellement que le sel susdit soit exactement meslé avec lesdites extractions: vous rendrez beaucoup plus efficaceux les diuerses facultez qu'ont les extraicts, à sçauoir la purgatiue, la sudorifique, diuretique, aperitiue & desopilatiue.

Pattant chvissez laquelle vous voudrez desdites trois manieres, faictes vn extraict de
l'herbe

l'herbe & racine de chelidoine ou esclaire, voir de tout le reste de la substance. C'est vn excellent & spécifique remede contre les fièvres tierces, la jaunisse, les cachexies, passécouleurs & obstructions d'entrailles, outre plus il est vniuersel, & sert à vaincre plusieurs maladies: aussi est-il diuretique & sudorifique pourueu qu'on en prenne vn scrupule destrempé en vin ou deux cuillerées de son eau propre.

Extrait
d'esclaire
ou chelidoine.

Ainsi l'exploict composé de melisse est vn souverain cordial.

Extrait
de melisse.

L'extrait de chardon beñt & celuy d'vmaria font suer, & sont des remedes nompateils contre la peste.

Extrait
de chardon
beñt &
d'vmaria.

Dauantage, selon cette methode vous pourrez former des extraicts simples de toutes herbes, tellement que ce m'est assez d'auoir monstre la maniere & façon de les preparer en cinq ou six simples doüez de vertus fort excellentes & efficacieuses.

Suiuant la mesme regle vous ferez aussi des extraicts composez, cephaliques, pectoraux, cordiaux & autres tant grands que petits, desquels nous auons fait mention cy dessus au chapitre des Antidotes: Et combien que l'vn & l'autre cephalique ait esté ia descrit par nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à propos si derechef nous l'inserons icy comme en son lieu propre.

Extrait
composé.

Grand extraict capital.

Prenez racine d'acore.

De peuoine.

Guy de chesne.

Bois d'aloes.

Bois de geneure, de chacun \mathfrak{z} ij.

Semence de peuoine.

Canelle.

Cloux de girofles.

Macis.

Noix muscade.

Cardamome.

Fruicts anacardins, de chacun \mathfrak{z} j.

Fleurs de rosmarin.

De saulge.

De primeuere.

De peuoine.

De foulci.

De betoine.

De lauande.

De stæchas.

De petit muguet.

D'euphrase.

De tillet arbre, de chacun ij. p.

Hachez les choses à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans vn matras de verre, versant par dessus eau de vie de sauge & de grains de geneure quantité suffisante, tant que l'eau surpasse la matiere de quatre doigts, le tout soit digéré à la chaleur du bain Marie par six ou huit iours: colature & expression en soit

des Dogmatiques.

505

soit faite par le pressoir: & la liqueur d'eau en soit sequestree par evaporation iusqu'à tant que la matiere reside au fond en forme de résiné ou d'extraict. La prise est ℞ ʒ. en toutes maladies froides du cerueau.

Petit extraict cephalique.

Prenez herbes & fleurs de melisse.

De betointe.

De peuoine.

De sauge.

De rosmarin, de chacun à discretion.

Le tout cueilli nouvellement, (ce qu'on peut commodément faire en leur saison) soit bien pilé & meslé ensemble, afin d'en separer puis apres la liqueur par le bain vaporeux: & de rechef ladite liqueur soit espandue sur le marc, pour en extraire vne teinture: qu'on reitere le tout par plusieurs fois, procedant au surplus comme és autres extraicts.

Petit extraict pectoral.

Prenez racines d'aulnée.

De glayul.

De pas d'asne.

De polypode.

De reglisse coupée en petits lopins, de chacun ʒ iiij.

Iniubes.

Sebestes.

Raisins de Corinthe, de chacun ʒ iiij.

℞ i s

Herbes de scabieuse ou

Grateron.

De marrube.

D'hyssope.

De cheueux de venus, toutes seiches &
pilées grossièrement, de chacune M.ij.

Semences de chardon benit.

De cotton.

D'ortie.

D'anis.

De fenail.

De panot blanc, de chacun ℥ ij.

Canelle ℥ j.

Fleurs seiches de bourrache.

De buglosse.

De pas d'asne.

De panot rouge, de chacun p. iij.

Le tout pilé & bien meslé par ensemble, soit
posé dans vn vaisseau capable, versant dessus
vinaigre scillitique j lb 8.

Eaux de scabieuse.

De chardon benit.

D'hyssopé.

De pas d'asne, de chacun lb j.

Digerez le tout à petit feu par quelques iours
puis l'exprimerez & en ferez euaporer la sub-
stance aqueuse; tant que la matière soit reduite
en consistance de vin cuit ou refiné, selon l'en-
seignement qu'auons donné touchant les au-
tres; & vous aurez vn grand extrait thoraci-
que, lequel estant donné iuqu'à deux dragmes,
ou seulement en forme de pilule; ou bien de-
layé en son eau propre, remède à tout asthme,
orthopnée,

orthopnée, difficulté d'haleine & à semblables maux de poitrine.

Petit extraict pectoral.

Prenez herbes de pas d'asne.

De scabieuse avec toutes ses parties.

De marrube.

De calament.

D'hyssope, récemment cueillies, de chacune \mathcal{M} iij.

Les quatre semences froides.

Celles d'ortie &

De chardon béni, de chacun \mathcal{Z} iij.

Le tout pilé fort menu soit distillé au bain vapeur tant qu'il n'y reste aucune humidité, puis arrousez derechef la lie ou matiere seiche de son eau propre, & en faictes sortir vne teinture, au demeurant vous suivrez la mesme methode que nous auons suffisamment enseignée iusques icy, & vous aurez vn petit extraict pectoral.

Grand extraict cardiaque ou cordial.

Prenez raclure de bois d'aloës.

De bois rhodien, de chacun \mathcal{ij} \mathcal{Z} \mathcal{B} .

Angelique.

De Scorziere.

Zedaira

Zedoaire de chacun \mathfrak{z} ij.

Escorces de citron seiche \mathfrak{z} ij.

Dictam.

Bien rouge & blanc.

Doronic.

Semences de basilic.

De citron.

Ce Melisse.

D'ozeille.

De grains d'alkermes, de chacun \mathfrak{z} 6.

Cloux de girofles.

Canelle, de chacun \mathfrak{z} .

Saffran \mathfrak{z} 6.

Rozes rouges ij. poignées.

Dessus le tout concassé versez

Suc de limons. j lb 6.

Eaux de scrodion.

De melice.

De fleurs de rosmarin, de chacun lb j.

Ou bien autant qu'il en faut pour bien arroser la matiere. Le tout soit digéré à petit feu & exprimé, puis on fera les autres operations comme dit a esté es précédens extraicts capiteux & pectoraux.

Petit extrait cordial.

Prenez herbes de scrodium.

De tormen telle.

De melisse avec toute sa substance.

Scorzionaire, cueillies nouvellement, de chacun M. iij.

Citrons mis en rouelles avec l'escorce v. ou vj.

Le

des Dogmatiques. 509

Le tout, à sçauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meslé, on y adiousterá.

Cannelle ℥ j.

Saffran ℥ ℞.

Noix muscade,

Electuaire de gemmis, de chacun ℥ ij.

Camphre ℥ j.

De tous ces ingrediens separez la liqueur par le moyen du bain vaporeux, tant qu'ils soient entierement secs: & la versez derechef sur le marc qui sera resté pour en extraire vne teinture, poursuivant au surplus selon la methode qu'auons já prescrite en la composition du petit *extrait pectoral*, & par ce moyen on aura vn petit *extraict cordial*.

Grand extraict stomachal.

Prenez racines de roseau aromatique ou galange.

De cypres.

Bois d'aloës, de chacun ℥ ij.

Escorces d'oranges ℥

De citrons seichies, de chacun ℥ j.

Cannelle.

Macis.

Noix muscade, de chacun ℥ ij.

Mente ℥

Ambrosienne seiches, de chacun M. ij.

Semences d'anis.

De fenail.

De linesche,

Grains

Grains de meurte, de chacun $\text{ʒ} \text{ j.}$

Myrobolans, de chacune sorte $\text{ʒ} \text{ ʒ.}$

Roses incarnates p. ij.

Faut piler ce qui est propre à estre pilé, & hacher ce qu'on doit hacher, puis mesler tout & le mettre dans vn grand matras capable, versant par dessus.

Suc de grenades aigres j $\text{lb} \text{ ʒ.}$

Eau de canelle $\text{lb} \text{ ʒ.}$

Eau de mente &

d'absinthe, de chacune $\text{lb} \text{ j.}$

Ou autant qu'il suffit pour arroser la matiere qu'on digererá, finalement avec les eaux suidites dans le bain. Et quant au reste il conuiendra tenir mesme procedure qu'és grands extraicts precedens.

Petit extraict stomachique.

Prenez mente

Ambrosienne ou piment, de chacune

M. iiij ou v.

Coins pelez & coupez par petites rouelles iiij.

Les herbes & les coins soient pilez ensemble & reduits en forme de poulpe, à laquelle adioustez.

Macis.

Noix muscade, de chacun j $\text{ʒ} \text{ ʒ.}$

Espece d'aromatique rosat $\text{ʒ} \text{ j.}$

Le tout meslé ensemble & mis dans l'alembic, soit distillé par le bain vapoureux iusqu'à tant que la matiere soit toute seiche, remettez sur

des Dogmatiques.

511

sur icelle l'eau qu'en aurez extraict, & au demeurant pour faire l'extraict faudra que suiviez la methode des autres lesquels nous avons ja descrits cy dessus,

Grand extraict hepaticque.

Prenez bois de casse &

De tous les santaux, de chacun \mathfrak{z} ij.

Racines de garence.

De l'une & l'autre fougere.

D'ozeille.

De pavelle.

De rubarbe de chacun \mathfrak{z} j.

Eupatoire de Mesué.

Feuilles d'absinthe pontic.

Hepaticque, de chacun \mathfrak{M} . ij.

Sciences d'ache.

De persil.

De schœnanthos, de chacun \mathfrak{z} ss.

Esfi de nard.

Fleurs de chicorée.

De petite centaurie.

De chelidoine ou esclere.

De roses rouges, de chacun p. ij.

Qu'on les pile & mette dans vn vaisseau de verre y adionstant.

Vinaigre passulat j lb ss.

Eaux d'aigremoine.

D'ozeille.

De chicorée, de chacune lb j.

Mâcerez & distillez le tout, puis remettez l'eau sur la matiere, & en faites vn extraict suivant la

*Petit extraict hepaticque.**Prenez racines de pabelle.**De vincetoxicum.**D'ozeille.**De fongere.**De chicorée sauvage avec toute sa substan-
ce: de chacun ℥ ij.**Herbes d'Hegremoine.**D'hepatique.**De centaurée petite.**D'esclaire, de chacune iij M. ou davan-
tage.**Fruits d'espine-vinette meurs 6 lb.**Le tout soit pilé deuëment à part & bien meslé
ensemble, à quoy faudra adiouster puis apres**Espees de diarrhodon.**De diatriasantal, de chacun 6 ℥.**Le tout bien meslé par ensemble & posé dans
l'alembic, soit distillé iusqu'à siccité, & la li-
queur qui en sera prouenuë soit remise dessus
le marc pour faire sortir vn extraict à la façon
qu'on a iusques icy pratiquée és autres.**Grand extraict splenique ou pour
la rate.**Prenez racines de grande serpentine.**De fongere.**De valerienne, de chacun ℥ ij.**Escores*

Escorces de fresne.

De cappres.

De bruières ou tamaris, de chacun $\text{ij } \text{℥}$.De Ceterach $\text{M. } \text{ij}$.

Semeences de chardon benit.

De cumin.

De costus, de chacune $\text{j } \text{℥}$.

Poivre.

Cubebes, de chacun $\text{vj } \text{℥}$.

Fleurs de genest.

De mille pertuis.

De buglose, de chacune $\text{ij } \text{p}$.

Racine d'ivoire.

Cannelle de chacun $\text{℥ } \text{℥}$.Limaillon d'acier calcinée avec soulfre $\text{x } \text{℥}$.

Posez-les dans vn mattas, versant dessus

Vinaigre scillitic $\text{j } \text{℔}$.Vinaigre buglosat ℥ .De suzeau, de chacun $\text{℥ } \text{℔}$.

Eaux de fleurs d'hibiscus

De scolopendre, de chacune quantité suffisante.

Faut macerer la matiere comme il faut, au demeurant tenez telle procedure qu'és autres grands extraicts.

Petit extraict splenitic.

Prenez scolopendre.

Fumeterre.

Pimprenelle.

Sommités de fresne, de chacun $\text{M. } \text{iiij}$.

K k

Fleurs de genest recentes vj p. ou plus.

Pilez-les dedans vn mortier de marbre : ad-
ioustez-y.

Espices de letifiant de Galien.

De tous les myrobolans.

De zingembre, de chacun ℥ 3.

Suc de pommes de bonne odeur j lb.

Mettez-les dedans l'alembic pour y estre
distillées : procédez en apres comme és autres
petits extraicts.

Grand extraict nephritic.

Prenez racines d'aresté-bœuf.

D'eringes.

De bardane, de chacun ij ℥.

Hergniere seiche M. ij.

Semences d'oignon.

D'ortie.

De raifort.

De saxifrage.

De fenail.

De persil, de chacun ij ℥.

Bayes de genevre.

De greuil ou herbe aux perles,

Noyaux de nestes, de chacun j ℥ 3.

Petites pierres qu'on appelle yeux de can-
cre.

Chaux de coquilles d'œuf, de chacun j ℥.

Au tout pilé & meslé faut adiouster

suc de limons. j lb 3.

Eaux

Eaux distillées de raifort.

D'argentine &

D'alkekenge ou baguenaudier quantité
suffisante.

Faut macerer le tout & finalement l'exprimer & en faire vn extraict à la maniere des autres.

Petit extraict nephritic.

Prenez argentine.

Saxifrage, de chacun iij. M.

Fruits d'alkekenge meurs &

Senels, de chacun j lb. B.

Grains de geneure meurs iij ℥.

Limons coupez en roüelles iij.

Le tout sera pilé & mis dedans vn matras:
sur quoy on versera.

Vin blanc j lb.

On distilera toutes ces choses au bain vapeurux tant qu'elles soient seiches, puis avec l'eau qui en sera sortie on extraira vne teinture de ladite matiere, laquelle sera enfin exprimée & reduite en extraicts comme les autres.

Grand extraict hysteric.

Ayez racines de couleureg iij ℥.

De cabaret j ℥ B.

De matricaire.

D'armoife.

De pouliot sauvage seiches, de chacune M. ij.

K k 2

Bayes de genre.

Semences de Sermontain.

D'ammî

De rue.

De chéruis.

D'anet, de chacun ij 3.

Nois muscade.

Cardamome, de chacun ss 3.

Ambre j 3.

Castoreon vj 3.

Pilez-les & meslez, y adioustant

Hydromel vineux j lb.

Eaux de rue,

De matricaire, de chacune autant qu'il
suffira.

Afin qu'elles puissent estre macérées : puis
on en fera expression & extraict suivant l'art:
C'est vn singulier mondificatif de la matrice,
& aussi subuiuent-il à toutes maladies d'icelle,
& sur tout à celles qui prouiennent de cause
froide.

Petit extraict hysterique.

Prenez matricaire.

Armoise.

Melisse.

Rue, de chacun M. iij. ou davantage.

Sauiniere M. j.

Pilez ces herbes estans encores nouuelles, &
mettez avec icelles.

Castoreon ou bieuve.

Myrrhe.

Saffran,

Saffran, de chacun $\text{ʒ} \text{ss}$.Cardamome $\text{ʒ} \text{ss}$ lb.

Versez en outre dessus le tout.

Eau de canelle lb lb.

Et en distilez toute la liqueur par l'alembic au bain vaporeux, tellement que la matiere soit entierement seiche; laquelle sorte de distillation est plus excellēte & plus seure que toutes autres, ce que nous ne cessons d'inculquer fort souvent. Puis vous extrairez toutes teintures avec cette mēme liqueur, la versant de rechef sur le marc, lequel vous exprimerez en ayant fait sortir ladite liqueur par inclinatio, ce fait vous meslerez l'expression avec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedās l'alembic, vous en distillerez toute liqueur & la garderez soigneusement à part, & l'extraict restera au fond en forme de resiné, ou en consistance quelque peu plus seiche, dont ferez prendre $\text{ʒ} \text{ss}$ ou en forme de pilule, ou bien dissout avec son eau propre. Il prouoquera les mois & fortifiera la matrice à merueilles: Nous en auons fait description vn peu plus ample que des autres, afin qu'il serue comme d'exemplaire & de regle, selon laquelle on pourra former tous autres: la prise n'excēdera le poids d'vn scrupule, on les donnera formez en pilule, ou delayez avec leur propre eau, aussi les gardera-on tousiours pour l'usage. Par ainsi suivant cēte methode on pourra faire vn nombre infini d'autres extraicts que le Pharmacien ou Apothicaire appareillera en temps pour diuers effects, aussi tiendra-il tousiours prests tels remedes; &c

R k 3

les mettra en vſage quād la neceſſité le requerra, ainſi il n'aura beſoin de cueillir ſi ſouuent des ſimples nouueaux, ny de reiterer tant de fois avec tant de peine les decoctions & expreſſions. Car il aura à commandement chez ſoy vn extraict qu'il pourra diſſoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy vn bol ou des pilules, ou vn breuage ou vn clyſtere. Nous adioignons icy vn extraict carminatif, à l'exemple duquel on preparera auſſi fort aiſément vn extraict dysenterique, diuretique, vulneraire & autres de telle forte.

Extraict carminatif.

Prenez bayes de laurier j lb.

Bayes de genévre ſ lb.

Semences de carote ſauuage.

De cumin.

De fenail.

D'anis, de chacun iiij ℥.

Herbes ſeiches de calament.

D'origan.

De pouliot.

De ſommittez d'anet, de chacun M. ij.

Fleurs de vraye camomille.

Fleurs de noyer &

De ſuzeau, de chacun iiij poignées.

Canelle.

Noix muſcade.

Poirre.

Cardamome, de chacun j ℥.

Le

Le tout aucunement pilé & meslé ensemble soit ietté dans vn alembic, soit de verre, soit de terre ou de cuire, qui soit capable, sur quoy on versera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matiere soit bien trempée. Le vase bouché avec son couuercle digestion sera faite au bain mediocrement chaud par 4. ou 5. iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matiere par le moyen du pressoir, & reserverez toute la liqueur qu'en aurez espreint: versez dessus le marc bon vin blanc nouveau, ou eau de vie pour reiterer la digestion & expression, afin que par ce moyen la vertu substantifique de ladite matiere soit mieux extraicte. Toutes les expressions meslées les vnes parmi les autres & mises dedans l'alembic, vous en sequestrez la liqueur & la garderez soigneusement à part: comme aussi l'extraict carminatif qui demeurera au fond en consistance moyenne entre le dur & le mol, on donnera iusqu'à vingt grains à ceux qui sont trauaillez de coliques passions, ou qui ont l'estomac ou les intestins gastez soit en forme de pilules, soit destrempé avec son eau propre. Pour composer vn clystere, faut prendre d'iceluy jz ss. ou deux, & le dissoudre promptement ou dans quelque bouillon, ou avec du lait, ou en du vin, & ainsi vous aurez preparé vn clystere carminatif plustost qu'on ne l'aura commandé: avec iceluy extraict vous pourrez si bon vous semble adiouster les extraicts laxatifs pour lacher & purger le ventre.

Iusqu'icy nous auons traicté des extraicts simples & composez qui seruent à alterer, corroborer & à plusieurs autres indications curatiues : reste à present que nous parlions des extractions purgatiues, tant simples que composées. Or combien qu'il y a trente ans & dauantage que nous ayons discoursu de tels extraicts en nostre traicté de la preparation spagyrique, tellement que Vveker en a transcrit la plus grande partie en son Antidotaire general, & que j'aurois icy occasion d'introduire les mesmes en cette mienne Pharmacopée : Toutefois nous suivrons maintenant vne methode totalement dissemblable à les descrire, à scauoir facile & claire : & ferons participant le public d'autres fruiçts lesquels nous auons depuis recouuert en la boutique de Vulcan, par l'adresse & faueur de Minerue, passans sous silence ceux qu'on trouue descrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons ia cy dessus enseigné assez amplement & clairement la maniere d'extraire l'essence d'aloës : nous disons essence, d'autant qu'elle a esté preparée d'extraict tel qu'est l'aloës. Par lequel moyen on peut aussi tirer l'essences d'elatre & des autres sucz exprimez, figez & reduits grossierement en extraicts.

L'extraict ou essence de reubarbe se fait ainsi; Prenez reubarbe choisie lb ss ou autant que bon vous semblera, cōcassez-la grossierement & versez sur icelle eau d'endiue quelque peu enaigrie avec suc de limons ou de citrons iusqu'à vne liure, tellement qu'elle nage par dessus

us la reubarbe. En lieu de correctif adioustez à ces choses.

Cannelle ʒ ℞.

Santal rouge ʒ j.

Mettez & laissez digérer le tout au bain Marie iusqu'à tant que l'eau de chicorée soit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaisseau : y remettant plusieurs fois de nouvelle eau & continuant cette operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus, le tout en fin bien exprimé meslé avec la susdite eau teinte, vous en separerez la liqueur aqueuse par le moyé du bain vaporeux : & l'extraict demeurera au fond en forme de gomme ou de resiné parfaitement cuit & fort rouge.

En mesme façon ferez vous vn extraict de toutes racines ayās vertu de purger mediocrement, telles que sont la gentienne, le mechoacam, le saniclet de Dodoneus, &c.

De mesme aussi fera-on vn extraict de sené : mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui soit vn peu enaigrie (en lieu de suc de limons) avec les liqueurs aigrettes, ou de salpêtre, ou de soulfhre ou de Vitriol, lesquelles sont fort conuenables pour extraire les teintures de feuilles & fleurs tant soient-elles ja flectries seichées, & quoy qu'elles ayent esté long temps gardées es caisses. L'anis ou les cloux de girofles seruiront de correctif, y estans adioustez en petite quantité.

Ainsi par la mesme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roses passées, de violettes ; de fleurs de pescher, de fleurs de

K k 5

ptuniers tant sauvages que de iardins, des fleurs de centauree, fumeterre & mille pertuis.

Par tel moyen vous tirerez aussi des extraicts excellens, d'agarie, des semences d'hieble, de sermonrain & de semblables.

Mettions en auant la maniere de preparer extraicts des simples les plus violens, commençant par leurs racines dont on compose des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extraict d'aulnée propre & cōuenable à toute hydropisie & autres maladies esquelles il est besoin d'euacuer des humeurs sereuses.

Prenez racines & feuilles, cest à dire toute la substance de petite aulnée, & en exprimez le suc par la presse, les ayant pilé exactement, lequel suc mis dans vn matras de verre à col long, fera digéré au bain Marie sur le marc qui aura encores beaucoup de vertu purgative, versez petit lait clair, ou eau distillée de lait, afin que led. marc soit deuëment & parfaictement artoué, mettez le dans vn autre vaisseau pour y estre digéré au même bain Marie l'espace de 3. ou 4. iours, puis exprimez bien le tout sous la presse & adioustez cette expression dernière à l'autre première, les faisant digerer audit bain Marie & separant tousiours la lie de la liqueur claire, c'est à dire le pur d'avec l'impur iusqu'à ce que vostre matiere ne rende plus nulle humeur espesse, ains qu'elle demeure au fonds tres claire, fort rouge & bien douce à gouter, qui sont les signes d'une vraye & parfaicte digestion comme nous auons ja dit ailleurs.

Cette

Cette matiere soit transposée & versée dedans vn autre alembic pour en distiller toute liqueur iusqu'à siccité par le bain Marie vaporeux, & l'extraict d'aulnée restera au fond semblable à resiné tres rouge & fort agreable au goust : Duquel extraict on fera prendre ℥ 3. & ce en forme de pilules, ou destrempé avec son eau propre qu'on aura reserué : c'est vn souverain & excellent purgatif, & vn remede fort commode à toutes hydropisies, cachexies & vermines.

Le mesme extraict se fait aussi par vne autre methode, à sçavoir en pilant l'aulnée comme dessus, distillant son eau iusqu'à tant qu'il ne reste aucune liqueur, & reuersant son eau dessus ses propres lies seiches, & toutesfois non brûlées : car le bain vaporeux empesche toute brûlure, cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée, & se colorera gradement : vous la distilerez & l'extraict ou resiné residera au fond de l'alembic, Aussi verserez-vous de rechef la mesme eau distillée sur les premieres lies dont avez fait l'extraict, & reitererez tant de fois les mesmes operations que l'eau ne se teigne plus, exprimant finalement apres la maceration lescrites lies par la presse, & meslant l'expression susdicte avec les autres teintures pour du tout faire vn extraict. Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la seule eau de vie, soit d'aulnée, soit d'autres purgatifs quelconques, ce que nous n'impruons pas grandement : Car c'est celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces simples, auquel

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties si subtiles & aérées qu'à cette cause les essences des choses en sont extraictes plus soudain que par nuls autres dissolvans, ce qu'est fait on le separe sans grande difficulté. Mais la maniere qu'auons n'aguerez declaré me plaist davantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre d'un chacun.

Doncques selon la methode mentionnée cy-dessus, vous preparerez des extraicts de thymelée, chamelée mezereon, & de toutes autres especes de thytimal, voire mesme de l'helleboire noir, si vous demeurez en lieu où il puisse estre cueilly nouvellement.

Mais comme ainsi soit que nous ne sommes pas tous voisins des montagnes où cette herbe a accoustumé de croistre plantureusement, & qu'à peine en-peut on recouurer quantité, sinon quand elle est ja desseichée, nous enseignerons à preparer son extraict en la maniere qui s'enfuit.

Prenez racines & cheueux de vraye helleboire noir (gardez vous de prendre faux) lbj. nettoyez les premierement de toute ordure les lavant avec eau; puis mettez les tremper l'espace d'un iour entier en vinaigre rosat: Car iceluy osterá toute leur acrimonie & qualité veneneuse: vuidex le vinaigre, mais les racines aucunement desseiches à petit feu & pilées grossierement soient mises dans un matras capable, versant sur icelles vne portion de suc de limons, & deux portions de suc de pommes odoriferantes (lesdits sucz ayans esté premiere-
ment

ment fort bien espurez & clarifiez (en sorte qu'ils surpassent la matiere de trois ou quatre doigts: Qu'on laisse digerer le tout au bain Marie tât que les sucz ayent pris vne couleur fort rouge , & se soient impregnez exactement de toute la substâce de l'hellebore. Coulez le tout en apres & espreignez le marc par la presse: meslez certe derniere expression avec la premiere colature , & versez de rechef sur la matiere nouveau suc de roses pasles bien clarifiée, puis en tirez de rechef toute l'avertu substantifique au bain Marie , coulant & exprimant encores le tout, vous meslerez puis apres la colature & l'expression avec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn mattas capable, digestion en soit faite au bain , & qu'on separe le pur d'avec l'impur. Finalement vous euaporerrez l'humidité à chaleur lente iusqu'à ce que l'extraict demeure au fond en consistance vn peu plus espesse que n'est le refiné: vous meslerez \mathfrak{D} j. d'iceluy avec \mathfrak{B} \mathfrak{D} , d'extraict de la cōfection de Hamech, dont la description se trouue en nostre Dietetic, & du meslange formerez des pilulés qui vous seront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepsies, melancholies , fièvres quartes & autres maladies fort neracinées & dont les causes sont occultes: elles produiront en outre & feront veoir des effects non-pareils , sans toutesfois causer aucun tourment ny esmotion.

NOTEZ

NOTEZ.

Quand vous aurez meslé l'extraict purgatif de la confection de Hamech avec l'hellebore susdit, vous y adiousterez encotes l'extraict deuëment preparé des trochisques alhandal ou de diagrede ou quelque purgatif semblable qui purge par embas & qui restreigne la vertu vomitiue de l'hellebore: Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens & prouoquans aussi le vomissement. Car cette faculté vomitiue est totalement reprimée & empeschée par addition d'un remede purgatif qui a vertu d'attirer & d'euacuer par les parties inferieures.

Vous avez sans doute remarqué iusqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons aussi diuers menstrues, & dissoluës qui toutesfois sont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effects se manifesteront assez euidentement. Mais le vray & expert Chymique qui par quelque subtil artifice & industrie sçaura preparer l'eau de vie tartarisée & sera paruenü à vne exacte cognoissance d'icelle, vn tel pourra en extraire certain dissoluant ou menstrué generale, avec lequel il tirera les essences de toutes choses purgatives, comme des racines, feuilles, herbes, semences, fruits & fleurs, iceluy, dis-je se pourra vanter d'un grand & tres beau secret de la nature, touchant lequel il ne m'est loisible de parler dauantage, craignant d'encourir la iuste indignation & reprehension

prehension des doctes : car ils me blasmeroient si ie mettois en auant de si precieux ioyaux en termes trop euidens & trop clairs, & si ie les mettois deuant les pourceaux, c'est à dire si i'espandois & ferois des secrets si rares & excellens parmi vn commun peuple ignorant, lequel en estant indigne, aura toutesfois iuste occasion de se contenter des autres que nous luy auons departi liberalement en nos escrits.

Selon ces formulaires d'extraicts qu'auons descrit, l'expert & industrieux Medecin fera autant d'extraicts qu'il luy plaira, esquels il adioustera les correctifs qui satisferont à son intention.

Reste que pour l'ornement de nostre Pharmacopée nous produisions encores aucuns extraicts composez, tant Catholiques ou vniuersels que cholagogues, phlegmagogues & melanagogues, à sçauoir selon la methode qu'auons suiue cy dessus en traictant des purgatifs vulgaires.

Extraict Catholique.

Prenez filets ou cheueux d'hellebore noir preparez avec vinaigre (car telle est la premiere preparation de l'hellebore comme ia nous auons dit) \mathfrak{z} \mathfrak{ss} .

Turbit blanc & gommeux.

Hermadaetes, de chacun \mathfrak{z} \mathfrak{ij} .

Cabaret.

Gratiolle, de chacun \mathfrak{z} \mathfrak{i} .

Trochisque albandal \mathfrak{z} \mathfrak{vj} .

Le

Le tout concassé soit mis dedans vn matras, à quoy on adioustera.

Espece diarrhodon.

Letifiant de Galien, de chacun ʒ ij.

Surquoy on versera encores les

Eaux de fumeterre &

De pommes odorantes, de chacune lb j.

Suc de limons bien essuré.

Suc de grenades aigres ou d'espine vinette.
de chacun lb ʒ.

En sorte que les liqueurs suragent la matiere deux doigts : Qu'on laisse digerer tout au bain chaud l'espace de six ou sept iours, puis le faudra couler & espreindre avec vehemence entre la presse, & garder cette expression.

*Or vous ferez à part l'extraict
suivant.*

Prenez Rheubarbe ʒ ij.

Agaric trochisque ʒ x.

Feuilles de sené ʒ j ij.

A quoy vous adiousterez pour correctif

Cannelle ʒ ij.

Cloux de girofles.

Anis, de chacun ʒ j.

Et verserez encores par dessus les eaux d'aigremoine & de chicorée quelque peu enaigries, avec suc de limons quantité suffisante, ou plus tost on les meslera avec les liqueurs acides du soulfre ou du vitriol, qui attireront fort soudain les teintures & les vertus purgatives. Dont
soit

soit fait vn extrait en digérant, coulant & exprimant le tout comme dessus. Puis adioustez ceste expression à la precedente, afin d'en eua-
porer toute liqueur, iusqu'à siccité par le bain
vaporeux, & l'extrait Catholique restera au
fond, duquel vous ferez prendre ℥℥. ou pour le
plus j ℥. & le dissoudrez en sa liqueur propre,
laquelle vous reserverez à ceste fin, ou bien le
donnant en forme de pilules, vous aurez vn
tres-excellent purgatif general.

Extrait Cholagogue, laxatif.

Prenez Rheubarbe ℥ vi.

Fneilles de Sené ℥ iij.

Scammonée preparée ℥ j.

Esfi de Nard.

Santal Citrin.

Cannelle, de chacun ℥ ℥.

Trochis d'espine vinette ij ℥.

Versez dessus le tout suc de roses pailles bien
depuré quantité suffisante, puis vous le digere-
rez, coulerez & espreindrez chaudement par la
presse, & en ferez extrait en cōsistence de resi-
né: auquel vo^s adiousterez poids égal d'extrait
ou essence d'Aloës preparé à part, comme nous
auons des-ja enseigné cy deuant au Chap. des
Pilules: le tout soit meslé & cuit à moyenne
chaleur, iusqu'à telle consistance que vous en
puissiez former vne grande ou deux petites pi-
lules. Il purge doncement & à suffisance tou-
tes humeurs fereures, chaudes & bilieuses, la
dose est j ℥ ℥. Ou si bon vous semble, adiou-
stez à cet extrait (en lieu d'extrait d'Aloës)

L. I

casfe, de Tamarins, & de prunes douces, de chacun poids égal, se rapportant à celuy de l'extrait, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il suffira d'en faire prendre à chasque dose ij ou iij ʒ pour le plus, en forme de bol, que ferez prendre avec syrop violat violet, & vous appareillerez vn excellent & doux remede contre les fieures tierces, simples & dupliques; comme aussi contre les fieures continues ardentes & bilieuses, & contre tous maux provenant de chaleur estant au cerueau ou es autres parties.

Nous auons descrit l'extrait de Casfe en nostre Diateric ou Pourtrait de la Santé.

Pblegmagogue.

Prenez *Agaric trochisque* ʒ iij.

Hermoadetes.

Turbit.

Sené.

Mouelle de Caribame, de chacun ʒ ij.

Racine d'Aulnee preparée ʒ j.

Trochisques Albandel ʒ ʒ.

Sel mineral, ou de Gemme.

Macis, de chacun ʒ j ʒ.

Eslices d'Aromatique rose ʒ ij.

Dont faites extrait avec eau de canelle. Il suffit d'en presenter j ʒ ʒ. en forme de pilule. Il est merueilleusement bon à toutes maladies pituiteuses & procedées de cause froide sur tout à la gourte; Car il euacue à merveilles les humeurs pituiteuses & serueuses qui descendent es ioinctures.

La

La racine d'aunée se préparé tout ainsi que l'hellebore, à sçauoir en la macerant par vingt-quatre heures en bon vinaigre rosat, & puis la faisant desseicher.

Melanagogue.

Prenez feuilles de Sené \mathfrak{z} vj.

Racines ou cheueux d'Hellebore preparez \mathfrak{z} ij.

Turbith,

Mirobolans de toutes sortes, de chacun

\mathfrak{z} i β

Trochisques alhandal \mathfrak{z} vj.

Fleurs de Violettes,

De Roses rouges.

D'Epithyme, de chacun ij. p.

Espees de letifiant de Galien \mathfrak{z} ij.

Sucs bien depurez de Fumeterre.

De Pommes de bonne odeur.

Et petit lait, de chacun quantité suffisante.

Faites macerer & digerer au bain par huit iours tous lesdits simples grossierement concassez : Puis on les coulera, exprimera, depurera & reduira en extraict, comme les autres.

Extraict
des especes de
l'hierapi-
cra de
Galien de
l'hiera co-
locynthi-
dos, & des
autres
purgatifs
vulgaires.

En mesme façon composera-on l'extraict des especes de l'hiera piera de Galien, de Coloquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphœnic : & presque de toutes les pilules & autres purgatifs avec dissoluant conuenables : c'est à sçauoir, avec les eaux de Fumeterre, de Fougerre, d'Aigremoine, de Pommes odoriferantes, avec petit lait & choses semblables enai-

gries avec suc de limōs, ou avec vinaigre scillitic, on autre: procedant au reste comme dessus.

L'eau de vie tartarisée est le vray dissolvant de tous purgatif.

Mais le propre dissolvant de tous les purgatifs en general, à seauoir des racines des herbes, semences & fleurs, est l'eau de vie tartarisée, exactement cogneüe & parfaite de tous vrais Philosophes: Mais il vaut mieux cacher sous silence vn si grand secret que de le reueler indiscrettement à vn chacun.

Extraicts pris du rang des animaux.

Outre tous les precedens extraicts simples & composez, alterans, corroborans, & purgeans, & qui tous sont pris du rang des vegetables, il reste encores à traicter d'aucuns tirez des membres des animaux. Parquoy nous entreprendrons maintenant de descrire tels extraicts dont aussi nous auons cy-dessus fait mention.

Preparations de Mumié.
Preparations de crane.

Or nous commencerons par ceux qu'on prend de l'homme: Mais nostre dessein n'est pas de denombrez ou introduire icy tous les magisteres & mysteres qu'on en peut extraire, telles que sont ces admirables preparations de Mumié, tant recente corporelle, que liquide spirituelle. Comme aussi ces diuerses & tresbelles preparations de crane, tant nouveau que tité du tombeau: S'il falloit dis-je, inserer en ce lieu toutes ces choses pn n'en viendroit iamais à bout: parquoy on les cachera ailleurs en nos autres escrits, Il me suffira presentement de produire vne seule description de l'extraict de crane humain,

Extraict de crane humain.

Prenez doncques deux ou trois cranes, recens, broyez les grossierement dans vn mortier

de matbre : La matiere ainsi pilée soit mise dedans vn matras capable à col long, versant par dessus eau de vie, de geneure ou de sauge, tant qu'elle surnage quatre ou cinq doigts : le vaisseau tellement bousché que rien n'en puisse expirer : digestion soit faicte au bain vaporeux par 12. iours au moins : après lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le pressoir le plus fort qu'il sera possible : dont sortira vne liqueur rouge comme sang, qui sera oleagineuse & resineuse. Derechef, on versera sur le marc, vn menstuc ou dissoluant nouveau, digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encores sous la presse, tellement que toute l'essence substantifique en soit parfaitement extraicte. Toutes ces expressions & liqueurs meslées les vnes parmy les autres & mises dans l'alembic, soient distillées par le bain vaporeux iusqu'à tant que l'extraict demeure en forme de resiné, impregné tant du soulfre que du sel, dont le crane a sur tout grande abondance, voire il est presque tout de sel : Cet extraict digéré & depuré à perfection gardez-le soigneusement comme thresor de grand prix contre l'epilepsie : la dose est ʒ. ou j. ʒ. avec sa propre eau distillée, qui d'elle mesme est desja fort epileptique.

Nous auons descrit cy-deuant vers la fin du Chap. des Decoctions, l'extraict de rate de bœuf, efficaceux & vtile à pronoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera aussi vn extraict de foye de veau, qui diure à toutes maladies du foye & à toutes imbecilli-

Extr. de

foye de
veau.

rez d'iceluy : sur tout au flux hepaticque & à l'hydropisie. Mais audit foye de veau conuient adiouster.

Santal rouge.

Cannelle, de chacun ʒ ʒ.

Espece de nard.

Roses rouges de chacun ʒ p.

Conserues de fleurs de Chicorée ʒ j.

Trochisques de Rhenbarbe,

& Eupatoire, de chacun ʒ vj.

Et finalement, on fera cuire le tout dans vne grande phiole capable & bien bouchée au bain Marie bouillant sept ou huit heures durant : iusqu'à ce qu'il soit presque tout reduit en eau, laquelle vous cuirez à perfection, y adioustant, si bon vous semble du sucre. Le malade trouuillé d'imbecillité de foye, vsera d'un tel extrait le soir & le matin, & vous apperceurez des effets nompareils.

*Extr. des
poumons
de renard.*

L'extrait de poumons non seulement de renard, mais aussi de veau & d'agneau, se fait suivant vne méthode du tout semblable, y adioustant des pectoraux conuenables aux maladies des poumons.

*Extr. de
cerf tant
tendres
que dures.*

En mesme façon des tendres cornes de cerf, ou mesme de celles qui sont endurcies, mais encores recètes, vous ferez vn extrait admirable contre la peste, les venins, vermines, corruptions & diuers autres maux & symptomes, qui en prouiennent ordinairement : mais en lieu d'eau de vie, de gencure, leur propre eau seruira de dissoluant (si faire elle se peut) ou bien quelque eau bezoardique ou theriacale, dont

auons

avons donné cy-dessus plusieurs descriptions, lesquelles eaux seront premierement enaigries avec liqueur acide de soulfre.

L'extraict de Castoreon ou bierre se faict de la même maniere, en le preparant, les eaux de melisse, de Coucy, de pivoine ou de semblables antepileptiques ou cephaliques serviront & tiendront lieu de dissolvant. Et suffira de macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, & puis couler, exprimer & en separer la liqueur par evaporation pour reduire le tout en extraict, qui servira à toutes epilepsies, paralyties, apoplexies & telles maladies du cerneau.

Les extraicts ou magisteres d'yeux de cancre ou escreuille, qu'on appelle des coquilles d'œufs de limaces & de sèblables, qui participent toutes à la nature du sel, se doivent taire avec mēstruē acide, avec vinaigre, sçavoir est de vin, ou d'hydromel vineux, ou avec suc de limons, d'espines, vinette & de semblables. Si vous avez intention de separer proprement le dissolvant de telles coquilles & petites mēbranes ou pellicules d'œufs de poule & choses sèblables dissoutes, (qui est un beau & grand secret lequel n'est à mespriser) faut y adjoindre quelques gouttes de liqueur ou de sel de tartre dissout : Et ainsi ferez-vous un magistere fort excellent pour briser le calcul, dissoudre les stranguries, dysuries, ischuries, difficultez & suppressions d'urine : pour chaque prise on en donnera quelques grains tant seulement. Car tels remèdes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guérir ces maladies. Pour faire un extraict de la matrice d'un

Extr. de Bierre.

Extraict d'yeux d'escreuille de coquilles d'œufs de limaces.

*Extr. de
matris
de lieure.
& de l'ar-
riere-faix
d'une
femme
fertile.*

lieure, & de l'arriere faix d'une femme fertile, faut premierement bien lauer & nettoyer ces membres avec vin blanc, puis les desseicher, reduire en poudre, & pour dissolvant prendre quelque eau de vie alkalisée, qui les dissoudra & reduira soudain en essence: laquelle essence separée de son dissolvant est fort efficaceuse & singuliere pour faire fructifier les matrices steriles, & les rendre capables de concevoir.

*Extr. me-
talliques.*

Il reste que nous parlions des extraicts, essences, magisteres & teintures des choses metalliques, lesquelles nous comprenons les pierres precieuses, à sçavoir les perles, coraux, hyacinthes, & autres pierres precieuses & non precieuses: Pentends parler seulement des choses metalliques, dont nous nous sommes proposé d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons promis cy deuant les preparations: Car telles & semblables matieres seront vne autre fois traictées mieux à propos en nostre Pharmacopée spagyrique, comme en leur propre lieu.

*Essences
ou sel de
coraux &
de perles.*

Les essences & magisteres de coraux & de perles se preparent en vne même maniere.

Faut piler grossierement les coraux: mais les perles entieres & ardentes seront esteintes en eau de vie tres-forte par plusieurs fois, ce qui est leur propre calcination. Puis on les dissoudra bien en suc de limons ou d'espinevinette: lequel suc sera derechef separé apres leur dissolution. Et ce qui reste au fond (qui se peut en apres dissoudre plusieurs fois avec eaux cordiales & se figer pour oster l'aigreur du dissolvant acide)

acide) est appellé sel ou essence de perles.

Pour en faire vn magistere, il conuient les dissoudre avec vn dissoluant tres-fort, tel qu'est le vinaigre alkalisé ou l'oxymel, & apres que les perles seront parfaitement dissoutes pour les separer derechef, sans toutesfois que le dissoluant s'exhale (lequel autrement laisseroit vn sel ammoniac, acide & vitriolé cōioinct par ce moyen avec la chose dissoute, dont à peine le pourra-on separer) sur ceste dissolution faut encōres verser quelques gouttes d'huile de tartre, par le moyen de laquelle les perles estans dissoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroistront aussi blanches que neige: d'avec lesquelles puis apres on sequestre fort aisément le dissoluant susdit par inclination, & la matiere sera quelquesfois lauée d'eau & entièrement addoucie: lequel œuure certes, ne se parfait sans ayde de magistere: dont aussi les choses preparées de la sorte ont pris leur denomination. Ce magistere de perles estant dissout en quelque liqueur que ce soit, corrobore à merueilles nostre nature, comme aussi le magistere de coraux, la preparation duquel se fait en vne maniere du tout semblable.

Les magisteres d'hyacinthe, d'esmeraude, & de rubis, se preparent aussi par mesme methode & artifice, mais on les calcine avec fleurs de soulfre.

Le magistere d'hyacinthe est vn singulier & specifique remede contre le spasme & conuulsions.

Le magistere de rubis est contraire aux venins

L I 5

*Magistere
de perles
en de co-
raux.*

*Magiste-
res d'hy-
acinthe,
d'esme-
raude &
de rubis.*

à la peste & à toutes corruptions du corps.

Le magistère d'esmerau desubuient particulièrement aux epilepsies.

Magistère de pierre ludaïque & de lince.

De mesme sont préparées les pierre, à sçauoir ludaïque & de lince qu'on réduit en magistère. Pour chaque prise on en donnera seulement deux ou trois grains au plus avec quelque liqueur conuenable. Elles sont vn remede souverain contre l'ischurie ou suppression d'urine, & pour briser & chasser le calcul.

Magistère de pierre d'azur.

De mesme aussi ferez vous le magistère de la pierre d'azur, singulier purgatif de la bile noire, & excellent remede contre toutes manies & melancholies.

Les matieres sulphurées veulent estre préparées autrement : Nous commencerons par le soulfre, c'est à dire par les fleurs d'iceluy.

Fleurs de soulfre.

Les fleurs de soulfre se preparent en melant parties egales de soulfre, & de colcothar ou vitriol robifié en perfection & desseiché, & en sublimât le tout. Puis on le sublimera encores vne fois avec sucre cady pour mieux subuenir à l'asthme & aux indispositions des poulmóns.

Rubin de soulfre.

Avec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de soulfre qui est fort excellent contre la phthisie & les vlcères des poulmóns, estant donné avec quelque eau conuenable lors qu'il est sequestre de son dissoluant.

Des mesmes fleurs bien préparées & dissoutes en huile de ratre faicte avec son sel resout (qui est oleagineux, & par consequent, vn propre & commode dissoluant du soulfre meisme) vous extrairez certain magistère, sçauoir vn lait, c'est

Lait, cremeur no.

c'est

creme ou beurre. Si dessus la dissolution vous *beurre de*
espadez vinaigre blanc, la matiere comencera à *soulphre.*
bouillir si fort qu'elle viendra à se respadre, mes-
me sans application de feu, & le lait de soulphre
ira soudain à fond & quittera son dissolvant.

Par ainsi vous separerez le dissolvant par in-
clination, & addoucirez exactement la matie-
re & par diuers lauements reitererez avec eaux
cordiales, & vous aurez par ce moyen vn lait
ou cremeur de soulphre tres- blanche: Ce me-
dicament guarit toutes affectios des poulmons
& de la poitrine.

L'essence de camphre se tire avec eau de vie *Essence de*
tartarisée. *camphre.*

L'extraict de bitume Iudaïque se fait avec *Extraict*
eau claire de therebenthine. *de bitume*
Iudaïque.

Venons aux essences des metaux.

Le saffran des metaux est preparé avec parties *Saffran*
egales d'Antimoine & de Salpetre meslez en- *des me-*
semble & enflammées dans vn creuset, afin que *taux.*
i'vse des termes de l'art: Il restera certaine ma-
tiere calcinée en forme de foye, laquelle estant
puluerisée paroistra aussi rouge que le Saffran
de Mars, c'est à dire de fer ou d'acier, aussi fau-
dra-il l'addoucir. Or comme ainsi soit que ledit
Antimoine est le principe de tous metaux,
pourtant l'appelle-on Saffran des metaux qui
est vn puissant remede causant le vomissement
& la purgation tout ensemble, & duisant à
beaucoup de maladies, ainsi qu'auons monsté
cy-dessus. La dose sera de dix ou douze grains
avec vin ou autre liqueur. *Soulphre*
doré dia-
phoretic.

Le Soulphre doré diaphoretic se fait avec
les

les feces de regule dissout en eau & reduit en lexiue, dans laquelle si vous trempez vne cuilliere d'argent vous l'apperceurez se teindre en vraye couleur d'or : adioustez vn peu de vinaigre à ceste lexiue & vous verrez la saffran doré descendre incontinent au fond, separez en apres la lexiue par inclination, & mettez à part ledit saffran quand vous l'aurez bien lauë, adouci & seiché, se sera vn sudorific admirable qui purifiera le sang & guarira plusieurs maladies: la dose est ss ʒ.

*Saffran
de Mars
ou de fer.*

Le Crocus ou saffran de Mars se tire de limaille de fer ou d'acier, qui par la flamme & force du feu au four de reuerbere s'esleue en saffran fort subtil & tres-rouge, qui conuient aux dysenteries, lienteries, à la gonorrhée & à semblables maux, esquels il est besoin de restreindre & arrester le flux.

Mais le saffran preparé de lames de fer ardentes & pressées cōtre des rouleaux de soulfhre, par la force desquels elles se liquescent fondent comme cire d'Espagne, a vertu d'attenuer, ouurir & desopiler, comme aussi celui qu'on extrait seulement par longue humectation en eau conuenable, lequel n'attenuë pas tant seulement, mais repurge aussi la rate & tout le mesentere d'humeurs tartarées melancholiques. Ces deux sortes de saffran ont de l'efficace contre toutes hydropisies & cachexies.

*Maniere
de conuer.
tir l'huile
de soulfhre
en saffran.*

On fait vn saffran avec liqueur acide ou huile de Soulfhre en mettant dans vne cuillier de fer autant de ladite liqueur que d'esprit de vin:

on

on y fera bouillir le tout à chaleur modérée iusqu'à tant que toute l'humidité soit consommée, puis l'ayant laissé rasséoir quelques iours on trouuera le tout conuertty en poudre ou saffran tres-subtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point : car l'air le faict resoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable : en quoy ledit saffran se resout, lequel à cause de la nature du fer dont il est participant, est vn vray restaurant ou corroboratif du foye qui profite aussi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que sont les cachexie, flux hepaticques, hydropisies & semblables.

Voila toutes les preparacions metalliques dont auons arresté d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons cy-dessus promis de mettre icy en auant, & d'expliquer les descriptions.

Il nous reste encores à toucher quelques preparacions de sels & d'huiles, dont aussi mention a esté faicte en cét ceuure.

Doncques le sel de prunelle que les Chymiques appellent anodin mineral, à raison de la vertu singuliere qm'il a d'appaiser les douleurs causées par chaleur & inflammation tant grande soit-elle se faict avec bon Salpêtre, lequel on liquefie dans vn creuset, l'atroufant petit à petit de fleurs de Souldphre qui consommēt la graisse d'iceluy & le rendent tellement clair & pur, que si vous l'espandez sur vne pierre de marbre,

*sel de
prunelle.*

marbre, il paroistra aussi clair & transparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle. C'est vn remede salubre pour esteindre & dompter cette fièvre dont les Hongrois sont ordinairement & souvent travaillez: & dont la cruauté est si grande qu'elle noircit entierement les langues des malades, & les rend semblables à braier de feu ardent que les Latins nomment *Pruna*: or la violence d'un tel symptome estant appaisée & approuvée par l'usage dudit Sel de là vient qu'il est appelé Sel de prunelle. Le mesme remede est aussi diuretic & diaphoretic, ainsi qu'on a peu remarquer cy-dessus, quand en le prescriuant nous auons tousiours fait mention de telles indications curatiues.

*Crems ou
Sel de tartre*

La cremeur ou Sel de tartre est aussi comprise sous les Sels. On le compose de tartre blanc mis en poudre grossiere & laué tant de fois en eau qu'il soit deuenu tres clair: sur 5. ou 6. livres d'un tel tartre mis dedans vn pot de terre vernissé, versez eau de fontaine claire tât qu'elle surnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites bouillir le tout durant vne heure, ou deux: puis le vaisseau estât mis en lieu froid, la cremeur cristalline se congelera au dessus, laquelle vous separerez avec vne cuilliere trouée, ayant par diuerses fois reiteré la mesme ebullition, & la matiere estant refroidie on otera tousiours la cremeur qui sera congelée au froid, puis on la fera secher à l'air. Meslez en 3. dans les bouillons & vous les rendrez aigres, fort plaisans au goust, & aussi tres-propres à dissiper & inciser

inciser les humeurs crasses & tarrarées dedans les entrailles destinées à la nutrition, les mesme bouillons peuuent tenir lieu d'apozemes en plusieurs maladies, & estre pris des malades avec plaisir, sans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres: vous pouuez adionster esdits bouillons: telles racines & herbes conuenables que bon vous semblera. Ces crystaux estans donnez iusqu'à ℥. purgent doucement, quoy qu'on le prenne simplement & sans bouillon.

Les Sels de crane humain, de racines d'arestebœuf, d'escorces de febues: d'absinté, de fresne, de ceterach, de & semblables se font par vn mesme artifice. Car on reduit en cendres par calcination toutes ou chacune de ces matieres à part, dont on extraict puis apres le Sel à la maniere accoustumée, avec liqueurs ou eaux conuenables, ainsi le Sel de crane humain se tire avec les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, de petit muguet & semblables antepileptiques. Car ce Sel est presque dédié particulièrement à la cure de l'epilepsie.

On extraict le Sel d'escorces de febues avec leur eau propre distillée quand elles sont encores verdes. Car les escorces estans seichées on les calcine, puis on en tire le Sel avec leur eau, comme nous auons dit, tel & mesme iugement fera-on de la preparation des autres,

Les Sels cités preparez, c'est à dire exactement purifiez par diuerses dissolutions, filtrations & coagulations, ont encores besoin de cette derniere operation, à sçauoir d'estre calcinez dans

Sels de crane humain, de racines d'arestebœuf, d'escorces de febues, d'absinté, de fresne, & de ceterach, &c.

Derniere & parfaite preparation des Sels.

VII

vn creuset aupres du feu iusqu'à ce qu'ils soient deuenus rouges, sans toutesfois estre fondus ny coulans : & ainsi les blanchit-on parfaitement.

Voyla ce qui nous restoit seulement à traiter en nostre Pharmacopée touchant les Sels.

Cat la matiere de conuertir les sels en huiles, & de fixes les rendre volatils, y adioustant seulement l'eau propre d'argent vif, comme aussi d'en extraire des remedes fort efficaces à diuerses fins : tout cela, dis-je, n'est point de ce lieu, mais requiert vne consideration plus haute, & pourtant le faut-il reseruer pour nostre Pharmacopée Spagyrique, où aussi nous remettons le traicté des vertus admirables des sels metalliques dont se tirent les eaux de vie ardentes, comme aussi le traicté des Soulfres & Huiles excellentes qui sont cachées tant es mineraux qu'es plantes, où nous ferons pareillement veoir que l'esprit vegetatif opere fort puissamment en l'interieur des corps mineraux, & qu'iceux ne sont nullement priuez ou destituez d'une si grande vertu vegetative, comme aucuns ont faussement opiné, deceus par leur apparence exterieure.

*Huiles
d'aroma-
tes, de se-
mences de
gayes,
grains, es-
corces,
fruits, her-
bes, &c.*

Quant aux Huiles dont auons parle cydes-
sus elles sont toutes fort communes, & leur
preparation est notoire presqu'à vn chacun,
voire mesme aux apprentifs, soit que ce soient
huiles d'aromates, comme de canelle, de
cloux de girofles, de macis, noix muscade,
poivre & semblables : soit de semences, de
bayes & de grains, comme de laurier, genevre,
fenail,

fenoil, anis, peuoine, &c. soit d'escorces & de fructs, comme d'oranges & citrons : soit aussi de toutes herbes chaudes, comme de sauge, rosmarin, menthe, betoine, marjolaine, thym, hyssope & infinies autres : Lesquelles huiles se font toutes par vne mesme methode, à sçauoir, en concassant lesdites matieres, & en faisant macerer vne partie dedàs cinq ou 6. parties d'eau tiede vingt-quatre heures durant, & puis distillant tout par vn grand alembic de cuiure avec son refrigerant : En traictant des eaux de canelle & d'autres espiceries, nous auons suffisamment enseigné & aussi monstté, qu'on peut composer plusieurs & diuers syrops tres excellens de telles eaux distillées apres la separation des huiles qui nagent sur icelles.

Les vertus & proprietéz de toutes ces huiles s'apprendront assez par les choses susdites, tellement qu'il seroit superflu de les repeter en ce lieu.

Combien que telles huiles soient remplies de grandes & excellentes vertus, elles ont néanmoins leurs incommoditez : Car comme ainsi soit qu'elles ayent des parties subtiles, elles se dissipent facilement en l'air tant soient bien bouschées les phioles dans lesquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer sinon meslées avec autres choses, à sçauoir parmy les cōserues, tablettes ou liqueurs. Autrement si on les fait prendre sans discretion, elles nuisent ordinairement plus qu'elles ne diuisent.

Incommoditez des huiles.

Chaque nation a toujours quelque chose d'excellent, à raison dequoy elle est particulièrement fort louable. On ne prise pas seulement la force des Allemans, mais on leur donne encor ceste gloire d'estre fort studieux & curieux à rechercher tous les secrets plus subtils, si qu'on peut & à bon droit leur approprier ce loge de Virgile,

*Excudent alij spirantia mollius æra,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultus,
Orabunt causas melius cœlique meatus
Describent radio, & surgentia sidera dicent:
Naturam penetrare magis Germane memento.*

Nouvelle
invention
de reduire
les huiles
en essen-
ces.

Cat en leur contrée s'est depuis peu decouvert l'artifice de reduire lesdites huiles en essences fort agreables & tres-viles qui retiennent leurs propres couleurs, odeurs & saveurs: on n'y mesle rien sinon de la mâne celeste bien esputée, laquelle attire les forces & vertus de ces choses: & par son meslange les corrige parfaitement. Vn certain sçauant Medecin Allemand m'a fait participant de ce secret, & m'a montré par effect la maniere de le preparer. Iceluy n'auroit par aduenture à gré si ie declarois plus à plain ledit secret: le n'ay toutesfois rien celé des choses qu'il conuenoit dire. Aussi ne doute-je point que les Chymiques experts ne comprennent soudain mes propos.

Telles essences se conseruent en des petits estuis ronds, chacun desquels contient 15. ou 20. diuerses sortes d'essences qu'on fera prédre avec vn cure-dent, c'est à dire en fort petite quantité quand besoin sera, & neantmoins elles produiront

duiront des effects grandement souhaitables.

Iusques icy nous n'auons qu'assez amplement traité des extraicts, essences, magisteres, sels & semblables preparations Chymiques, qui se trouuent çà & là dans nostre Pharmacopée. Nous cesserôs d'en parler dauantage: Car nous auons pieça discouru pleinemēt de tels & semblables remedes en nos escripts: & pourueu que Dieu nous permette & donne la vie, nous continuerons cy après à en traiter plus amplement en nostre Pharmacopée spagyrique.

Tels beaux, rares & excellens remedes seroient aujourd'huy plus seans es boutiques des Apothicaires qu'un si grād nombre de boētes dorées, la pluspart de lesquelles en beaucoup de lieux ne contient sinon du vent inutile: Entre les boutiques les mieux ornées & garnies, soit publiques soit particulieres qui se trouuēt par tout en Italie, Alemagne & autres pays, ie n'en ay veu aucune qui fust à esgaler, tant s'en faut que ie die à preferer à celle qui est à Cassel dedans le Chasteau du Prince. Les seuls Medecins du Prince, grands personnages & fort celebres, ne trauaillēt pas incessammēt à la parer & orner: Mais le Prince mesme, à sçauoir Maurice, Landgraue de Hessen, ce grand & puissant Prince ne desdaigne point d'y mettre la main. Ie puis asseurer qu'en ceste boutique la mieux polie & la plus exquise de toute l'Europe, j'ay avec plaisir veu plus de mille sorte d'extraicts, magisteres, essences, & autres preparations Chymiques, sans les vulgaires qui n'y manquēt nullement. Tels remedes se distribuent large-

*Loüange
de la bou-
tique de
Cassel,
dans le
chasteau
du Prince.*

ment par ledit Prince tres-liberal, pour le bien & santé de ses subiets : De laquelle beneficence & liberalité iouissent aussi les autres circonuoisins. Cette boutique m'a serui de patron, à l'exemple duquel, i'ay tasché d'enrichir, & embellir ma Pharmacopée de diuers remedes chymiques, & iceux rares & excellens.

Car de quel nom emprunterois-ie la splendeur pour donner lustre à ces miennes vieilles sinon de celui d'un tel Prince, qui est renommé en tant de vertus naturelles & acquises; Certes ie m'employerois quelque temps à racompter la noblesse de sa race qui descend des anciens Potentats d'Alemagne, par vne longue suite d'Armoiries : Aussi ferois-ie recit des grandes & merueilleuses richesses qu'il possède, s'il n'aimoit mieux estre loué à raison de ses propres vertus, que pour celles d'autrui. Parquoy laissant ces choses en arriere, Je mettray en auant les autres parties tres amples dudit Prince Serenissime : à sçauoir vne grande sagesse au gouuernement des choses diuines & humaines, vne clemence nompareille enuers les gens de bien, vne iustice redoutable aux meschans, vn courage inuincible, vne modestie en toutes actions humaines, & vne beneficence incroyable à l'endroit d'un chacun, & sur tout enuers moy, laquelle m'a depuis peu tant obligé en ma presence, & m'oblige encores tous les iours en mon absence, qu'à tres-bon droit ie dois rendre toute sorte de seruice à vn Mecenas si liberal.

C'est pourquoy afin de notifier tant à cet
âge

âge qu'aux suiuaus, que pour le moins i'ay quelque souuenance de tant de bien-faits continuels, i'ay dedié ce mien cœurre à vn autre Prince genereux, qui n'est moins amateur des lettres, & avec lequel il est conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitie. Aussi ay-ie delibéré & arresté d'inserer en mes escrits la memoire sacrée de l'vn & l'autre, & de la faite paruenir à tout âge d'hommes, autant qu'il m'est possible.

F I N.



M

INDICE
DES REMEDES
PROPRES AUX MALADIES,
PARTIE DV CORPS, ET
effets qui s'ensuiuent.

A

A B s c e s 368.
Accouchement 293.
Amaurose 81. 120.
Amblyopie, ibid.
Anacatharse 455.
Angine voyez squinance.
Anodin 107. 112. 279. 492.
130. 142. 303.
Antrax pestilent 112
Apoplexie 40. 60. 63. 67.
71. 72. 73. 203. 204. 205.
272. 356. 382. 396. 409.
436. 450. 455. 535.
Apostemes 110. 368.
Appetit pour le prouo-
quer 265. 409.
Ardeur & acrimonie d'v-
rine 43. 76. 271. Voyez

vrine.

Arquebusades 160. 163.
Assoupissement 383. 396.
Asthme 42. 60. 158. 187.
228. 237. 273. 275. 287.
294. 335. 369. 404. 411.
414. 506.

B

B I L E 134. 135. 223. 225.
305. 313. 324. 333. 352
Bile jaune. Voyez bile.
Bile noire 138. 223. Voyez
melancholie.
Bile aduste de mesme.
Bruflures 44. 113. 114.

C

C A L C V L 43. 44. 98.
99. 100. 173. 178. 179.
180.

T A B L E.

180. 210. 237. 281. 310.	288. 306. 347. 383. 426.
424. 427. 432. 448. 462.	448. 118.
500. 535. 539.	Coliques venteuses 43.
Cachexies 60. 61. 141. 151.	44. 588.
192. 293. 203. 209. 226.	Conception pour l'ayder
227. 291. 306. 307. 335.	55. 169. 465. Voyez
340. 345. 347. 369. 413.	femmes steriles.
419. 422. 461. 499. 503.	Confortatif vniuersel 202.
523. 540. 541.	Contrepoison du venin
Cancres 109. 307. 317. 337.	arsenical 421.
Cardialgie 456. Voyez	Convulsions 241. 272. 299
cœur.	307. 349. 410. 537.
Catharres 274. 448.	Corruption d'entrailles,
Cephalalgie 335. Voyez	278.
cerueau.	Corruption d'estomac,
Cerueau 187. 188. 198. 203.	278.
207. 221. 253. 274. 275.	Corruption de foye 298.
325. 398. 411. 419. 433.	Crachement pour l'exci-
436. 441. 44. 446. 450.	ter 398. 404.
451. 453. 454. 456. 457.	Crachement de sang, pour
486. 504. 505. 535.	l'empescher 403. 83.
Chaleur de foye excessiue	Cruditez d'estomac 201.
305.	203. 289. 293. 306. 335.
Cardon 111.	385. 409. 447. 464.
Chaudepisse virulente 166	D
voyez Gonorrhée.	
Chiragre. Voyez goutte	
aux mains.	
Cœur 188. 203. 253. 258.	DARTRES 281.
409. 410. 412. 436. 444.	Defaillances de cœur
446. 503. 507. 508. 42.	203. 288. 293. 398. 409.
55.	411. 412. 445.
Coliques 173. 180. 201.	Defluxion suffocante 395.
	456.

M m 4

T A B L E.

Degoust	370.	ger.	418.
Demangeaison	326.	Enfleure de gosier,	427.
Diarrhée	378. 487.	Enfleure de bourse ou	
Difficulté d'enfanter	396.	caillotte.	431.
Voyez accouchement.		Engourdissement	414.
Difficulté d'haleine	275.	Entrailles ou intestins	519.
368. 369. 411. 418. 507.			543.
Digestion, pour l'ayder,		Epilepsie	41. 60. 67. 70.
409. 411. 447. 458.			71. 73. 74. 121. 141. 156.
Disurie	535.		203. 204. 222. 237. 272.
Douleur de l'espine	307.		287. 289. 293. 294. 299.
Douleurs, Voyez anodin.			307. 317. 321. 356. 369.
Douleur de teste	305. 307.		396. 398. 410. 426. 436.
325. Voyez cerueau.			444. 485. 486. 490. 497.
Douleur de reins	307. 321.		499. 525. 533. 535. 538.
Voyez reins.		Epilepsies des petits en-	
Douleur d'estomac	369.	fans	278. 493.
Voyez estomac.		Esprit, pour l'esjouir	412.
Dureté de foye	227. 340.	Esprits, pour les fortifier	
Dureté de rate	173. 180.		289. 454. Voyez forces
227. 279. 416. 447. 462.		abbarues.	
476.		Estomac,	42. 55. 199. 207.
Dysenterie	106. 177. 178.		153. 288. 306. 332. 409.
284. 298. 422. 428. 448.			410. 412. 418. 433. 436.
460. 487. 540.			446. 447. 457. 458. 509.
Dysenterie pestilentielle,			510. 519.
106.		Excoriation	43. Voyez
Dyspnée, 404. 411. 455.		anacatharse.	
Voyez difficulté d'ha-		Exulceration des poulmós	
leine.			276.

E
E M P Y E M E 409. 455.
Enfans pour les pur-

F
F A C U L T E animale pour
la fortifier 450.
Femmes

T A B L E.

Femmes grosses en travail	263. 294. 447. 487.
448.	Flux de sang 437.
Fieures 92. 306. 312. 490.	Flux hepaticque 298. 422.
Fieures aiguës 448.	460. 487. 534. 541.
Fieures ardentes 176. 265.	
303. 403. 412. 530.	G
Fieures bilieuses 44. 278.	GALLE 281. 307. 326.
303. 305. 334. 530.	337.
Fieures chroniques 178.	Gangrene 281.
347.	Genitoires 447.
Fieures continues 89. 530.	Gonorrhée 271.
Fieures d'hongrie 542.	Gonorrhée virulente in-
Fieures intermittentes 159.	uererée 108. Voyez
171. 347.	chaude pisse.
Fieures longues 315.	Gouttes 42. 44. 189. 530.
Fieures pestilentes 42. 94.	Gouttes es mains 304.
108. 412. 445. 291. Vo-	Goutte aux pieds 304. 111.
yez peste.	112. 113. 193. 325.
Fieures quartes 104. 171.	Gratelle 281. 307. 317.
192. 199. 288. 291. 507.	326. 337.
317. 335. 340. 342. 345.	Grauelle 237. 281. 289. 385.
747. 410. 411. 419. 461.	416. Voyez calcul.
462. 525.	
Fieure quotidienne 171.	A
306. 340. 368. 369.	
Fieures tierces 44. 92. 159.	H
304. 368. 369. 503.	HEMORRHAGIE 396.
Fieure tierce bastarde 305.	Hernies 431. 464.
Fistules 111. 530.	Humeurs corrompues &
Foye 43. 104. 188. 203.	pourries 141. 447. 484.
254. 437. 447. 458. 511.	486. 490. 534. 538.
512. 534.	Humeurs salées & mucil-
Flux de ventre 43. 106.	agineuses dans la ve-
	scie 176.
	M s

T A B L E.

Humeurs tartarées 63.	Intemperie de foye 421.
Hydropisies 115. 158. 172.	176. 412. 447. 448.
189. 190. 197. 206. 225.	Intemperie du cerneau,
226. 227. 279. 325. 345.	396. 410.
347. 356. 369. 413. 422.	Ioinctures 189. 304. 306.
493. 499. 522. 534. 540.	325. 335.
541.	Ischurie 369. Voyez sup-
Hypnotique 106.	pression d'urine.

I

IAVNISSE 172. 278. 305.
 308. 334. 369. 412. 422.
 423. 424. 447. 460.
 Imbecillité d'estomac 60.
 61. 103. 289. 409. 410.
 411. 412. 458.
 Impuissance d'engendrer,
 895.
 Incube 307.
 Indisposition ou imbecil-
 lité de foye 422. 448.
 461. 514. 541.
 Indigestion 370.
 Infection de peau 307.
 Inflammations internes,
 107. 174. 265. 448.
 Inflammations d'estomac,
 306. 308. 369.
 Inflammation de poitrine
 276. 403.
 Inflammation de rate 279
 Inflammation de foye 309

L

LASCHER le vêtre 120.
 266. Voyez ventre.
 Lepre 307. 337.
 Le hargie 288. 382. 396.
 Lienterie 177. 178. 198.
 448. 460. 487. 540.
 Lypothymies 60. 103. 277.
 288. 293. 409. 412. 445.
 456.

M

MAL de Naples 152.
 Voyez verole.
 Maladies des femmes 447.
 des petits enfans 448.
 Maladies contagieuses 153.
 Voyez peste.
 Manies 60. 198. 307. 337.
 525. 538.
 Matrice 60. 102. 104. 168.
 194. 205. 254. 270. 287.
 325

T A B L E.

325. 427. 434. 447. 492.	227. 278. 334. 412. 413.
495. 498. 515. 536.	419. 422. 434. 447. 461.
Matrice sterile 494. 495.	Voyez foye.
Melancholie 60. 87. 104.	Obstruction de rate 180.
137. 139. 141. 174. 188.	227. 279. 317. 240. 412.
198. 203. 223. 225. 648.	413. 419. 426. 434. 447.
267. 279. 299. 305. 307.	461. 462. Voyez rate.
317. 337. 445. 525. 538. 540.	Obstructions de reins 34.
Memoire 221. 356. 414.	Voyez reins.
450. 454.	Ophthalmie ou mald'yeux
Mesentere 540.	41. 80. 81. 83. 120. 207.
Migraine 410.	325. 436.
Mois de femmes 167. 410.	Oppilation du mesentere
447. 517.	317. 419. 461.
Mondifier le sang 141.	Orthopnée 404. 455. 507.
Morsure de chien enragé,	Ouye 241.
44.	
Morsure de viperes 153.	

N

N A T V R E debilitée
comment se ren-
force 496. 537.
Nephritiques remedes 43.
44. 94. 95. Voyez reins.

O

O B S T R U C T I O N
des entrailles 134.
273. 278. 342. 503. 540.
Obstruction de foye 188.

P

P A S L E S couleurs
360. 503.

Palpitation ou battement
de cœur

Paralyfie 41. 60. 63. 71. 73.
141. 151. 157. 203. 204.
205. 227. 271. 287. 291.
294. 306. 307. 335. 347.
356. 410. 414. 436. 450.
535.

Parties nobles 188. 449.

Peripneumonie 41.

Pesanteur de teste 406.

Peste 43. 63. 89. 90. 91. 203.

377.

T A B L E.

277. 278. 325. 349. 350.	Preferuatif 192. 332.
410. 445. 448. 456. 465.	Preferuatif de peste 443.
466. 468. 471. 473. 477.	448. 471. 473.
478. 488. 497. 503. 534.	Puanteur des narines 396.
538.	Purger l'estomac 63. 224.
Ph gmon 44.	Voyez estomac.
Phthisie 85. 299. 405. 409.	Purger la poitrine 224.
418. 455. 538.	274.
Pituite 136. 138. 188. 223.	Voyez poitrine.
227. 248. 270. 305. 306.	Purgatif vniuersel ou gé-
530.	neral 193. 312. 332. 354.
Playes 109. 110. 161. 163.	529.
164. 165.	R
Pleurésie 41. 86. 118. 119.	R A T E 104. 188. 203.
276. 367. 368. 404. 412.	254. 280. 307. 425.
418. 500.	437. 511. 513. 540.
Podagre. Voyez goutte	Refrigeratif 130. 246.
aux pieds.	Reins 210. 254. 271. 306.
Poitrine 253. 275. 325.	319. 411. 426. 437. 448.
410. 418. 433. 436. 446.	463. 513. 514.
454. 505. 507. 539.	Restaurant de la chaleur,
Poulmons 187. 404. 405.	241.
406. 412. 418. 471. 473.	Restaurant des esprits 241.
534. 538. 539.	298. 299.
Poulpe és narines 396.	Restaurant des facultez
Precipitation de matrice,	naturelles 298.
168.	Retétion d'arrierefaix 396.
Preparer la bile 134. 135.	Rupture de veines 403.
250. 252.	S
Preparer la melancholie.	S A N G, pour le purifier
Voyez melancholie.	337. 454. 540.
Preparer la pituite 314.	Sang grumelé par cheute,
324. 333. 334.	42.
	Scorbut

TABLE.

Scorbut	104	Syncopes	41. 60. 103. 409.
Schire	ibid.		456. Voyez defaillances
Secouëment de corps par			de cœur.
cheure	159		
Semence virile, comment		T	
augmentée	447		
Sens, par quel remede re-		T A B I D E S.	Voyez
staurez	454		phthisie.
Serositez	115. 190. 279.	Toux	402. 411. 412. 455.
	314	Tournement de telle	305.
Soif, par quel moyé estan-			307. 322. 398. 410. 415.
chée	265. 308		416. 419. 450.
Sommeil. pour le prouo-		Tremblement	349
quer	456. Voyez auo-	Trenchées de ventre	288
din.		Tristesse	222
Spasme	370. Voyez con-		
uulsion.		V	
Squinance	368		
Strangurie	369. 525	V E I L L E S	longues
Sueur, par quels remedes			excitées par fièvre
excitée	43. 63. 65. 91. 145.		ardente
	150. 153. 157. 160. 266.		107
	278. 467. 484. 485. 486.	Venins	89. 160. 456. 467.
	497. 503. 540		472. 478. 497. 534. 537.
Suffocation	107	Ventofitez	132. 201. 203.
Suffocation de matrice,			223. 288. 289. 293. 306.
	312. 386. 409. 492. 499.		307. 385. 409. 410. 411.
Suppression de mois	180.		448. 458. 464. 497.
	462. 464	Verole	145. 146. 147. 148.
Suppression d'vrine	180.		150. 193. 306. 337. 338.
	456. 462. 534. 538		358. 359
Surdité	241	Verole inueterée	151. 229
Surdité non inueterée	41	Verole recente	291. 485
		Vers	44. 62. 116. 196. 103. 278

TABLE.

358. 383. 385. 412. 485.	Vlcères phagedeniques,
486. 490. 187. 523. 534.	110. 111
Verrige 60. 141. Voyez	Vlcères chancreux 111
tournement de teste.	Vlcères des poulmons 85.
Vefcie 271. 306	275. 418
Veue 187. 207. 241. 288.	Vomiques 111
356. 450	Vomiffement 93. 116. 412.
Vlcères internes 109. 110.	458
111. 161. 495	Vrine 133. 232. 266. 410.
Vlcères externes 109. 110.	413. 484. 486. 503. 539
161	
Vlcères des reins 43. 108.	Y
165. 176	Y E v x. Voyez veue.
Vlcères de la vefcie 165	

FIN.



TABLE



T A B L E
D E S M A T I E R E S
P R I N C I P A L E S Q U I

*sont contenues en cet
œuvre.*

A



L C H Y M I E est l'une des quatre colônes de de la Medecine, page 16	petit Antidote pectoral pour gens de petits moyens 455
Aloës, sa vraye preparation 327	grand Antidote cordial pour les riches 456
Anodin, servant aussi de remede contre les vents 102	petit Antidote cordial pour les pauvres 457
Antidote que signifie, & que c'est 445. 446. de combien de sorte, là mesme.	grand Antidote stomachal pour les riches ibid.
grand Antidote cephalique 449	petit Antidote stomachal pour le menu peuple 458
petit Antidote cephalique pour le commun peuple 453	grand Antidote hepaticque pour les riches 459
grand Antidote pectoral dedie aux riches 454	petit Antidote hepaticque pour gens de basse condition 460
	grand Antidote splenitique ou pour la rate 461
	petit Antidote splenitique 462

TABLE.

grand Antidote nephritique	462	tifs pris d'entre les metaux	160.
Petit Antidote nephritique	463		
Antidote hysterique.	464	C	
grand Antidote contre la peste	465 466	C Alice ou coupe vomitive	369
petit Antidote contre la peste pour le menu peuple	468	Catholicon ou Antidote vniuersel de du Chesne	311
Antidote de grains de geneure meurs, dit la Theriaque d'Allemagne, pour la populace	470	Claretum excellent	201
Apopphlegmatismes.	397	autre Claretum fort excellent, fortifiant toutes les facultez	202. vſage & proprietez d'iceluy 203. 204
Apothecaires vrais & legitimes, distinguez d'avec les faux	32	Cholagogues vrais	303
Aromatique gyroſtat de Meſue	409	Cholagogues lenitifs.	303
Aromatique roſat	409	Cholagogue de du Chesne	313
Arteriaques	401	Circulation, que c'eſt	26
Autres Alexandrina	446	Clyſteres, quels remedes ce ſont	376. de pluſieurs fortes 377. mollifiants 378. anodins, la meſme, carminatifs 379
		Cohabation, que c'eſt	26.
B		Concoction, les eſpeces	32. par elle toutes choſes ſ'adouciſſent 33
Bechiques	401	Confections aromatiques	407
Benite laxatiue de Nicolas	306	Confections cordiales d'Alexandre	
Beurre de Soulfre	518		
Bezoard metallique fixe ſurpaſſe de beaucoup tous les autres purga-			

DES MATIERES.

Alexandre Benoit & de Fusche 410	fermentées apres la cla- rification vulgaire 127.
Confection anacardine 446	mal faictes à vaisseau desconuert 127. on les doit faire dans vn peli- can ou autre vaisseau à distiller 128. elles n'atti- rent si bien la vertu des choses purgatiues que les eaux distillées 141.
Confection d'Hyacinthe & d'Alkermes 446	leur denombrement & facultez. 130
Confection d'hamech 307	Decoctions hydrotiques 143. 144. 146. 147. leur vsage 148
Confection ramedseni 447	Decoctions vulneraires 160
Confiture, que signifie 434. 435	Decoction lenitiue aperi- tiue refroidissante. 130
Confiture pour fortifier le cœur 444	Decoction lenitiue apeti- tiue eschauffante 131
Conserues que c'est 435.	Decoction carminatiue ou propre à dissiper & chasser les vents 132
leurs differences, de- nombrement & facul- tez 435. 436. 437. manie- re de les faire 437. autre façon meilleure 439	Decoction diuretique 133
Conserues de citrons & li- mons 441. comment acquierent meilleur gout 442	Decoction qui prepare la bile espessie par trop grande adustion & qui oste l'obstruction des entrailles: ce qui aduient en plusieurs fièvres ar- dentes 134
Cotignac 446	Decoction pour corriger N n
Crane sa preparation 532	
Cresme ou cresmeur de soulphre 588. de tartre 542	
Crocus des metaux 370.	
és clysteres 386	
D	
Decoctions doivent estre digerés &	

T A B L E

la subtilité de la bile	135	pisie & pour purger les	
Decoction conuenable à		eaux	174
preparer la pituite	136	Decoction d'un vieil coq	
Decoction pour disposer		pour l'opilatiō du foye,	
le suc melancholique		de la rate, du mesente-	
& de quels simples se		re, la colique, le calcul,	
doit faire	137	la fièvre quarte & tou-	
Decoction vniuerselle qui		te maladie chronique	
prepare & chasse toutes			173
mauuaies humeurs en-		Decoction de petit lait &	
semble	139	ses proprietéz	174
Decoction sudorifique cō-		Decoction de chine	176
tre la veiole catharthen-		Decoction pour la disen-	
se & semblables mala-		terie & lienterie	177
dies inueterées	153	Decoction pour dissoudre	
Decoction hydrotique at-		briser & pousser hors le	
tribuée à S. Ambroise		calcul	178
contre les fièvres inter-		Decoction de rate de	
mittentes, voire mes-		bœuf conuenable pour	
me contre les tierces		la dureté & obstruction	
	159	de la rate, & specifique	
Decoction purgative ap-		pour la suppression des	
prouuée contre la fiè-		mois	180
vre quarte	166	Diaconum	448
Decoction fort vtile pour		Diacalament de Galien	
les fièvres chroniques			410
	170	Diacapparis	447
Decoction purgative fort		Diacarthame	306
excellente pour les fiè-		Diacinnamomum de Mé-	
vres intermittentes,		sué	410
quotidienne & quarte		Diacodion de Mesué	448
	171	Diacostum	447
Decoction contre l'hydro-		D'Actuarius	ibid.
		Diacumin	

DES MATIERES.

Diacumin de Nicolas	411	Digestion, son vilité & necessité	33	
Diacurcuma ou diacrocum de Mesué	412	Distillation que c'est 18. en quoy differe d'auec le sublimation ibid. opinion des Philosophes hermetiques touchant la distillation des choses	20. operations comprises sous la distillation 25. diuerses façons de distiller 23. 24. quelles choses se pouuent distiller 19. leur preparation 26. nouvelle façon de distiller les eaux plus commodément	45
Dialacca maieur	412	Dragée contre toutes les maladies froides du cerueau	413	
Diamargaritum chaud d'Auincenne	409	Dragée capitale de Lâgius contre le tournement de teste & l'apoplexie	414	
Diamargaritum froid de Nicolas	412	Dragée contre le tournement de teste, esprouuée de Crato	415	
Diambra	410	Dragée antepileptiq. par du Chesne	416	
Diamoschia	447	Dragée contre toutes les indispositions de la poitrine	417	
Diamoschum	410. 416	Dragée antipleurettique,		
Diapenide de Nicolas	412			
Diapronis de Mesué	411			
Dieprunum laxatif	303			
Diatrhodon de l'Abbé	412			
Diasatyriô de Nicolas	447			
de Mesué, là mesme.				
Discordiam de H. Fracastor	448			
Diasené	307			
Diatamatis de Nicolas	411			
Diatriafantal	412			
Diatrionpipereon de Mesué	411			
Diaxyloaloës	ibid.			
Diazingembre de Nicolas	ibid.			

Nn 2

TABLE

418.	Eaux des plâtes, en quelle façon se tirent 50.
Dragée contre les maladies du foye 422.	Eaux d'aromatés, herbes, fleurs & semences chaudes & seiches, comment se preparent 123.
Dragée contre la jaunisse 423.	Eaux des simples, peuvent servir à composer syrrops 125.
Dragée pour la rate 425.	Eaux distillées, soit ou simples ou composées. 36.
Dragée antinephritique & contre la colique passion 426.	Eaux simples, leur denombrement, & leurs facultez generales 36. 37. 38.
Dragée hysterique 427.	&c. quelles vertus elles ont en special 40. 41. 42. &c.
Dragée de grains de suzeau pour la dysenterie 428.	Eaux composées & leur catalogue 51. 52. 53. 54. &c.
Dragée contre l'enflure de gosier 429.	Eau de vie se peut tirer de toutes choses alimentaires 47. comment on la tire des roses 48. de bled, grains, &c. 50. celle d'hydromel vineux est fort excellente 237. la tartarisée est le vray dissolvant de tous purgatifs. 332.
E	Eau imperiale commune & facile à preparer 54.
E A V X & huile se peuvent tirer ensemble de toutes herbes & fleurs chaudes, par la force du bain vaporeux chaud 116.	ses vertus 55.
Eaux distillées, sont meilleures pour tirer la vertu des choses purgatives que les decoctions 141. nouvelle façon de les distiller avec plus d'utilité 45. maniere de les distiller par le bain vaporeux 46. extraction d'icelles par digestio & fermentation. 47.	Eau

DES MATIÈRES.

Eau theriacale, commune pour les pauvres 63.	d'aveuglement 81.
Eau theriacale, cordiale & bezoardique, bonne pour toutes passions de cœur & maladies pesti- lentielles, qui aussi pro- voquent les sueurs 64.	Eau pour l'hæmoptise ou crachement de sang 83.
autre Eau theriacale ce- phalique, spécifique, pour les maladies de- plorées du cerveau, sca- voir l'apoplexie, paraly- sie & semblables 66.	Eau fort efficace contre la phthisie & les ulcères des poulmons 85.
grande Eau antiepileptique descrite par du Chesne 67.	Eau contre la pleuresie 86
petite Eau antapoplecti- que 72.	Eau admirable pour restau- rer les forces perduës, & pour conforter & re- créer les esprits vitaux & animaux 87
autre Eau contre l'Epilep- sie, paralyse & apo- plexie de Du Chesne 73.	Eau de chapon pour les effets precedens 88
Eau d'hirondelles antepi- leptique 74.	Eau pour fortifier le cœur contre les venins & toutes maladies pesti- lentielles 89.
autre Eau d'hirondelles 75. 76.	Eau pour se deliurer & preserver de peste 90
Eau de pies composée, spe- cifique aussi pour l'epi- lepse 79.	Eau antifebrilitique 92
Eau opthalmique 80.	autre Eau contre toutes sortes de fieures, eprin- cipalement contre les intermittentes 93
autre Eau esclarcissant la prunelle de l'œil, & gua- rantissant les vieillards	Eau pour les fieures pesti- lentes & très-ardentes 94.
	Eau antinephritique ibid.
	autre Eau antinephritique 95. 96.
	Eau pour briser le calcul même dans la vésicle 98. 99

N n 3

TABLE

Eau pour se préserver du calcul 100	Eau benite de safran des met. x 117. 118.
Eau hysterique 101	Eau benite de Martin Ruland, contre la pleurésie 118
Eau contre la colique du ventricul & intestins, prouenant de vents & cruditez 102	Eau de pauot contre le mesme mal 119
Eau scorbutique & hydropique 103	Eau ophthalmique de safran des metaux 120
Eau dysenterique 104	Eau antepileptique, dictée d'antimoine & de croûte de pain 121
Eau hypnotique 106	Eau de canelle avec vin & eau de roses 124
Eau pour la gonorrhée virulente inueterée 108	Eau de cloux de giroffes avec eau cômune ibid.
Eau pour les mousquetares 108. maniere d'en vser 109	Eau de roses depurée par infusion 126
Eau blasmique fort excellente cõtre toute forte d'apostemes, vlcères externes & internes, principalement contre les fistules, vlcères phagedeniques & malins 110	Eau benite de Ruland 368
Eau podagrique 111. 112	Eau de terre sainte du mesme auteur 369
Eau pour les brulurés 113	Eclegmes, 397. 401. Incisifs & deterifs 401. qui incisent & detergent moins 402. qui incrascent & espaisissent le plus 402. moins incrasans 404
Eau d'escœuille pour le mesme effect 114	Elixir de vie, remede ad- rable pour chasser les maladies inueterées & presque desesperées, cõserver la santé & pro- longer
Eau de sperme ou semente de grenouilles, encores pour l'effect susdit ibid.	
Eau purgative, simple 115	
Eau purgative composée, ibid.	

DES MATIERES.

longer la vie	55	Electuaire d'escume de fer
Elixir de vie plus facile	61	ibid.
ses proprietéz	61.62	Electuaire de bayes de laurier
autre Elixir de vie fort aisé à preparer	62. ses ver-	448
tus	63	Electuaire de Iustin ibid.
Electuaire	302	Electuaire de cigalles de Manilius
Electuaire de suc de roses de Nicolas	304	ibid.
Electuaire rosat de Mesué	ibid.	Electuaire de lieure brulez de Montanus
Electuaire de psyllium ou herbes aux puces	305	ibid.
Electuaire de psyllium de Montagnagna	ibid.	Electuaire de Guidon ibid.
Electuaire purgeant la pituité, décrit par du Chesne	314	Electuaire contre la peste de l'Empereur Ferdinand
Electuaire purgeant la melancholie & bile noire	316	ibid.
Electuaire lenitif antinephritique, par du Chesne	319	Electuaire d'œuf, & maniere de le composer selon du Chesne
Electuaire hysterique, du mesme auteur	321	474
Electuaire letifiant de Rafis	400	Electuaire d'œuf de Maximilian premier
Electuaire diapconia	446	448.472
Electuaire de citron, de Mesué	ibid.	grand Electuaire d'œuf, dédié aux riches par du Chesne
Electuaire du Duc	447	475
Electuaire d'Asia	ibid.	petit Electuaire d'œuf pour le vulgaire
		477
		Espices ou poudres fortes
		407.
		Espices chaudes, 408.
		froides ibid. tempérées
		409
		Esprit d'or de Ruland
		369
		Essence de Camphre
		519
		Essence ou sel de coraux &c

N n 4

DES MATIERES.

Extrait de cerises noires 499.	petit Extrait splénique 513
Extrait de fleurs de pe- noine ibid.	grand Extrait nephriti- que 514.
Extrait de fleurs d'alke- kenge 500.	petit Extrait nephritique 515
Extrait de fenelles ibid.	grand Extrait hystérique ibid.
Extrait de fleurs de pauot rouge ibid.	petit Extrait hystérique 516
Extrait d'esclair ou che- lidoine 503	Extrait carminatif 518
Extrait de melisse 503	Extrait ou essence de reu- barbe 520
Extrait de chardon benit & d'vmaria ibid.	Extraits de toutes racines purgatives comment se font 521
grand Extrait capital, 504	Extrait de sené ibid.
petit Extrait cephalique 505	Extraits de fleurs purga- tives 521
grand Extrait pectoral ibid.	Extraits d'agaric, de se- mences d'hiebles, de sermontain & de sem- blables, par quel moyé se peuvent tirer 521
petit Extrait pectoral 507	Extrait d'aulnée, quelle est la preparation ibid
grand Extrait cordial ibid.	Extrait Catholique 527.
petit Extrait cordial 508	Extrait cholagogue laxa- tif 529
grand Extrait stomachal 509.	Extrait phlegmagogue 530
petit Extrait stomachi- que 510	Extrait menalagogue 531
grand Extrait hepaticque 511	
petit Extrait hepaticque 512.	
grand Extrait splénique ibid.	

M

T A B L E

M

Magistere de perles
& de coraux 537
Magisteres des pierres lu-
daïques & de lynce 538
Magistere de pierre d'azur
538
Magistere d'hyacinthe,
d'esmeraude & de rubis,
137
Masticatoire 397
Masticatoires simples &
composez ibid. & 398.
Masticatoire diuulsiuif con-
tre la paralysie. 399
Medicament, que c'est, 1.
en quoy differe de l'ali-
ment 2. de combien de
sortes 2. & 3
Medicamens d'où se prend
leur matiere, & comment
ils s'ont appropriez à l'v-
sage de Medecine, 4.
pourquoy leur compo-
sition a esté inuentée &
introduite 6. qui a meu
Galien à les composer,
9. Qui a poussé l'Au-
teur de reformer la
preparation d'iceux 11.
Ils se composoient iadis
és maisons particulieres

& non pas en public
dans les boutiques 12.
Catalogue de ceux qui
sont cōtents au premier
liure 13. les diuerses o-
perations qui sont re-
quises à les preparer 14.
incommoditez qu'ils
apportent estés pris cruds
& mal apprestez 31
Menstrués & dissolués 482
Mercure de vie, comment
preparé 375.
Mercure de vie fixé sur-
passe de beaucoup tous
autres sudatifs, pris d'en-
tre les vegetaux 160
Mina ou suc de coings 446
Mumie, sa preparation 532
Myclere de Nicolas 448
Myrrhe, par quel moyen
se doit preparer 328

O

Operations vulgaires
des pharmacies 14
Operations requises à la
transmutation des chō-
ses 17
Operatiōs chymiques, leur
diuision 481. 482.
Operatiōs chymiques 61

N n 5

TABLE

l'hierapicra de Galien, de l'hiera colocinthides & des autres purgatifs vulgaires 531	Fecule de racine de glaieul 493
Extraict par des animaux 532	Fecule de racine de petite serpentine 493
Extraict de crane humain 533.	Fermentation combien v- tile & necessaire 28.29
Extraict de foye de veau ibid.	Feu à quatre degrez 25
Extraict de poumons de Renards 534	Fiente blâche de poulfins ou de poulles recueillie séparément à quoy sert 424.
Extraict de cornes de cerf tant tendres que dures 534	Fleurs de soulfhre 538
Extraict de couillons de bierre 535	Four d'athanor est plus commode à la digestion 212
Extraict d'yeux d'escreuif- se, de coquille d'œufs, de limaces, &c. ibid.	G
Extraict de matrice de lie- ure & de l'atrierefaix d'une femme 536	G Omme comment se preparent 318
Extraicts metalliques ibid.	Gomme de bois de selsa- fras 485
Extraict de bitume Judai- que 539	Gomme de bois & escorce de geneure 486
F	Gomme tirée de bois d'a- loës rhodien & de san- tal 486
Fecule de brionia ou vigne blanche sauua- ge, autrement dite cou- leuree 492	Góme d'escorce de bruye- res & de capres 486
	Gomme extraicte des raci- nes de pommier ibid.
	Gras en quoy differe d'a- uéc l'onctueux 19
	H

DES MATIERES.

H

Hiera picra de Galien 306
 Hiera Pachij 307
 Hippocras commun 198
 Hippocras de prompt & soudaine façon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes sortes d'extractions, & aussi des remedes specifiques pour diuers maux 199
 Histoires notables 371
 Huiles nagent sur les eaux des simples dont elles ont esté tirées 123
 Huiles doiuent estre séparées de leur eau avec vn entonnoir 125
 Huiles d'aromates ou espiceries, de semences, bayes, grains, escorces, fruits, herbes, &c. 544.
 Huile diacolocinthides carminatiue inventée par du Chesne 382
 Huile de soulfhre comment se conuertit en saffran 540
 Huiles se conuertissent en essences par vne invention nouuelle

Huiles ont leur incommoditez

Hydromel vineux 235
 Hydromel simple des bou-
 riques 238
 Hydromel fait avec suc
 de cerises pour appaiser
 la soif ibid.
 Hydrotique contre l'épi-
 lepsie 156
 Hydrotique singulier con-
 tre la paralysie 157

I

Indien maieur 306
 Invention nouuelle de
 conuertir les huiles en
 essences 545
 Incommoditez des huiles
 545

L

Lait de soulfhre 538
 Looch 401
 Looch de guimaude de du
 Chesne 403
 Looch passulat du mesme
 Auteur 404
 Louange de la boutique
 qui est à Cassel dan le
 Chasteau du Prince.
 perles

T A B L E

perles	5.6	Extrait d'escorce de fref-	
Euphorbe, sa preparation		ne	486
347		Extrait de racines de pō-	
Exaltation, que c'est	35	mier	ibid.
Exhalation, que c'est	ibid.	Extrait de racine d'ange-	
Experiences admirables		lique	488
pour prouoquer les mois		Extraits d'imperiale, de	
167. pour les arrester		zedoaire, de tormentil-	
168. contre la precipita-		le, &c.	490
tion de matrice	ibid.	Extrait de zingembre su-	
pour aider à concevoir		datif	ibid.
169. contre la morsure		Extraits comment se ti-	
d'un chien enragé	170	rent des racines pleines	
Experience contre la iau-		de suc	491
nisse	172. la dureté de la	Extrait de racine de iuf-	
rate	173	quiamé	442. de racine
Extraits 482. la façon de		d'aulnée	492
les preparer n'est point		Extrait ou sang de gran-	
incognuë aux femmes,		de confoude contre la	
31		hargne	494
Extraits de bois 483 d'es-		Extrait ou sang de sary-	
corces 486. de racines		rion	495
488. de racines d'arbres		Extrait de bayes de gene-	
486. des bayes, grains		ure	496
& semences 496. d'her-		Extrait de bayes de lau-	
bes 500. maniere de les		rier	497
faire	301	Extrait purgatif de lierre	
Extraits composez	503	ibid.	
Extrait ou gomme de		Extrait des grains ments	
guaiac 483. les vertus		de suzeau & d'hicble	
484		448	
Extrait du bois de buis		Extrait de grains d'hic-	
485		bles	499
			autant

DES MATIERES.

autant nécessaires au Medecin qu'à l'Apothi- caire 27	& finalement remede fort celebre contre tou- tes maladies inueterées 223
Opiates, dequoy sont fai- tes 435	Oxymel phlegmagogue, cholagogue & melana- gogue 225
Opiate capitale 443	Oxymel approprié à l'eva- cuation des humeurs se- reuses fort vtile à l'hy- dropisie & cachexie, for- tifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensem- ble 226. soit en vſage 227
Opiate de nostre pauot domestique transplan- té & croissant és iar- dins, 479	Oxymel, quand se doit cuire 228
Oxymels & hydromels ia- dis en grand vſage 214	Oxymel benit 229
deux Oxymels seulement se trouuent en nos bou- tiques ib. d.	Oxymel diuretic 232
Oxymels & hydromels ont esté changez en sy- rops par les Arabes 215	
Oxymel simple, comment se prepare 218	
Oxymel vulgaire 219	
Oxymel scilicet simple, 220	
Oxymel cephalique 221	
Oxymel epileptique 222	
Oxymel pectoral ibid.	
Oxymel de nicotiane, ad- mirable pour purger, non seulement la pituite crasse, mais aussi l'une & l'autre bile, duiſant aux maladies ventueuses de la poitrine, de l'estomac	

P

P ain, quel est sa prepa- ration 28	
Petum, sert de vomitoire estant pris simplement, 225	
Phlegmagogues 305	
Pilules & leurs differences 323	
Pilules cholagogues 324	
Pilules phlegmagogues, ibid.	
Pilules	

TABLE

Pilules menalagogues ib.	nulfion	349
Pilules panchymagogues,	Pilules pestilentielle d'Al-	
324	bert Duc de Bauieres,	
Pilules panchymagogues,	350	
par du Chesne	Pleuresie bastarde	118
329	Pomme contre la pleure-	
Pilules cholagogues de	sie	120
centaurée du mesme	Potion vulneraire vniuer-	
333	selle, c'est à dire conue-	
Pilules phlegmagogues	nable à toutes playes &	
d'absinté, encores du-	ulceres, tant internes	
dit du Chesne	qu'externes	161
334	Potion, bonne contre	
Pilules de tartre melana-	coups d'arquebuse, d'or	
gogues, par du Chesne	la bale est empoison-	
335	née,	163
Pilules benites, du mesme	Potion vulneraire, quand	
338	l'os est rompu d'une ar-	
Pilules d'ammoniac	quebusade	163
349	Potion vulneraire cepha-	
Pilules de sagapenum	lique	164
342	Potion pour empêcher le	
Pilules de sagapenum de	sang de sortir des playes	
camille	165	
ibid.	Potion pour les ulceres des	
Pilules hydragogues de du	reins & de la vefcie	165
Chesne	Potion pour la chande-	
344	pisse virulente	166
Pilules d'euphorbes, admi-	Poudres purgatiues	351
rables contre toutes for-	Poudre cholagogue	352
tes de fièvres, chroni-	Poudre phlegmagogue,	
ques & quarte, voire	ibid.	
côtte toutes cachexies,	Poudre melanagogue, de	
hydropisie, paralysie &	du	
coliques passions		
347		
Pilules d'euphorbe contre		
la peste, de du Chesne,		
349		
Pilules admirables contre		
le tremblement & con-		

TABLE

Refiné ou extraict de rai- fins 498.	Sudorific spécifique contre l'hydropisie 158.
Rosate nouvelle de Nico- las 412.	Sudorific singulier contre vn violent secouement de corps, prouenu de quelque haute & lour- de cheute 159.
Rubin de soulfhre 538.	Syrops, que c'est, 142. leur diuision en simples & composez 243. à quoy employez 244. ce qui est à reformer en leur doctrine 245.
S	Syrops purgatifs, leur de- nombrement 246. ef- chauffans ibid. rafraî- chissans ibid. tempe- rez 247. ceux qui pre- parent la pituite 248. l'humeur melancholi- que 249. cuisans la bile 250. contemperans l'a- deur d'icelle 251. l'at- nuant ibid. l'espessif- sant ibid.
Safran des metaux 539.	Syrops cephalics 251. pe- ctoraux, stomachaux, cordiaux ibid. hepati- ques, spleniques, ne- phritiques, hysteriques 254.
Scammonée, quelle est, sa preparation 328.	aucus Syrops sont és bou- tiques à foison, qui tou- tesfois
Sel de prunelle 541.	
Sel de vitriol vomitif 371.	
Sels de crane humain, de racines d'arestre-bœuf, d'escorces de feues, d'absinthe, de fresne, de cere rach, &c. 543.	
Sels, leur derniere & par- faicte preparation 543 544.	
Soulphre doré diaphore- tique 539.	
Spagyric, notables opera- tions d'icelle 238.	
Sguille, sa preparation vul- gaire 112.	
Sublimation 17.	
Sucre sa chaleur reserue & agglutue peu 116, se change facilement en bile, ibid, est moins pur que le miel ibid.	

DES MATIERES.

resfois ne sont nullemēt nécessaires 24	Syrop de mucilages, des- crit par du Cheine, pour moderer & apaiser toutes ferueurs inter- nes, 270
Syrops d'aromates & de choses odoriferantes, 257	Syrop de fleurs de souci, 271
Syrops, comment se doi- uent faire pour retenir la saveur, odeur & quel- quesfois aussi la couleur de leurs simples 259	Syrop simple de nicotiane, 272. son vſage és maux d e poulmon 274
Syrop violat violet 259. 260	Syrop de nicotjane com- posé 274. son vſage és mefmes maux 275
Syrop d'infusion de roſes, 262	Syrop de ſuc de lierre ter- reſtre 275
Syrops, leur digeſtion 262 pour les conſeruer long temps 264. faut y meſſer l'eſprit de vitriol & de ſouphre, afin qu'ils de- uiennent acides 265	Syrop de ſuc de pavot ſau- uage 276
Syrops de coings ſans ſuc- cre 266	Syrops de ſcordion & de ſcorzonera cordiaux, 276
Syrop de pomme avec ſe- né, deſcrit par du Che- ne 267	Syrops de fleurs de mille pertuis & de petite cen- taurée, contre la corru- ption de l'eſtomach 278
Syrop magiſtral cholago- gue, préparé avec eaux 268	Syrops de fleurs de camo- mille & de ſureau 279
Syrop magiſtral phlegma- gogue, avec decoctions 269	Syrops d'hieble, contre l'hydropiſie ibid.
Syrop magiſtral melana- gogue, avec ſucs 270	Syrops de lierre ibid. Syrops ſimple de fleurs de geneſt ibid Syrop du ſuc de concom- bres ſauuages ibid
	O o

T A B L E

Syrop de genest composé,	semble	190
279		
Syrop de fenelle contre le	Syrop simple de canelle,	
calcul	faict avec eau de vie	292
281	Syrop antepileptique	294
Syrop de fenelles simples,	Syrop de coraux, par du	
descriit par du Chesne,	Chesne	296
ibid.	Syrops de perles, d'hyacin-	
Syrop de fenelles, com-	the, d'esmeraude & de	
posé par le mesme	saphir, & à quoy ser-	
petit & grand Syrop hel-	uent	299
leborat du mesme Au-		
theur		285
Syrop de canelle avec son		
cau propre		287
Syrop simple de canelle		
avec vin		ibid.
Syrops de noix muscade,		
de poiure, de cloux de		
girofles, à quoy sont		
bons		288
Syrop simple d'anis avec		
vin		ibid.
Syrop de semence de pi-		
noine contre l'epilepsie		
ibid		
Syrop simple de fleurs de		
romarin, avec vin		289
Syrop de vins medica-		
menteux		ibid.
Syrop de bon vin seule-		
ment, par Arnault de		
Villeneuve		ibid.
Syrop d'eaux & de vin en-		

T

T Ablettes	407
Theriaque d'Alema-	
gne	470
Transmutation, que c'est	
16. cōbien d'operations	
elle requiert	16.17
Triphere, son etymologie	
& signification	447
Triphere persique	308
Triphere persique, de Jean	
Damascene	448
Triphere sarazine de Me-	
sué	447
grande Triphere	ibid
grande Triphere pheno-	
nienne, de Mesué	ibid.
Trochisques	407
Trochisques alhandal, de	
quoy sont faicts	433
Trochisques adstringens,	

DES MATIERES.

capitiaux, pectoraux, stomachaux 433	Vins composez non laxatifs 186
Trochisques de spodium, de terre scellée, d'ambre iauue, de ramich, à quoy sont propres ibid.	Vins artificiels, comment on doit proceder à les preparer 187. pour leur donner bon goust 190
Trochisques bechiques blancs & noirs, de camphre, diarrhodon, à quoy sont bons 433	Vins composez 191
Trochisques de rhubarbe, d'absinthe, d'eupatoire, de lacca, quelles vertus ils ont 434	Vin scillitic 190
Trochisque d'alkekenge, de myrthe ibid.	Vin purgatif de sené, à faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges 191. son vsage és maladies fort enracinées 192
V	Vin purgatif catholique, 293
V In, quelles operations sont requises à sa perfection 30	Vin catholique purgatif, aisé à faire 193. 195
Vins, leur diuision, catalogue & proprieté 184	Vins purgatifs de fleurs de prunier, de pescher, & de mille pertuis, 195. l'vsage d'iceluy 196
185. 186. &c. comment on corrige l'amertume qu'ils ont 197	Vin contre les vers & le sang impur ibid.
Vins simples alterans, qui sont propres à la guaison de plusieurs maux, 185	Vin de roses purgatif 197
Vins simples & composez laxatifs ibid.	Vin helleborat ibid.
	Vin contre l'épilepsie 204
	Vin contre l'apoplexie, 205.
	Vin contre la paralysie ibid.
	Vin de zedaire composé 206
	Vin ophthalmique 207
	O o ij

TABLE DES MATIERES.

Vin chalibeat ou d'acier,	Vinaigre d'hydromel
208	237
autre Vin chalibeat ibid.	Vomissement tant naturel
Vin contre les maux de	qu'artificiel d'où causé,
riens 210	364
Vinaigres medicamenteux	Vomitif pantagogue de
211.	Ruland.
Vinaigre scillitic . quelle	Vomitoires 361. leurs dif-
est la preparation 211	ferences 364
Vinaigre rosat 213	Vomitoires nouveaux in-
Vinaigres de diuerſer	uentez par les modernes
fleurs ibid	367
Vinaigres ſimples, à quoy	Vomitoire ruptif, de Ru-
ſeruent ibid.	land 368

F I N.



D. D. C. R. F.

SECOND LIVRE DE
DE LA PHARMACIE DES
Dogmatiques, remise
en son entier.

Par L. MEYSSOVNIER.

AVANT PROPOS.

LA Pharmacopée n'a pas moins de besoin d'estre remise en esclat par la preparation & composition des medicamens, employés exterieurement, pour l'usage de la Medecine, que pour ce qui a esté escrit, de ceux qu'on employe interieurement pour l'ordinaire, en l'exercice cet art salutaire, desquels seulement a traité feu M. du Chesne de la Violette, vivant l'un des Medecins ordinaires du Roy Henry le Grand, d'heureuse & Auguste memoire. Je ne sçay ce qui l'empêcha d'accomplir vn si beau dessein, duquel il nous a laissé la premiere, & plus grande partie si accomplie. Il est croyable que ç'a esté la mort, puis que ses papiers aussi bien que ce qui a paru au jour avant l'impression de la Pharmacopée, sont

O o 3

remplis de beaucoup de matiere assez riche pour pouuoir construire aussi artificieusement ceste seconde partie, que ceux desquels il auoit composé la premiere, &c.

La posterité pourtant n'aura pas perdu en l'attente de ce labeur; puisque depuis le decez de c'est homme illustre, ce siecle à fait esclorre diuerses pieces qui pourront se joindre aux fragmens que nous recueillerons des œuvres de ce restaurateur de la Pharmacie des Dogmatiques, pour n'obliger plus les amateurs des belles choses en matiere de Medecine à se plaindre de l'imperfection de cet ouurage qui doit vray-semblablement donner quelque perfection à ceste partie de Medecine de laquelle les Apothicaires font principalement profession.

Car depuis ont paru les compositions, & secrets de plusieurs Escriuains & autres grandement vérifiés en la pratique de la Pharmacie Spagirique come sont entre autres Senertus, Zacutus, Poterius, Faber de Castelnau-dati, d'Auiffon, la Brosse, Myncsicht, Duval, Schroederus, & la Pratique de Harthmannus, & des autres Medecins joints à icelle, pour ne parler de ceux qui n'ont pas eu le tiltre de Docteur comme vn certain F. Germain Minime, Daud de Planis campis & autres, lesquels tous ensemble ie soustiens n'auoir esté conneus par aucun qui ayt traité ce suiet comme ie fais, ayant succé d'eux & de quantité de manuscritz, secrets, outre ce que iay appris par la pratique, ce que ie metz icy pour
accom

Pharmacie des Dogmatiques

3

accomplissement d'un labeur si longuement
souhaité avec ceste perfection.

N'ayant pas beaucoup de loisir de m'esten-
dre, puisque la presse roule déjà sur la pre-
miere partie pendant que ie compile celle cy,
ie diuileray toute ceste production de reme-
des exterieurs appartenans à la Pharmacopée
Dogmatique restituée par l'industrie des Mo-
dernes à cinq Chapitres.

1. des Huiles.
2. des Baumes.
3. des Vnguens.
4. des Emplastres
5. des Poudres, Parfums, &
Epithemes.

Et monstrey avec quelle adresse il faut
se conduire en leur preparation & meslange
afin de les auoir plus excellens en vertus, &
d'une composition plus noble, & plus exqui-
se que la vulgaire, au moyen des operations
mentionnées par ledict sieur du Chesne au 4.
Chapitre de son œuvre commencé.

C H A P. I.

D E S H U I L E S.

LEs huiles volontiers sont les bases & ma-
tieres principales qui sont employées
pour les Baumes, les Vnguens, les Cerats, les
Linimens & les Emplastres, pour-ce qu'ils

O o 4

semblent & sont certainement pour la plus part médicamens plus simples & moins composés le tout comparé au tout.

On les tire par diuerſes methodes & diſtilations lesquelles ſe raportent à deux generales, l'une en montant, l'autre en deſcendant.

La methode d'extraire l'huile qui eſt en principe attaché à la terre elementaire comme à ſa matiere, (ainſi que nous l'auons enſeigné en noſtre Pentagone, & en noſtre Doctrine nouuelle des fiebures eſcrite & imprimée il y a deſia pluſieurs années en latin,) eſt la plus naturelle, pource que c'eſt le propre de l'huile de monter & ſ'eſleuer au deſſus de l'eau, qui eſt la matiere du ſel & paroiſtre éuidemment ſeparé de la ſubſtance d'icelle Heterogene non ſeulement, & differente, mais de quelque façon repugnante; elle eſtant ennemie du feu & ce principe eſtant l'aliment avec lequel il ſe ioint pour emouuoir le Mercure Macroſmique & principe dans la compoſition & alteration des mixtes, ce qui ſe voit en ceſte fontaine de Languedoc au liſa de Gabian où l'huile de Petrole ſe ſepare naturellement de l'eau. Ceſte façon d'extraire les huiles en montant derechef eſt double, l'une plus groſſiere & mechanique, l'autre plus artiſte & induſtrieuſe.

Par la premiere, l'Huile ſe ſepare de toutes les compoſitions faites par les hommes avec des Poudres de reductions en maſſe car mettant de l'eau parmi l'huile, l'eau de vie & generalement

Pharmacie des Dogmatiques. 5

neralement tout ce qui est de nature huileuse, quitte lesdites matieres, & se montre separé en la surface de l'eau: & peut on cōparer ceste separation d'huile à celle du fer que font les Orfeures lors qu'ils veulent faire leur laueures, par le moyen d'une pierre d'aymant, laquelle roulée pardedans la poussiere & lieure ramassée dans leurs ouuoirs ou boutiques en attire à soy le fer lequel on detache avec une pate de lieure. Dans les mixtes on se sert de l'affusion, de infusion, & decoction pour le distruict de la terre pour la dissolution du sel & lorgnement du ainsi pour ceste methode nous la pouuons nommer separatoire iay fait extraire souuent avec grand fruit, l'huile de soulfhre pour la composition de l'Emplastre de M. Ruland si merueilleux pour la guerison des tumeurs & vlceres, pour ce faire.

On prend du Soulfhre en canons bien iaune & purifié, ou des fleurs d'iceluy; on les fond doucement dans vn vaisseau de terre approchant le plus qu'il se peut à la figure du cone; & ainsi qu'il est fondu on y ajoute la moitié pesant d'huile d'Hypericon rouge de couleur de sang, auquel on a donné les premiers degres d'une chaleur tiede, & le tout meslé diligemment sur les cendres bien chaudes, pour le maintenir en cest estat on y verse peu à peu de l'eau bouillante en agitant fort la mixtion avec une espatule de bouix assez longue, par ce moyen continuant iusques à ce que le vaisseau soit rempli iusques au bord on voit l'huile d'hyperico qui a attiré avec soy une

O o 5

peine de celuy du Souldphre , lequel on oste avec vn cuillier de forme large , & vn peu platte en façon d'escumoire non trouée , & enfin on le separe d'avec l'eau par le moyen d'un entonnoir de terre , qui ayant laissé couler l'eau , permet qu'on arreste l'huile avec le bout du doigt mis à l'embouchure , aussi tost que ceste premiere liqueur à cessé de couler , & on va faire couler l'autre dans vne Phiole à part pour s'en seruir au besoin. On reitère avec de l'huile susdit d'hypericon ou mille pertuis , nouuellement meslé vne seconde, & troisieme fois la mesme operation pour extraire d'auantage d'huile , & qui le veut plus puissant il ne faut y en mettre que le quart avec les trois autres de souldphre, mais l'extraction est plus difficile à faire , Et quoy que nous appellions ceste methode grossiere pourtant il n'y a pas peu à faire d'y bien reussir à cause de la subite coagulation de la terre sulphurée par le Mercure , si on n'observe exactement le concours des degres de chaleur remarqués. Par ceste methode de fusion ou liquefaction peut on tirer des huiles qui auront la vertu des aromates comme Cannelle, & Gyrosse concassez en poussiere, voire de plusieurs semences ayant vne huile comme le leur de nature subtile longuement infusées en eau tiede au B. M. sans decoction puis adioutant au Marc ayant separe pour inclination la liqueur , finalement le tout joint ensemble, procedant comme il à esté dit en la suite de l'huile de souldphre ; & encor des
Onguens

Pharmacie des Dogmatiques. 7

Onguens officinaux , en faisant fondre avec eux de l'huile commun ou autre conuenable tiré par expression mais au double & triple de l'onguent, ce qui est vn bel artifice pour les Baumes desquels nous parlerons cy après & de nostre Inuention,

Par decoction se tire l'huile de semence ou graine d'hieble, en ceste sorte : on met ladicte semence reduicte en paste à force de piler dans vne grande bassine avec tant d'eauë qu'elle furnage neuf largeurs de doigt par dessus , on la fait bouillir doucement, & on oste l'escume gluante & crasse qu'elle a rendu continuellement dans vne coupe de verre mise en lieu medioerement chaud, & apres avec vn Cuillier d'Argent on enleue l'huile vert qui s'est separé de ladicte escume pour en donner depuis sept , iusques à neuf gouttes par dedans avec de la mie de pain en forme de pilules aux Hydropiques, afin d'euacuer leurs eaux, où exterieurement pour apaiser la douleur des Goutes, à quoy il est spécifique. Il y en a qui le rectifient, en le redistillant avec quatre fois autant d'eauë de fontaine, comme il sera dit cy après.

Par ceste methode se peuent extraire les huiles de toutes les semences, & mesmes des fruits desquels on à accoustumé d'auoir l'huile par expression, mais notamment de la semence d'Orange & de Citron, qui est vn secret admirable contre les vers prise interieurement, en mesme dose que la susdicte ou apliquée exterieurement.

Mesmes

Mesmes pour l'auoir des Emplastres Officiaux il faut se seruir de ceste methode dissoluant avec huile commun s'ils n'en recouurent point ou pas asses en s. q. pour tirer leurs vertus accoutant mesmes force grauiere au sable grossier bien net pour empescher la crasse des gommess, & de la Cire de s'eleuerice qui se doit aussi obseruer aux Onguens qui recoiuent tels ingrediens, de quoy il a esté faite mention cy dessus, & si l'artisan n'est adroit il n'y reussira pas facilement, estant besoin d'augmenter l'eau selon la matiere desdites compositions soit differemment & de donner le feu par degrés conuenablement, à quoy il faut l'exercice, pratique, & experience.

L'autre façon d'extraire les huiles en montant, est plus artificieuse & industrieuse, & n'a point besoin d'un huile estranger, n'y d'un deia à demi separé, elle le va chercher dās dans les entrailles des mixtes, où il est le plus caché, & apres l'auoir degagé le sel qu'elle a rendu à sa matrice l'ayant delié de l'atache par laquelle le ☿ l'auoit vni en la mixtion, elle, par la conduite du feu qui a faict ces belles operations, le sort de la terre & à trauers l'eau l'eleuant dans vne nuée de vapeur au milieu d'un air tiede à la rencontre du Mercure chassé qui se tient au lieu où se termine la force du feu comme ceste vapeur se reconuertit en eau par ceste reunion du ☿ avec l'eau, l'huile retombe avec, & se trouue debout hors du noyau de la matrice surnageant en

figure

Pharmacie des Dogmatiques. 9

figure ronde en sa surface, de laquelle il est sequestré par l'artifice de l'entonnoir duquel il a esté parlé cy deuant.

Tellement que tout le mystere de ceste Operation, se faict par l'aide du feu, dans vn refrigeratoire, & s'accomplit par le benefice de l'entonnoir ores l'allons voir, parce qui se pratique ordinairement en tirant, l'huile de la semence d'anis vert en ceste sorte.

Sur vne liure de ladite semence, mise en poudre on verse d'eau, dans vne vessie de cuire, laquelle exactement bouchée on met infuser durant deux iours pour auoir plus d'huile, & apres l'auoir ouuerte, on y aiouste vn chapiteau de mesme matiere a uec son refrigeratoire & donnant le feu par degres on fait sortir l'eauue avec l'huile dans vn recipient de verre asses grand & capable, duquel estant vidée toute la liqueur destillée dans vn plat, on receuille ce quinage par dessus avec vne plume, & ce qui se treu ue au milieu en passant icelle à trauers vn linge, puis au fond demeure le restant apres que tout à este vidé par inclination, & l'hiuer est la saison la plus propre pour ceste sorte de distillation, à cause du Mercure Elementaire plus fort en l'air ambiant; le Soleil estant alors plus éloigné de nostre Tropique, aucuns aioutent du tartre pilé à la digestion & infusion de la semence pour paroistre par sa pesanteur les autres parties, qui pourroient estre enleuées facilement par l'abondance, & force de l'huile, & suffit den metre zij . pour liure, on de sel commun

commun ʒij . & pour faire multiplier l'huile joindre à six liures d'eau qu'on versera par dessus ʒiij . de vin blanc qui fera le nombre de dix.

C'est Huile est merueilleux contre les Ventosités, & toutes les maladies causées par icelles, ou par les matieres crues, & phlegmatiques qui les engendrent, pour les Coliques, indigestions, hydropisies tympanites, & par dehors meslée avec vn peu de coton vne goutte ou deux sur le nombril, sur le creux de l'estomach, ou mesme dans l'oreille, contre les bruits & tintemens dicelles, & tout ainsi tire on l'huile de Girofle, contre la carie des os, les maux de dens ayant ceste particularité de descendre au bas de l'eau au lieu que les autres surnagent à force, par la precipitation de son sel ou le Q s'atache aisement. Celuy de Cannelle contre les maux de matrice & d'estomach, de cause froide, pour ayder à l'accouchement des femmes, celuy de fleurs de Muscade pour la digestion, celuy de Fenouil de cumin de coriandre aussi cōtre les ventosités, celuy de bayes de Geneure, contre toutes maladies froides de Sauge contre les maux du cerueau froid, de Sabine pour prouoquer les mois, &c.

On distile bien aussi de mesme les fleurs qui sont chaudes, & de bonne odeur, mais on met du vin blanc ou de leau de vie, pour faire la digestion, ou infusion suiuite de la distillation, si elles sont precieuses comme sont les fleurs de Thym & de Rosmarin

Pharmacie des Dogmatiques. II

marin contre les Apoplexies, lethargies, defauts de memoire, mais les communes comme celle de Lauande dont on fait l'huile dit d'Aspic se font comme les autres avec eau commune, comme encor des escorces d'Orange, & de Citron, contre la vermine des enfans, les degouts, & maux de cœur. L'huile de Froment, du mastic, d'ambre, des gomme, se tire en mellant & dissolvant ces matieres gommeuses & visqueuses avec de l'eau de vie ou du vin, & les distillant apres la dissolution & digestion, par la cornuë, donnant le feu par degres, cest huile de Froment est fort propre aux gangrenes, celui de Mastic, contre les vomissemens, celui d'Ambre presque contre tous les maux de matrice, celui de Galbanum pour les maux de matrice, celui de Gomme ammoniac pour ceux de la rate, celui de Gomme de pays communement de Cerisiers, est vn singulier remede pour resoudre les tumeurs dures, & causees par des humeurs cruds, & phlegmatiques, comme depuis peu de mois me la confirmé vn Chirurgien Spagirique, fort bon distillateur, par son experience, dans la connoissance que ma donné de luy M. Balcer Prestre & l'un des Docteurs agregés au College de Medecine de c'este ville, mon Collegue tres-homme de bien, & fort intelligent en telles choses, outre les autres connoissances ou il excelle particulièrement de Theologie en laquelle il est aussi Docteur.

Sans addition encor sinon de petits cail-
loux

loux ou fable grossier & net : on distille aussi en montant les choses grasses , comme la graisse de pourceau , de poulle , de chapon, d'anguille contre les douleurs des hemorrhoides , d'homme mesmes contre les retractions de nerf , de taillon excellentissime aux sciaticques , voire des moüeles de cerf , & de bœuf pour ramolir , on met le quart de cendre de vigne , pour distiler l'huile d'olive ou on le faict boire à des morceaux de briques ardents & on les distile à feu fort par la retorte , & c'est ce qu'on nomme Huile de Brique ou des Philosophes , pour resoudre & appaiser les douleurs. Pour faire l'huile de Cire, il faut y aiouter apres l'auoir fait fondre à feu moderé iusque à ce qu'elle ne fasse plus de bulles ou bouteilles , autant pesant de sel decrepité en d'os calcines , & distiler par la retorte à feu moderé , vne liure rend neuf onces ou environ , d'huile qu'il faut rectifier, mettant de nouveau deux parties de cire neuue sur vne de l'huile distilé , elle resoult, ramolit , & penetre puissamment.

Sans addition aucune se distile, l'huile de Therebentine de ce qui reste dans la cornue apres auoir tiré lespirt d'icelle , mais il faut donner seulement vn feu de cendre pour la faire sortir & auoir vn ample recipient, ce qui reste au fond s'apelle Colophone. Il penetre plus puissamment que l'huile de cire & ne esout gueres moins , & pour le regard des playes il peut estre employé au lieu du vray Baume.

On

On tire l'huile du sel de celui, qui a esté resolu à la caue & digéré dans le fient de Cheual pendant deux mois, en donnant vn feu tresfort, & puis separant le phlegme d'avec ce qui est huileux.

On tire encor en montant, l'huile de Vitriol apres l'auoir calciné & meslé avec de la poudre de briques pilées en faisant vne boulie ou mistion moyennant de l'eau de vie, puis mis dans vne cornue bien lutée aiustée, avec vn ample recipient, le tout bien luté ensemblement, donnant le feu doux durant deux heures, & puis l'augmentant peu à peu, iusques à ce que la cornue rougisse, & cependant rafraichissant de temps en temps le recipient; car par ce moyen les vapeurs oleagineuses se coaguleront plus aisément en huile, & ne sera pas si en danger de creuer. Cet huile sera rouge: & apres l'auoir cireulé 12. ou 15. iours avec son phlegme on le separera pour s'en seruir plus pour l'interieur pour aperitif qu'exterieurement, selon nostre dessein: cest pourquoy nous ne dirons rien d'auantage sinó que par ceste voye on peut tirer l'huile de chaque metal, d'autant qu'il n'y en a point dont on ne puisse tirer des cristaux vitrioliques, comme l'enseignent Libavius in Syntagma. tom. 1. & Campy fleur cinquième de son Bouquet chymique

L'Huile d'Antimoine se tire aussi par la force du feu dans la cornue lutée comme le susmentionné mais ayant meslé avec iceluy puluerisé esgalé partie de Sucre Candy, & vne dixiesme

P p

d'alun calciné, & moderant vn peu plus le feu il est rouge & est-propre pour les vlcères. Des autres ie n'en ferai pas mention les laissant comme moins vſitées, crainte de grossir trop ce labour à present, & pouuans les plus curieux en treuuer aisément les preparations, vſages & descriptions aux lieux cités des auteurs chymiques qui ont traicté de ces matieres, & moyenant ce, nous contentans de ce qui à esté escrit pour ceste fois des huiles qu'on tire *per ascensum* ou en montant, nous viendrons à l'autre.

C'est ceste seconde methode generale d'extraire les huiles de laquelle il à esté parlé au commencement du chapitre qui les fait sortir en descendant sans monter aucunement, & pour cela peut elle estre appellée violente, comme celle qui force de descendre, ce qui de nature a accoustumé de s'eleuer à trauers mesmes l'element de l'eau, n'estant empeché d'aucun principe ou element pesant comme du sel ou de la terre ausquels il est lié quelque fois par le coagulant mercure, ainsi qu'il a esté remarqué cy dessus en l'huile de Gyrosse.

Cela se fait aussi doublement, c'est à sçauoir par vne maniere plus mechanique & commune, ou par vne plus industrieuse & moins vulgaire.

Ceste premiere maniere est double derechef: car tous les huiles qu'on tire des mixtes en descendant par icelles sortent on par vne expression violente, ou se font par l'abord
d'n

Pharmacie des Dogmatiques. 15

d'un air humide sur les calcinations des simples medicamens qui abondent en sel fixe & resolvable, au premier sentiment, & aproche de l'eau.

Pai telle expression se fait donc l'huile d'amandes douces ou ameres, en ceste sorte. On prend le dictes amandes bien choisies (quelques vns les mondent, ou sortent de leur secōde escorce par le moyen de l'eau chaude, d'autres non: & plus cōmunement) on les pile dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bouix iusques à ce qu'elles soient reduites en paste, tres-molle, laquelle on recognoit en la pressant avec les doigtz n'y ayant rien qui resiste, alors on la met dans vn petit sachet de toile neufue qu'on lie, non poutant trop estroitement, par la gorge avec vn cordon qui soit fort, & le serrant à la presse, non trop à coup, on en fait sortir l'huile tres excellant à plusieurs choses, mais celuy des douces spécifique pour humecter & adoucir temperament, celuy d'ameres pour les taches de la face & pour les bruits d'oreille.

Ainsi se tirent celuy de noyaux de pesche pour les tranchées des femmes accouchées, celuy de ceux de cerise pour la grauelle, celuy de noyaux d'abricotz pour tuer les vers, celuy de noix pour faire sortir la rache aux petits enfans, & deshaler le visage exterieurement, celuy d'auellanes encor pour la susdite rache & la grauelle, de laquelle il preserue, comme ie l'ay reconneu par experience en plusieurs personnes & de condition remarquable, ce-

luy de ben encor pour oster les taches & l'entiginosites du visage, celui de pignons & de pistaches pour augmenter la semence, celui d'anacardes pour fortifier la memoire exterieurement l'apliquant au dernier de la teste, celui de noix muscade pour froter la region de l'estomach raffroidi & indigeste, celui de bayes de L'aurier dit huile laurin pour eschauffer les nerfs d'œufs durcis les creuasses du sein, celui de semence de lin pour les costés pleuretiques & mesme pris par dedans iusques à vne once ou deux, celui de graine de chanure pour esteindre la semence contre les gonorrhées, celui de semence de courge, citrouille, melon, concombre, pour les reins eschauffés, celui de laitue encor, celui de graine de pavot blanc, pour les pulmoniques ou phtisiques, & pour prouoquer le sommeil, mais il ne faut pas en donner plus d'un scrupule ou demy dragme pour le plus, celui de moustarde pour eschauffer quelque partie exterieurement, celui de staphis agria pour le mesme & faire mourir les poux de la teste frotant le peigne d'iceluy, celui de semences de Citron, d'Oranges, contre les venins & les vers, celui de semence de Carthamus ou Saffran bastard pour purger la pituite, de graines d'espurge & de thymelea pour les eaux, de semence de refort pour prouoquer l'vrine.

Outre ce ils sont grandement necessaires pour rendre plus fructueuse & noble la preparation des huilles officinaux ainsi que nous le

le monstrerons bien tôt en suite Dieu aydant.

Pour les huiles qui se font par la resolution à l'air humide, le plus notable est celuy de myrthe, de laquelle pour cet effect bien choisie, & reduite en poudre grossiere on remplit des blancs d'œuf durcis, coupés par le milieu, & vuidés de leurs moyeus, lesquels renuersez sur vne assiete d'estain mise en vne caue, ou lieu sousterrain, il en distile vne liqueur huileuse, laquelle sera recëue par vn plat de mesme matiere que l'assiete asses creux mis au dessous immediatement, cet huile entre en diuerses compositions, mais sa principale vertu est contre la vermine, corruption, & putrefaction des vlceres.

Ceste liqueur non plus que les autres qui se tirent par ceste voye de resolution ne meritent le nom d'huile qu'improprement parce que ceste appellation conuient seulement avec propriété aux liqueurs inflammables & qui peuuent entretenir la flamme du feu ayans vne consistence fort liquide qui les puisse differentier des graisses avec ce qui leur sert de source c'est à dire les végétaux, ou les minéraux, rien n'estant dit graisse proprement que ce qui se tire des animaux. Ce ne sont que sels resolus par les vapeurs aqueuses qui retombent de l'air en terre, recherchant leur mer au centre de laquelle est le repos de l'eau, mais puis qu'elles tiennent rang en la Pharmacopée sous ce nom, nous en auons bien voulu icy parler comme au lieu le plus propre.

L'Huile de tartre est de cet ordre qui se resoult aussi en la caue de la chaux du tartre de vin seché & calciné par la vehemence du feu des fournaies ardentes, comme celles des verriers iusques à estre parfaitement blanc mis dans vn sac de toile suspendu en forme de chauffe d'hippocras & vn plat dessous; il sert à precipiter les poudres & Alcools dans les dissolutions le coagulant avec les esprits comme au Magistere de tartre vitriolé, & seul, servant à netoyer la face l'estendre & la garentir de rides apliqué exterieurement, vne goutte aussi est tres-propre pour attirer les teintures des vegetaux dans les infusions,

L'Huile de Plomb par lequel le sieur Chappuis fameux Chirurgien en la Franche Conté en son liure des cancers, assure d'auoir gueri non seulement les vlcères, mais encor les playes de la vescie apportant l'exemple d'un Gentilhomme de Sauoye pour son experience, qui est le seul gueri de semblable playe, dont on ayt obseruation par escrit hors celuy duquel parle Kentman en son liure des pierres qui naissent en diuerles parties du corps humain, cest huile se fait aussi par la voye de liquefaction à l'humide, ce qu'en latin les chymiques disent *per deliquium* car apres que par plusieurs affusions de vinaigre distillé sur du plomb bruslé surnageant quatre doigts ou enuiron sur iceluy ou sur de la ceruse de Venise mise en poudre, chascune continuée pendant deux ou trois fois 24. heures on à
 extrait

extrait le sel dudiect plomb, & iceluy manifesté en euaporant comme aux extraicts le vinaigre, puis laué avec eau de pluye & séché, finalement on le met sur vn marbre en lieu humide, où dans peu de iours il se resoult en huile doux, & propre à estre employé pour effectuer de si belles choses; c'est vn dessicatif anodyn & epulotique merueilleux. L'huile de Litharge se prepare de la mesme sorte, & est recommandé par le mesme autheur fort expérimenté en telles matieres pour la curation des cancers, le Sucre rend vn huile comme la mirrhe, si on faict la mesme chose que ce qui a este dit cy deuant de l'huile d'icelle, mais l'usage de celuy cy est pour la toux, & surpasse les syrops plus temperés pour ce regard.

La methode plus industrieuse de tirer *per deliquium*, ou pour n'vser que des mots de nostre langue en descendant, couient principalement aux bois qui soumis à la chaleur du feu, leur Mercure agité violemment par icelle gagnant la partie opposée entraine le sel le plus volatil, & de plus l'huile iusques aux lieux où il se trouue libre hors l'espace de l'estenduë, où ceste chaleur ignée se peut estendre, car là quittant la forme de vapeur il se coagule en vn suc espais occupant la partie la plus spiritueuse & subtile: C'est par cette voye que se tire l'huile de Bouix, si recommandé pour la douleur des dents, vne seule goutte ou deux mise dedans estant suffisante de l'apaiser le plus souuent: ce que i'ay veu

par expérience en vn homme de robbe longue de cette ville , en ayant fait preparer en ma presence par vn Distilateur ; pour cet effet on prend donc des éclars ou coupeaux d'iceluy fait par les tourneurs ou de la racleure, de laquelle on remplit vn pôt de terre qui puisse souffrir le feu , comme sont ceux qu'on apporte de Millonas en cette Ville, lequel vous couurirez d'une feuille de fer troué en diuers endroits, comme vne écumoire, si iuste que rien ne puisse passer entre deux, & au dessus vous aboucherez vn autre pot de mesme grandeur correspondant à la bouche d'iceluy , vous les luterez tous deux ensemble avec du lut de sapience, & ferez vne fosse dans la terre humide de quelque lieu ouuert, dans laquelle vous mettres le pot vuide, le rempli se treuuant lors abouché sur luy la feuille trouée entre-deux, alors ayant remply de terre parfaitement la fosse aux environs qui ferre le pot vuide dans icelle, allumés du charbon alentour du pot rempli accroissant le feu peu à peu iusques à ce que vous iugies à peu pres que la matiere contenue en iceluy sera conuertie en cendres , car le faisant cesser alors le tout rafroidi , & les porz separés vous treuueres au fonds en celuy d'embas vne humidité huileuse qui y sera descendue, on la rectifie si on veut avec eau de pluye dans vne cornue , & derechef estant separée de ladicte eau distillée , la redistillant de nouveau avec de l'esprit de vin au feu de cendres dans vn petit alembic, car l'esprit de vin
sorty

forty par ceste douce chaleur, l'huile demeurera au fond beau, clair & exempt de toute puanteur.

Ainsi tire-on l'huile de Gayac, contre les maux de Verole, de coudrier ou noiselier, qui est *oleum heracleinum* de Ruland entre le haut mal & la vermine des petits enfans, de Guy de cheſne encor pour le mal caduc & de plusieurs autres.

Entre ces deux façons d'extraire les huiles, il y en a vne moyenne, qui tient des deux methodes generales, & ne peut estre attribuée à l'une ny à l'autre: c'est celle qui se fait par inflammation & par infusion.

Par inflammation se fait l'huile de sucre en meslant du sucre pilé, avec le double d'eau de vie, & y mettant le feu, en agitant continuellement avec vne spatule, ce qui reste est de consistance d'huile (mais pourtant plustot syrop qu'huile, &c) se donne contre la toux froide & enrouées qui arriuent l'hiuer aux personnes aagées, ou pituiteuses.

Par infusion se font les huiles officinaux, particulièrement, meslant avec huile d'oliue les simples & apres l'infusion quelquefois apres la decoction, & consommation des sucs, restant l'huile qu'on coule & conserve dans des potz aux Boutiques des Apoticaire: ce qui est contenu bien au long dans les Dispensaires & Pharmacopées ordinaires particulièrement en celle de Bauderon, qui paroitra bien tost Dieu aydant augmentée par nous de plusieurs choses qui luy defail-

P P s.

lent, ainsi que diuers autres huiles qui se
peuvent aiouster & apporter aux methodes
pendentes es traités qu'ôt fait Libavius Syn-
tagm. Arcan. Chymic. tom. 2. Liebaud en ses
secrets, & Euonimus ou Gesner, Vecher An-
tidot. special. lib. 2. sect. 18. Poter. Phar-
macop. Spagy. sect. 7. Faber Myrothec. Spa-
gyr. lib. 4. Schroederus sus-allegué en vn œu-
ure de mesme fuit imprimé depuis peu,
Hieron. Rubeus de distilat. Ioannes Erne-
stus de Oleis Chymice destilatis, Beguinus
Tirocin. Chymic. l. 2. c. 6. Penot. de vera præ-
parat. & vñu medicament. Chymic. tract. Zi-
mara Antri magicomedici part. 5. Planis Cam-
py fleur 4. du Bouquet Chymic, & mesme
des composés, comme Hadrianus à Myn-
sicht. Arnamentar. Medico-Chymic. sect. 33.
sans oublier l'Appendix in Pharmacopœa
Lugdunensis sectiones cap. 3. ou nos Colle-
gues Medecins tres sçauans ont recueilly en
Latin ce qui se deuoit tenir plus necessaire-
ment dans les Boutiques de *Medicamentis
chymicis* que nous alleguons avec les autres
pour contenter le Lecteur, & supplier vñlemēt
à la briueté de ce traité ou nous escriuons
sommerraimēt comme M. du Cheine de ce qui
est conneu non seulement aux autres Chy-
miques en general, mais de ce que nous pou-
uons encor contribuer en particulier pour la
restauration de la Pharmacopée Dogmatique
par des preparations plus exquisēs sur tout
par le moyen de la chymie.

Car par exemple iuis que generalement
tous

Pharmacie des Dogmatiques. 23

tous les huiles peuvent estre diuisez en eschaufans & rafraichissans, nous pouuons donner à chascun sa maniere comme sensuit.

Par exemple pour les huiles eschaufans on peut ou prendre des huiles chauds tirés par expression, pour mettre les simples de leur composition, en digestion y mesler les huiles d'iceux extraitz, par la dissolution, & autres manieres cy dessus traictées.

Ainsi l'huile d'Iris se fera fort bien avec l'huile de lin y mettant les racines recentes, & les fleurs en digestion pour eschauffer la poitrine;

Faisant l'huile d'Absinte avec celui d'amandes ameres, de noix muscades, & de Mastich distilé pour l'Estomach. Celuy de Menthe, avec celui de graine de Chanure, & vn tiers de celui d'Oliue pour faire tarir le lait & esteindre la semence; celui de Cappes avec huile de Behen, celui de lis avec huile d'Amandes douces. Celuy de Castor avec huile de noyaux de Pesches, & ceux de Galbanum & de Sabine distilés mettant l'eau de vie au lieu du vin, celui de Ruë de mesme que celui de Castor; ou celui cy pour tous, duquel nous auons veu plusieurs excellents effectz pour les maux de matrice, & d'estomach.

D. D. R. C. F.

Prenez Racines de Paeonia & d'aristoloche
ronde seches, de galanga & castoreum de
chac

chacun, vne once, chatons ou fleurs de noyer
deux onces semences d'armoise, de Matricaire,
de Ruë, de chascune vne poignée, fleurs d'hy-
pericon & de soucy de chascune vij ou viij
pinées, le tout préparé versés par dessus &
doucelement huile tiré par expression de no-
yaux de pesche, & de noix sans feu de chacune
demie liure, huile de muscade vne once, eau
de vie vne liure & demietrez tout cela dans
du sient de cheual, le vaisseau bouché fort
estroitement durant trois semaines apres les-
quelles vous le retirerez, & separerez par
expression la liqueur, d'avec les matieres, que
vous ferez circuler apres auoir separé l'eau,
de vie selon l'art durant trois iours avec
demie once d'huile d'ambre iaune, vne
drachme d'huile d'anis vert tiré par distillation
& apres le serrerés dans des phioles fortes
fermées avec du liege, de la cire molle, & de
la peau blanche par dessus. Quelques gouttes
ostent la douleur des migraines causée par
froideur, si on en frotte les temples, le front,
& les narines, elles soulagent les astmati-
ques en frottant legerement avec vne plume,
l'endroit de la poitrine le plus haut, fortifient
l'estomach froid pour digerer les crudités qui
si recueillent aux temperamens pituiteux,
faict mourir les vers, dissipe les vents, & em-
peche les suffocations, & autres maux causés
par les vapeurs venans de la matrice si l'on en
frotte chaudement le nombril, apaisant les
douleurs & tranchées, d'une façon nompa-
reille, & de laquelle ie parle par experience.

Pour

Pour les huiles froids ou ils ont ceste qualité jointe à l'humidité, & seruent à faire reposer, comme l'huile de Nymphaea, qui peut estre preparé avec celuy qui est exprimé des semences de pauot blanc, celuy de violettes, avec celuy de semences de citrouille, pour temperer les ardeurs de reins, & poitrine, ou si elle est jointe avec la secheresse, pour estreindre & resserrer comme l'huile de coings qui se peut preparer avec huile de gland au lieu du común, de mesmes celuy de myrthiles, mais il conuient y adiouster vne portion d'huile commun, omphacin, afin qu'il resoluë quelque peu.

Mais il faut faire les digestions de ces huiles pour attirer les vertus dans des Bains d'eau bouillante, & pour les astringens mesler à l'eau, quantité de poudre de mache-fer, fort menüe, Ainsi se fait vn huile rosat tres parfait si on remplit vne couge a demi de roses en versant par dessus pour chasque demie liure de fleurs, vne liure d'huile de semence de citrouilles agité dans vn mortier de fer avec le pilon de mesmes avec le quart d'eau rose en forme de Nutritum, & faisant le tout reduire par l'humidité de l'eau bouillante avec le machefer en liqueur hors les parties plus terrestres & feculentes qui demeurent au marc pressé, & conseruent a la liqueur exprimée la striction que les vapeurs de l'eau mixtionnée luy ont maintenues. Ainsi se prepare vn huile de Keiri, ou fleurs de violiers iaunes qui viennent sur les vieilles murailles, meslées avec
huile

huile d'aman des douces , & vn quart d'huile de cire remués dans vn mortir de plomb, avec le pilon de mesme contre les creuasses des tectins ou mammelles des femmes , & contre les vieux vlcères , & difficiles à guerir spécialement contre les mules qui se forment au dernier du talon, apliquant par dessus en apres la peau interieure des coquilles d'œufs ainsi que le faisoit pratiquer vn excellent homme de ce siecle , Medecin du Roy d'Angleterre, duquel ste venue l'idée de ce remede, la premiere fois que i'en ay fait preparer: Venons aux Baumes.

CHAP. II.

DES BAUMES.

ON appelle en Pharmacie Baumes , des compositions liquides resineuses, gluantes, transparentes, d'odeur penetrante & aromatique aprouchantes des linimens à cause qu'elles ont grande analogie , & raport au Baume d'Orient conneu & d'escrit par les Anciens qui le tiroient de Syrie, de Iudée, & d'Egypte qui se recouure rarement aujourduy, car nous n'auons volontiers que celuy qui vient de la nouuelle Espagne à nostre occident, tiré d'un arbre que les Indiens appellent Xilo, & Gomora Zilo : au raport de Nicolas Monardes , l'escorce de cest arbre fendue il en sort vne liqueur blanchastre & gluante , quoy
que

que celui qu'on nous apporte soit de rouge brun, mais d'odeur fort agreable estant paruanture sophistiqué. Ainsi sortent les liqueurs Resineuses du larix dicte therebentine, & de certains follicules qui viennent aux ormeaux desquels on tire vne liqueur ainsi gluante, & resineuse admirable contre les douleurs, comme ie l'ay veu reussir en diuerfes fois par la charité qu'en faisoit aux pauvres, au Chasteau de Chamagneu, le Seigneur de Montplaisant en Dauphiné, qui en faisoit recueillir des grands Vaisseaux de verre, & le nommoit Huile de douleur.

Les autres se font par artifice, de deux sortes & neantmoins l'une plus simple, composé d'huiles, & de Therebentine on quelque autre liqueur Balsamique, ou extraite. Ainsi est le Baume vulgairement vendu & nommé composé par les Charlatans, duquel ils publient vne infinité de propriétés comme chacun peut lire en leurs pancartes. Il est composé d'une partie de Therebentine, de trois d'huile d'Oliue avec tant soit peu d'huile d'Aspic. Mais il s'en peut faire vn infiniment plus excellent en ceste maniere.

Prenés huile d'Hypericon rouge composé de plusieurs infusions d'hypericon faites avec l'huile de soulfhre de nostre description, moitié d'huile d'Oliue pur & de l'esprit de vin à la maniere cy dessus d'escrite, y ajoutant en l'infusion demie poignée de gros son de froment avec les fleurs, pour chascun liure de cest huile faut prendre vne liure & demie,

& autant de celuy de feuilles de Chardon ben-
 nit fait avec les mesmes simples, & la mesme
 methode, à ces deux huiles meslées faut aiou-
 ter huile de myrthe trois onces, vne liure de
 la liqueur mentionnée qu'on extrait des folli-
 cules d'orme, & demie liure de Theriebentine
 fort claire, & quatre onces d'huile extrait de
 la masse de l'Emplastre de Crollius, & au-
 rant de celuy du nommé de Betonica. Car il
 fait des effets par ce moyen contre toutes ma-
 ladies externes du corps humain, & peut estre
 nommé veritablement Incomparable, nous
 auons parlé plus au long, de ses vertus en
 nostre Medecine Francoise sect. ; ou nous ren-
 uoyons le lecteur s'il en veut sçauoir plus au
 long: L'autre maniere est plus sublime, & subtile
 par les artifices, car prenant les huiles, graisses,
 resines, l'arnes, gommes, suc conectez li-
 queurs & esprits ardens mesmes des parties
 d'animaux, herbes, racines, fruits, semences,
 fleurs & aromates elle les incorpore les dige-
 re durant plusieurs iours dans le fient, ou autre-
 ment & finalement les distille separant,
 l'eau premiere d'avec la seconde en chan-
 geant de recipient aux changemens de cou-
 leurs, de chacune de ceste façon se treuuent
 plusieurs descriptions fameuses dans les au-
 theurs susnommes, & de plus dans les escrits
 des nommés Fiorauenti, Andernac, de Vigo,
 Heurnius, Chalmerée, Paré mais particu-
 lierement de M. du Chesne qui enseigne de
 plus la maniere de l'extraire des mineraux,
 nous rapporterons vn exemple de chascun di-
 ceux

Pharmacie des Dogmatiques, 29

ceux, afin de faire voir que ce dessein est véritablement celui qu'il auoit d'accomplir la Pharmacopée ou Pharmacie des Dogmatiques remise en son entier, & mesme vn de la premiere methode qui est.

Baume de Guy de Pommier.

Prenés des feuilles de Guy de Pommier, coupées fort menu deux liures, boutons de peuplier demie liure, huile tiré de graisse de taillon, huile de Beurre de chasc. quatre onces, huile de Therébentine, six onces, huile de vers 2. liures & demie, vin blanc excellent deux liures, le tout digeré en du fient pendant deux mois exprimés le au pressoir & circulés en la liqueur, puis la cuisés à petir feu iusques à la consommation du vin, son vsage est pour appaiser les douleurs.

En voicy de la Seconde maniere
ou methode.

Baume contre la Paralyse.

Prenés huile de mille pertuis, vne liure; Therébentine, demie liure; huile laurin, quatre onces, huile d'aspic, vne once & demie, bayes de geneure, demie liure, Castoreum, vne once Euphorbe, deux onces Macis ou fleur de Muscade, Girofles, noix Muscade, Canelle de chasc. vne once & demie, fleurs de lauande, de

Qq

fauge de petit muguet de chafr. deux poignées, mastic, myrrhe, encens, de chasc. deux onces Mumie, vne once & demie graisse de Taillon trois onces, apres vn mois de digestion dans le fient, il faut le distiler dans vn alembic de cuire pour en froter les nerfs.

Baume de Mercure pour les Fistules.

Prenés Antimoine quatre onces, Mercure sublimé vne once & demie, Miel six onces incorporés tout ensemble, & le distilés à petit feu dans vne cornue pour les vieux ulcères, chancreux & fistuleux.

Par ceste mesme methode encor on peut distiler des Baumes artificiels, des Onguens & Emplastres officinaux dissoulz dans des huiles conuenables & meslés avec des liqueurs raisineuses, où de l'eau de vie pour eschauffer, ramollir, resoudre, consolider, apaiser les douleurs, supurer, employant ceux qui sont propres à ces effects par exemple.

Pour ramollir, dissolues l'Emplastre de mucilages, & de Diachilon avec les gommes, dans de l'huile de lis, & y adiourant de l'onguent de althea, & du Resomptif faites les digerer & distiler apres, comme à esté dit tout maintenant.

Pour resoudre, prenés l'Emplastre de Melilot, & des Ranis sans Mercure, & avec l.q. d'huile laurin, & d'aspic y ioignant l'onguent Martiatum, & de l'eau de vie digeres & distilés comme dessus.

Pour

Pour consolider l'Emplastre de Betonica de gratia Dei avec huile d'hypericon de Therebantine, & l'onguent aureum digéré & distillé.

Pour apaiser les douleurs, le mesme y peut estre profitable, si on adioute à la digestion avant la distillation, deux onces pour liure d'huile de semence de pauot blanc, tiré par expression.

Pour supurer les mesmes que pour ramolir, mais au lieu des Onguens, mentionnés y mettant le seul Basilicon.

Ce qui suffit aux Medecins, & Apoticares mediocrement entendus pour remettre en estat ce genre de composition appartenant à la Pharmacie des Dogmatiques, pour l'exterieur, & plus exquis que ce qu'on appelle Liniment. Passons aux Onguens.

CHAP. III.

DES ONGUENS.

L'Onguent est vne sorte de composition servant à l'exterieur, qui tient le milieu entre le Baume & l'Emplastre, ou plustot le Cerat qui n'est ny Onguent ny Emplastre.

Les vns generalement ont vertu d'eschauffer, les autres de rafraichir, mais specialement ils sont destinés, ou à apaiser les douleurs en resoluant, dissipant, & ramolissant comme le dialthæa, on en rafraichissan-

simplement comme par le rolar, ou par quelque faculté narcotique, comme le Populeum, ou à deterger les vlcères, comme le Mundificatif de apio, ou à suppurer le Basilicon, incarner l'Aureum, ou à cicatrifer comme l'Album Rhafis, ou pour astreindre, comme celui de la Contesse.

Mais ces Onguens estans préparés d'une matiere grossiere & vulgaire, ou comme on dit à l'antique, l'invention des modernes peut les rendre bien plus efficaces en leur donnant une composition, & preparation plus exquise, comme nous verrons par la reformation de ces Onguens en ceste sorte.

*Onguent de Althæa restitué de
M. Meyssonnier.*

Prenes une liure de Mucilage extrait d'une liure de racines d'althæa, & demie liure de semences de fenugrec cōcassées par ℥ viij. d'eau de mauve auxquels ajoutés huile de lin, & huile de lis, de chacun une liure: mettrés les bouillir dās le Bain à la chaleur de l'eau bouillante, iusques à une parfaite consommation des mucilages, puis ajoutés les huiles impregnés des mucilages dans un vaisseau d'estain fin, a une liure de cire neuve fonduë avec une once de son huile, trois onces d'huile de Theriebantine, & demie once d'huile extraite par distillation de la gomme de Galbanum, & de celle de lierre. Je n'ay point fait mention de l'oignon de scylle, pource que

Pharmacie des Dogmatiques. 33

que ie ne l'y croy pas beaucoup necessaire, si
pourtant on l'y vouloit aiouter, il fau-
droit le mettre avec les racines d'Althea,
& le fenugrec en digestion lors qu'on tirera
les mucilages.

Onguent Rosat du mesme.

Il faut tirer l'extraict des Roses, pasles
avec leur propre eau, & pour chasque once
d'iceluy mettre trois onces de nostre huile
Rosat, décrit cy dessus, & vne once-d'huile
d'Amandres douces, tirée avec les roses frai-
ches pilées avec les amandres, deux onces de
Cire blanche rougie avec l'orchanette incor-
porant le tout à vne chaleur douce, dans vn
plat d'estain fin, & de là, le mettant dans vn
pot de terre de fayance où il se conserue avec
vne belle couleur, & odeur merueilleuse, si
on verse dessus de l'eau rose pour le tenir
frais, & dans vn lieu vouté & souterrain.

Onguent Populeum du mesme:

Prenés vne liure de graisse d'Anguille la-
quelle vous lauerés plusieurs fois avec eau de
pauot rouge, la nourrissant dans vn mortier
ou vase d'estain, avec vn pilon, ou espatule de
mesme metal, & ayant esoulé l'eau, ajoutés y
bourgeons de peuplier, en leurs temps vne
liure de semence de pauot blanc, & de semées
de citrouilles de chascun autant, & mettre
tout cela digerer à la chaleur du Bain Vapo-

Qq 3

reux durant trois ou quatre iours , puis serres le bien, bouché ainsi dans vn vaisseau destain, en forme de cucurbite ou courge à distiler, iusques au temps que les herbes suiuanes auront pouillé à la fin du mois de May, assauoir feuilles de pauot noir, de mandragore, de sommetis de rubus, & de iusquiamé, de Morelle de grande, & de petite ioubarbe de laictue, & de nombril de Venus: prenes de chasc. deux bonnes poignées, & les pilés bien fort dans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois, puis versés par dessus les susdictes matieres qui auront digéré de nouveau à la chapeur de Bain d'eau douce les quatre iours precedens, & remetrés le tout audit Bain avec demie chopine de vinaigre, non pas du plus fort, & durant les neuf iours laissés le audit Bain, apres lesquels l'humidité consumée vous exprimerez l'Onguent, luy donnant consistance avec vn peu de Cire blanche que vous ferés fondre dans vne bassine, ou plat d'Estain separement, le meslant avec icelle selon l'art, demie once de tel onguent fera des meilleurs & plus sensibles effects, que trois onces du commun quoy qu'il ait mesme couleur & consistance; & pour faire reposer les malades de fiebures chaudes, & les Phrenetiques, & Maniaques, mesmes sans fiebure, il n'y a rien de semblable, si on en frote les temples doucement, vne ou deux fois pour le plus, aussi pour les maux de teste, & autres douleurs causées de chaleur ou brulure, sur tout les hemoroides, il est sans pareil, & ce qu'il

qu'il produit semblera entierement merueilleux & surnaturel.

Onguent Mundificatif de Duchesne.

Prenés extraict visqueux de l'Herbe de Sannicle, de Pyrola, des racines d'Aristolochie ou Sarrazine ronde, & de Peruenche ou vincaperuinca de chasc. deux onces, Therebentine lauée quatre onces, Crocus veneris demie once, Baume de tartre deux drachmes, Souphre d'Antimoine vne drachme & demie; meslés les sur vn feu de cendre, & en faites vn ynguent de bonne consistance.

Onguent Suppuratif Magistral de Meyssonnier.

Prenés Onguent de Althea, de nostre description sus-mise quatre onces Beurre frais, rosti à la broche l'arroufant continuellement de fine farine de froment, comme le pratiquent les Maistres Cuisiniers artistement, cinq onces, quatre iaunes d'œuf, Therebentine fine trois onces, graisse de pourceau vieille deux onces & demie: soit fait Onguent sur vn feu de cendre incorporant le tout ensemble, sans beaucoup de seiour crainte que les œufs ne durcissent, lesquels pour cest effect, il faudra aiouster les derniers avec la Therebentine qui eraint aussi trop de chaleur pour de telles preparations.

Qq 4

*Onguent de Petum de Duchesne
pour incarner.*

Prenés extraict de toute l'herbe de Petum, & de celle de grande consoude, de chasc. quatre onces : huile de Therebentine vne liure, fleurs de mille-pertuis, & de Taplus barbatus on Preudhomme de chasc. deux poignées, liqueur balsamique recueillie des follicules des Ormeaux au mois de May, trois onces, boutons de peuplier conserués dans ladicte huile de Therebantine quatre onces, Eau de vie vne liure & demie, faites digerer tout cela dans le fien de Cheual, pendant vn mois, apres vous le presserés en le coulant, & y aioutées Encens, Mastic, myrrhe de chasc. deux onces, sang de dragon demie once, mumie six drachmes, Therebantine demie liure, Benioin vne once, circulés au Pelican le tout assemblé & incorporé selon l'art durant huit iours, au bout desquels vous distilleres l'esprit de vin par vn feu moderé, & au fond demeurera l'onguent de force & vertu pretieuse & excellante.

*Onguent Epulotic pour cicatrifer du
mesme Autheur.*

Prenés Bol d'Armenie preparé par asufion sur celuy puluerisé du phlegme d'alun puis distilé au B. M. iusques à trois fois reduict en huile gras, par ce moyen, puis par vn feu lent

Pharmacie des Dogmatiques. 37

lent deseché en poudre, deux drachmes, chaux
de coquilles d'œuf demie once, suc de prunel-
les sauvages trois onces, faictes prendre à
tout cela consistance d'onguent par le moyen
d'un feu lent sur un rechaud.

*Onguent astringent duquel on peut se servir
beaucoup plus utilement que de celui
de la Conterse de la description
de Meyssonnier.*

Prenes moyenne escorce de Chastanier,
de Chesne recentes, queue de Cheval, dicté
presse vulgairement, noix de galles fraiche-
ment cueillies, de chascune deux onces, pe-
pins de raisins trois onces, sur lesquelles
choses concassées versés, suc de sorbes vertes
& de prunelles sauvages, de plantain, & de
neffes non meuries, de chasc. une liure, & di-
gerés cela dans le fien pendant un mois, apres
quoy l'exprimerés fort, & à petit feu separerés
par distillation ce qui sera plus aqueux, & à
l'extraict qui demeurera au fond vous aiou-
terés huile tirée de glandz par expression
une liure cire blanche trois onces, & en pren-
drez Colcothar dulcifié ou terre de vitriol
privée de son sel, par le moyen du phlegme
d'alun, deux drachmes & demie, Bol d'Ar-
menie préparé comme dessus, trois drachmes,
Pierre de Beimbruch dicté osteocolla, une
drachme, sel de coral rouge, & excressances
rouges qui viennent au pied des chesnes dis-

Q 9 5

sechées, & puluerisées de chasc. deux scrupules : mellés le tout à petit feu en le cuisant doucement iusques à ce qu'il ayt consistence d'onguent, qui aura vertu d'arrester le sang, coulant de qu'elle partie du corps que ce soit. Passons aux Emplastres.

CHAP. IV.

DES E M P L A S T R E S.

Bien que pour suiure la piste des Dogmatiques, dans les dispensaires communs, il eust fallu parler icy des Ceratz auant que passer aux Emplastres, desquels à parler vulgairement ils ne different qu'en consistence, par laquelle ils approchèt plus près de l'Emplastre que de l'Onguent comme le liniment approche plus de l'Onguent que de l'Emplastre. Il differe donc de ce dernier en ceste sorte, cest que communement les Pharmaciens mettent en composant l'Emplastre, pour.

Vne once d'huile, deux drachmes de poudre, & quatre once des cire. Composant le Cerat, pour

Vne once d'huile, vne dachme de poudre, & demie once de cire. C'est à dire le double de cire pour l'huile, avec vne huietieme de poudre ou enuiron pour le cerat ; & pour l'Emplastre quatre fois autant de cire que d'huile

d'huile & demi quart de poudre meslé avec.

Les Emplastres comme les Onguens s'appliquent exterieurement à plusieurs fins particulieres outre celles par lesquelles ils peuvent s'opposer aux intéperies principales par leur chaleur, froideur, seicheresse ou humidité, aux composés dicelle, comme est par exemple l'Emplastre pour l'Estomach vulgairement tenu aux Boutiques d'une preparation grossiere, mais d'escript plus artificiellement par Mynsicht on la sect. xxxv. de son Arsenal de Medecine Chymique en ceste sorte.

Prenés Gomme Tacamahaca trois onces Ladanum pour, Benzoin de chascun deux onces, Colophone, Cire jaune de chasc. vne once, Baume d'Absinte cy apres d'escrit, Baume du Perou odorant, de chascun demie once huile destilé d'origan de crete, de Serpolet, de Zedaire de Rosmarin, de chacun vn scrupule, Therebantine blanche autant qu'il en faudra.

Le Baume d'Absinte se faißt en prenant deux onces de noix Muscade, & d'huile d'absinthe & de Nard composé de chascun vne once, demie once de mastich, & vne drachme d'huile distilé d'absinthe, demie drachme de celuy de menthe crespue, & demie drachme de celuy de thym, avec vne drachme, de celuy de Gyroflès, & de fleurs de muscade, & meslant le tout ensemble.

Ainsi on employe les emplastres, pour le Cerueau, la Matrice, le Foye, la Rate, contre les vers.

Et

Et en Chirurgie pour faire resoudre, ramollir, supurer, pour consolider & incerner, pour dessécher, cicatriser, Astreindre.

Le plus puissant pour resoudre est l'Emplastre de Meliloto, mais qui se fera bien plus excellemment par la methode de Pharmacie remise en son entier, que par celle qui suit mesme en cette sorte.

Prenés les racines (hors l'althæa) les feuilles, bayes, semences (hors le fenugrec.) les fleurs seches & les aromates desquels avec eau & esprit de vin par digestion & distillation au refrigeratoire, vous tirerez les huiles, lesquels separez par l'entonnoir, vous ajouterez à ceux qui vous aurez tiré par la retorte de l'Ammoniac, & du Bdelium, & à celui de Therebentine, correspondant à la quantité de icelle & de la resine, qui est en la description vulgaire de l'Emplastre, ou environ, comme encor à vne once & demie de suif, qui est approchant de ce qui peut se tirer de la quantité notée en la description si on en distilloit vne liure ou deux, qui est le moins qu'on puisse employer pour cest effect; car joignant à ceste quantité d'huile, que vous aurez vne once d'huile d'Aspic, & proportionnant la Cire selon ce qui a esté dit au commencement de ce chapitre de la raison d'icelle avec l'huile, en difference des Cerats, & faisant par mesme moyen y correspondre les poudres du styrax huile des racines seches d'Althæa, & de semence de fenugrec, vous les ajouterez à la dicté Cire fondue avec l'huile sur vn feu

feu de cendres & y ioignant mesmes les figues en pulpe dissoutes avec les huiles, & nō reduites en poudre comme veut vne certaine Pharmacopée, quād elles sont vieilles, parce qu'elles sont tousiours accompagnées de trop de viscosité, sinō qu'elles fussent reduites du tout en carie, & cest Emplastre reduit en Magdaleons par ce moyen, fera plus d'effect par vne application pour resoudre, que le vulgaire en trois & quatre.

Pour ramollir, l'Emplastre des Mucilages, qui se pourra preparer plus excellemēt avec les huiles des Gommēs & de Therebentine, meslés aux huiles de lis d'aneth & de chamomile cuits avec les Mucilages, iusques à consommation d'iceux sur vn feu bien doux proportionnant à ceste quantité d'huiles la cire en telle sorte que pour chascue once d'huile, on y mette cinq onces de cire, à cause qu'il n'y a point de poudre sinō enuiron deux drachmes de safran qu'on y aioute sur la fin, l'Emplastre estant froid, demeslé euec vn peu des huiles communs sur vn porphyre en malaxant, comme il se pratique en l'oxycroceum, auant qu'en former des Magdaleons.

La briefueté que ie suis contraint d'observer en ce traitté composé pendant que la presse roule, & aux heures de la nuit seulement, que ie puis prendre hors les occupations de ma pratique, en la visite continuelle des malades, pour recueillir ces beaux artifices, non seulement de l'exercice des fameux artistes Medecins, mais de ce que j'ay
veu

veu & fait trauailler estant plus ieune, & moins embarrassé qu'à present à donner conseil aux malades, dedans & en dehors la ville, ceste briuete dis-ie m'oblige à dire plus generallyment : & ceux qui voudront regarder de pres à ces deux exemples, nauront point de peine à remettre en vn estat plus excellent les preparacions des autres.

Sçauoir du Diachylon, pour supputer, du pro fractures pour consolider, du de Be-tonica pour incarner du de iminio, pour des-fcher, du l'Oxycroceum, & du diuin pour attirer, du de Cerusa pour cicatrifer, du contra rupturam pour estreindre.

D'auantage pourra-on composer aioutant, & meslant avec de la cire les huiles ou simples, ou avec les poudres suiuant en la quantité & proportion descrites sçauoir.

L'Huile d'œuf, de Beurre, de poix pour supurer.

L'Huile de Myrre, de miel, & les poudres de Crocus, de veneris Mercure doux, & le tartre pour deterger.

L'Huile de Therebentine, de fleurs d'hypericon, des follicules d'orme, & les fleurs de soulfre pour consolider & incarner.

L'Huile de talc & de tartre avec les poudres de Crocus martis astringent, de Bol fin, preparé comme il à este dit, de terre de vitriol calciné & dulcifié par la priuation de tout, fel dite par quelque chymique moderne *terra exanimata*, des chaux de coquille d'œufs, le sucre pour cicatrifer.

L'Huile

L'Huile de Geneure, de gomme de Ceri-
fier, de Souldphre, & autres semblables pour
resoudre, mesmes les extraits peuuent y estre
mis avec les poudres proportionnellement
aussi, & ajoutant de la cire encor à propor-
tion on peut des Onguens ordonnées cy des-
sus faire des Emplastres, & cela peut suffire
pour remettre en son entier, ce qui concerne
leur composition, au rang qu'ils tiennent en
la Pharmacopée des Dogmatiques: passons
au dernier chapitre.

C H A P. V.

Des Poudres, Parsuns, & Epithemes.

POur preparer ces choses pour l'exterieur,
il faut principalement en connoistre la
matiere, & comme elle doit estre tirée par
l'Artspagyrique d'une façon plus noble, & ar-
tificieuse que la vulgaire.

La matiere n'a pas grand chose de plus ex-
quis que ce qui est connu vulgairement, si
ce n'est que l'industrie des Modernes à des-
couvert par l'Anatomie ou Analyse chymique
des Mineraux ce qui n'estoit pas sçeu de
leurs vertus, comme qu'il y eust, quelque
chose de vomitif, & de sudorific dans l'Anti-
moine, d'anodyn dans le Vitriol, de diuritic
dans le Salpêtre, de rafraichissant dans le
Souldphre, & des Animaux, & parties d'iceux,
comme

comme des pies contre le haut-mal, de la fiente de Paon, contre les vertiges, des vegetaux encor par l'exame, & l'histoire plus exacte de leur nature, comme à esté sçeu la vertu des charbons qui se trouuent naturellement sous l'armoise contre le haut-mal, les propriétés des graines ou bayes de l'herbe Paris, contre les malefices, &c. Car pour l'exterieur on en peut dire la mesme chose.

Mais comme ceste matiere est tirée, de l'art Spagyrique, c'est ce que nous pretendons qui doit estre conneu principalement icy, assavoir, pour les Poudres comme on peut employer les tartres, fecules, selz, crocus, sucres, terres ou capita mortua, calcinations, magisteres, precipités, Alcoolz, & semblables inuentions des Chymiques.

Car de ces lieux communs, se peuvent tirer toutes sortes de poudres, par exemple pour dessecher vn vlcere, le tarte ou residence du suc de sorbe, ou de corneoles mis dans des petits tonneaux bien fermés, & separés comme celui du vin, la fecule de grosses Raues rondes tirée comme celle de Brionia, le sel de tarte, le crocus martis, le sucre de Saturne la *terra exanimata virioli*, le plomb calcine, le magistere de coral, le precipité blanc l'Alchool de Bol d'Armenie, sont remedes tres utiles; & ainsi pour accomplir les indications pour les cures exterieures où il est besoin d'vser de poudres nous donnerons de ce genre de cōpositions vne poudre de grand effect pour le premier, appareil des Chirurgiens

à arrester le sang dans des occasions où le commun bol n'y fait rien,

Prenez Colcothar dulcifié, ou terre examinée de Vitriol, Cendres de grenouilles brûlées, & de papier gris de chalc. vne once Bol de la preparation de du Chesne cy deuant enseignée deux onces, Crocus martis adstringent demy onçe, Pierre de Beimbruch vne once & demie, herbe sechée de Burla Pastoris ou suc d'icelle condansé & endurci, comme l'Acacia trois onces; soit faite poudre qui fera des merueilleux effects, si on l'applique pour arrester la sang de quelle partie du corps que ce soit.

Les Parfuns se composent volontiers de gommess larmes, vegetaux secs, & mineraux combustibles; mais si on y met les herbes seules en poudre incorporées en trochisques, avec huiles extraites & distillées des gommess & esprit de vin, certainement on verra vn effect biẽ plus considerable: xemple d'vn parfum signalé pour desseicher les humeurs des pieds d'vn gouteux ou hydropique Anasarque, si ils en reçoient la vapeur dans vn lieu propre pour cest effect, & se font prouoquer la sueur par ce moyen.

Prenez poudre de Rosmarin, de sauge, de marjolaine, de chacun vne drachme, poudre de Nicotiane seche, trois drachmes, Storax & Encens de chalc. vne drachme, extraict de Chardon benit vne drachme & demie, extraict d'Iua arthritica deux drachmes huile de Geneure & d'anis tiré per ascensum, Oleum

R r

Heracleinum de chasc. deux gouttes & eau de vie rectifiée tant soit peu pour former des trochisques chacun d'une drachme & demie ou deux.

Par le mot d'*Epitheme* j'entens non seulement, ce qu'on appelle Epitheme liquide vulgairement ; mais ce qu'on nomme *Embrocation* appliquée pour alterer le temperament disposé contre la nature en quelque partie du corps humain. On les peut composer de plusieurs eaux distillées & des Magistres & achools, ou des teintures tirées par infusio magnetique, d'une liqueur impregnée de quelque sel de nature convenable, comme par exemple pour la premiere sorte nous mettrons la description d'un Epitheme Cordial pour temperer l'ardeur d'une fièvre & fortifier le cœur en ceste maniere.

Prenés Eau de violetes teinte avec ses fleurs par le moyen du Crystal mineral, & un peu de celui de tartre, eau Rose ardante & odorante de la façon qu'elle est descrite par Beguin, & autres, de chacune quatre onces, eau de chicorée distillée au B. M. cinq onces dans lesquelles dissolus extrait de roses rouges, & de fleurs de Buglose de chacun une drachme, Or de la description de Poterius trois grains, Magistere de Perles cinq grains, huile de musc & d'ambre-gris, de la description de Campy, de chacun une seule goutte, si vous en faites un Epitheme & l'appliquez avec de l'escarlatté sur le cœur, le rechauffant entre deux plats de temps en temps à la maniere accoustumée, vous en

en verrez bien vn autre effect que des preparations vulgaires , aussi appartient il aux grands Seigneurs d'auoir pour vn prompt secours de tels remedes.

Et pour la seconde sorte; comme par exemple pour empescher la fluion sur vne partie comme est l'oxyrhodin , ou pour esteindre le feu d'un erysipele , on peut se seruir en l'un de la teinture de Roueil , faicte avec l'Esprit de souphre , & en l'autre des eaux de Nymphaea , Pauror Rhoses , Pourpier , Laitues avec infusion de soulfhre & du vinaigre, beaucoup plus efficaceuse, comme ie puis asseurer certainement de l'auoir experimenté moy-mesme , y meslant du Spertiola , que le vulgaire oxycrat , & certainement comme vn sauant Medecin moderne l'asseure , la seule eau ou à infusé le soulfhre est vn excellent remede pour esteindre le feu d'un Erysipele. Il ne veut insister d'auantage sur ces matieres, puisque comme ie l'ay protesté plusieurs fois en ce discours i'ay dessein d'estre brief & y suis comme contraint.

Vn iour s'il plait à Dieu , les Lecteurs auront toute leur curiosité satisfaite si ie puis estre assés de loisir de mettre en lumiere ma Medecine François Theorique avec la suite, de laquelle i'ay faict imprimer desia la premiere & seconde section, pour le bien public, le tout suiuant les vestiges de mon Pentagone Imprimé depuis l'an 1639. où il n'y à pas vne ligne, pas vn mot, disie qui ne soit de tres-grande importance à qui le considerera de

R 2

48 *Second Liure de la Pharm. des Dogm.*

bien prés& qui sôt capables d'en auoir l'intelligence. A Dieu seul soit honneur & gloire qui la peut donner, deuotion à sainte & Glorieuse Vierge Marie, de qui les prieres peuvent l'impetier à ceux qui sefforceront de le meriter, & au Saint Archange Raphael, que Dieu à commis pour assister ceux qui s'employent à la Médecine; Ainsi soit-il.

F I N.

Aduis de l'Auteur au Lecteur.

Pour aller au deuant de la malice de ceux qui ne lisent les liures, que pour y mordre comme des chiens, sans auoir esgard, aux causes veritables des defauts qu'ils reprennent iniurieusement; j'ay voulu encoir resouuenir le Lecteur des protestations que j'ay souuent faites d'auoir esté pressé, & n'auoir eu tout le loisir necessaire pour empêcher quelques fautes d'imprimerie, les plus grossieres sont en la page 3. ou distruictu est pour detacher, est largnement du ainsi, au lieu de l'elouement du mercure, qui estant mis en chiffre, dans un manuscrit assés malaisé à lire, comme est le mien, à donné cette occasion de faillir en l'impression, & peut estre en beaucoup d'autres endroits, mais non si signalés que la bienveillance du Lecteur ne les puisse supporter & y remeiera sa plume s'il luy plait.